LES FESTES VENITIENNES,

BALLET EN MUSIQUE,

Par Monſieur C A M P R A, *Maître de Muſique de la Chapelle du Roy;*

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIERE FOIS, PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Le Mardy dix-ſeptiéme Juin 1710.

Conforme à la Remiſe au Théâtre, du Jeudy 14. Juin 1731.

DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, Seul Imprimeur du Roy, & de l'Academie Royale de Muſique. A Paris, ruë Saint Jean-de-Beauvais, Au Mont-Parnaſſe.

M. DCC XXXI.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

OEUVRES de Monsieur CAMPRA.

MUSIQUE D'EGLISE.

MESSE.

AD *Majorem Dei gloriam*, à 4. Parties. PRIX 2. liv.

MOTETS.

PRemier, Deuxiéme, Troisiéme Livres *In-fol.* uniformes, à 5. liv. piece, 15. liv.
Quatriéme, *In-quarto*, 6. liv. Cinquiéme, *In-fol.* 10. liv. 16. liv.

MUSIQUE DE CHAMBRE.

OPERA.

L'Europe Galante, *In-folio*, Partition generale. 20. liv.
Le Carnaval de Venise, *In-quarto*, Rare.
Les *Opera* d'Hesione, *Tragedie.* Arethuse, *Ballet.*
Tancrede, *Tragedie.* Les Muses, *Ballet.*
Alcine, *In-folio*, Rare.
Hippodamie, *Tragedie.*
Les Festes Venitiennes, *Ballet*, orné de CANTATES.
Iphigenie, dont partie de Monsieur Desmaretz, *Tragedie.*
Idomenée, *Tragedie*, conforme à la Remise de 1731.
Huit *Opera*, In-quarto, à 12. liv. piece. 96. liv.
Autres *Opera.*
Telephe, *Tragedie.* Camille, *Tragedie.*
Les Aages, *Ballet*, au même prix de 12. liv. 36. liv.

DIVERTISSEMENTS, en Partition In-quarto.

VEnus Feste Galante, *Rare.* 6. liv.
La Serenade Venitienne. 3. liv.
Prologue de Mars & de Venus. 3. liv.
Airs & Cantatilles, ajoûtez en 1708. à Thetis & Pelée, & en 1709. à Hesione. 6. liv.

CANTATES FRANÇOISES.

PRemier & Deuxiéme Livres, *In-quarto*, uniformes. 10. liv.
Troisiéme Livre. 10. liv.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS ; & sur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX ; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil sept cent quinze, Signées comme dessus : Toutes lesdites Lettres Verifiées & Registrées en Parlement le sept Juin 1715. Il est permis (à J-B-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ny Contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard ; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires sans le congé & permission dudit Ballard ; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende ; Ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

TABLE.

PROLOGUE.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

LES DEVINS.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

CANTATE.

L'AMOUR SALTINBANQUE.

CANTATE.

LE BAL.

LES FESTES
VENITIENNES,
BALLET.

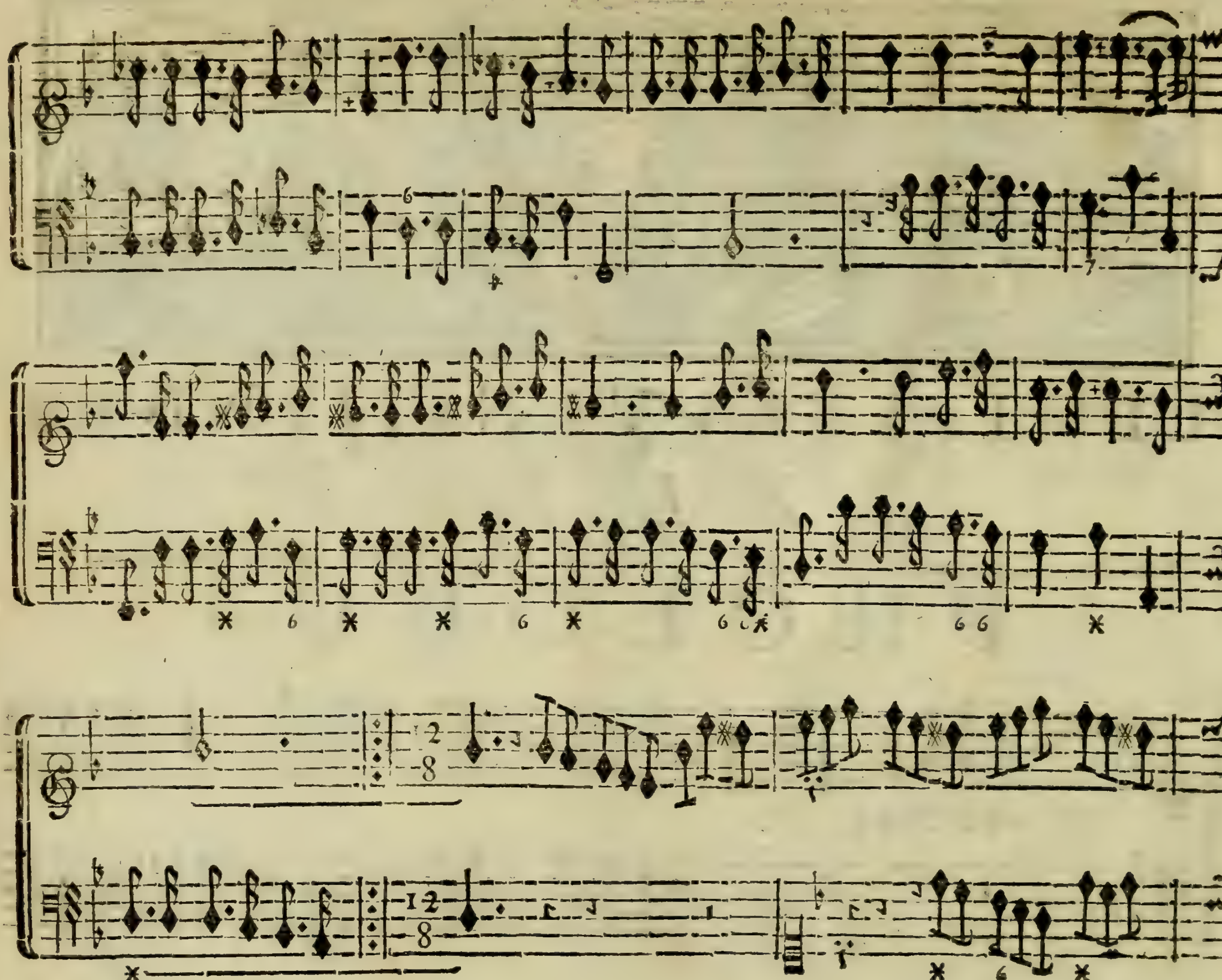


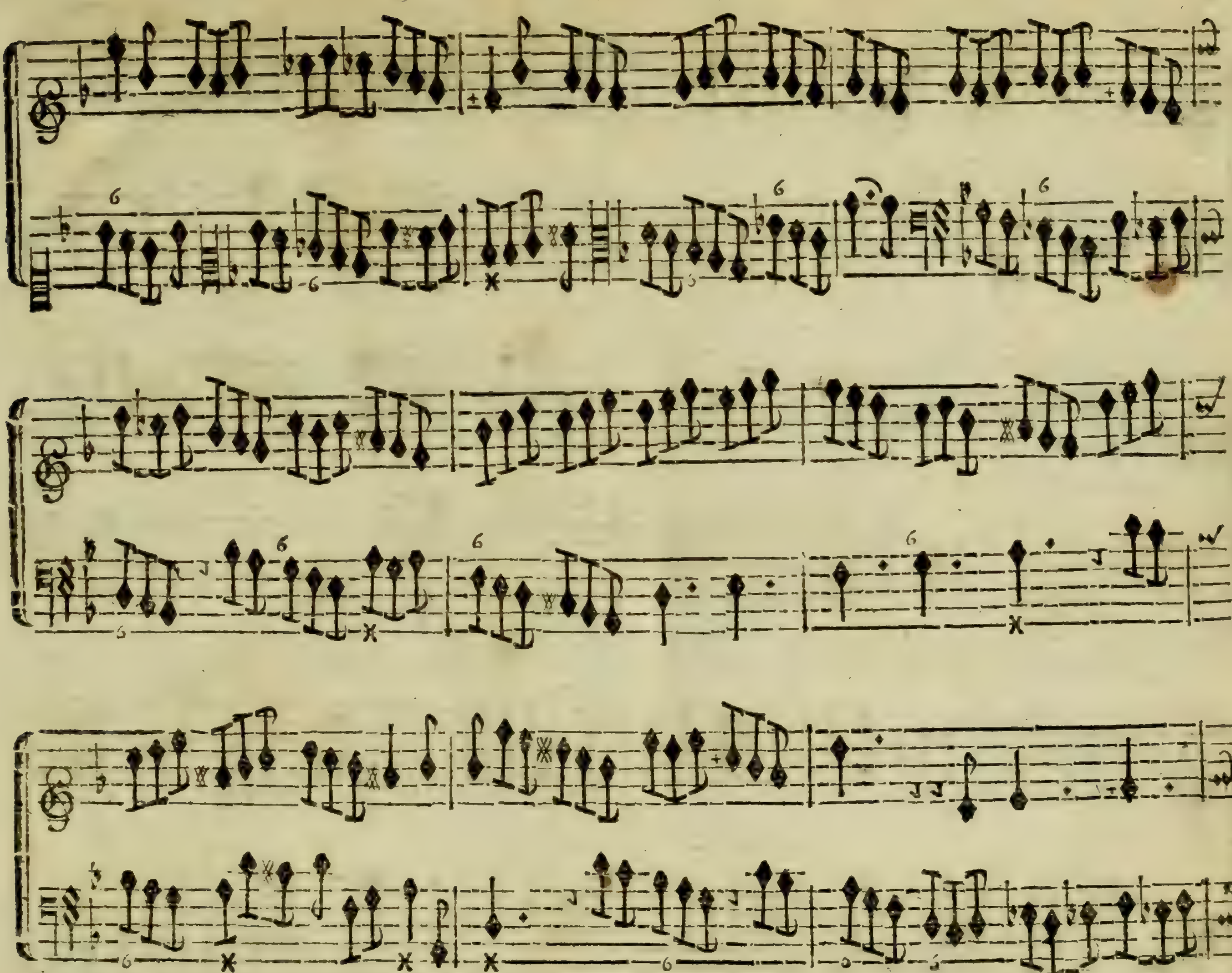
LES FESTES VENITIENNES,

BALLET.

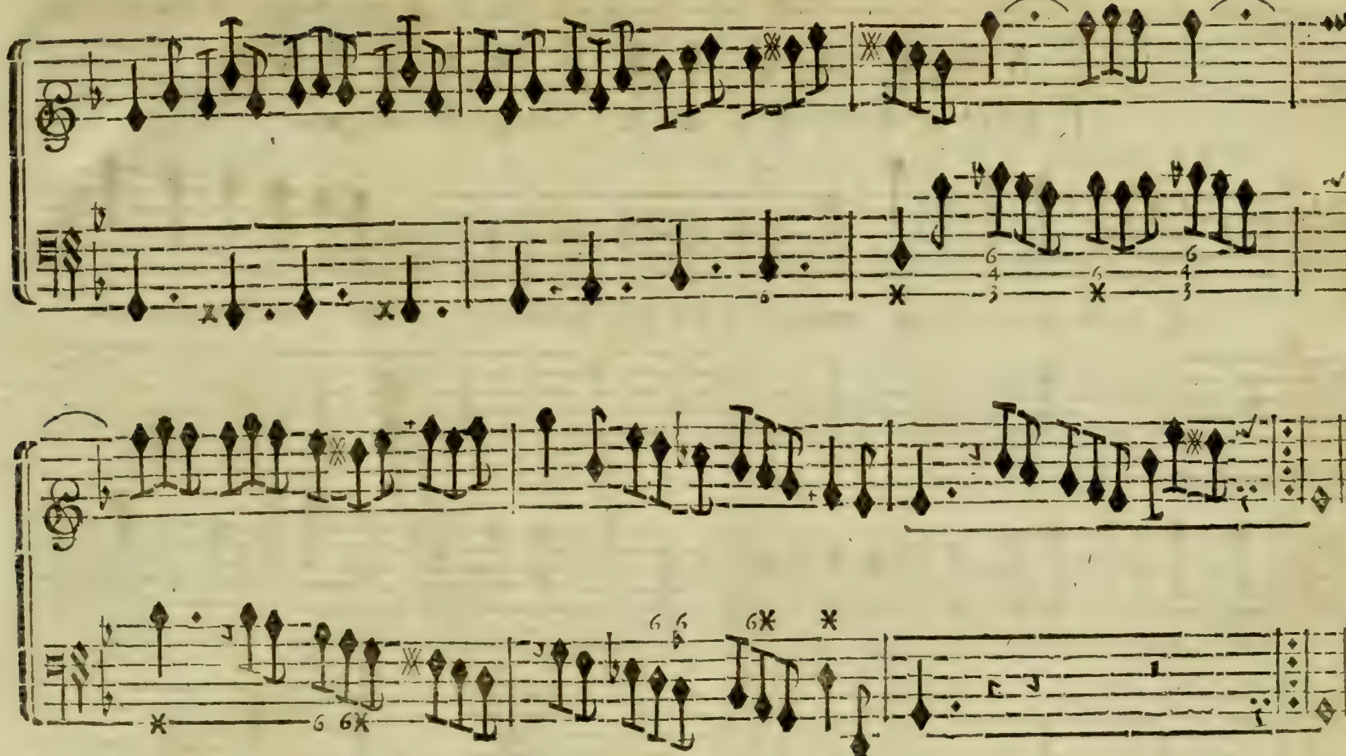
PROLOGUE.











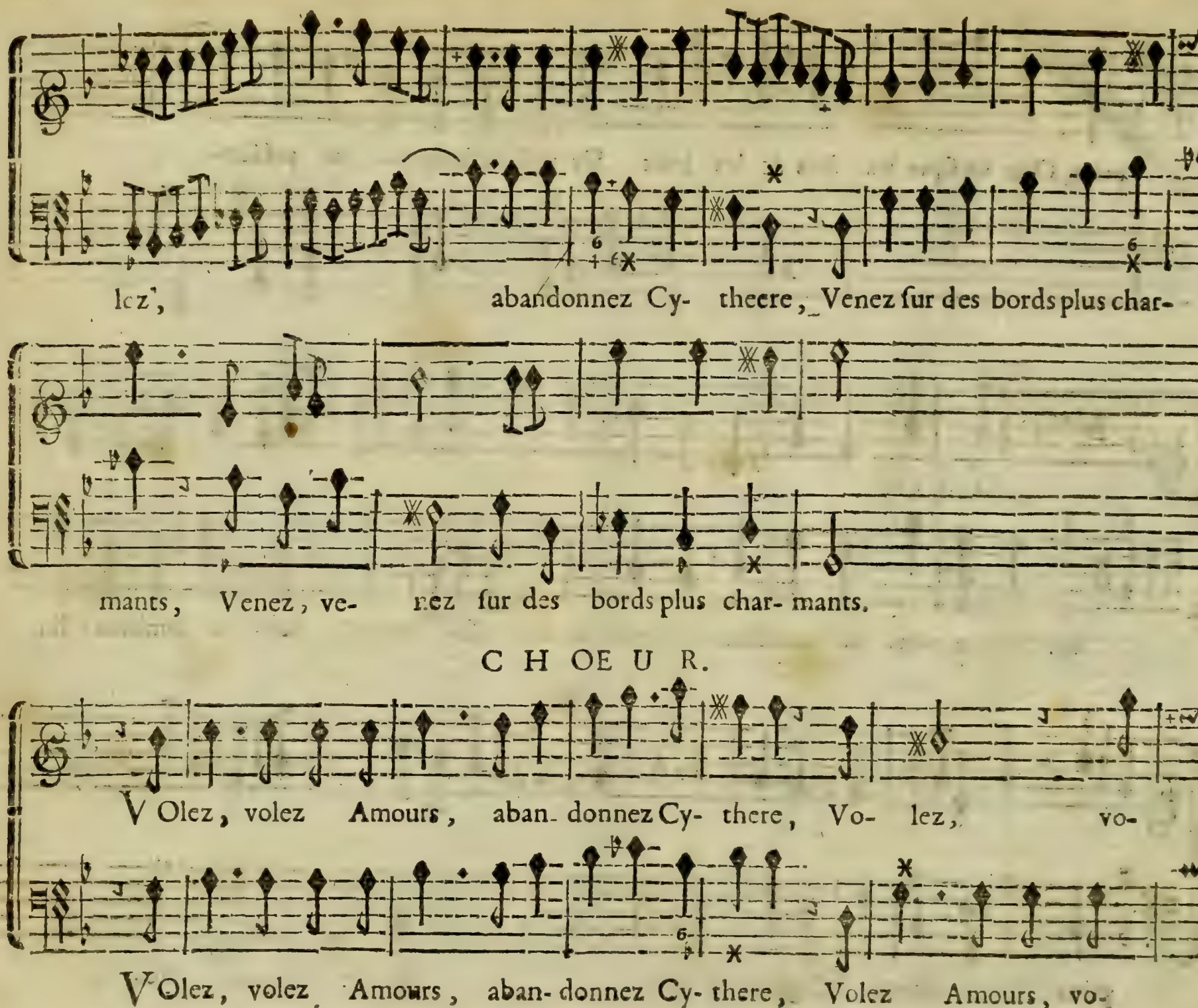
Le Théâtre repréſente le Port de Veniſe, où le CARNAVAL paroît au milieu d'une Troupe de Maſques.

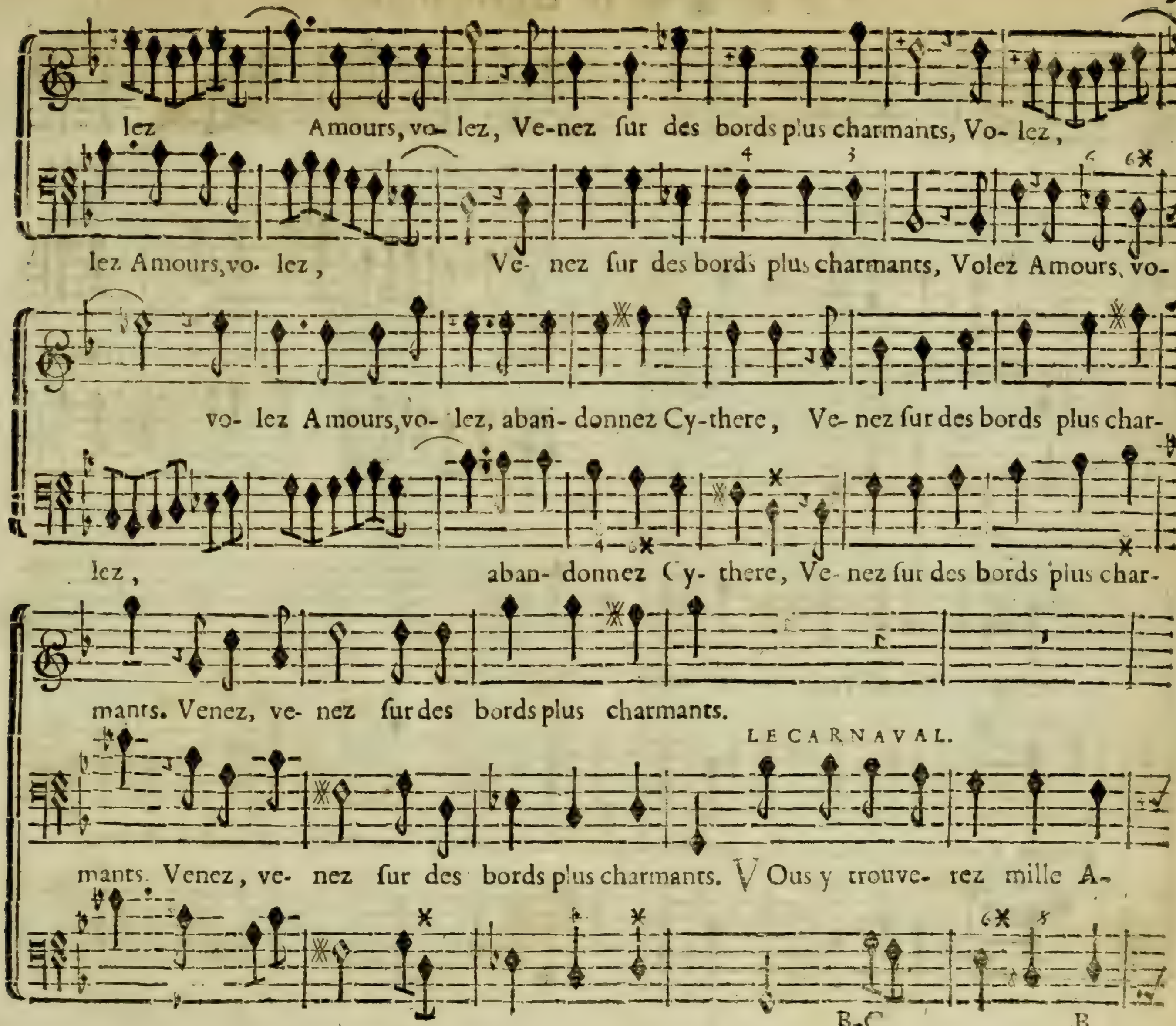
SCENE PREMIERE.

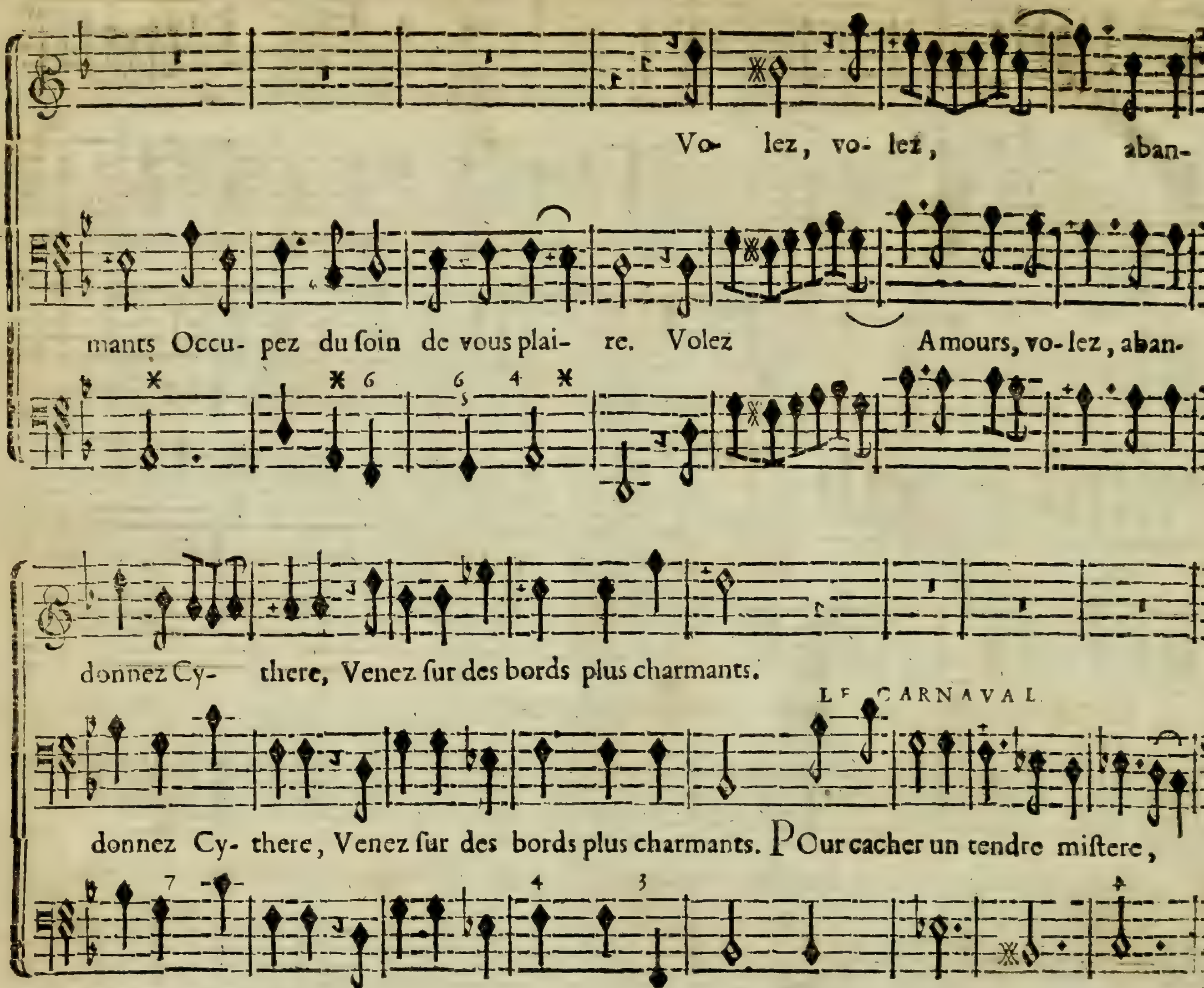
LE CARNAVAL, Troupe de Masques.

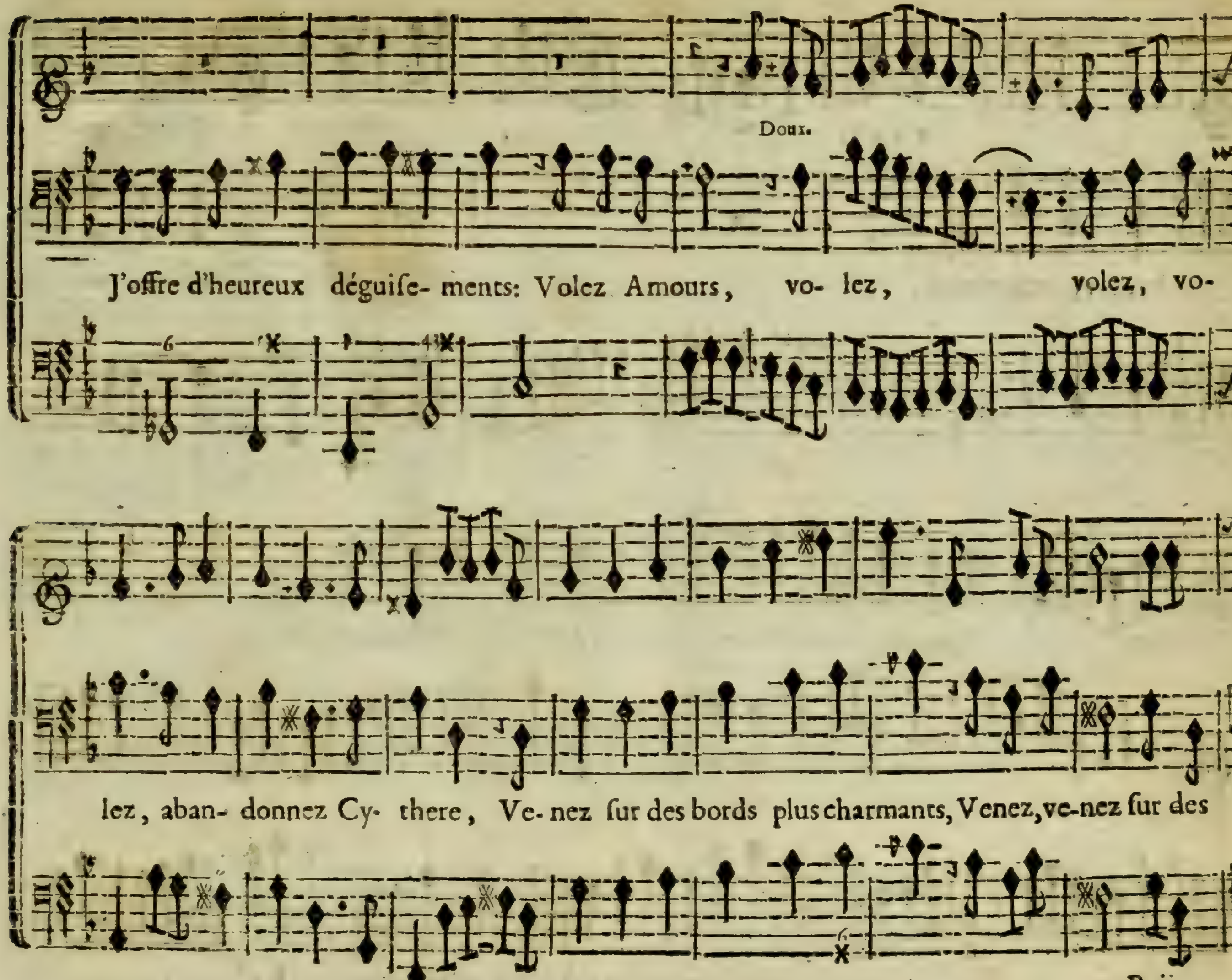



peux, Que lorſque les Ris & les Jeux S'y raſſemblent par ma préſen-
Doux
VIOLONS.
ce. Gardez-vous de troubler nos doux a- mu- ſe- ments, Fuy- ez ſombres Cha-
grins, fuyez, fuyez, Sageſ- ſe auſte- re; Volez Amours, vo-

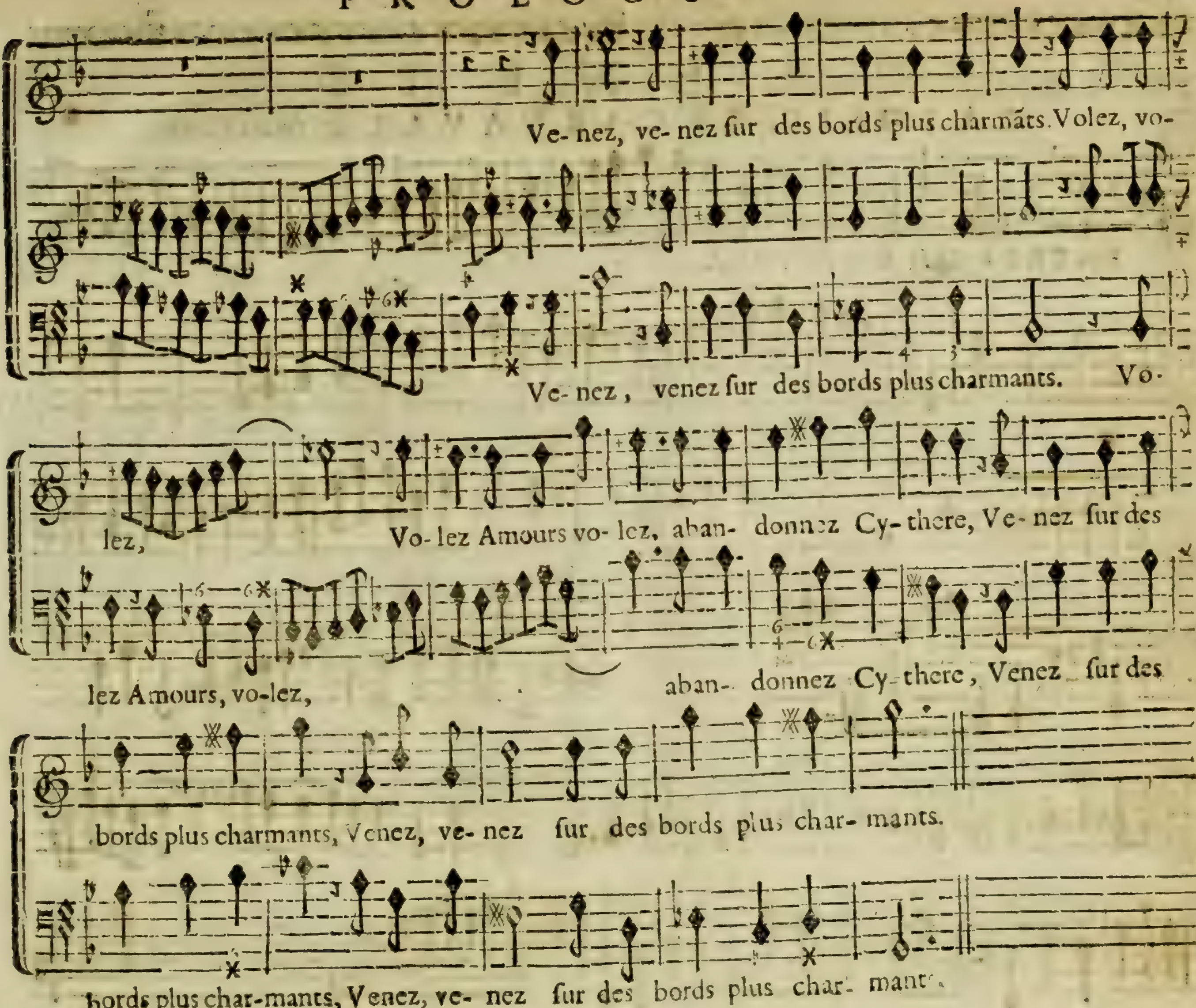

lez', abandonnez Cy- theere, Venez ſur des bords plus char-
mants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.
CHOEUR.
VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Vo- lez, vo-
VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Volez Amours, vo-


lez Amours, vo- lez, Ve-nez ſur des bords plus charmants, Vo- lez,
lez Amours, vo- lez, Ve- nez ſur des bords plus charmants, Volez Amours, vo-
vo- lez Amours, vo- lez, aban- donnez Cy-there, Ve- nez ſur des bords plus char-
lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des bords plus char-
mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants.
LE CARNAVAL.
mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants. VOus y trouve- rez mille A-
B-C.
B


Vo- lez, vo- lez, aban-
mants Occu- pez du ſoin de vous plai- re. Volez Amours, vo- lez, aban-
donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants.
LE CARNAVAL.
donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants. POur cacher un tendre miſtere,

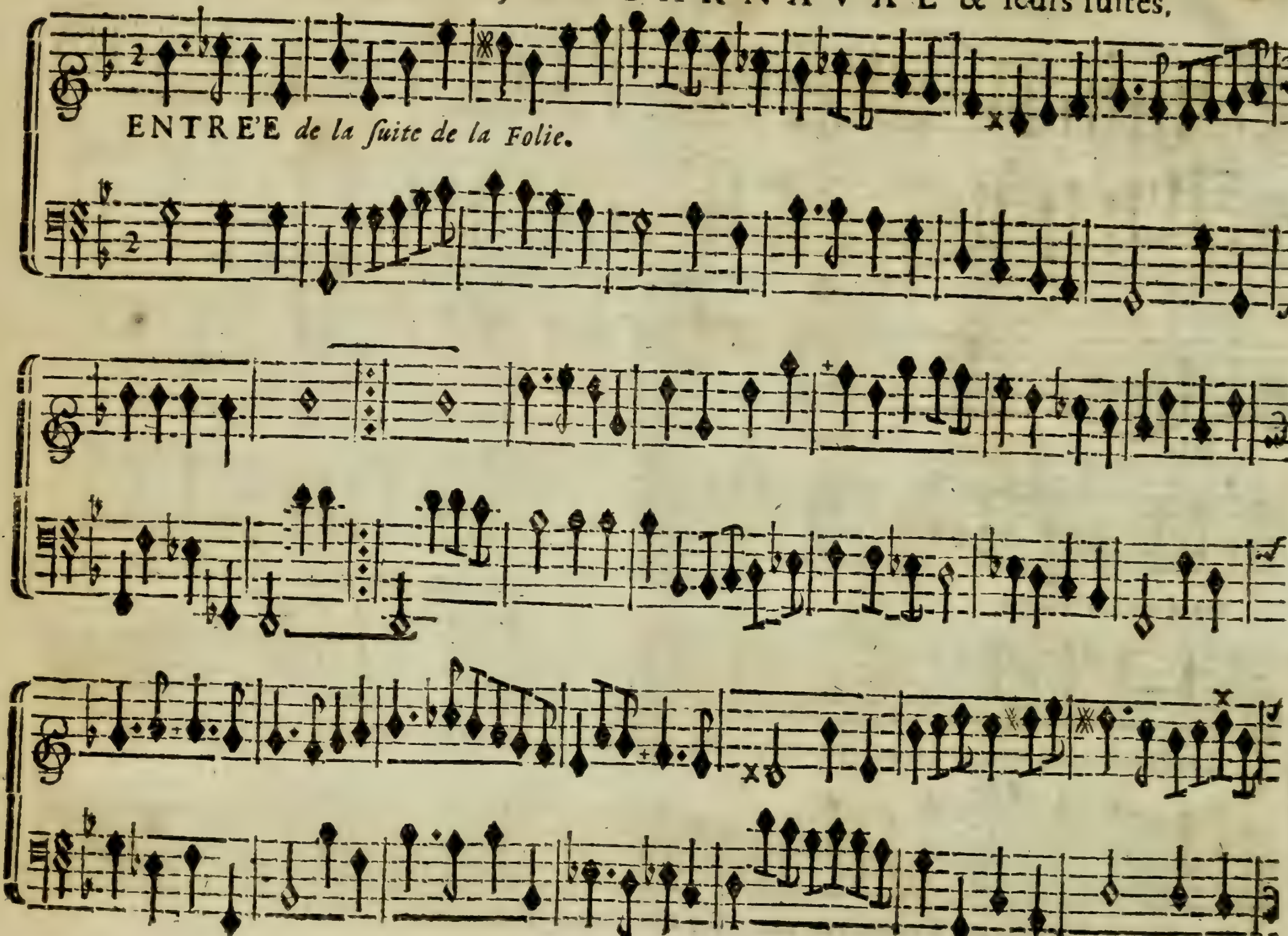

Doux.
J'offre d'heureux déguiſe- ments: Volez Amours, vo- lez, volez, vo-
lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des bords plus charmants, Venez, ve- nez ſur des

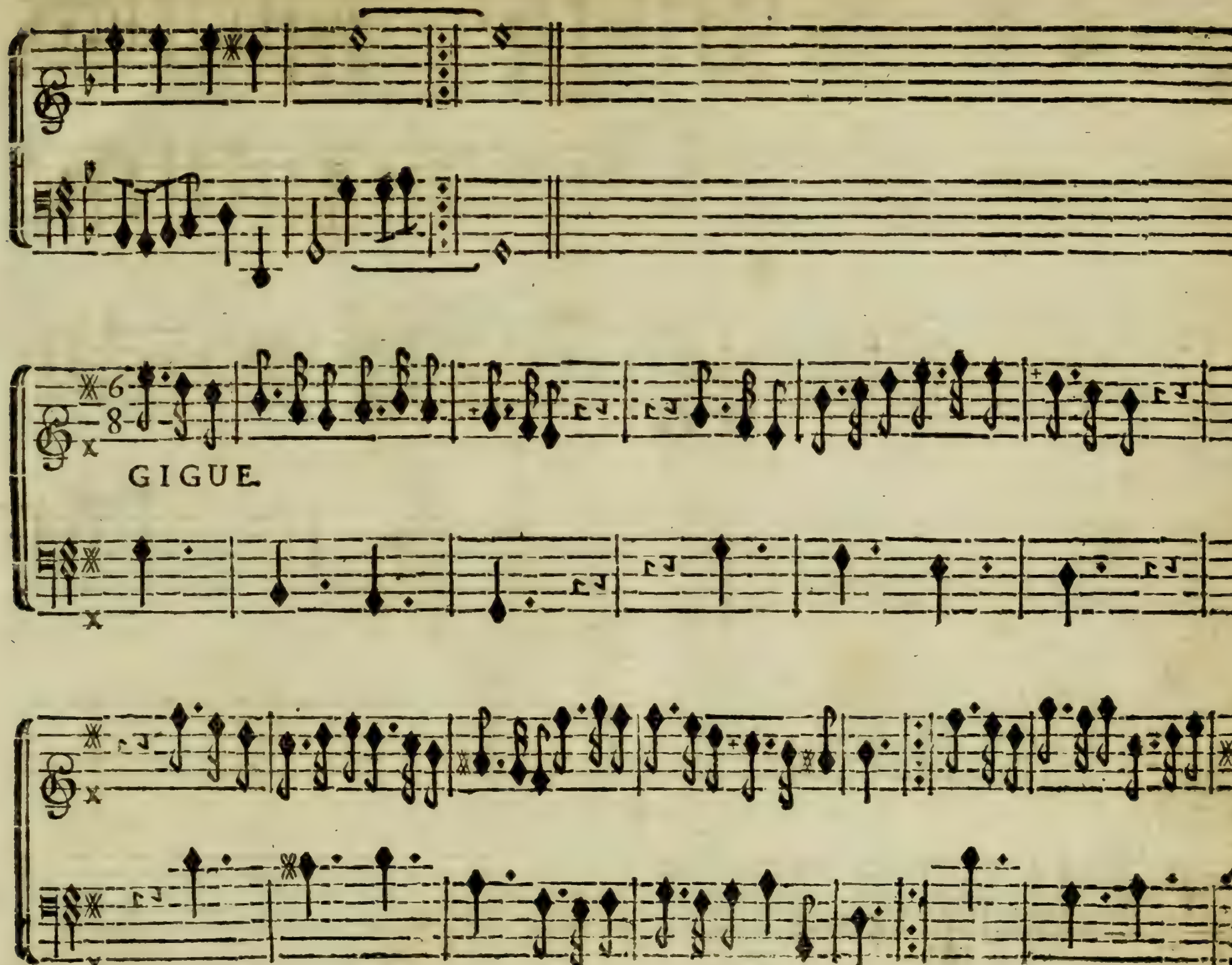

FORT.
Volez, vo-
bords plus charmants.
Volez, vo-
lez
Amours, volez, Venez, venez ſur des bords plꝰ charmants.
VIOLONS.
lez
Venez, venez ſur des bords plꝰ charmants. B-C.

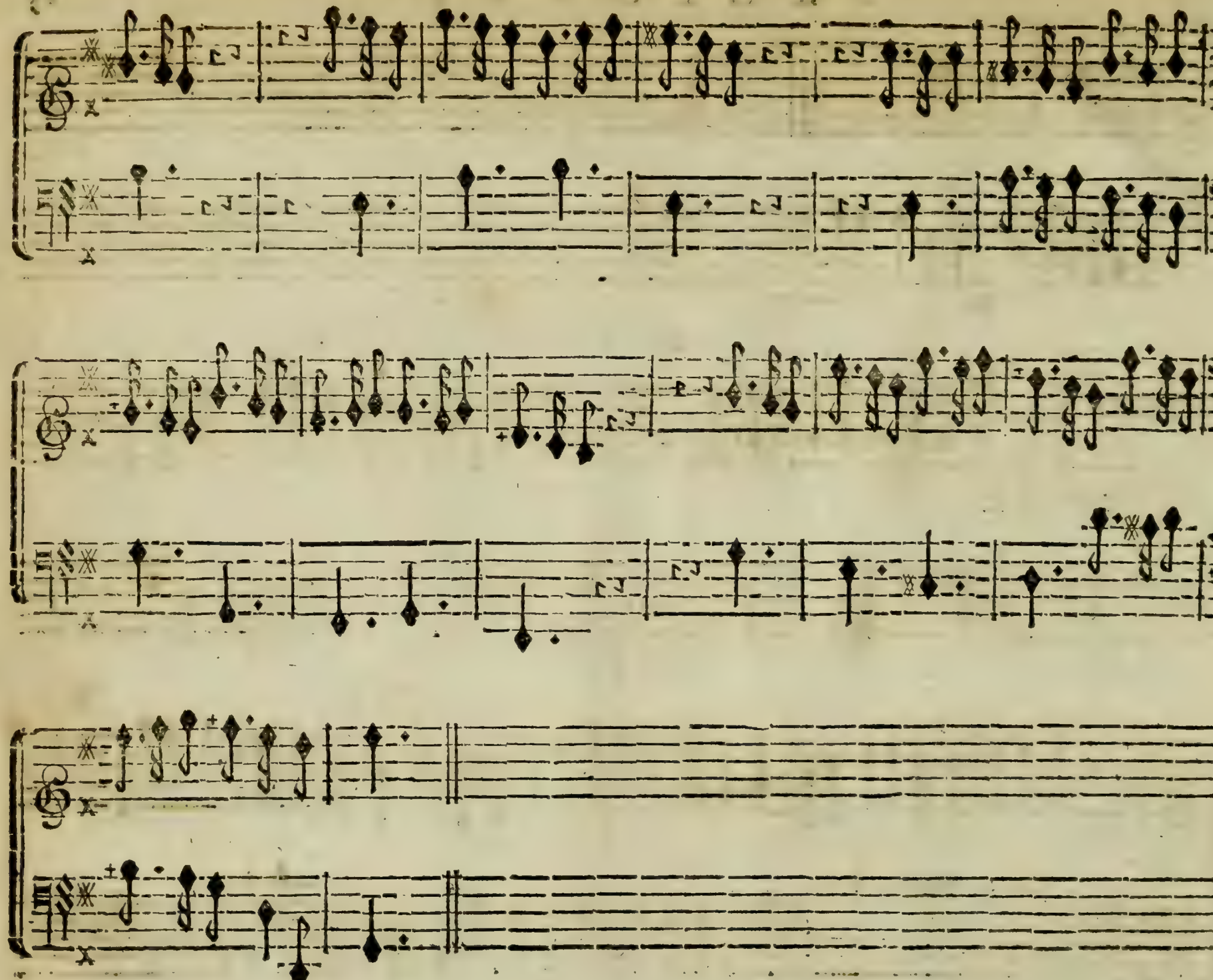

Ve- nez, ve- nez ſur des bords plus charmãts. Volez, vo-
Ve- nez , venez ſur des bords plus charmants. Vo-
lez, Vo- lez Amours vo- lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des
lez Amours, vo-lez, aban- donnez Cy- there, Venez ſur des
bords plus charmants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.
bords plus char-mants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.

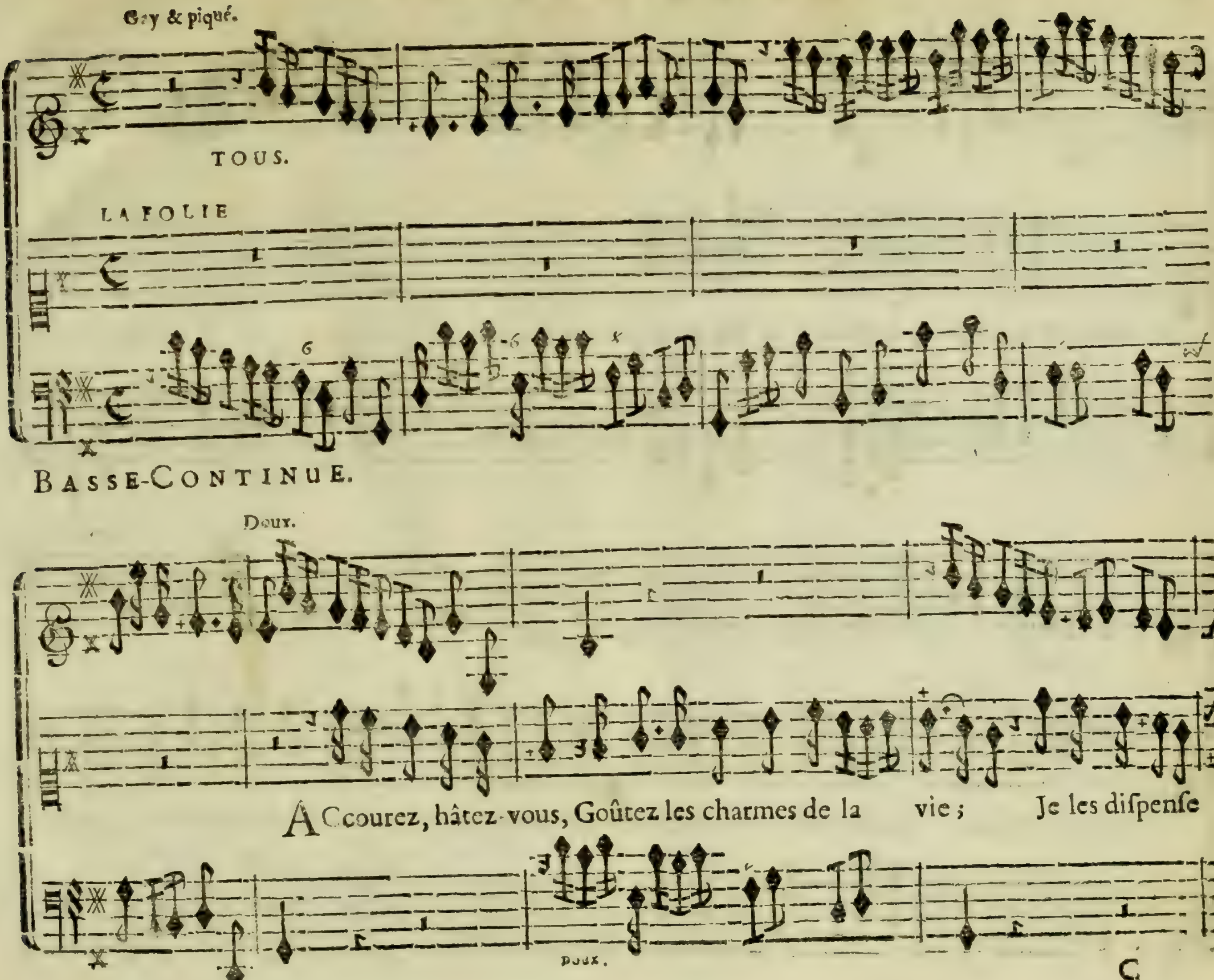
SCENE II.

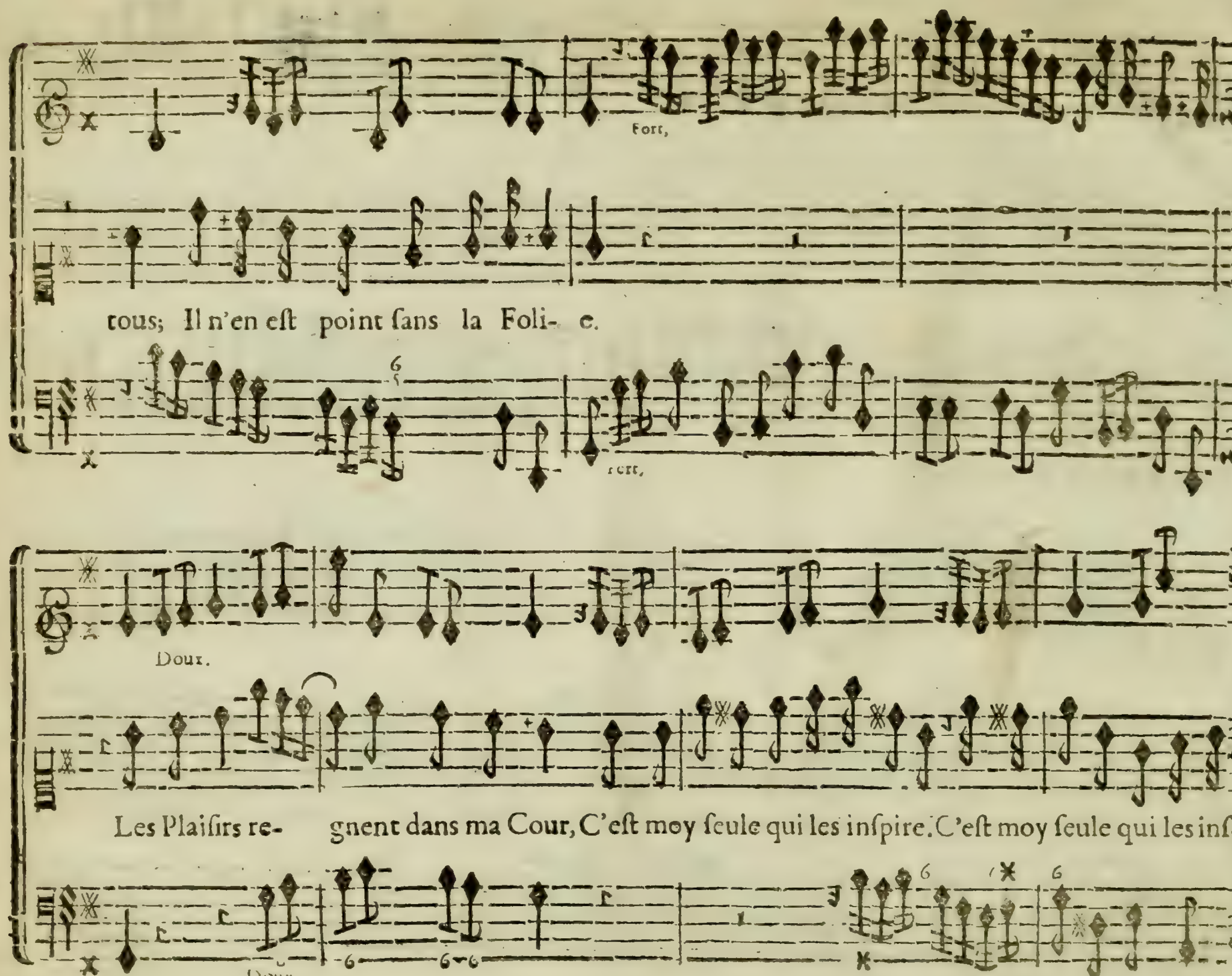
LA FOLIE, LE CARNAVAL & leurs suites,




GIGUE.

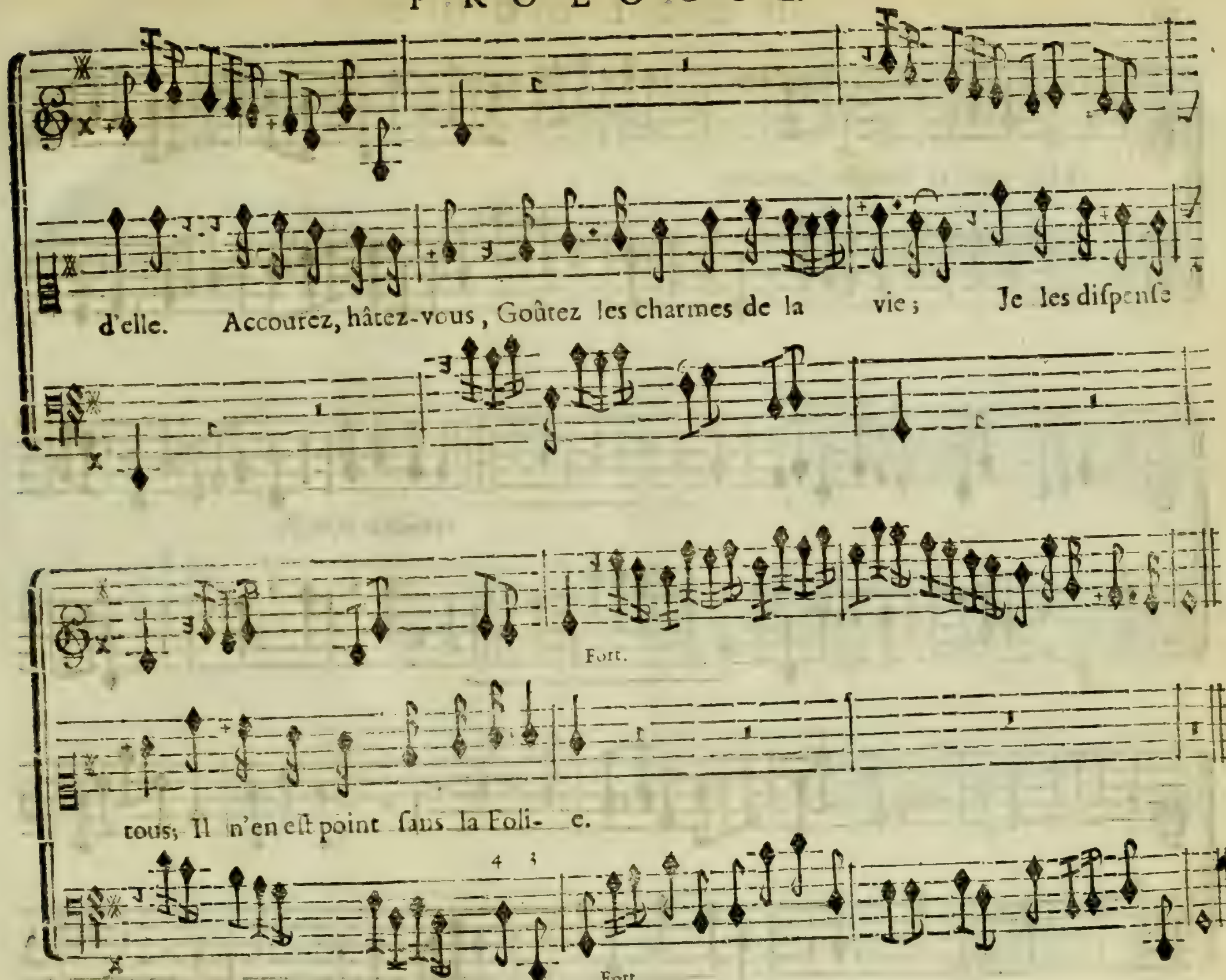


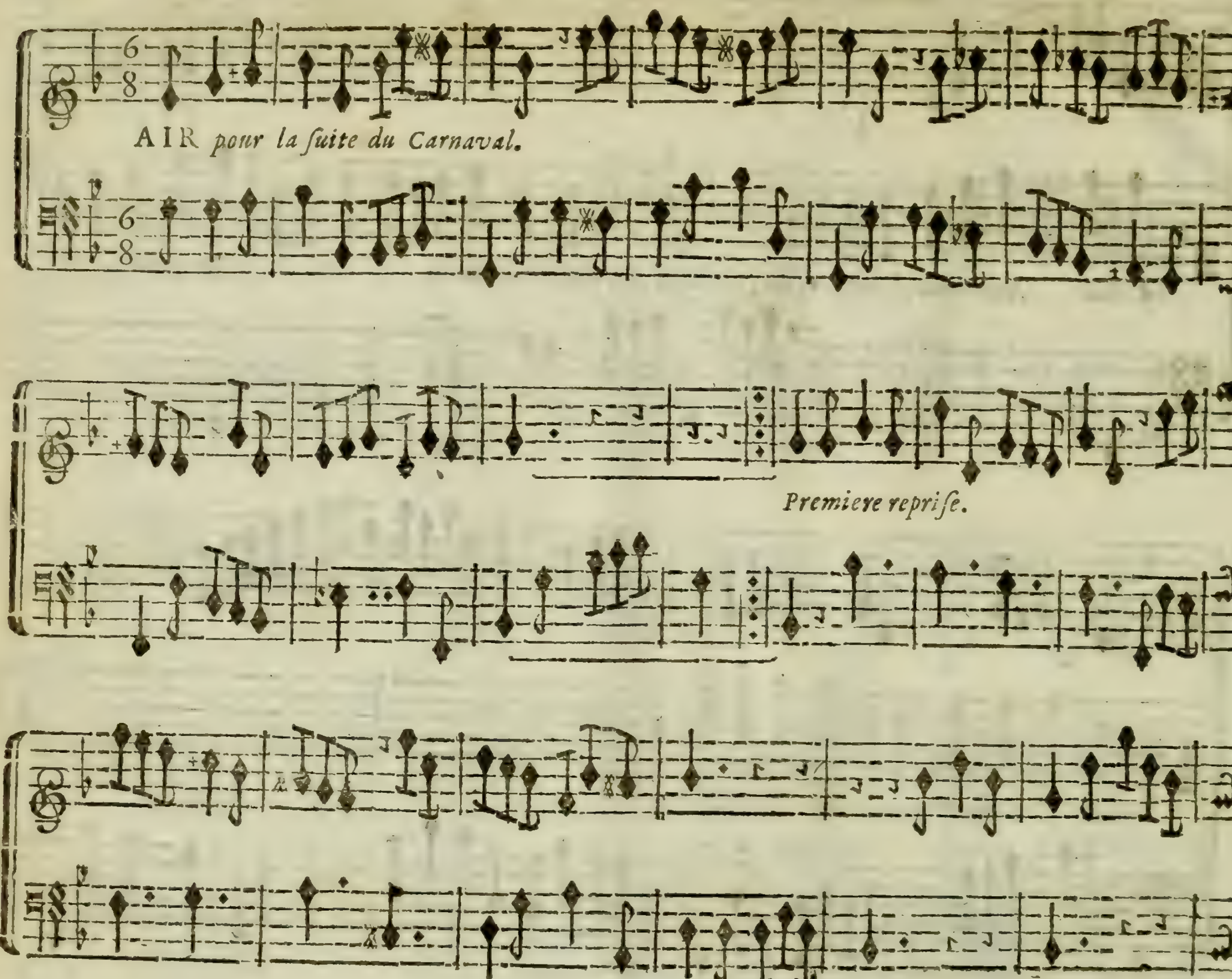

Gay & piqué.
TOUS.
LA FOLIE
BASSE-CONTINUE.
Doux.
ACcourez, hâtez-vous, Goûtez les charmes de la vie ; Je les diſpenſe
Doux.


Fort,
tous; Il n'en est point sans la Foli- e.
Fort,
Doux.
Les Plaisirs re- gnent dans ma Cour, C'est moy seule qui les inspire. C'est moy seule qui les ins-
Doux.

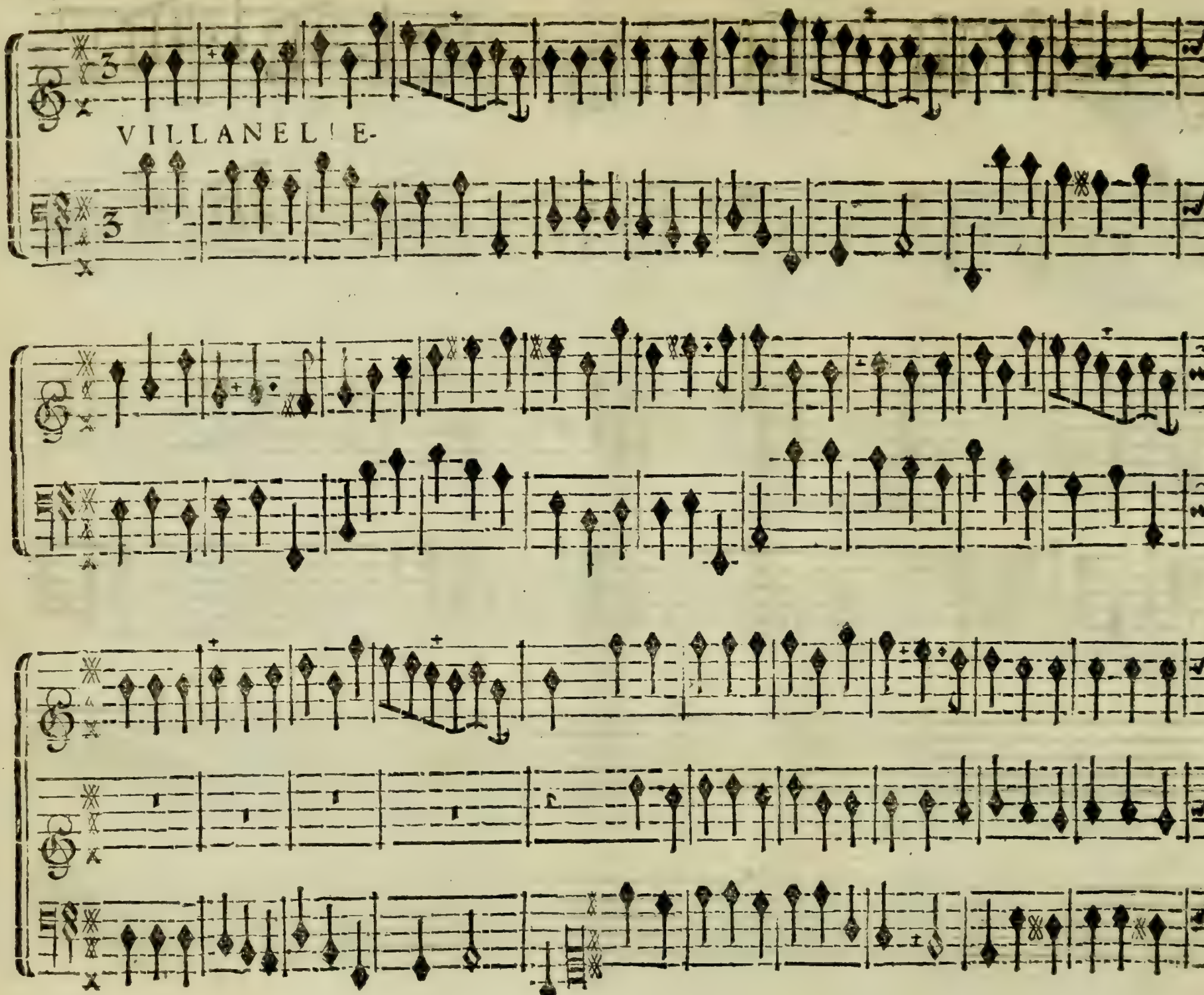

pi- re. Je sers de guide au tẽdre Amour, Et je partage son Em- pire; Accourez, hâtez-
vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les dispense tous; Il n'en est point sans la Foli-


Fort.
Doux.
e. Je rameine les tendres Jeux, Je chaſſe la Rai-
Doux.
ſon cruelle, Venez, venez, venez, vous ſerez trop heureux, Si vous êtes délivrez

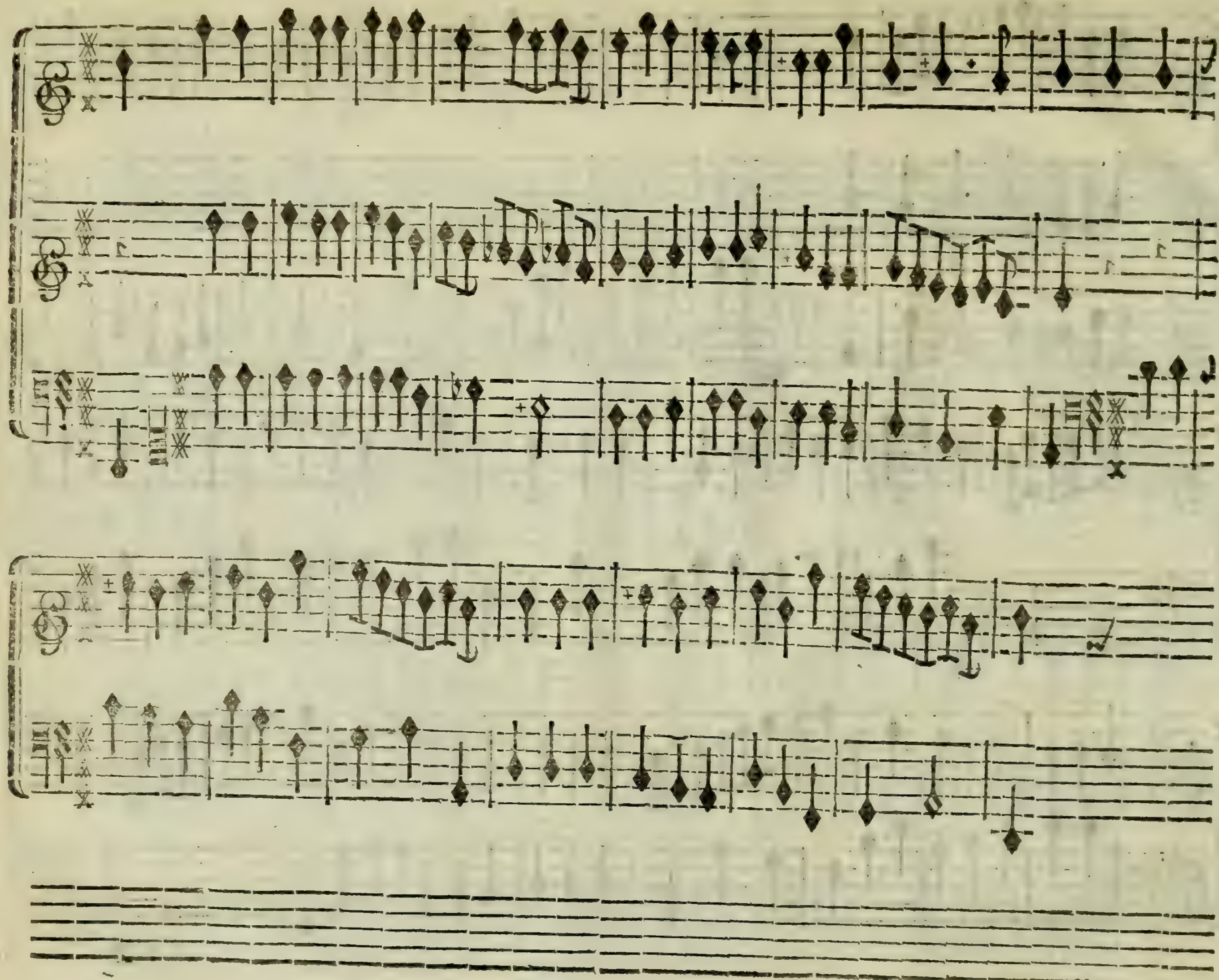

d'elle. Accourez, hâtez-vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les diſpenſe
Fort.
tous; Il n'en eſt point ſans la Foli- e.
4 3
Fort.

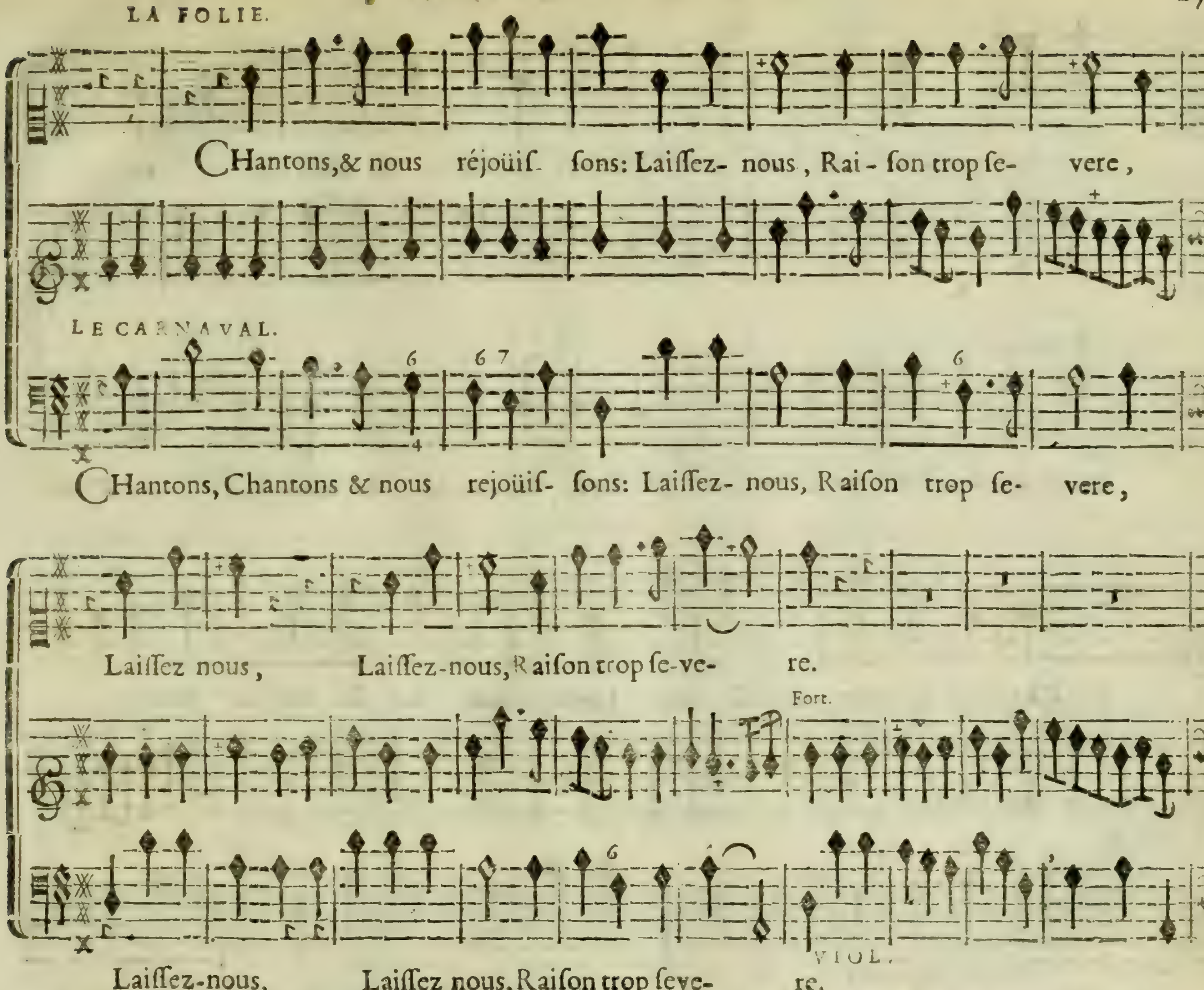

AIR pour la suite du Carnaval.
Premiere reprise.

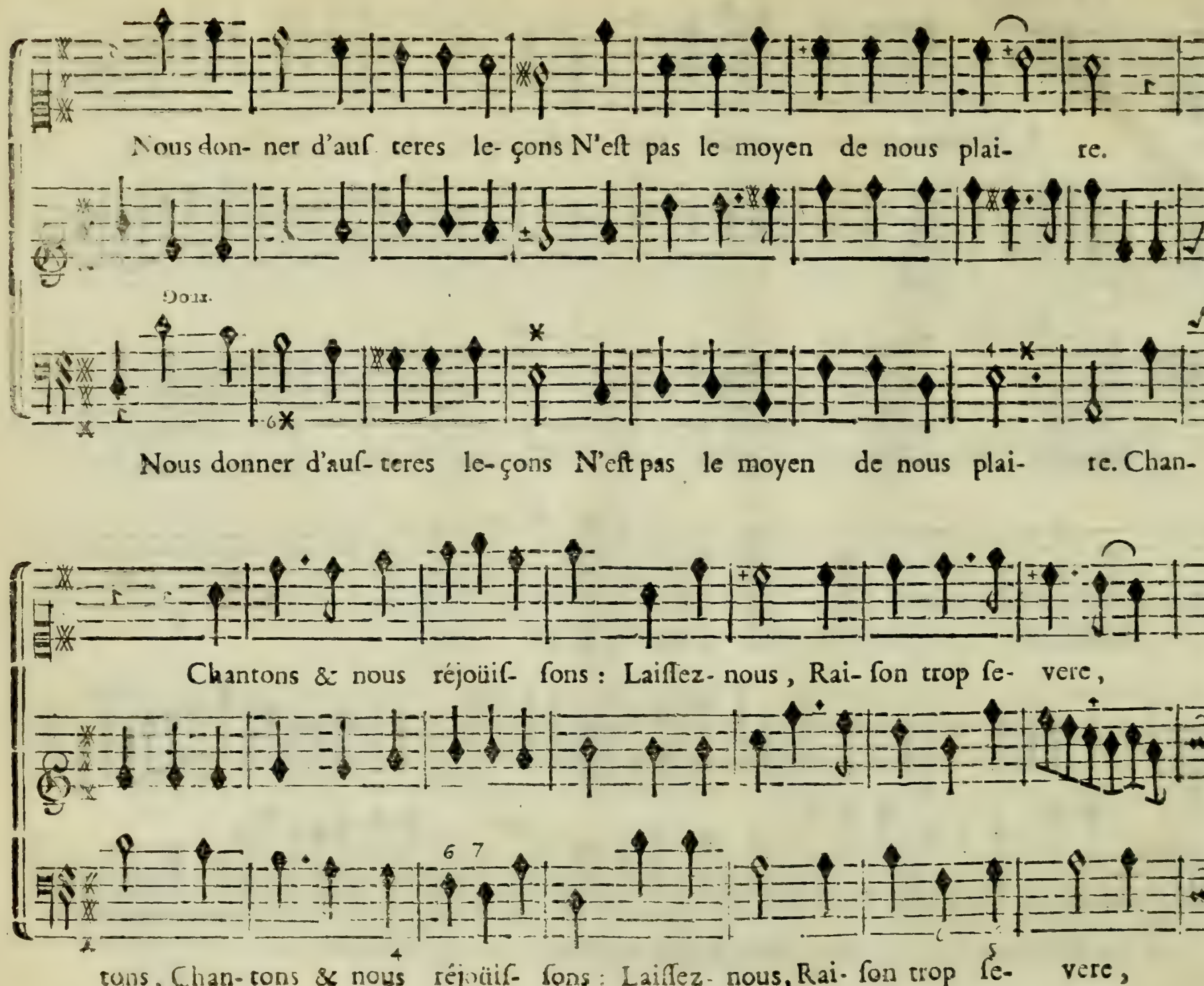

Seconde Reprise.


VILLANELLE-






LA FOLIE.
CHantons, & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Rai - ſon trop ſe- vere,
LE CARNAVAL.
6
6 7
6
4
CHantons, Chantons & nous rejoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- vere,
Laiſſez nous, Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe-ve- re.
Fort.
6
VIOL.
Laiſſez-nous, Laiſſez nous, Raiſon trop ſeve- re.

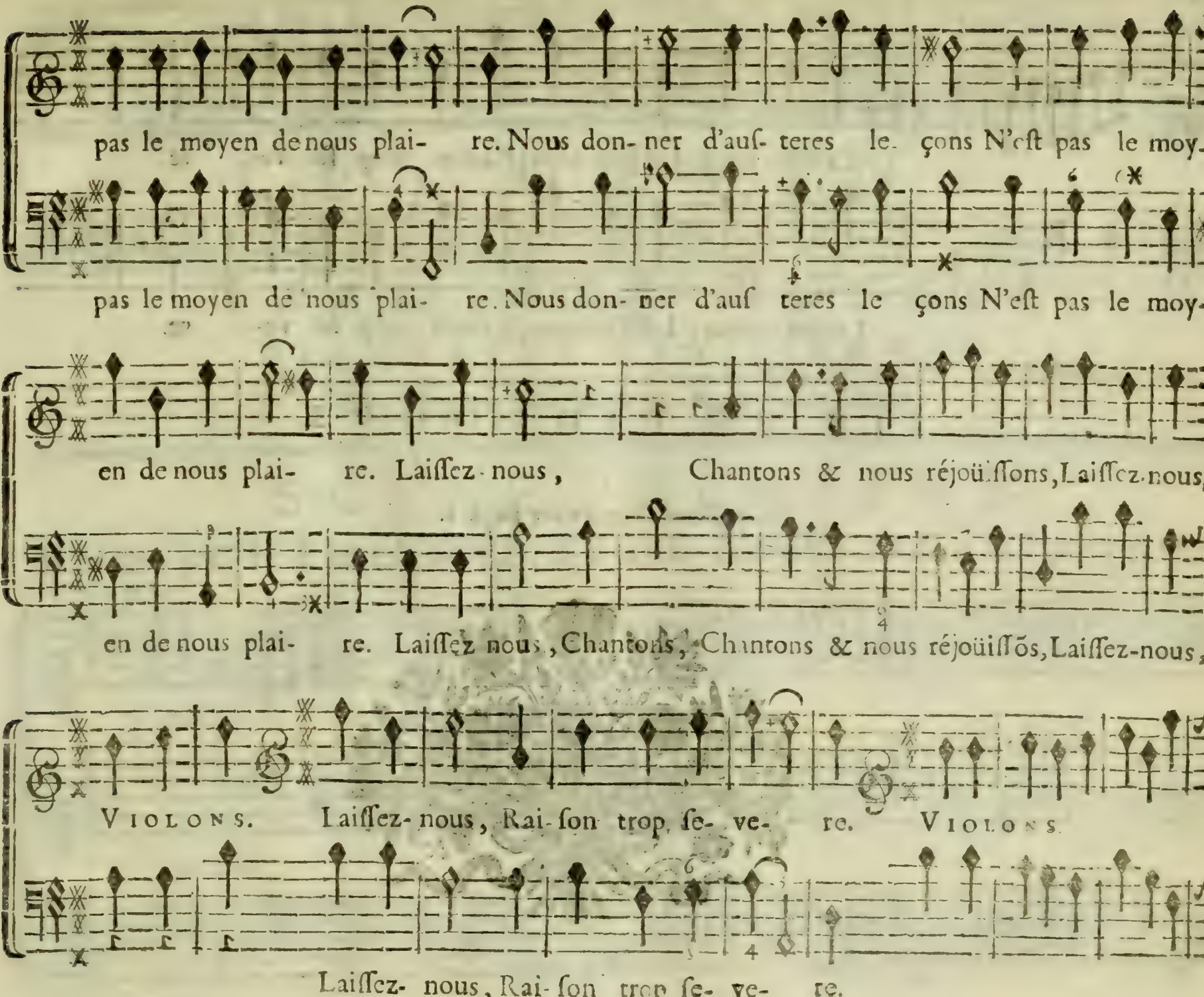

Nous don- ner d'auſ teres le- çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re.
Doux.
Nous donner d'auſ- teres le- çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re. Chan-
Chantons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- vere,
tons, Chan- tons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- vere,


Laiſſez- nous, Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re.
Laiſſez- nous, Laiſſez- nous, Rai ſon trop ſe- ve- re.
6

CHOEUR.


CHantons & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- vere, Laiſſez nous,
CHantons, Chantons, & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- vere, Laiſſez-nous,
7
6
4


VIOLONS. Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- ve- re. VIOLONS.
VIOLONS.
Laiſſez- nous Rai- ſon trop ſe- ve- re.
Nous don- ner d'auſ- teres le- çons N'eſt
Nous donner d'auſ- teres le- çons N'eſt


pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ- teres le- çons N'eſt pas le moy-
pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ teres le çons N'eſt pas le moy-
en de nous plai- re. Laiſſez-nous, Chantons & nous réjoüiſſons, Laiſſez-nous,
en de nous plai- re. Laiſſez nous, Chantons, Chantons & nous réjoüiſſôs, Laiſſez-nous,
VIOLONS. Laiſſez-nous, Rai-ſon trop ſe- ve- re. VIOLONS.
Laiſſez- nous, Rai-ſon trop ſe- ve- re.



FIN DU PROLOGUE.

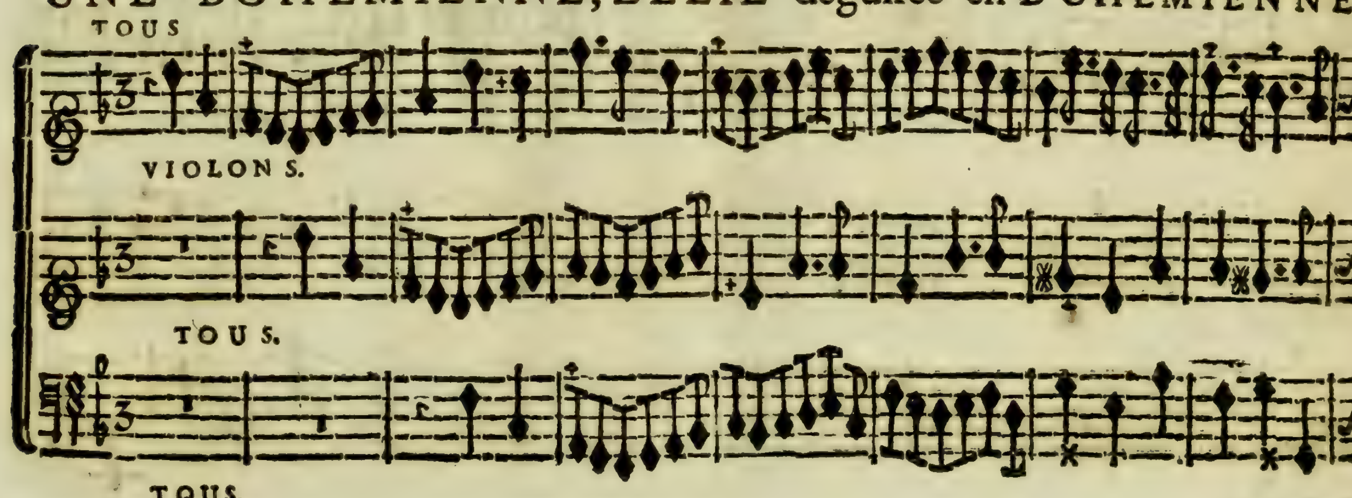
On reprend l'Ouverture page 1.

LES DEVINS
DE LA PLACE SAINT MARC,
PREMIERE ENTRE'E
DES FESTES VENITIENNES.

Le Théatre represente la Place Saint Marc.

SCENE PREMIERE.

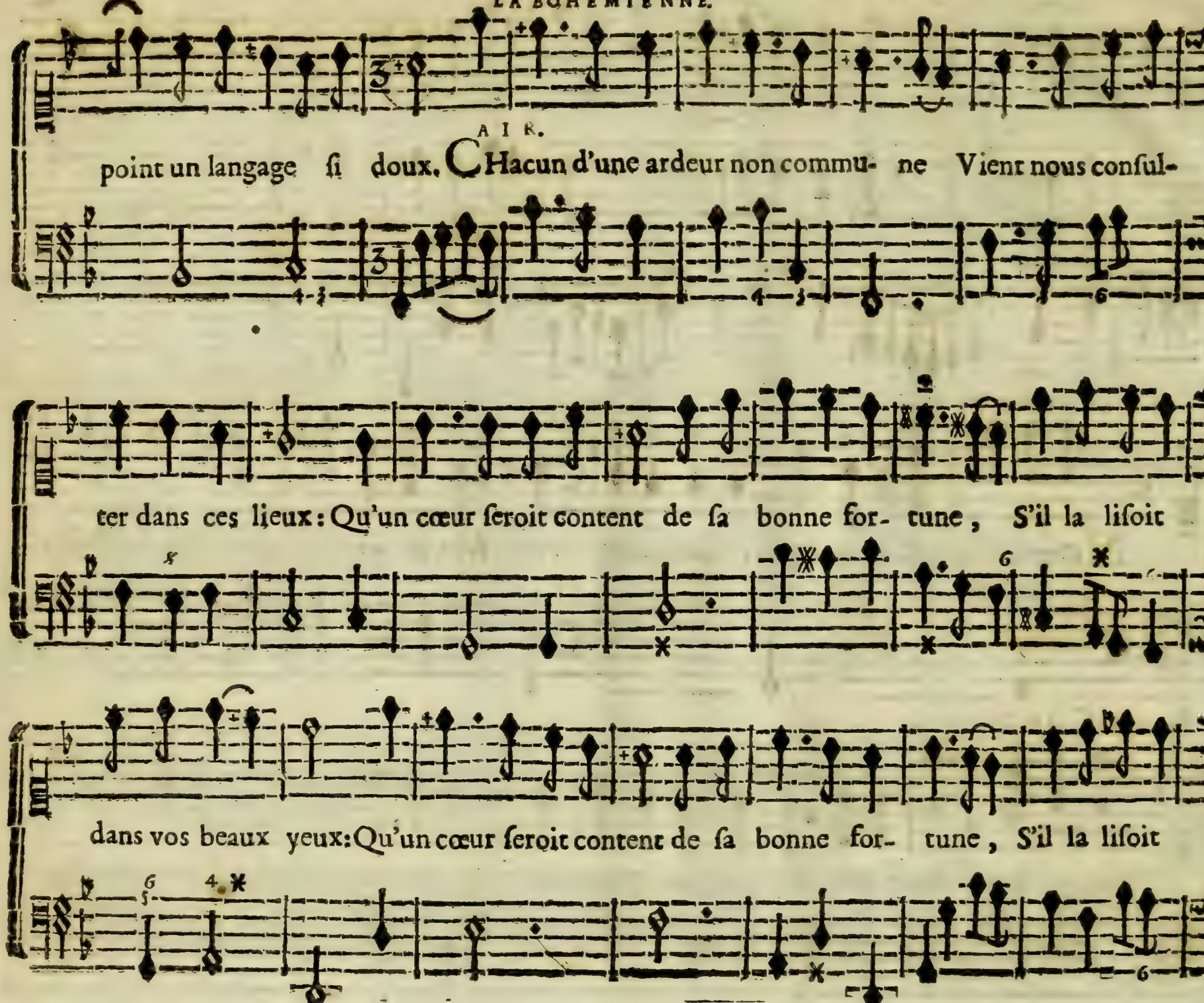
UNE BOHEMIENNE, ZELIE déguisée en BOHEMIENNE.

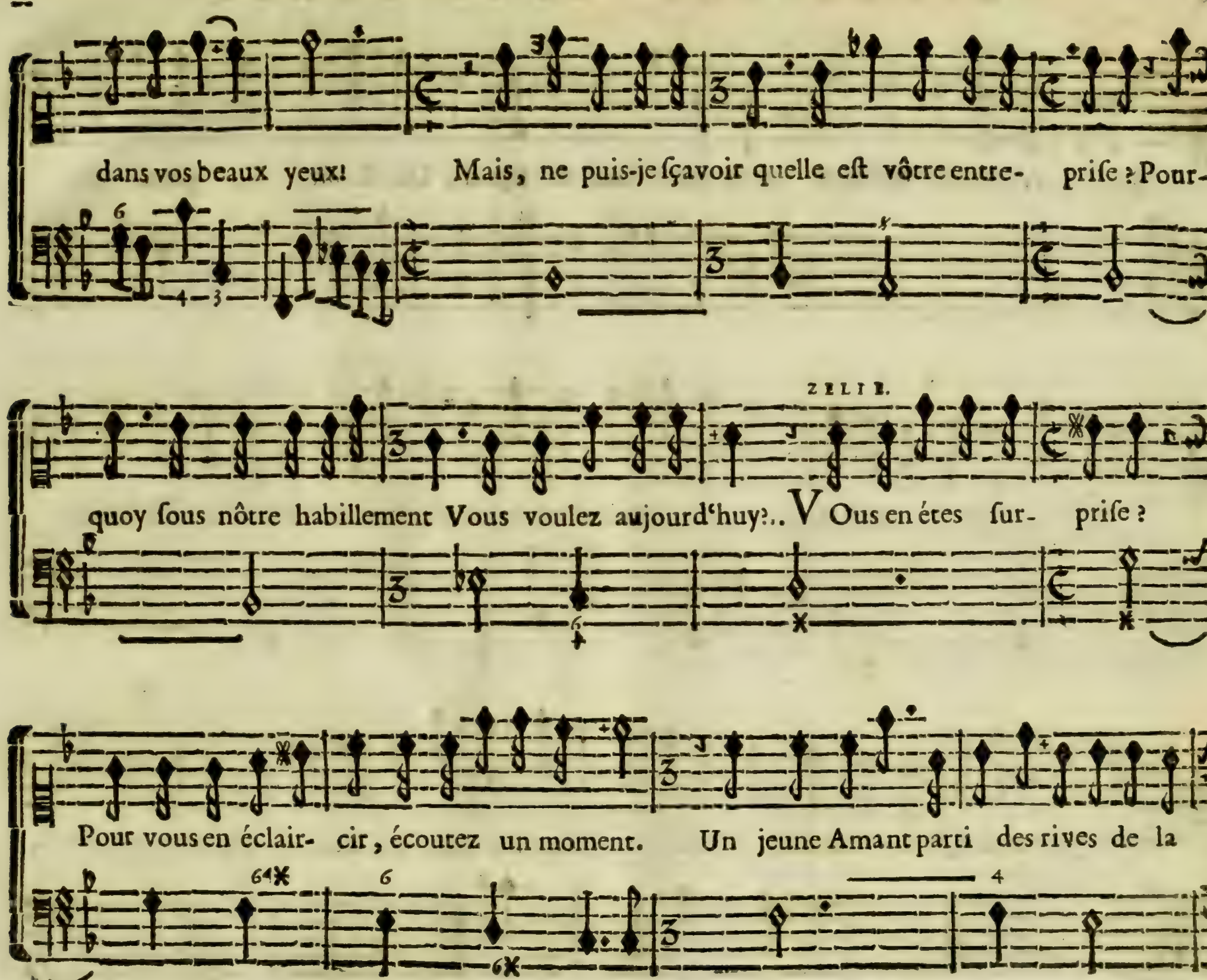


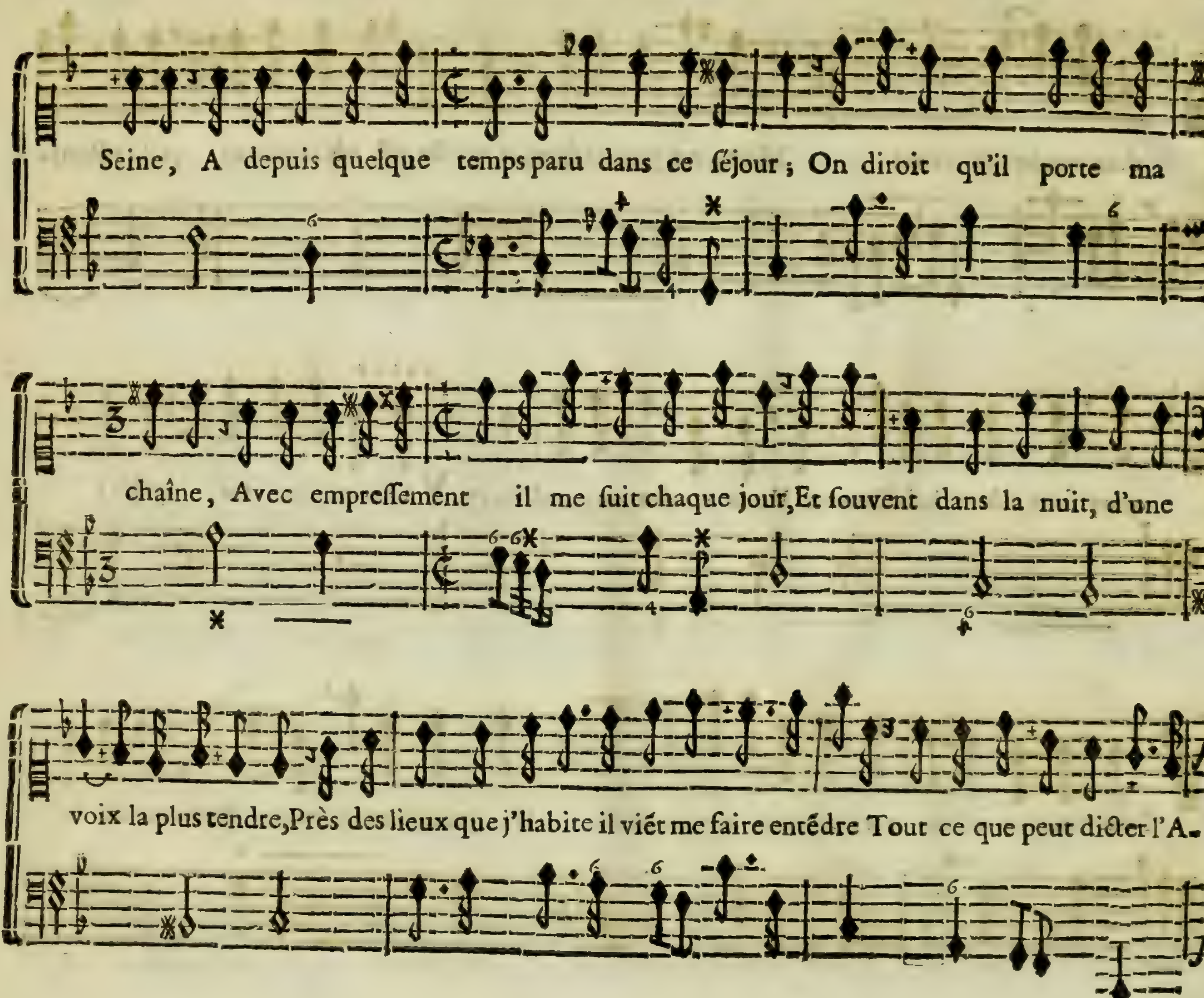



LA BOHEMIENNE.
NOtre Climat ja- mais n'eût rien de compa- rable Aux attraits qui brillent en vous: Que ma
BASSE-CONTINUE.
ZELIE.
troupe ſeroit ai- mable, Si vous pouviez toûjours demeurer parmy nous! JE ne me rite

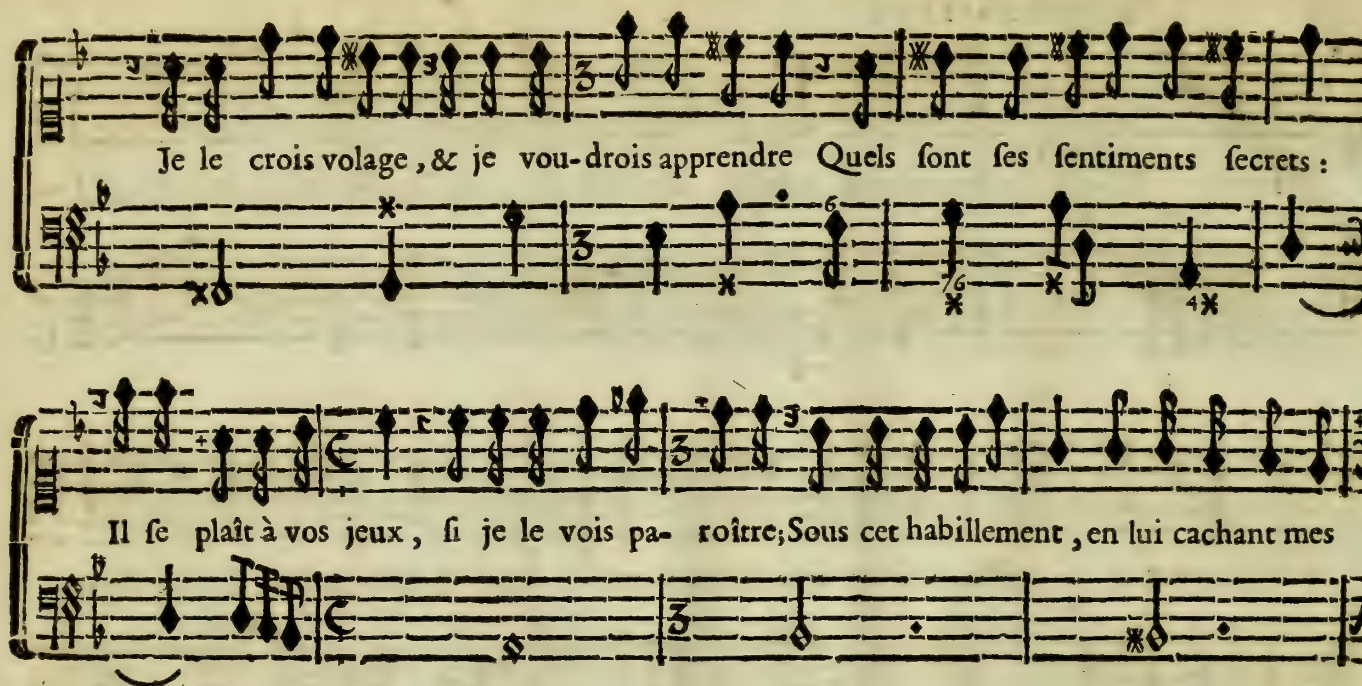
LA BOHEMIENNE.



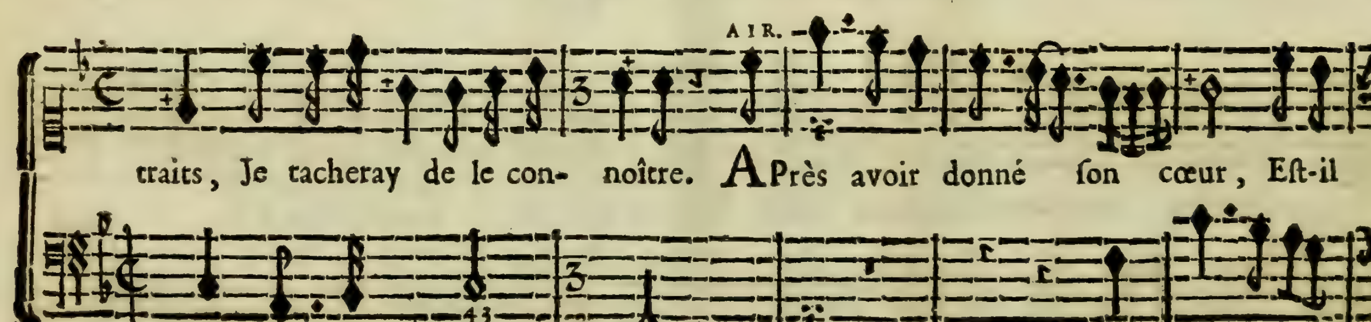

dans vos beaux yeux! Mais, ne puis-je ſçavoir quelle eſt vôtre entre- priſe ? Pour-
ZELIE.
quoy ſous nôtre habillement Vous voulez aujourd'huy?.. Vous en étes ſur- priſe ?
Pour vous en éclair- cir, écoutez un moment. Un jeune Amant parti des rives de la

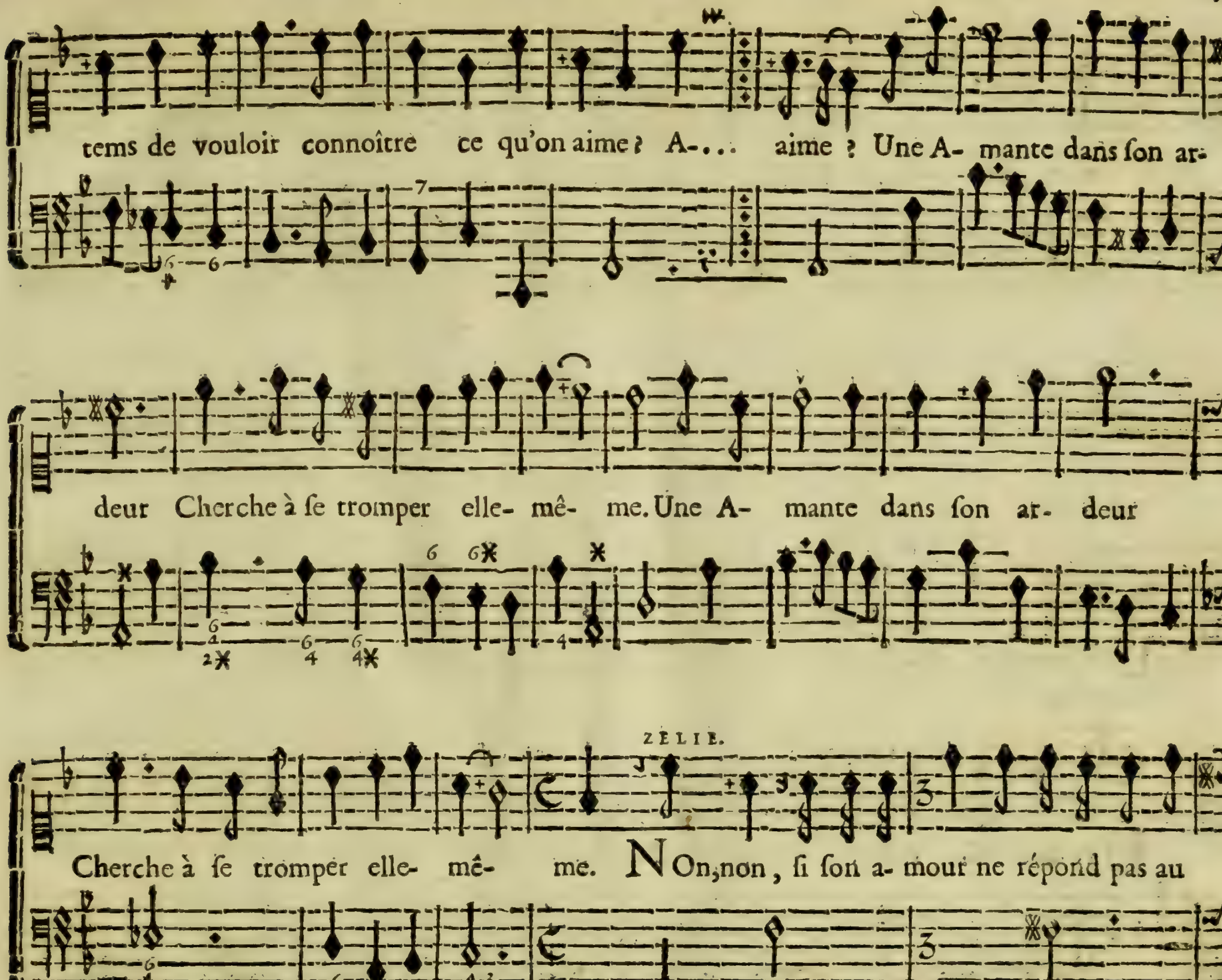

Seine, A depuis quelque temps paru dans ce ſéjour; On diroit qu'il porte ma
chaîne, Avec empreſſement il me ſuit chaque jour,Et ſouvent dans la nuit, d'une
voix la plus tendre,Près des lieux que j'habite il viẽt me faire entẽdre Tout ce que peut dicter l'A-


LA BOHEMIENNE.
AIR.
mour. C'Eſt par des amorces pareilles Que l'Amour eſt ſouvent vainqueur: Quand on
ſçait charmer les o- reilles, On eſt bien-tôt maî- tre du cœur. Quand on ſçait charmer les o-
reilles, On eſt bien-toſt maître du cœur. JE ne le cele pas, j'ay peine à m'en deffen- dre; Mais
ZELIE.



LA BOHEMIENNE.

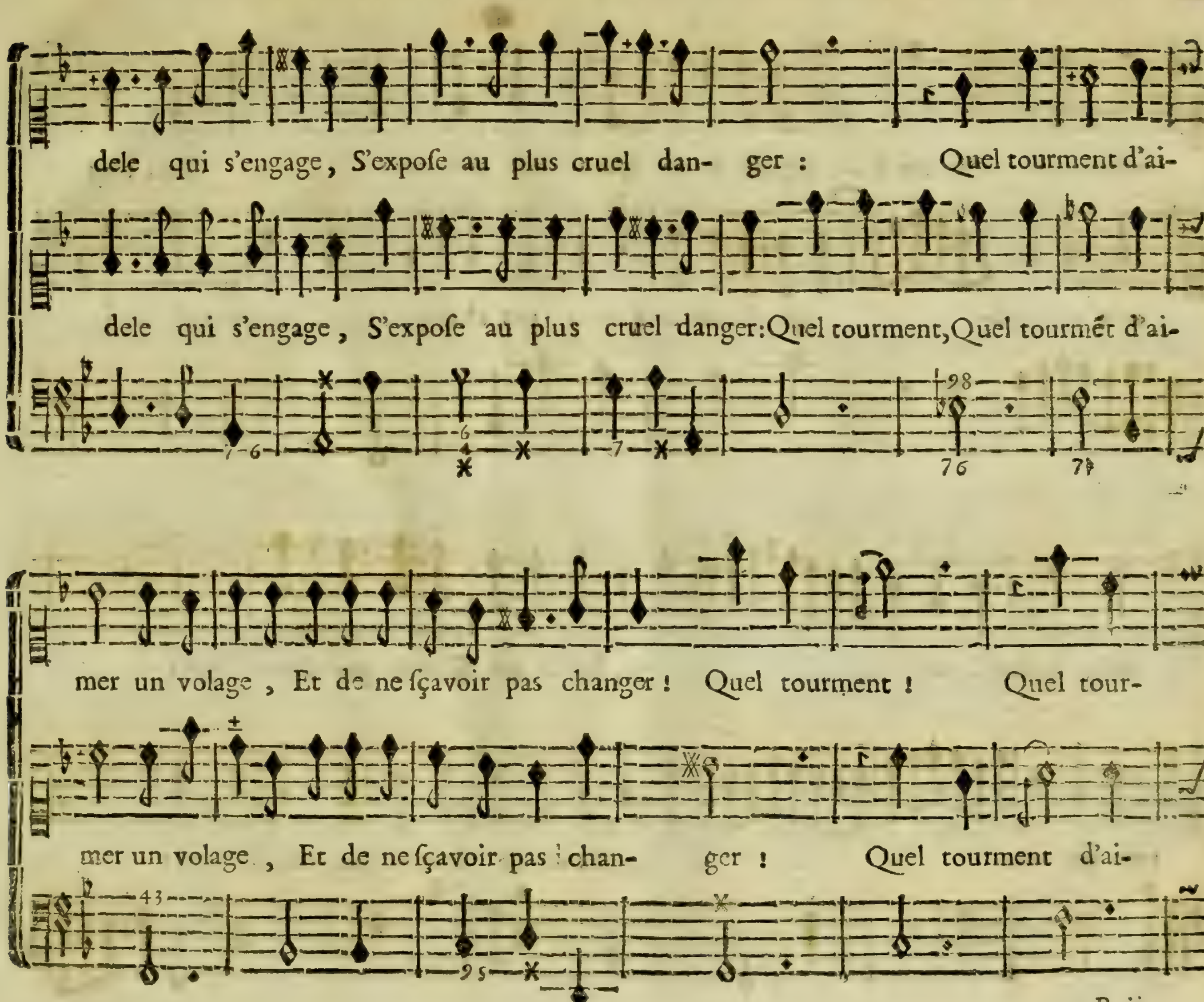


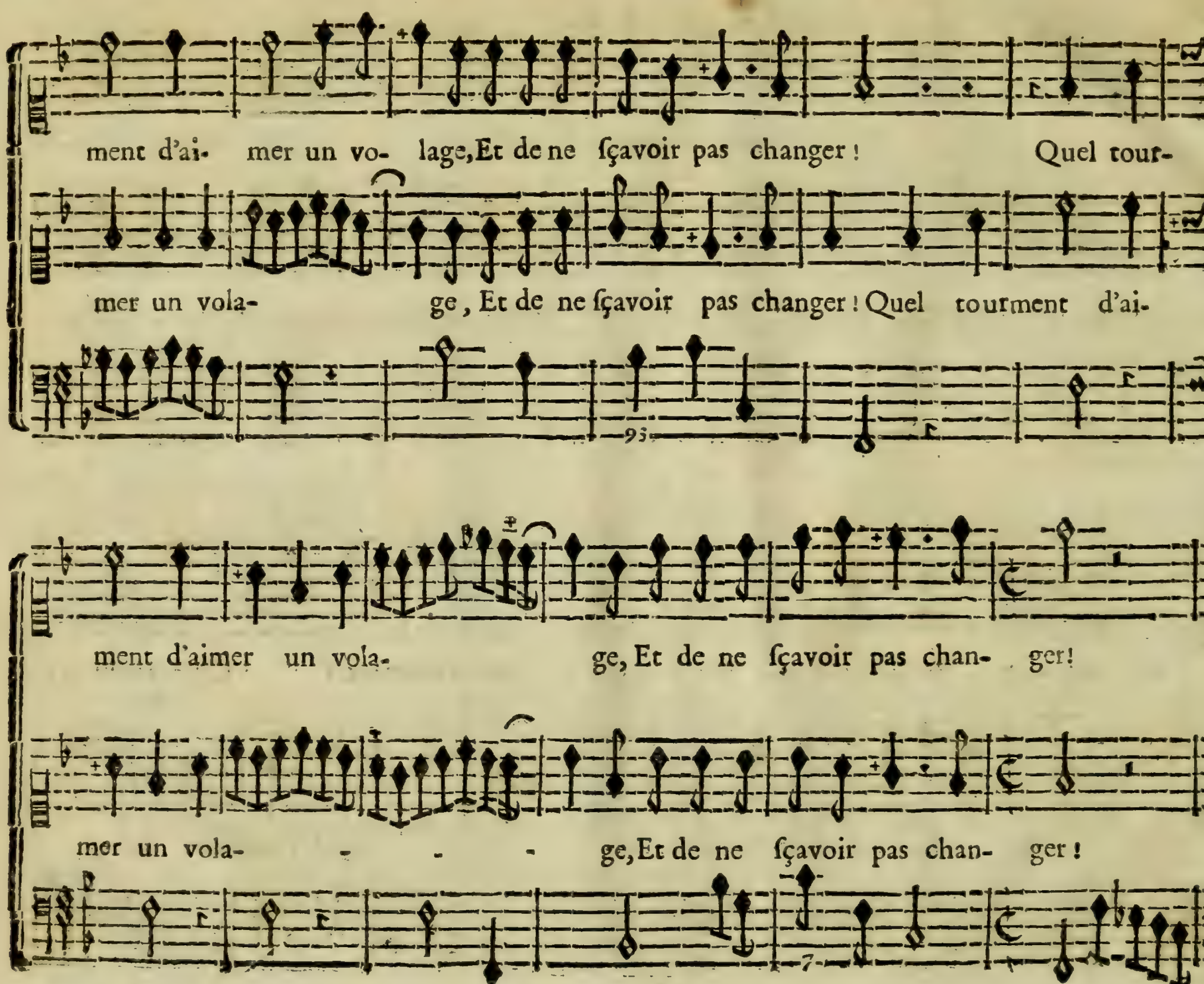

tems de vouloir connoître ce qu'on aime ? A-... aime ? Une A- mante dans son ar-
deur Cherche à se tromper elle- mê- me. Une A- mante dans son ar- deur
Cherche à se tromper elle- mê- me.
ZELIE.
NOn, non, si son a- mour ne répond pas au

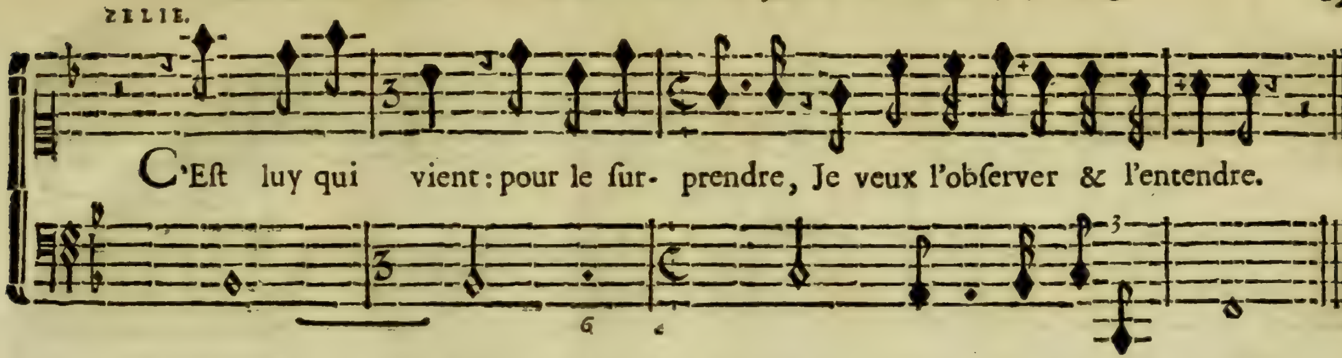

mien, Peut-être je pour- ray rompre un fatal li- en.
4 3

DUO.


LA BOHEMIENNE.
UN cœur fi- de- le qui s'engage, S'expoſe au plus cruel dan- ger: Un cœur fi-
ZELIE.
UN cœur fi- dele qui s'engage, S'expoſe au plus cruel dan- ger: Un cœur fi-
6 6 6
BASSE-CONTINUE.

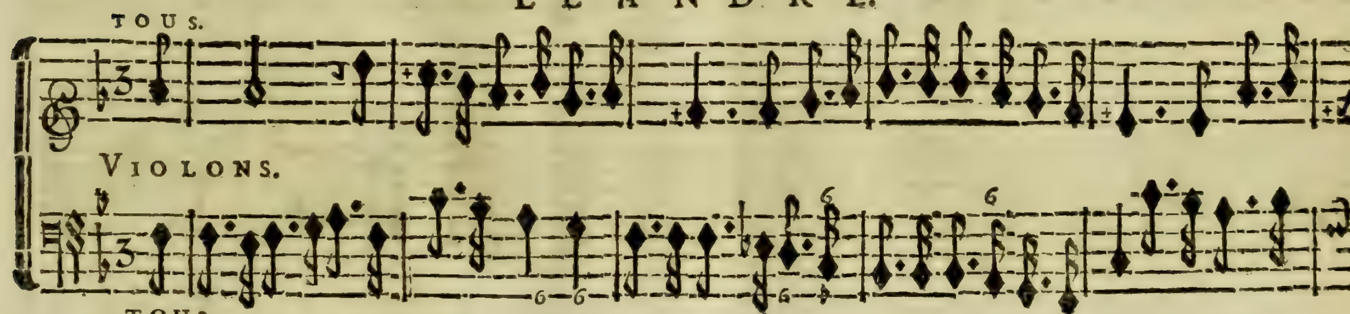

dele qui s'engage, S'expoſe au plus cruel dan- ger : Quel tourment d'ai-
dele qui s'engage, S'expoſe au plus cruel danger: Quel tourment, Quel tourmẽt d'ai-
mer un volage, Et de ne ſçavoir pas changer ! Quel tourment ! Quel tour-
mer un volage, Et de ne ſçavoir pas chan- ger ! Quel tourment d'ai-

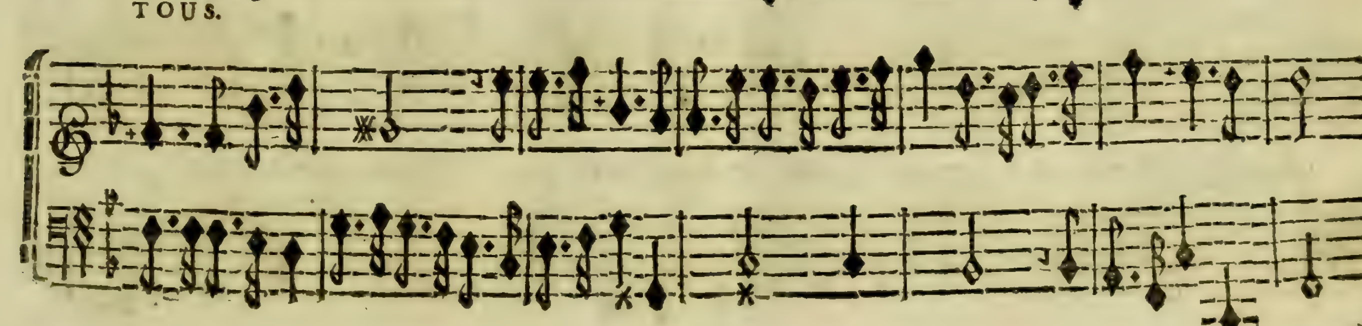

ment d'ai- mer un vo- lage, Et de ne ſçavoir pas changer! Quel tour-
mer un vola- ge, Et de ne ſçavoir pas changer! Quel tourment d'ai-
ment d'aimer un vola- ge, Et de ne ſçavoir pas chan- ger!
mer un vola- - - - ge, Et de ne ſçavoir pas chan- ger!



SCENE II.

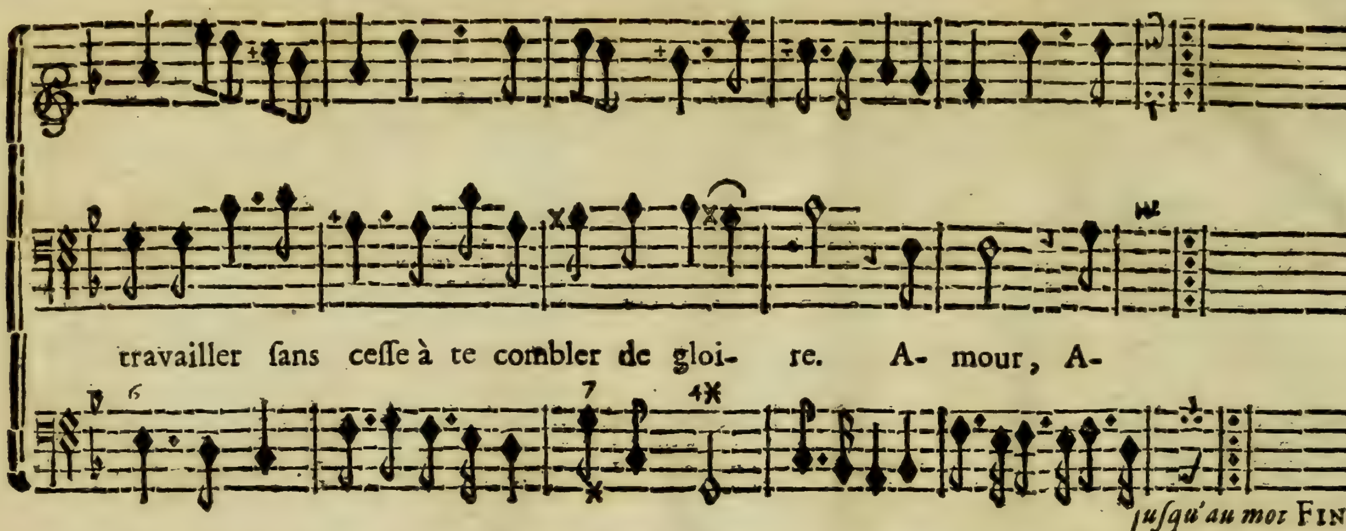
LEANDRE.





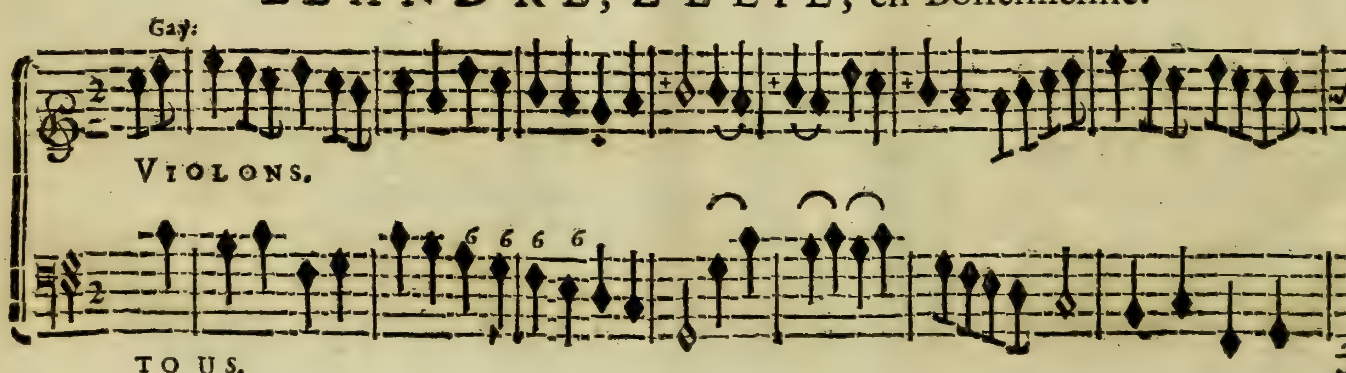

Doux.
LEANDRE.
A- Mour, A- mour, favo- riſe mes vœux, Ne ſois point offen- ſé, ſi mon
cœur eſt volage ; Prendre ſouvent de nouveaux nœuds, C'eſt te rendre ſouvent hom-


FIN.
FIN.
ma- ge.
Lorſque j'ay triomphé d'un
cœur, Je médite une autre victoi- re : Brû- ler d'une infidel- le ardeur, C'eſt



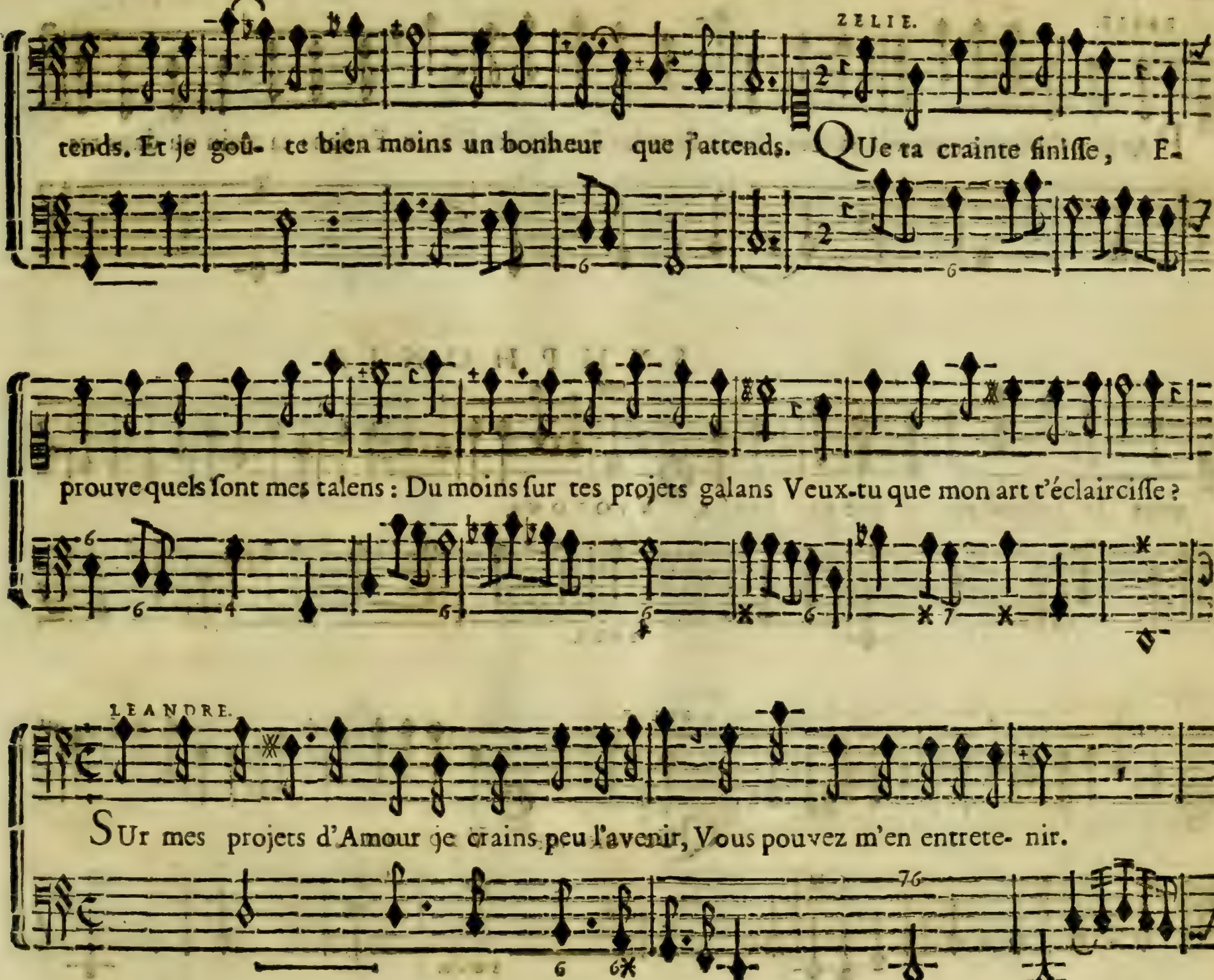
SCENE II.

LEANDRE, ZELIE, en Bohemienne.

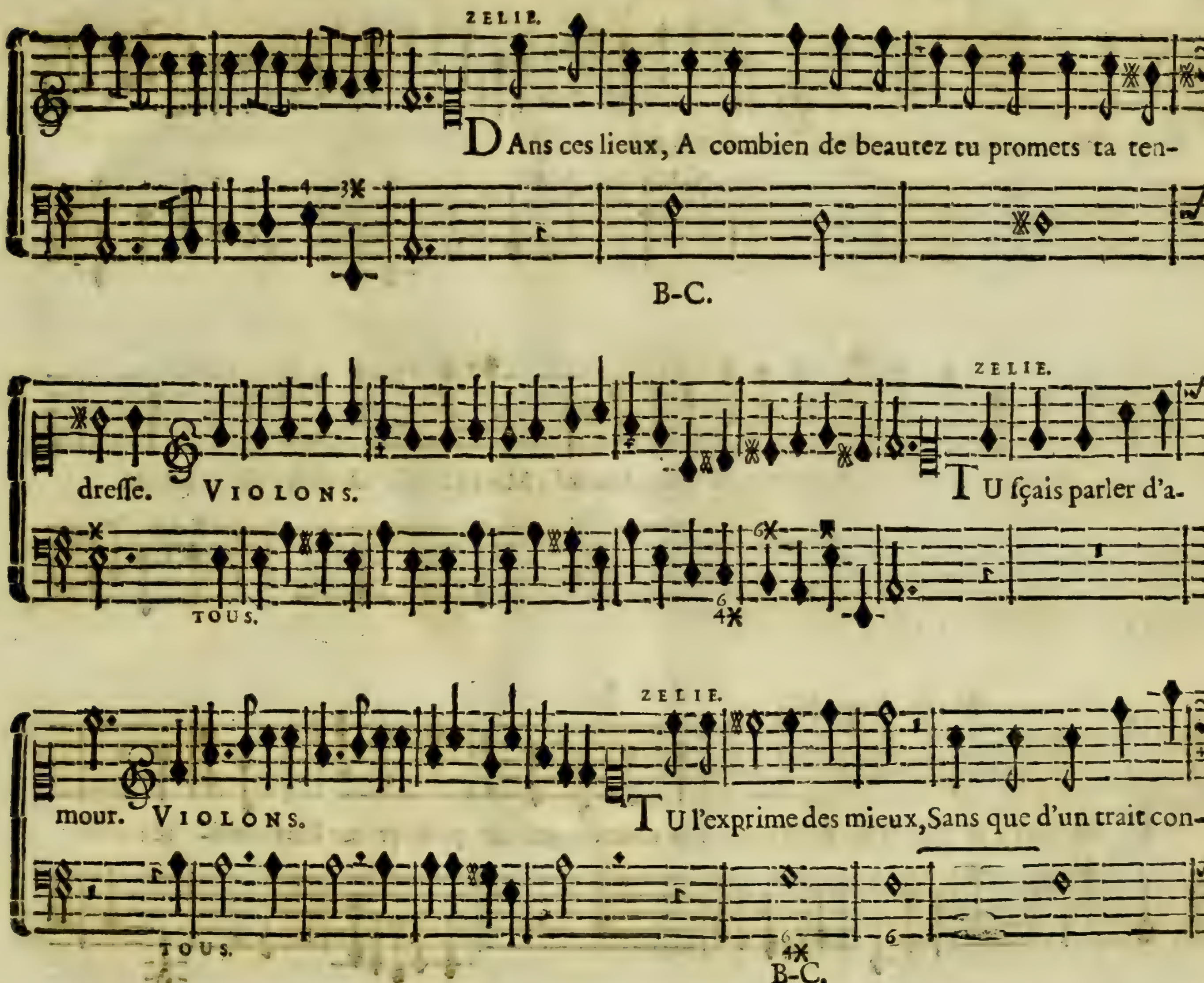



ZELIE masquée, en dansant.
JEune Etranger, veux-tu sçavoir Ta bonne ou mauvaise fortune?
TOUS.
TOUS.
BASSE-CONTINUE.
Ma science n'est pas commune Dans le grand art de tout prévoir.
TOUS.
Doux.
TOUS.
Doux.
B-C.

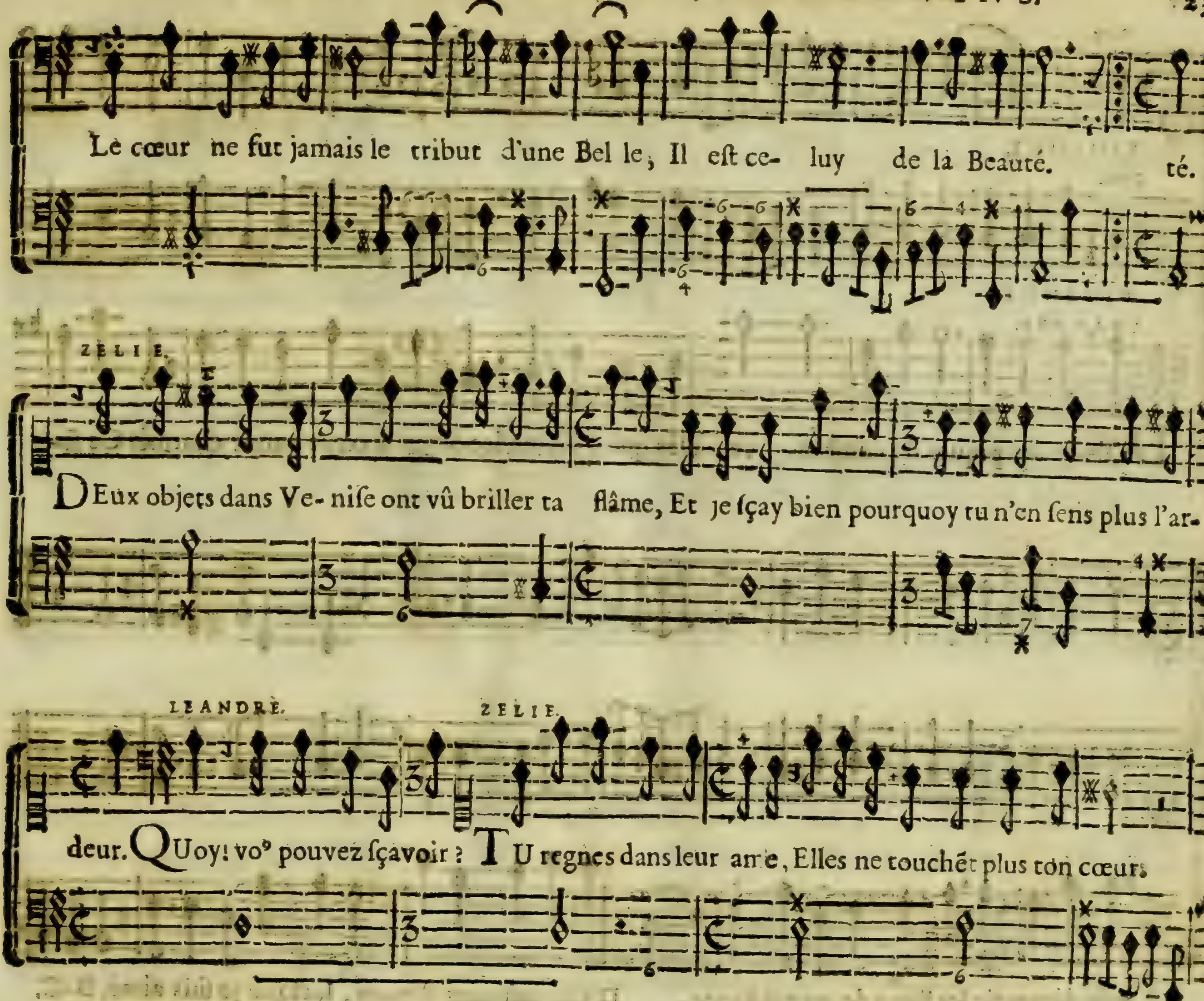

Dans le grand art de tout pré- voir.
Fort.
Fort.
LEANDRE.
JE ne veux point prévoir le plaisir, ny la peine, Pour être au rang des cœurs contents : La
BASSE-CONTINUE.
crainte d'un malheur m'inquiete & me gêne, Et je goûte bien moins un bonheur que j'at-

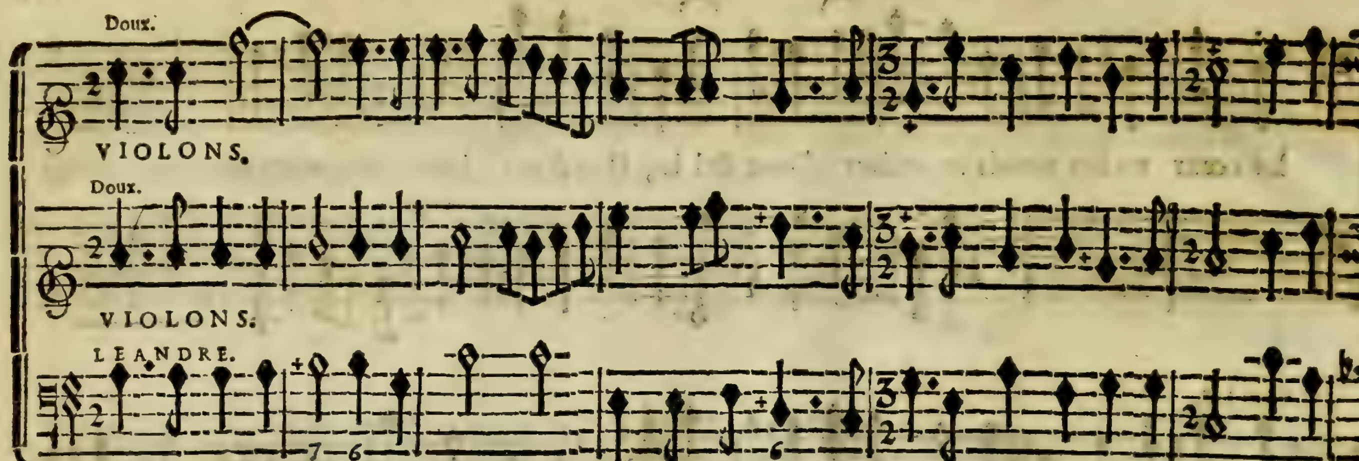

ZELIE.
tends. Et je goû- te bien moins un bonheur que j'attends. QUe ta crainte finisse, E-
prouve quels sont mes talens : Du moins sur tes projets galans Veux-tu que mon art t'éclaircisse ?
LEANDRE.
SUr mes projets d'Amour je crains peu l'avenir, Vous pouvez m'en entrete- nir.


ZELIE.
PAr mes ſublimes connoiſ- ſances, Je lis dans les ſecrets des Dieux: Et dans ta main ou dans tes
6 6 76
SYMPHONIE.
Gay.
yeux Je connoîtray ce que tu penſes. VIOLONS.
6 6
TOUS.
ZELIE.
QUe vois-je? VIOLONS.
6
TOUS.

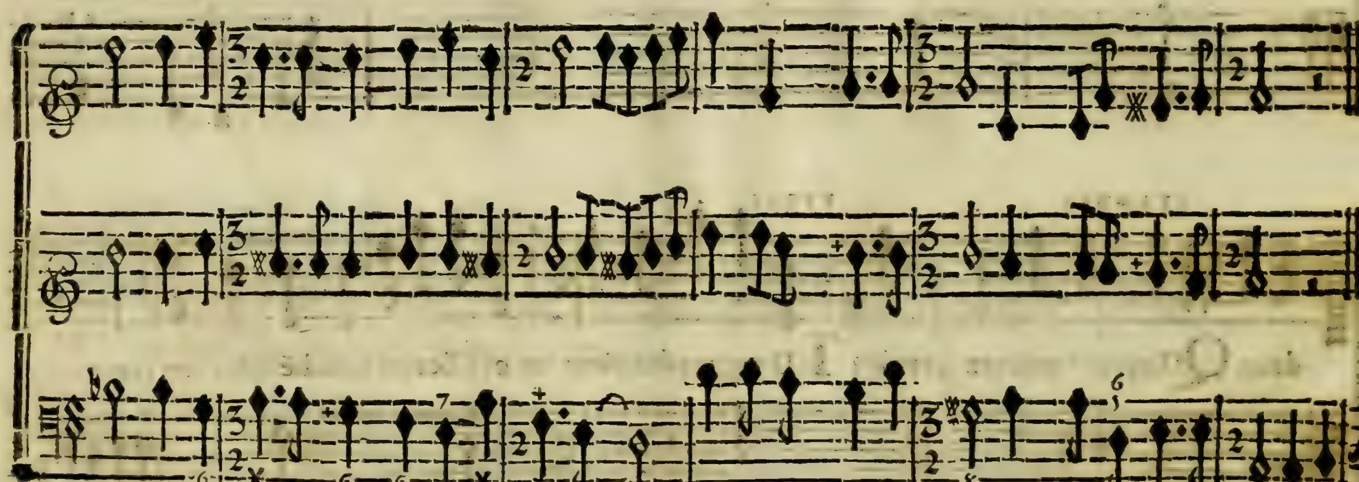

ZELIE.
DAns ces lieux, A combien de beautez tu promets ta ten-
B-C.
dresse. VIOLONS.
ZELIE.
TU sçais parler d'a-
TOUS.
mour. VIOLONS.
ZELIE.
TU l'exprime des mieux, Sans que d'un trait con-
TOUS.
B-C.


ſtant jamais ce Dieu te bleſſe.
VIOLONS.
TOUS.
LEANDRE.
JE croyois vos diſcours un effet du hazard; Mais je vais admirer vô- tre art.
BASSSE-CONTINUE.
AIR.
IL eſt vray, je ſuis infi- delle, Par tout ce qui me plaît je me ſens arrê- té:

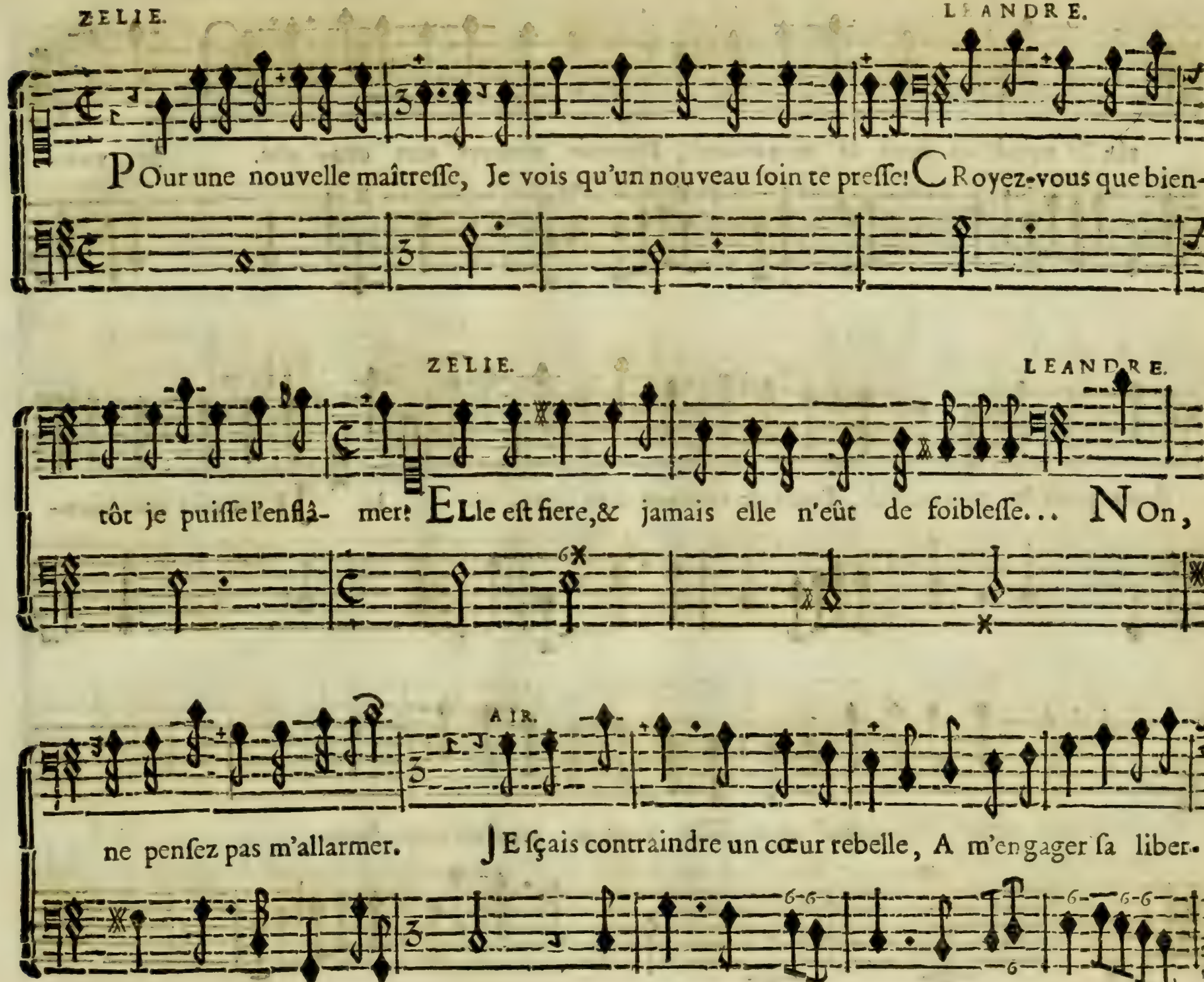

Le cœur ne fut jamais le tribut d'une Bel le, Il eſt ce- luy de la Beauté. té.
ZELIE.
DEux objets dans Ve- niſe ont vû briller ta flâme, Et je ſçay bien pourquoy tu n'en ſens plus l'ar-
LEANDRE.
ZELIE.
deur. QUoy! voꝰ pouvez ſçavoir? TU regnes dans leur ame, Elles ne touchét plus ton cœur.

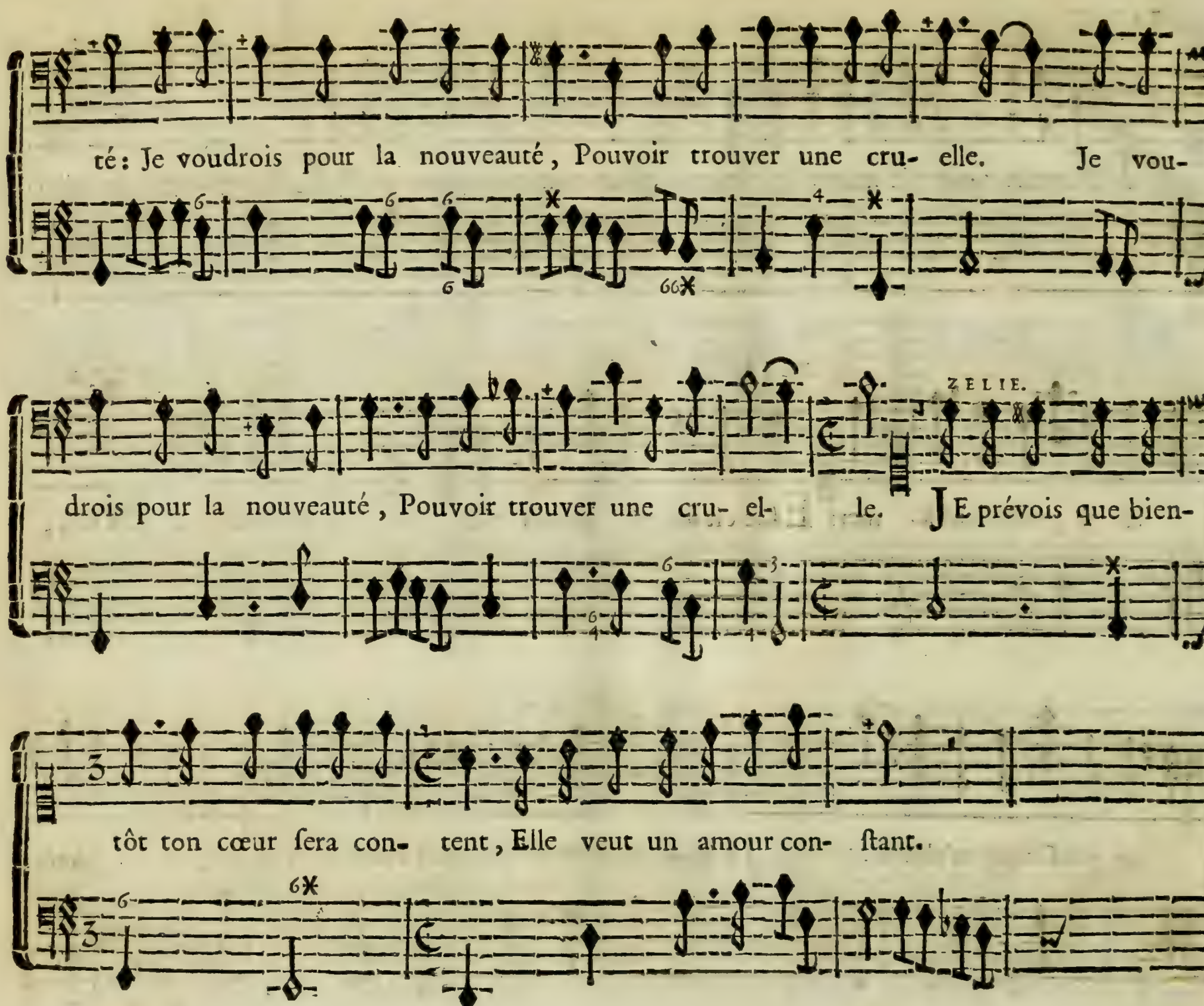


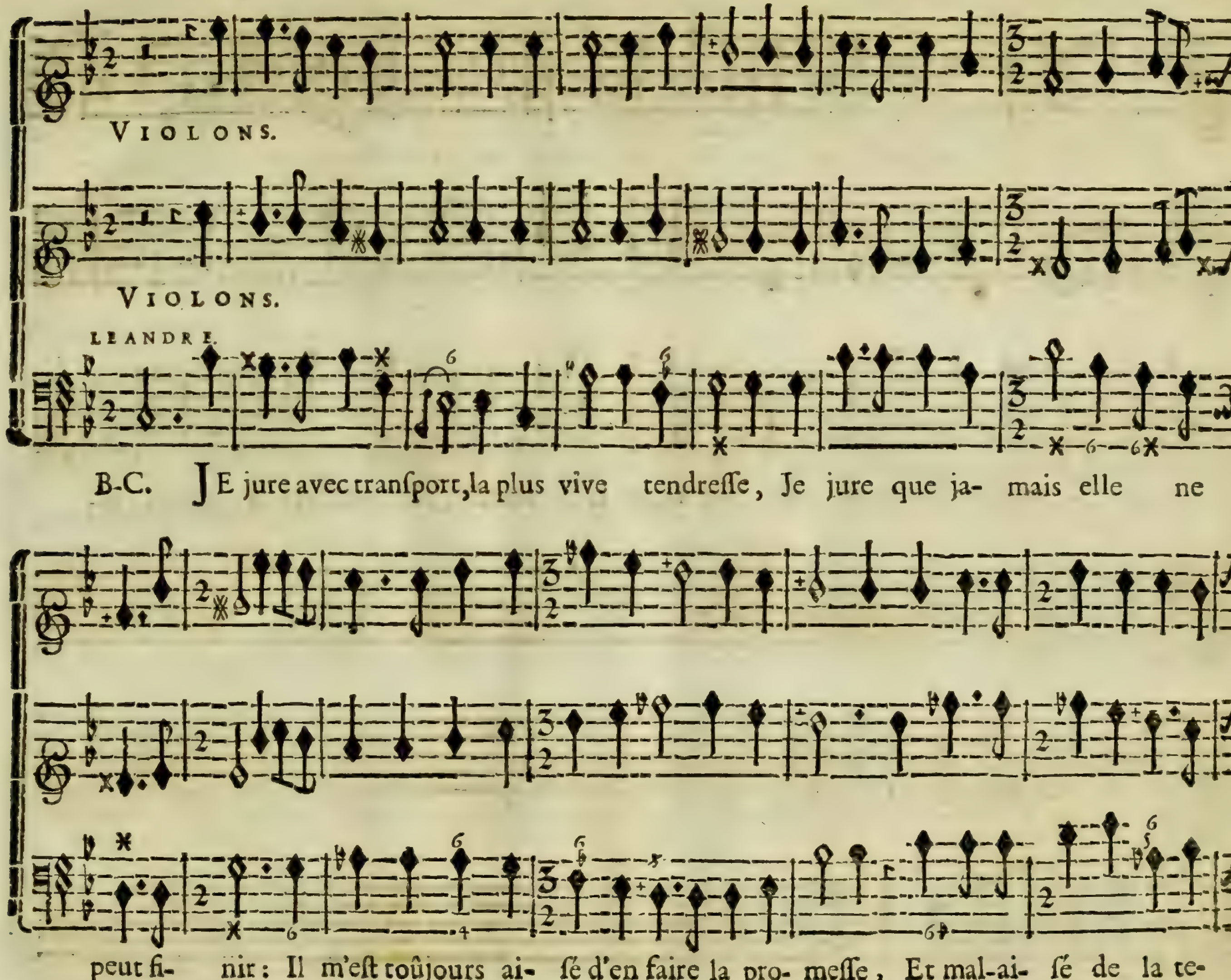
DOis-je me piquer de constan- ce Dès que d'un tendre objet le cœur paroît charmé? Ce se-

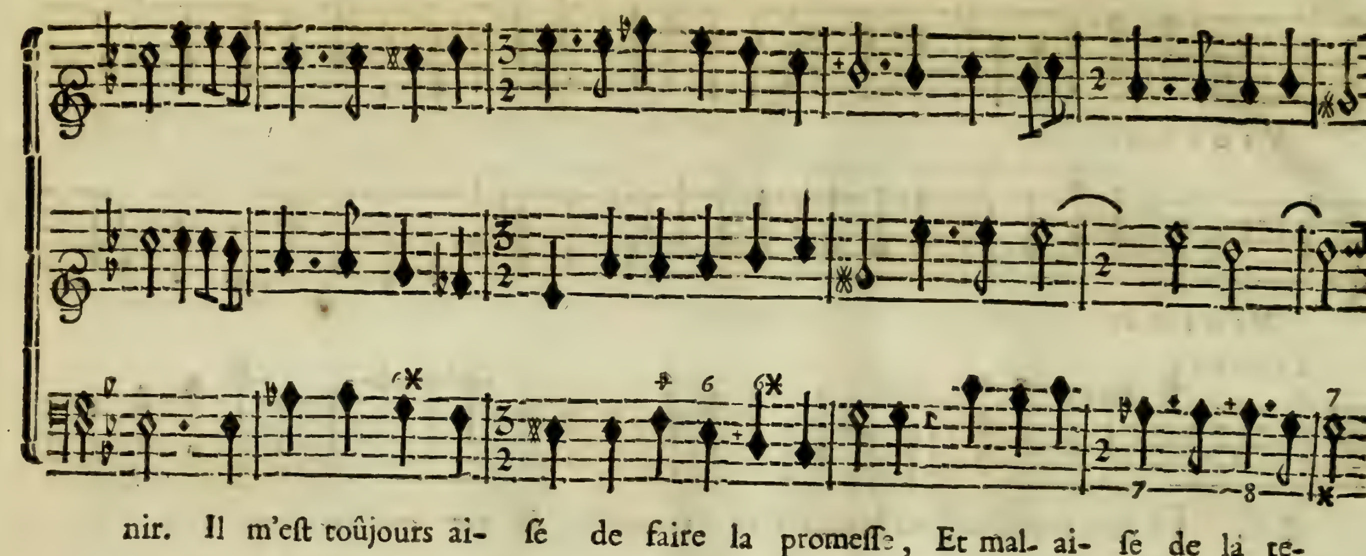


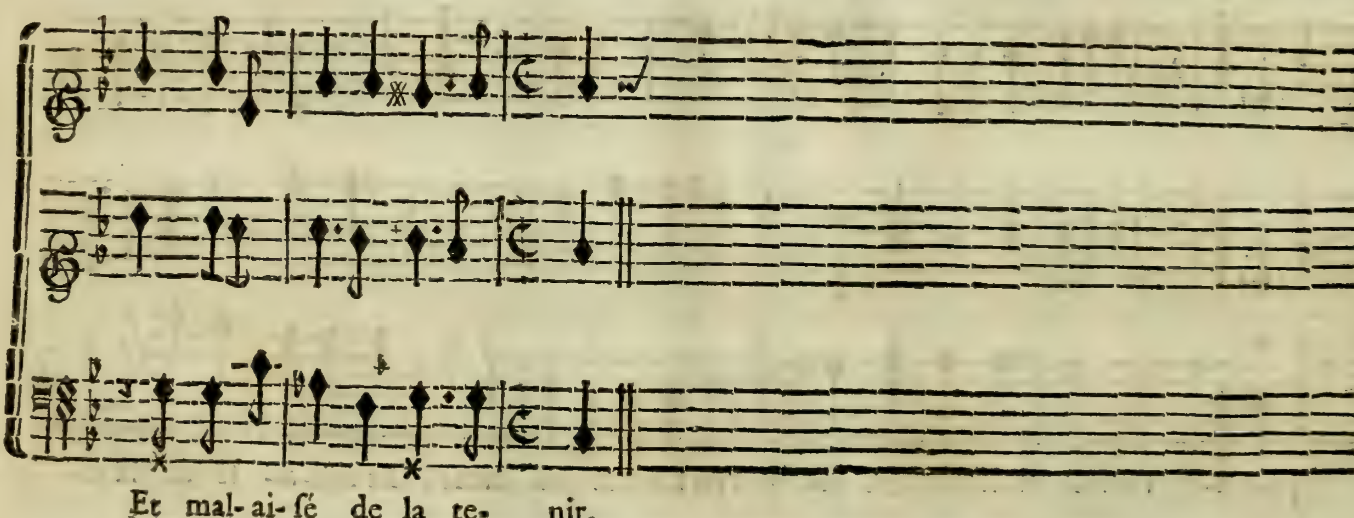
roit démentir les lieux de ma naissance, D'être toûjours Amant, lorsque je suis aimé. B-C.

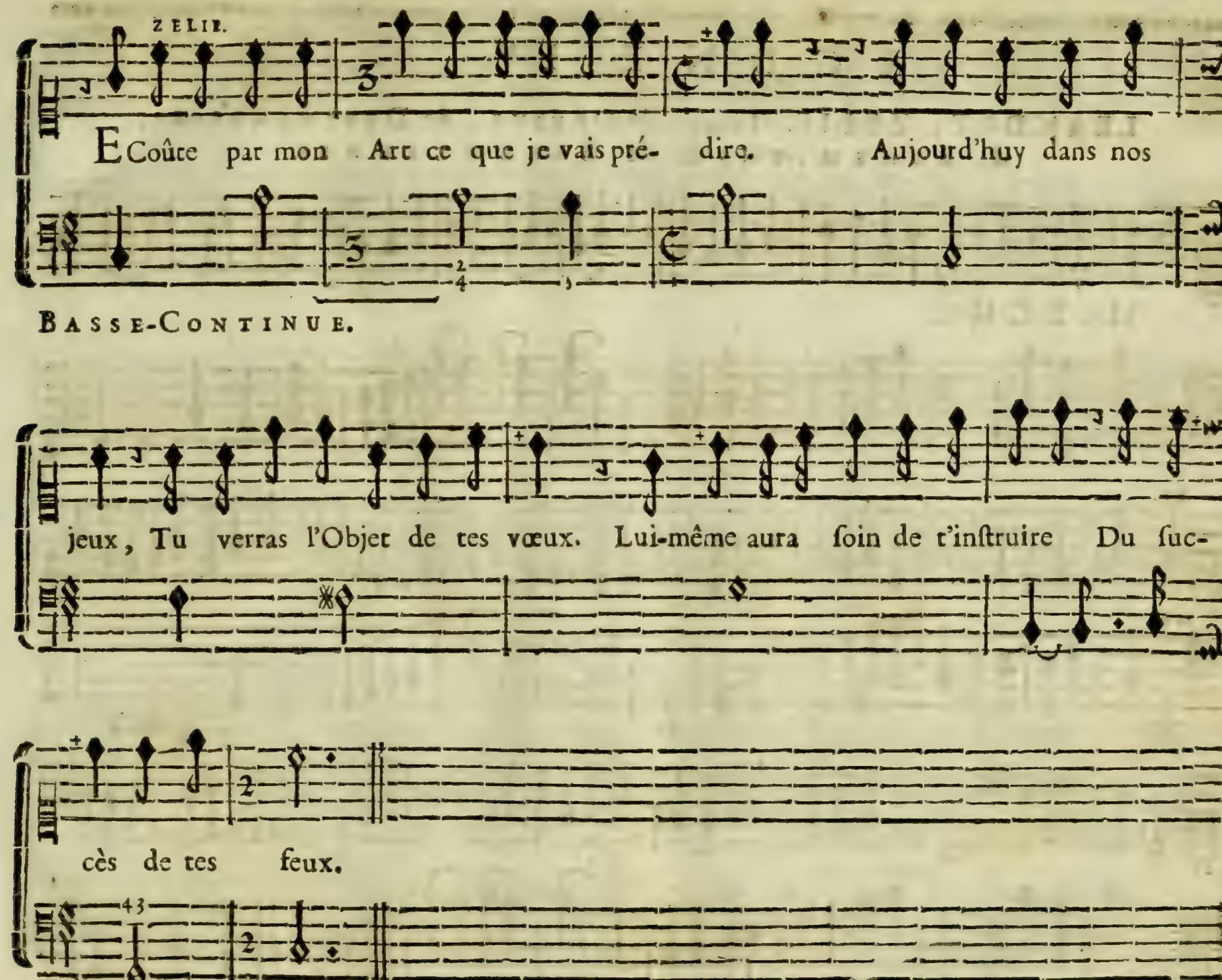

ZELIE.
LEANDRE.
Pour une nouvelle maîtreſſe, Je vois qu'un nouveau ſoin te preſſe! Croyez-vous que bien-
ZELIE.
LEANDRE.
tôt je puiſſe l'enflâ- mer? Elle eſt fiere, & jamais elle n'eût de foibleſſe... Non,
AIR.
ne penſez pas m'allarmer. Je ſçais contraindre un cœur rebelle, A m'engager ſa liber-


té: Je voudrois pour la nouveauté, Pouvoir trouver une cru- elle. Je vou-
drois pour la nouveauté, Pouvoir trouver une cru- el- le.
ZELIE.
JE prévois que bien-
tôt ton cœur ſera con- tent, Elle veut un amour con- ſtant.


VIOLONS.
VIOLONS.
LEANDRE.
B-C.
JE jure avec transport, la plus vive tendresse, Je jure que ja- mais elle ne
peut fi- nir : Il m'est toûjours ai- sé d'en faire la pro- messe, Et mal-ai- sé de la te-


nir. Il m'eſt toûjours ai- ſé de faire la promeſſe, Et mal- ai- ſé de la te-


Et mal- ai- ſé de la te- nir.


ZELIE.
ECoûte par mon Art ce que je vais pré- dire. Aujourd'huy dans nos
BASSE-CONTINUE.
jeux, Tu verras l'Objet de tes vœux. Lui-même aura ſoin de t'inſtruire Du ſuc-
cès de tes feux.

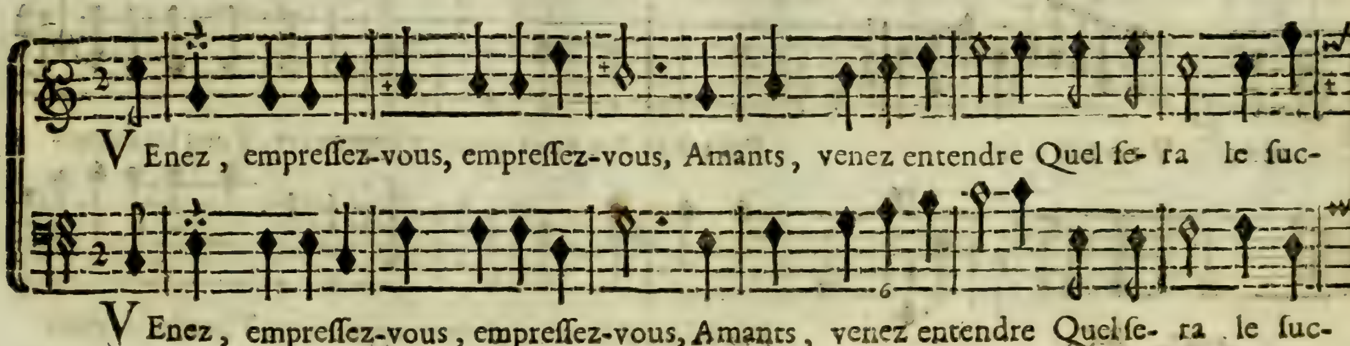
SCENE IV.

LEANDRE, ZELIE. Troupe de DEVINS, de DEVINERESSES, de BOHEMIENS & de BOHEMIENNES.

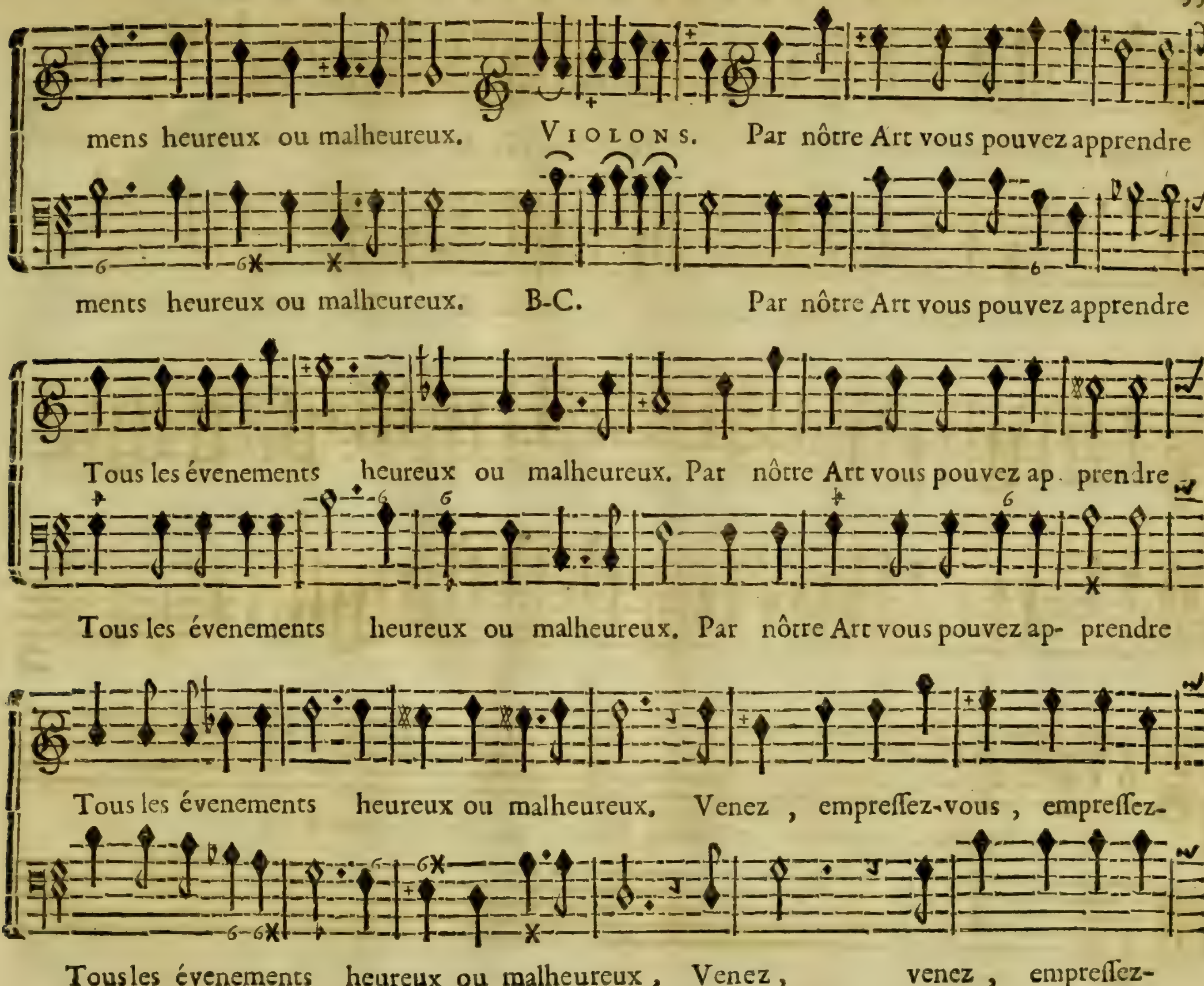


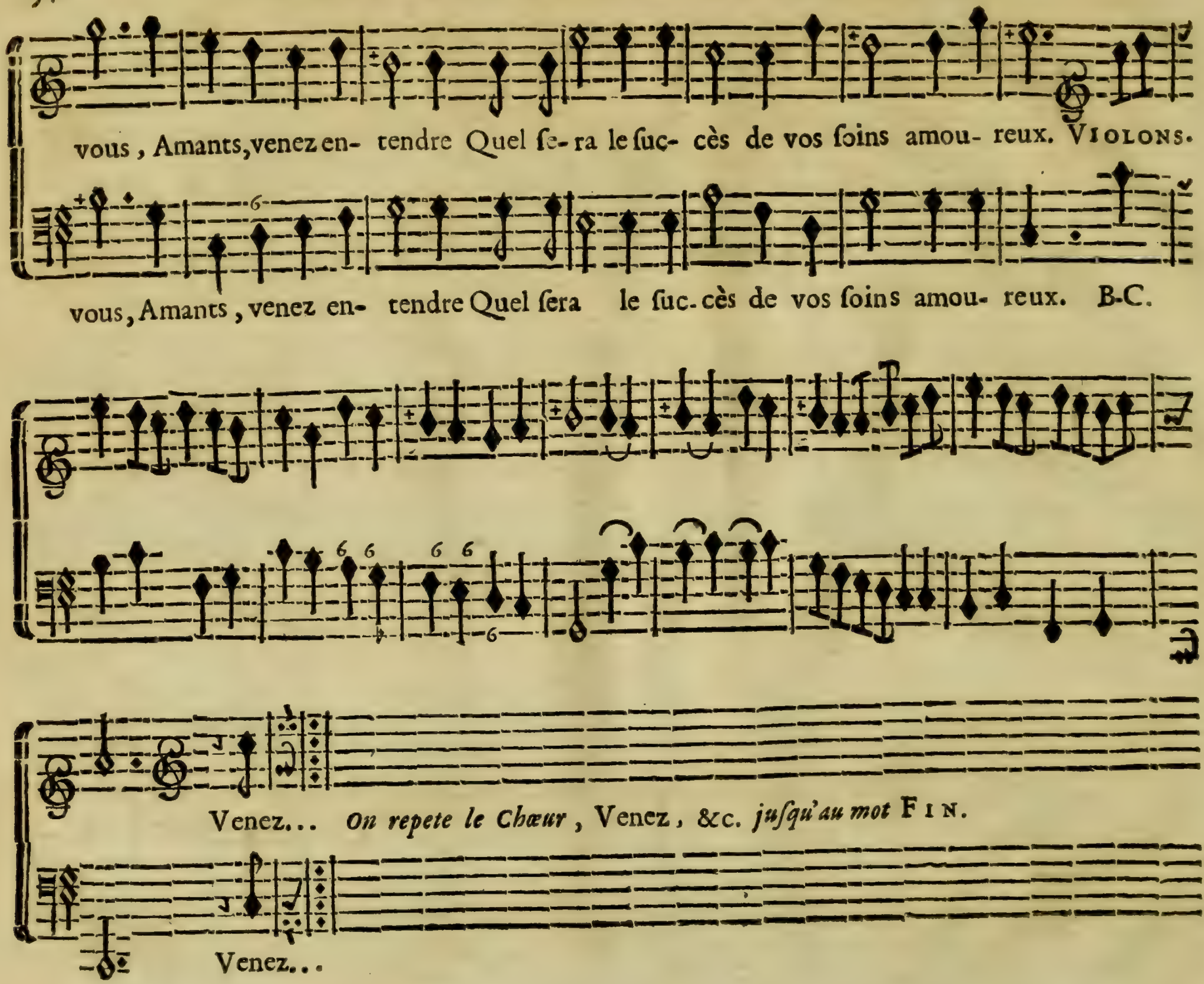


CHOEUR.


VEnez, empreſſez-vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſe- ra le ſuc-
VEnez, empreſſez-vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſe- ra le ſuc-


FIN.
cés de vos ſoins amoureux. VIOLONS. Venez, empreſſez-
4 3 FIN.
cés de vos ſoins amoureux. B-C. Venez, empreſſez-
vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-
vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-
reux. VIOLONS. Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évene-
reux. B-C. Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évene-


mens heureux ou malheureux.
VIOLONS.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre
ments heureux ou malheureux.
B-C.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre
Tous les évenements heureux ou malheureux. Par nôtre Art vous pouvez ap. prendre
Tous les évenements heureux ou malheureux. Par nôtre Art vous pouvez ap- prendre
Tous les évenements heureux ou malheureux, Venez , empreſſez-vous , empreſſez-
Tousles évenements heureux ou malheureux , Venez , venez , empreſſez-


vous, Amants, venez en- tendre Quel ſe- ra le ſuc- cès de vos ſoins amou- reux. VIOLONS.
vous, Amants, venez en- tendre Quel ſera le ſuc- cès de vos ſoins amou- reux. B-C.
Venez... *On repete le Chœur*, Venez, &c. *juſqu'au mot* FIN.
Venez...

PREMIER PASSEPIED.



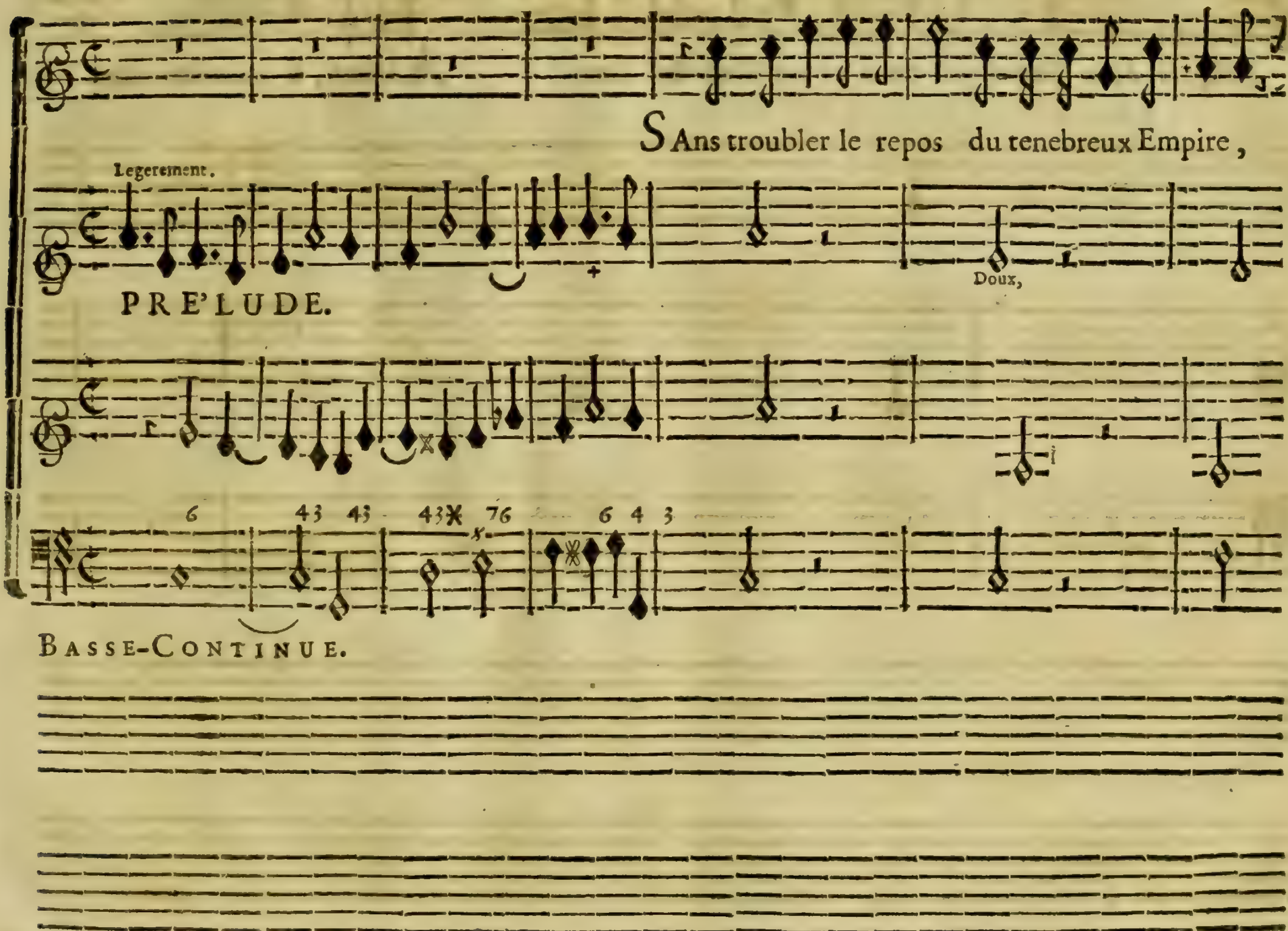
Tous.

DEUXIE'ME PASSEPIED.

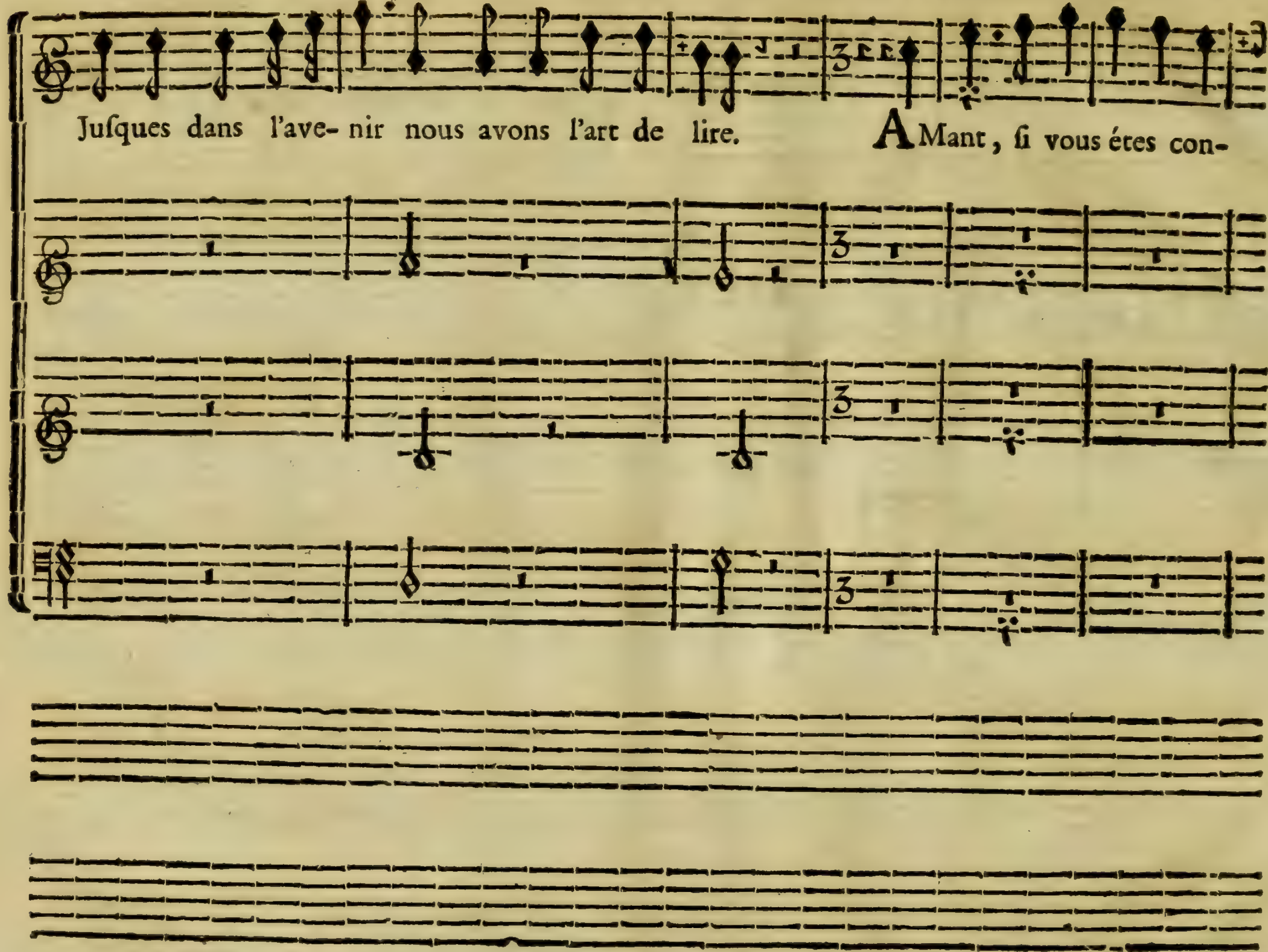


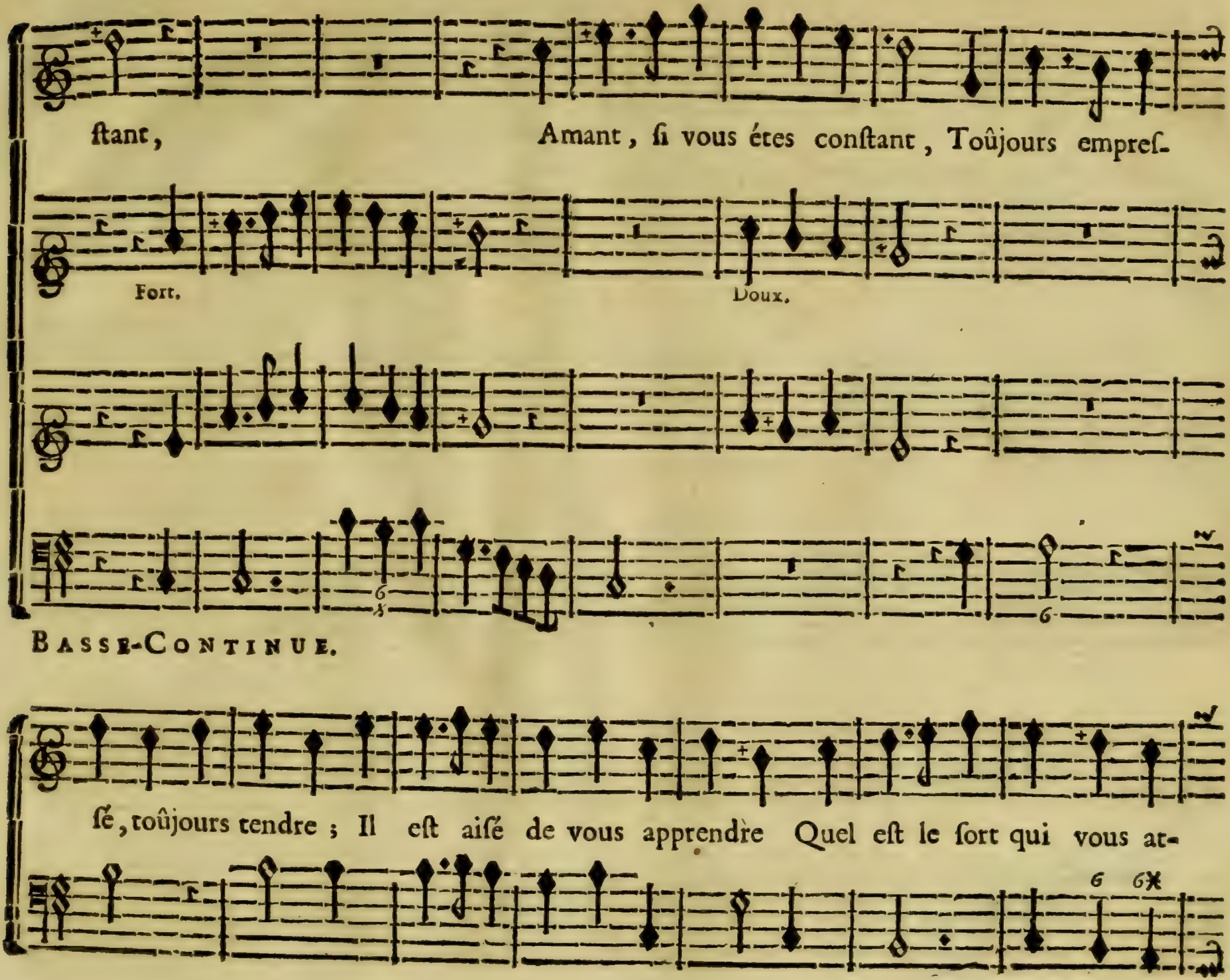
CANTATE.

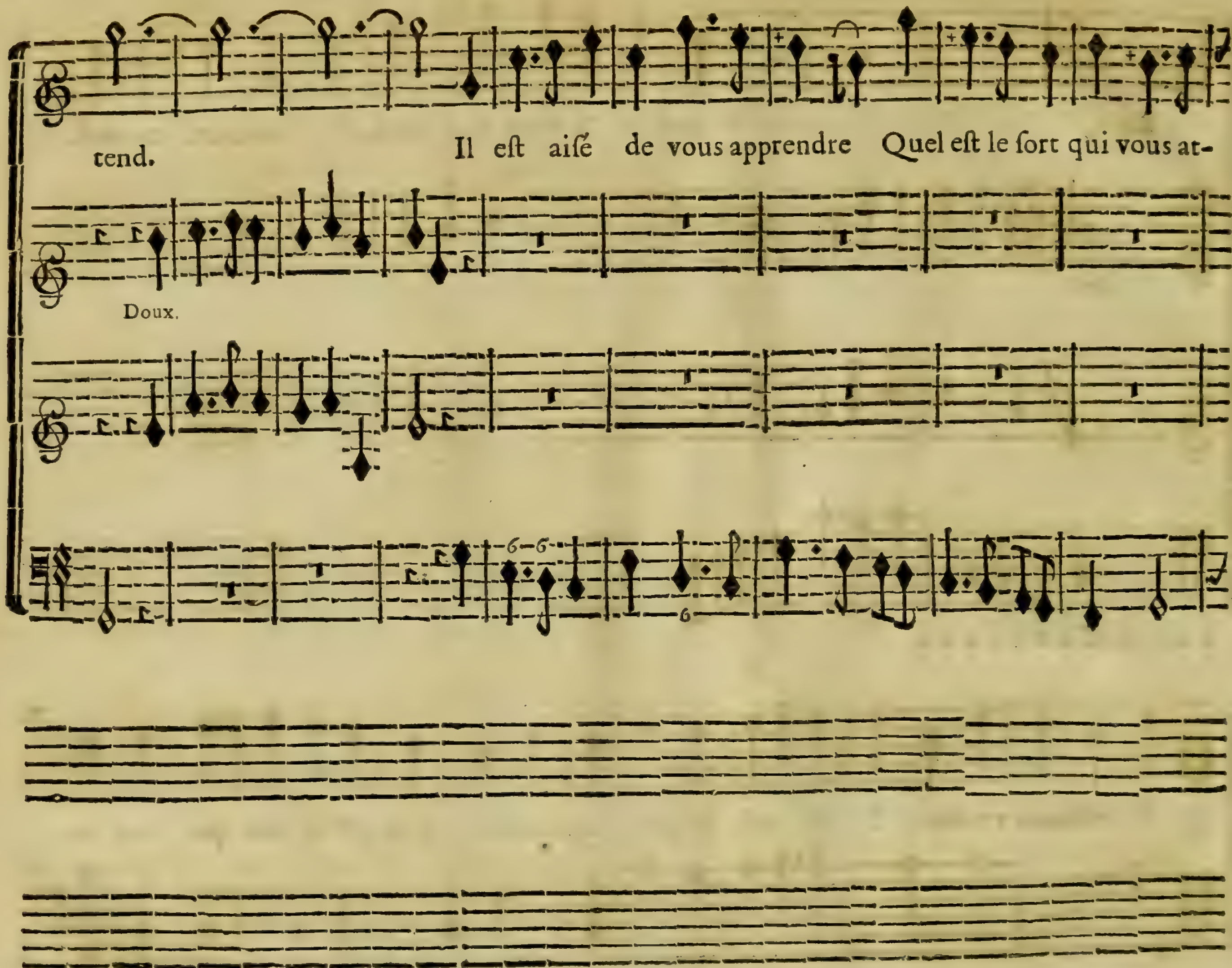
LA BOHEMIENNE.



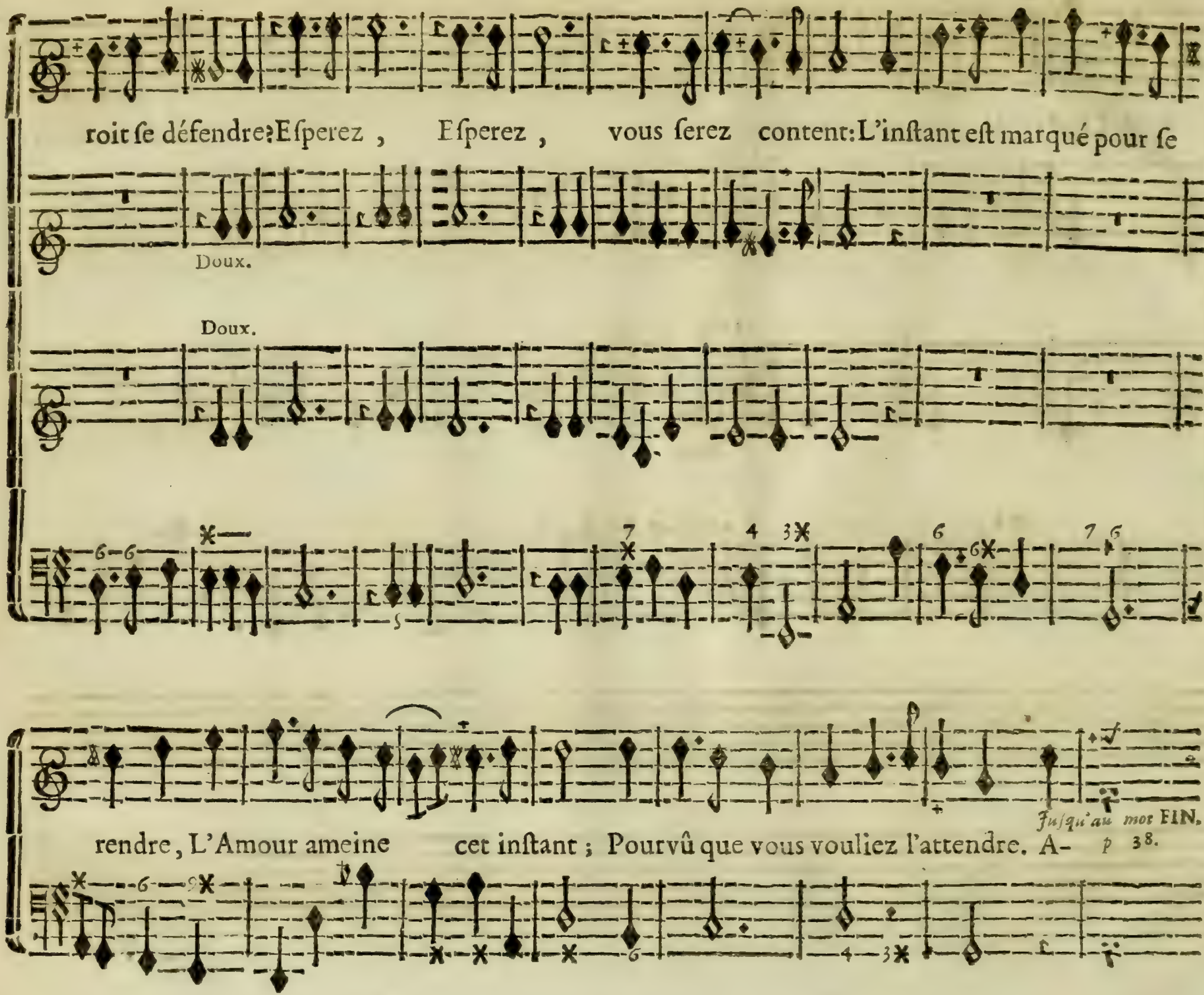
ARIETTE.


Jusques dans l'ave- nir nous avons l'art de lire.
AMant, si vous étes con-


ſtant, Amant, ſi vous étes conſtant, Toûjours empreſ-
Fort.
Doux.
BASSE-CONTINUE.
ſé, toûjours tendre ; Il eſt aiſé de vous apprendre Quel eſt le ſort qui vous at-

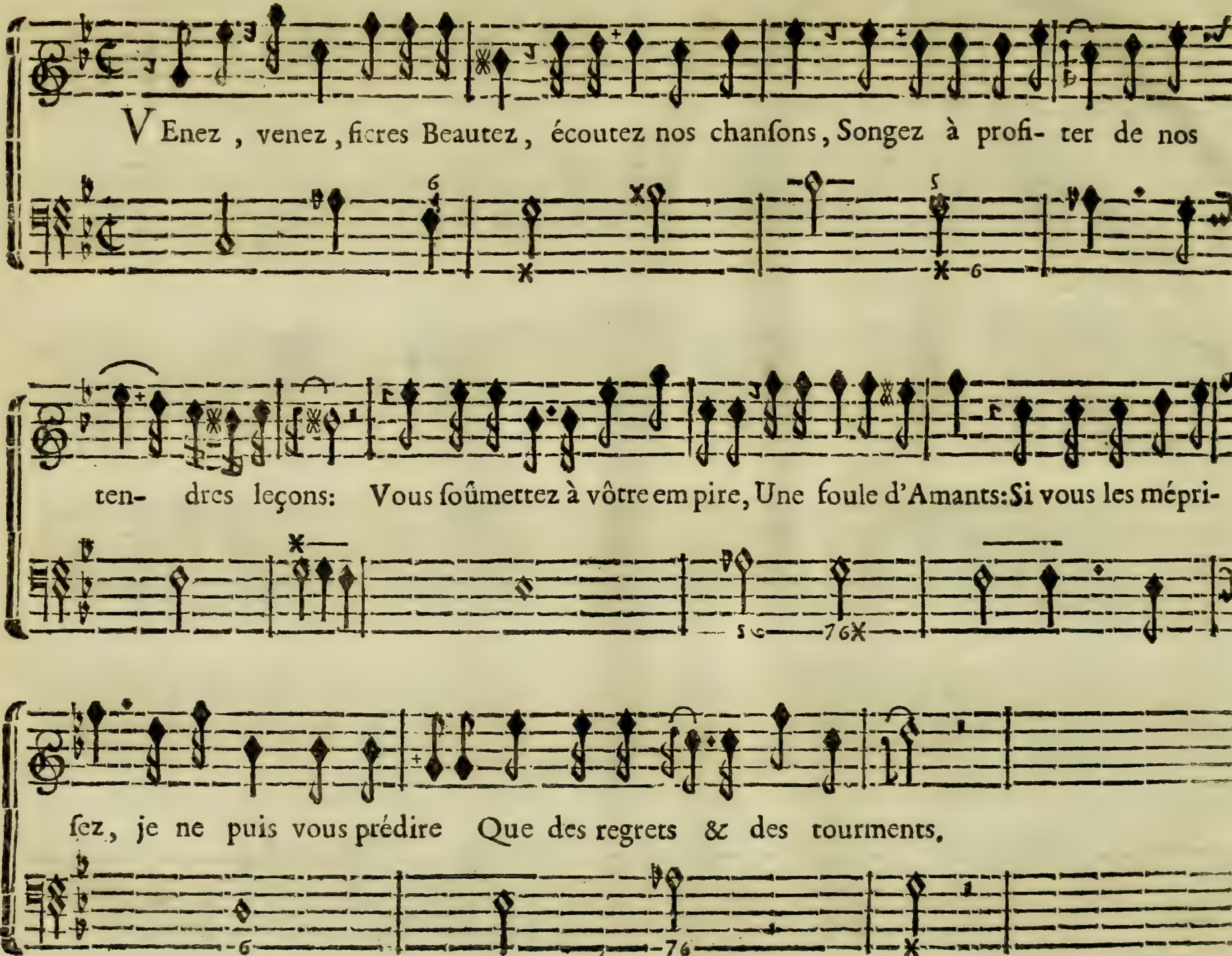

tend. Il eſt aiſé de vous apprendre Quel eſt le ſort qui vous at-
Doux.


FIN.
tend. Quel eſt le ſort qui vous attend.
Quel objet pour-
FIN.
Fort.
FIN.
Fort.
FIN.
6
6 6


roit ſe défendre? Eſperez , Eſperez , vous ſerez content: L'inſtant eſt marqué pour ſe
Doux.
Doux.
rendre, L'Amour ameine cet inſtant ; Pourvû que vous vouliez l'attendre. A-
Juſqu'au mot FIN. p 38.


Fort. DANSE.
TOUS.
VIOLONS.
TOUS.
VIOLONS.
TOUS.

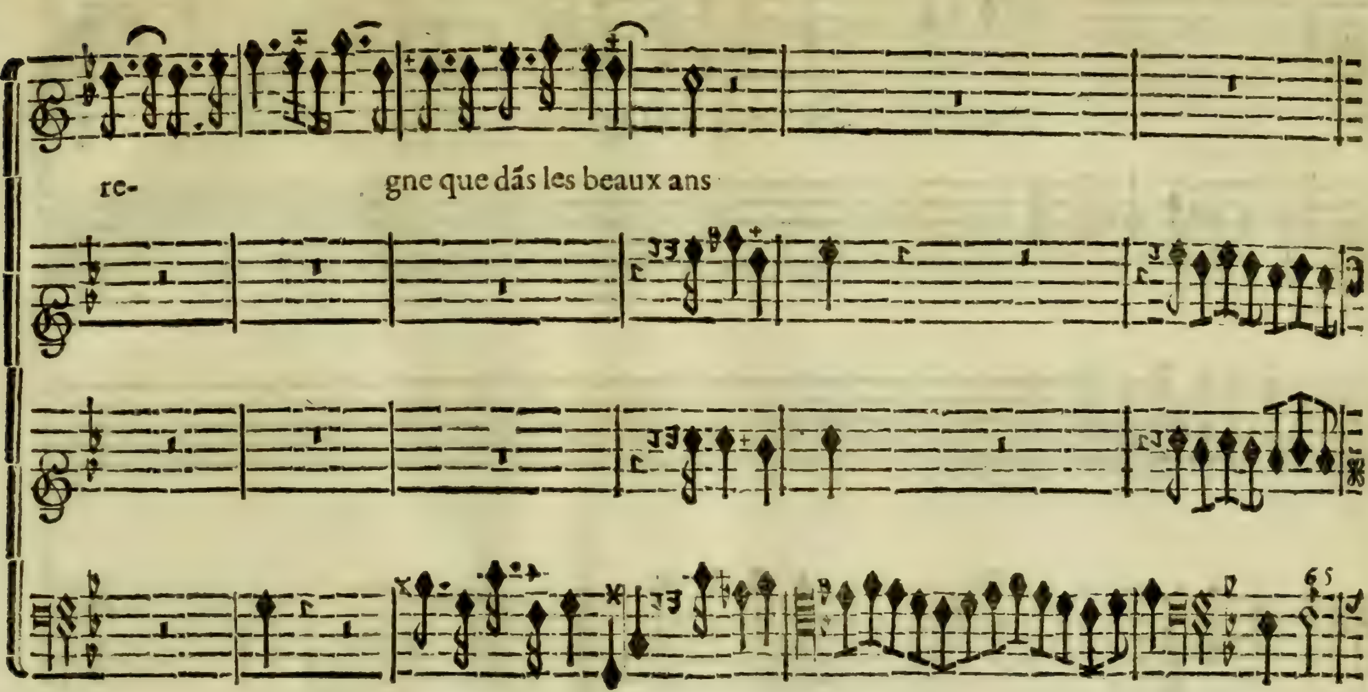
RECITATIF.

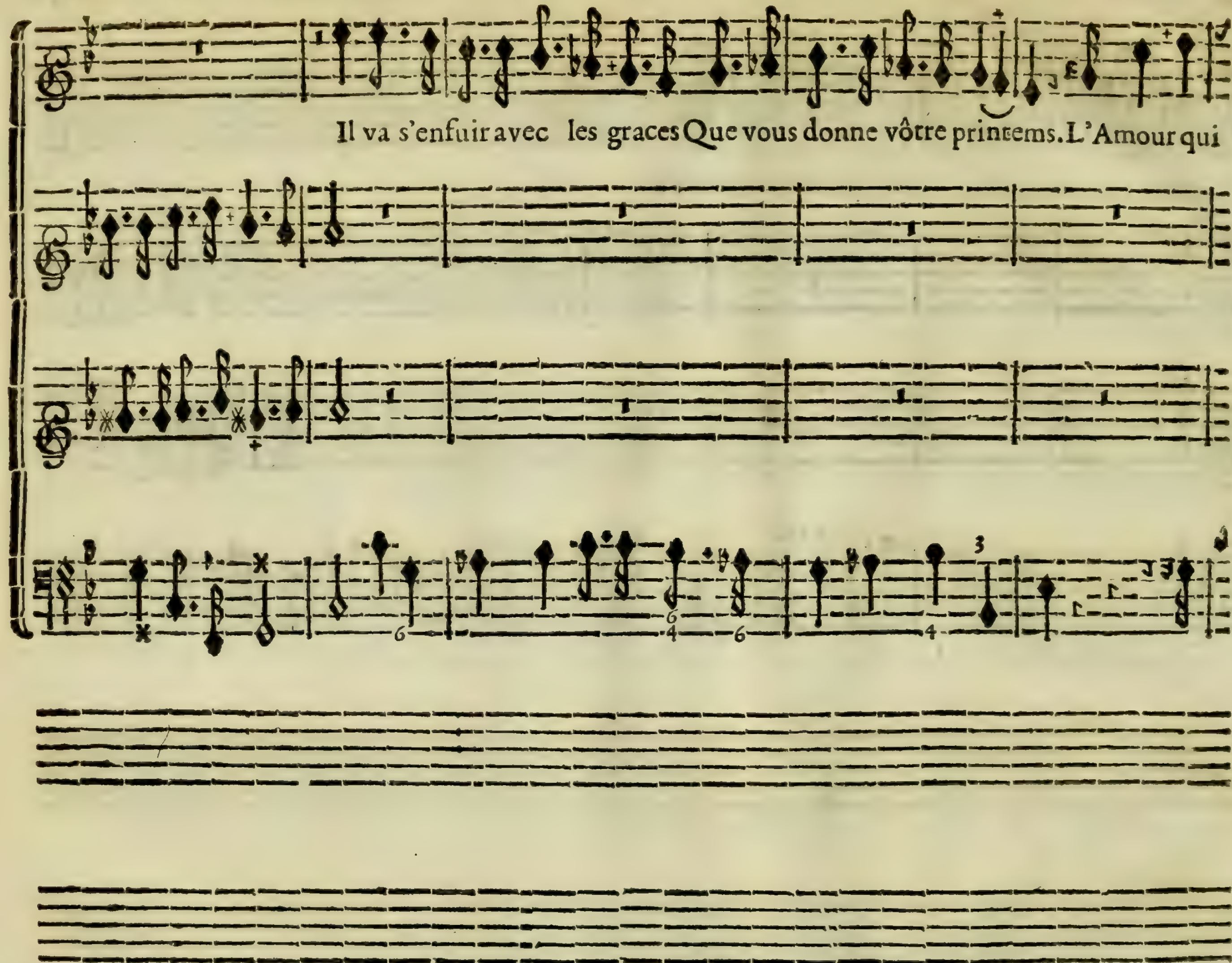

VEnez , venez , fieres Beautez , écoutez nos chanſons , Songez à profi- ter de nos
ten- dres leçons: Vous ſoûmettez à vôtre em pire, Une foule d'Amants: Si vous les mépri-
ſez, je ne puis vous prédire Que des regrets & des tourments,

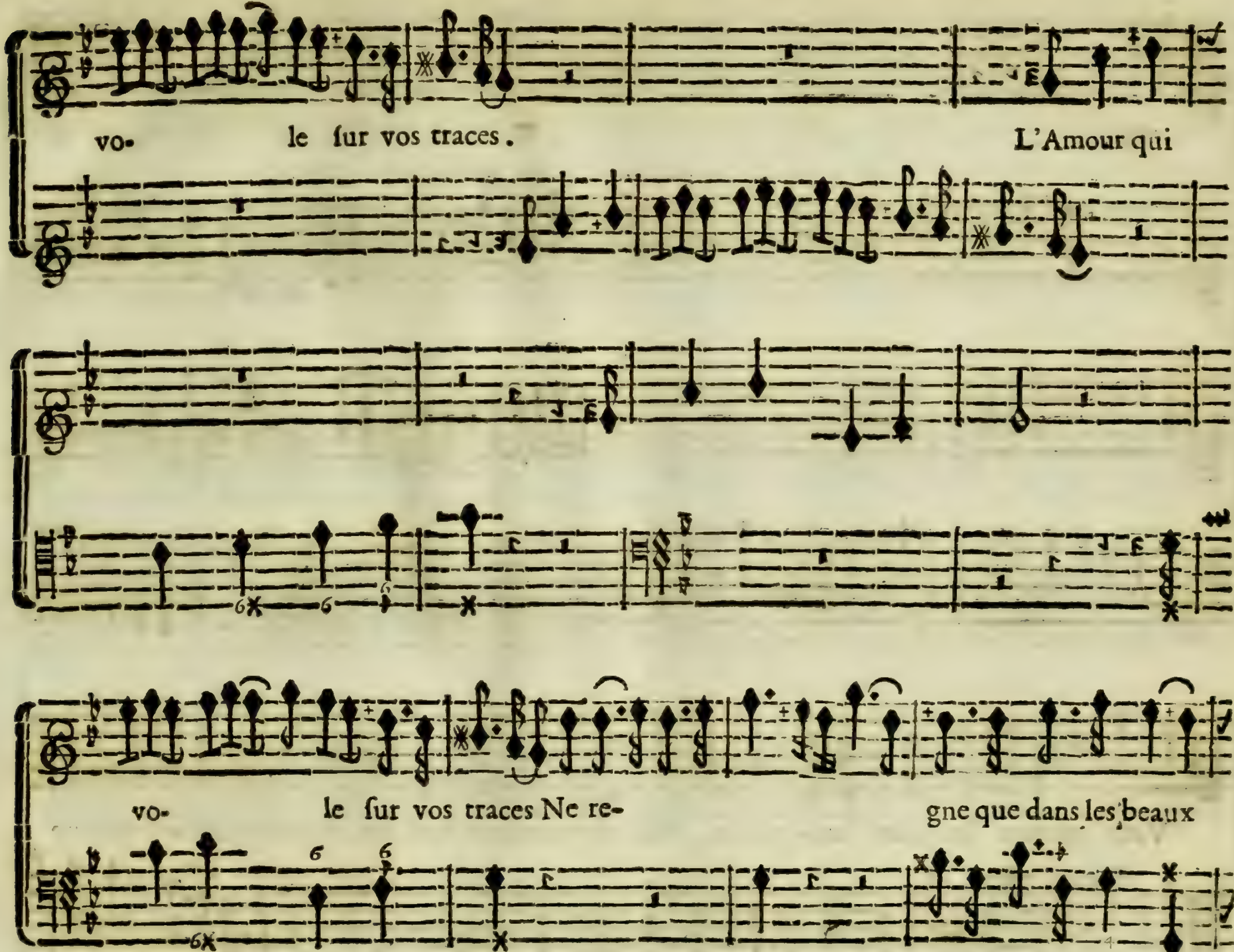
ARIETTE.


Gay.
L'Amour qui vo- le sur vos traces, L'Amour qui
VIOLONS ET FLUTE ALLEMANDE.
VIOLONS ET FLUTE ALLEMANDE.
vo- le sur vos traces, Ne re- gne que dans les beaux

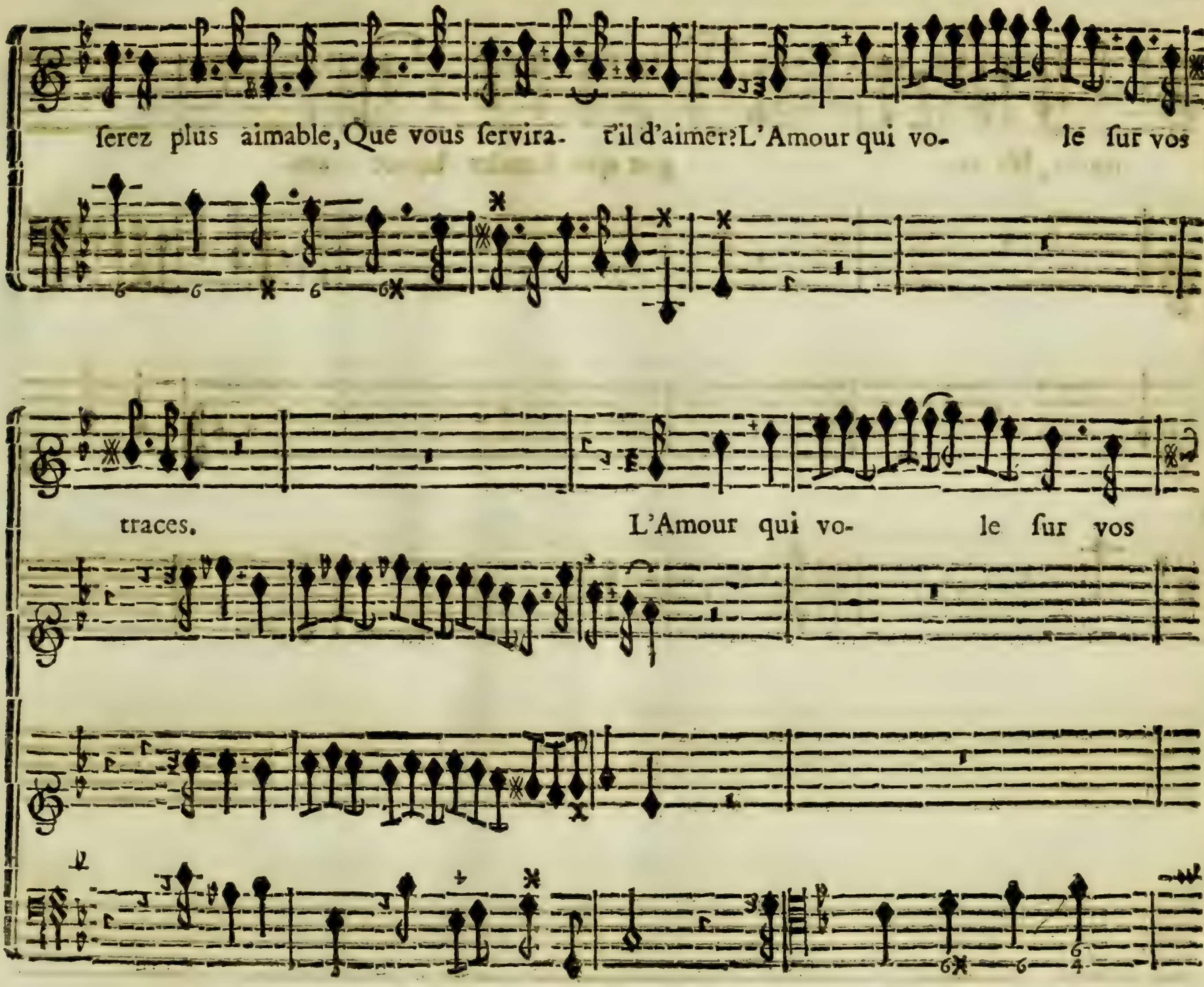

ans : L'Amour qui vo- le ſur vos traces, Ne

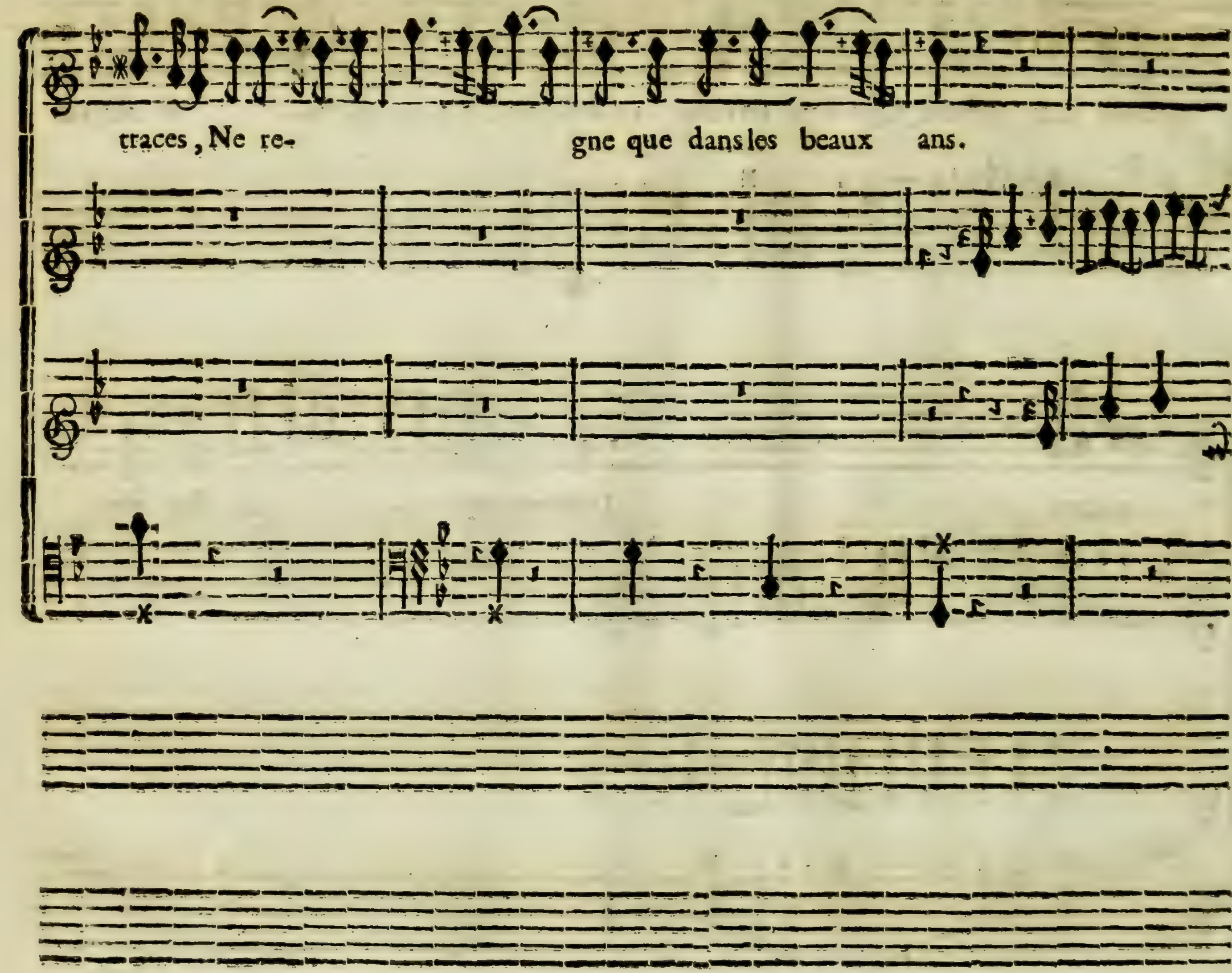

re-
gne que dās les beaux ans

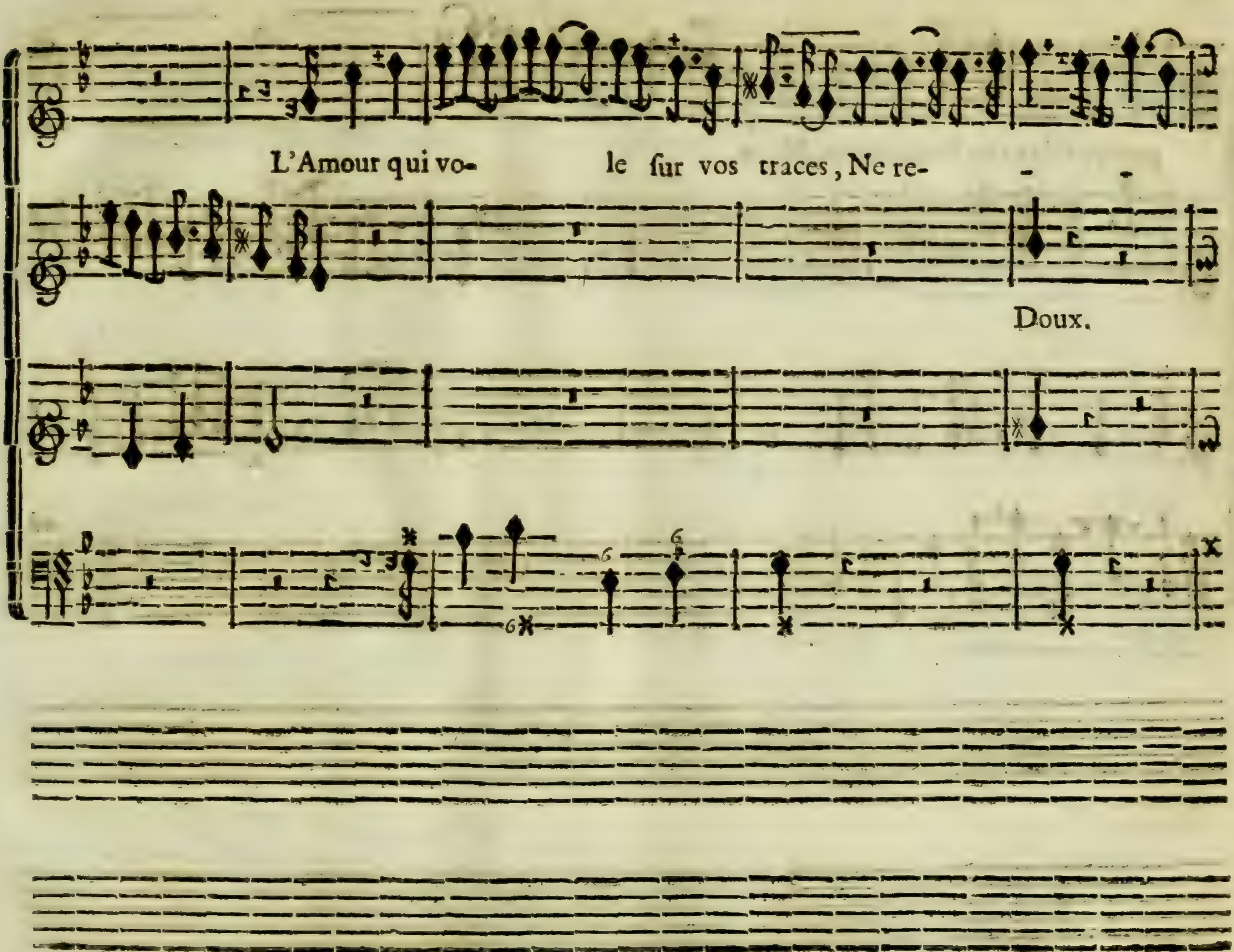

Il va s'enfuir avec les graces Que vous donne vôtre printems. L'Amour qui

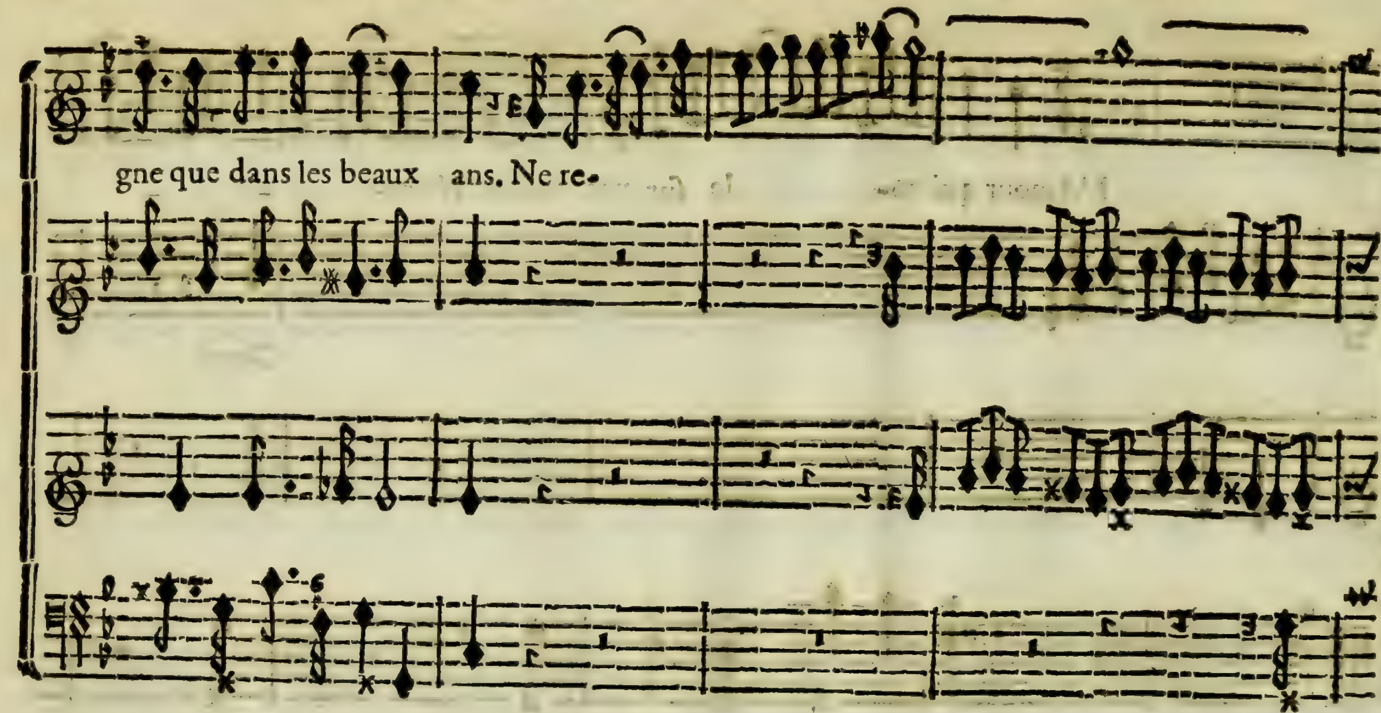

vo- le ſur vos traces. L'Amour qui
vo- le ſur vos traces Ne re- gne que dans les beaux

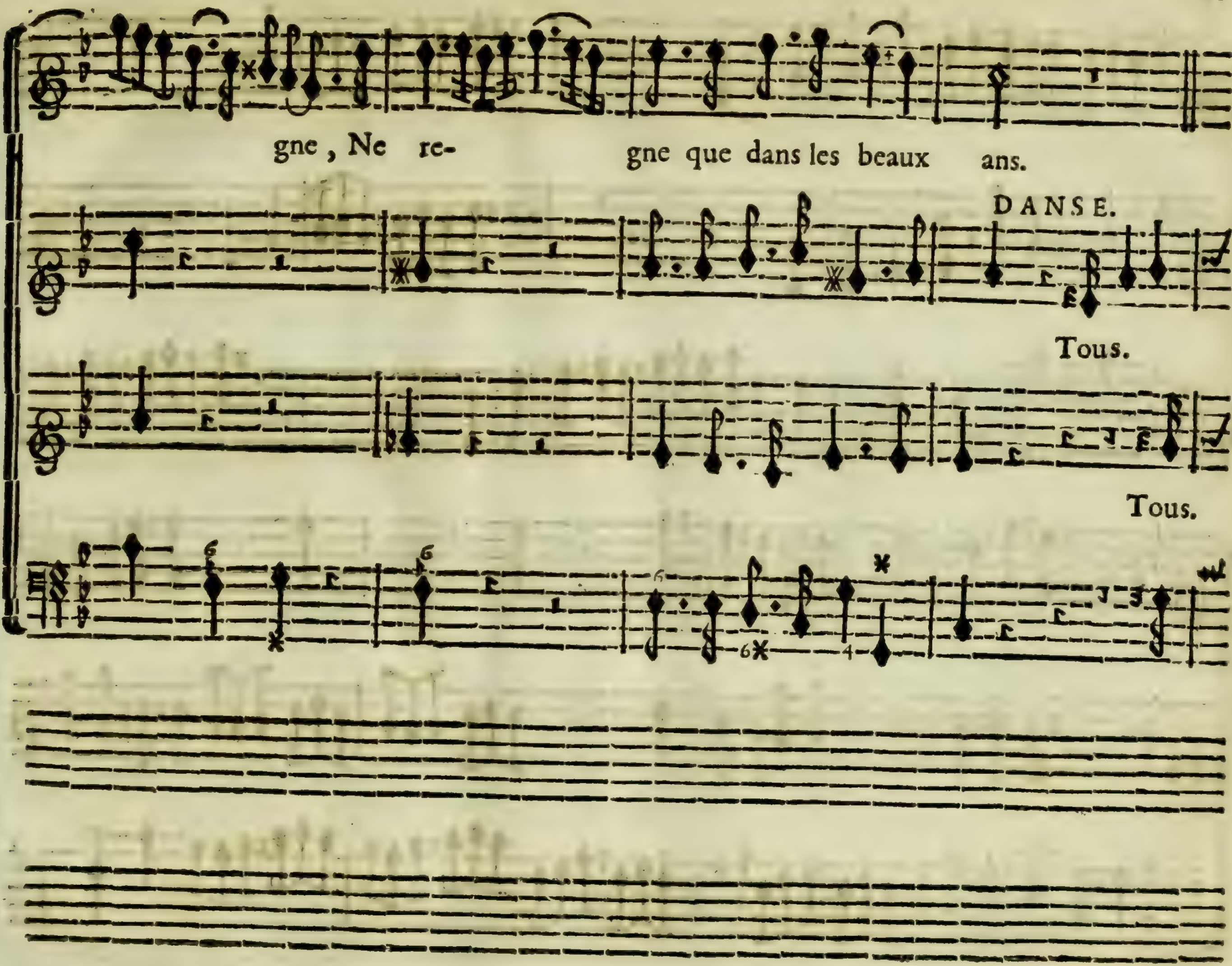

ans.
Vous perdez les jours favo- rables , Où vos yeux pourroiét tout charmer,Quand vous ne

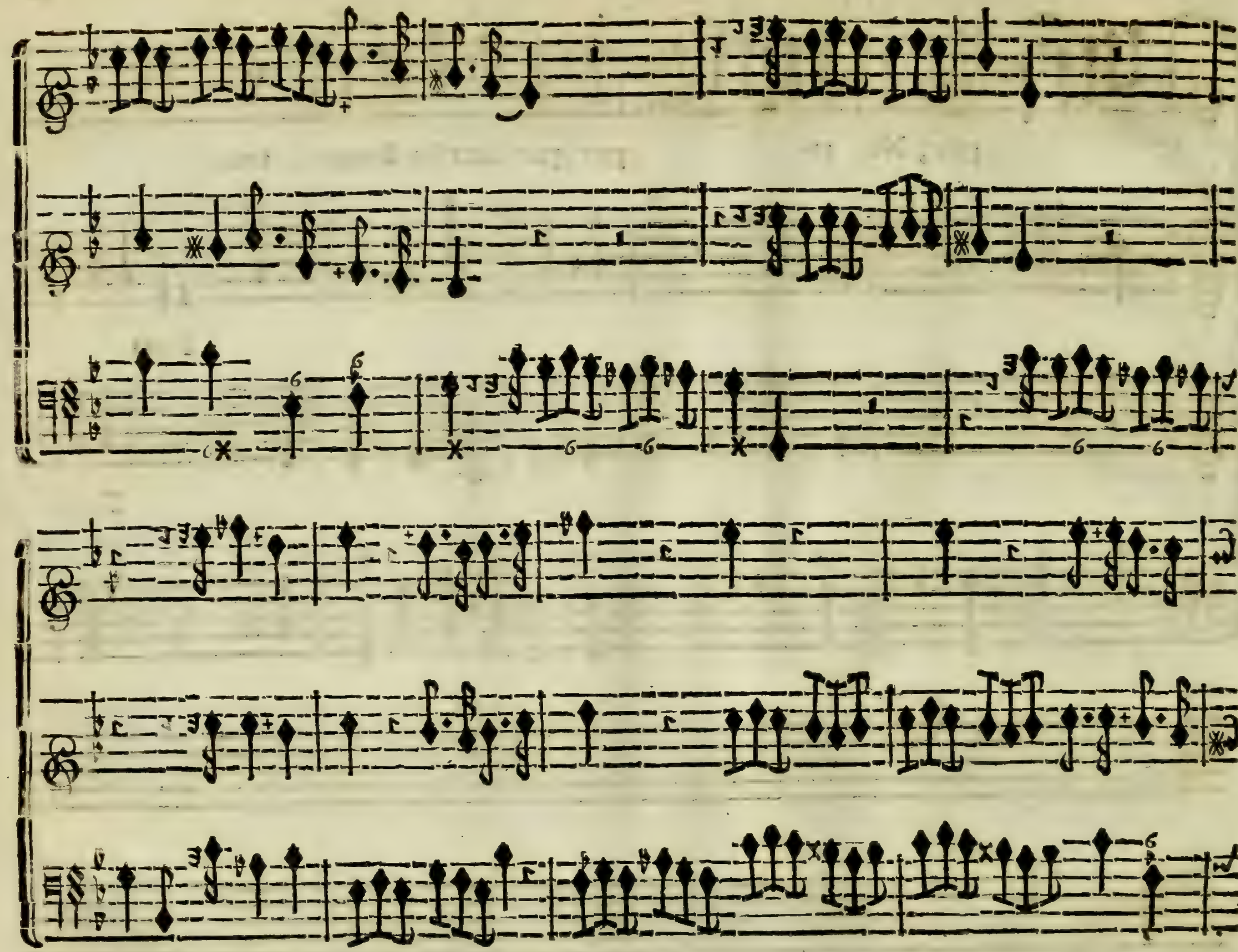

ſerez plus aimable, Que vous ſervira- t'il d'aimer? L'Amour qui vo- le ſur vos
traces. L'Amour qui vo- le ſur vos

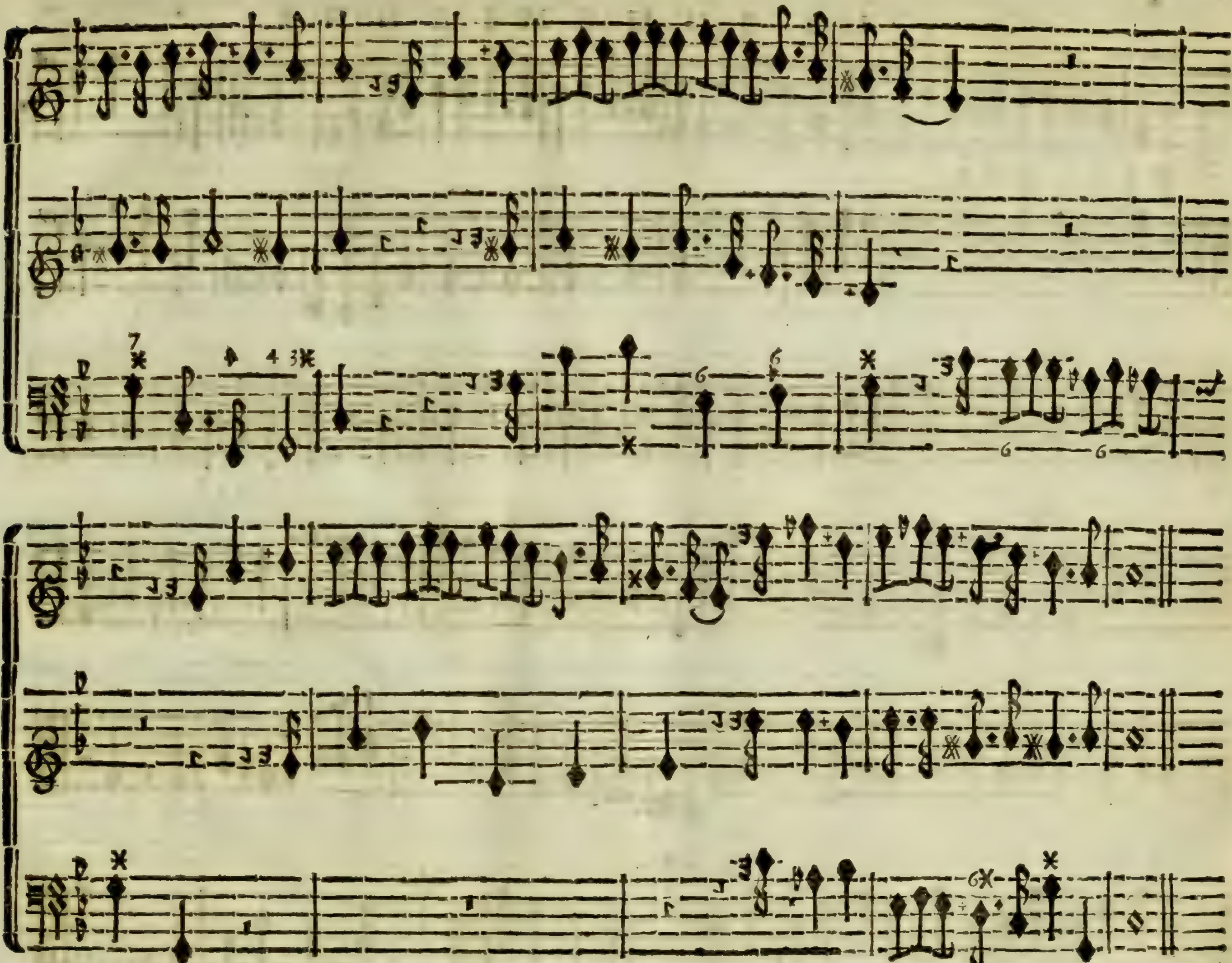

traces, Ne re-
gne que dans les beaux ans.


L'Amour qui vo- le ſur vos traces, Ne re- - -
Doux.

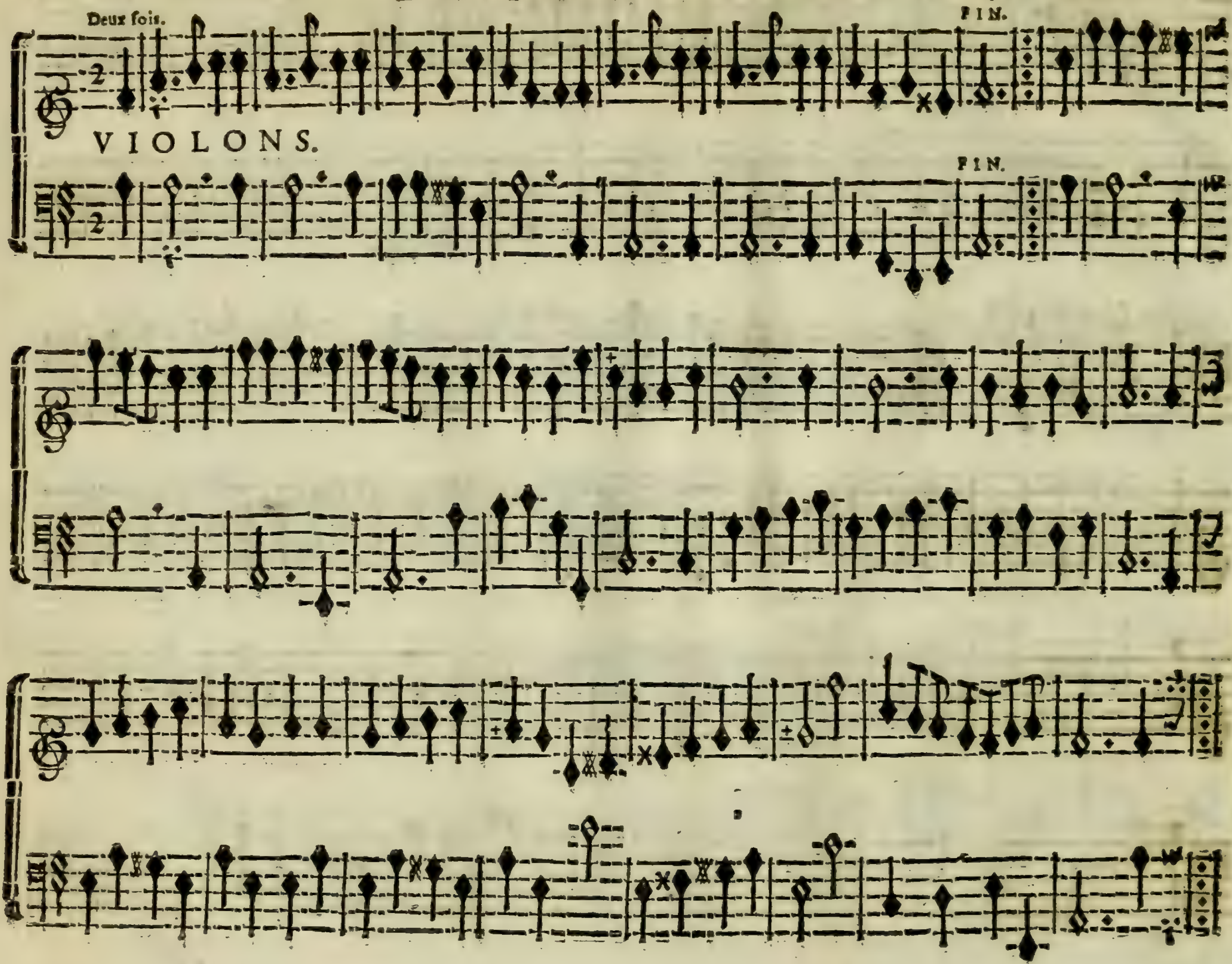

gne que dans les beaux ans. Ne re-


gne, Ne re- gne que dans les beaux ans.
DANSE.
Tous.
Tous.



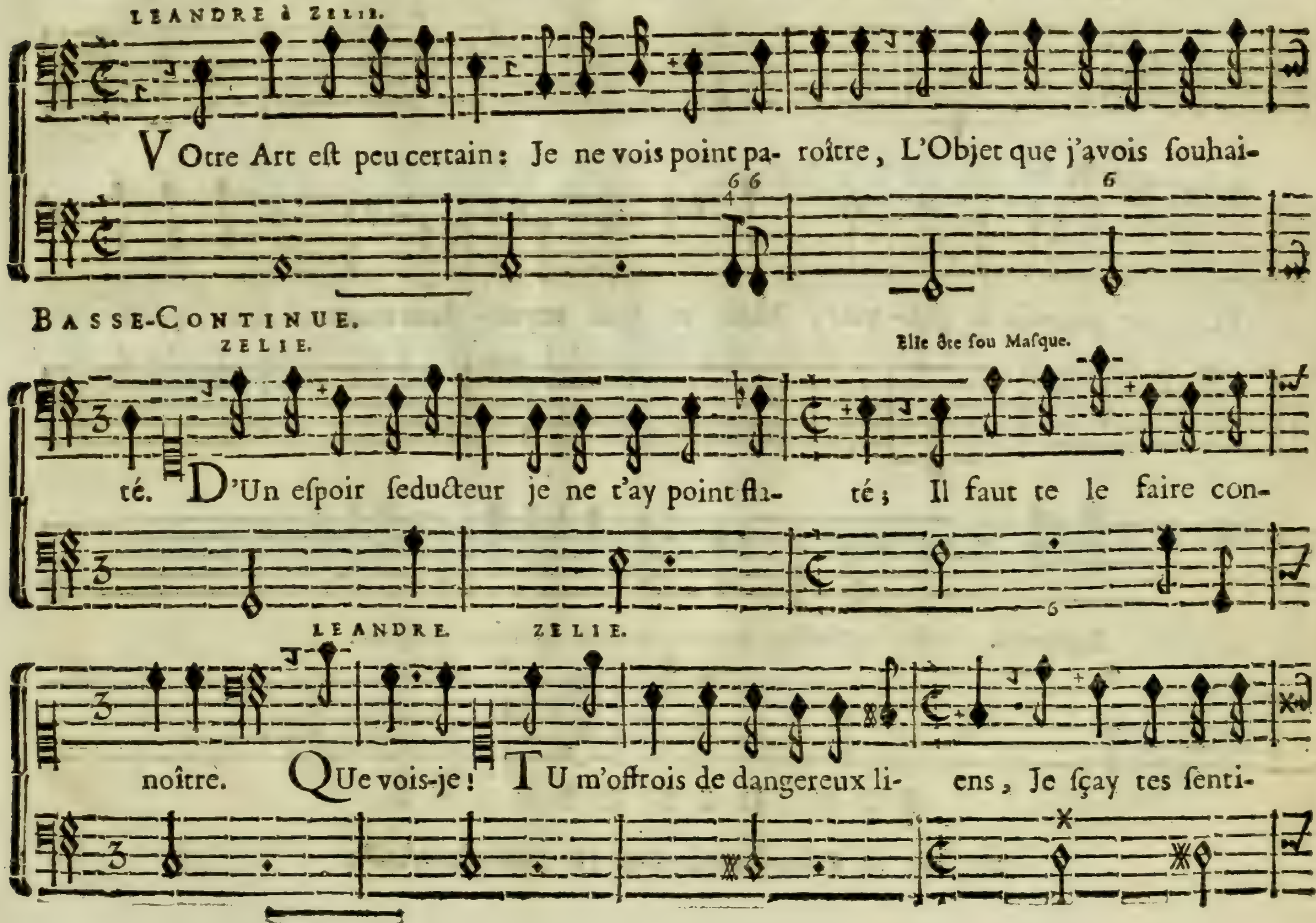


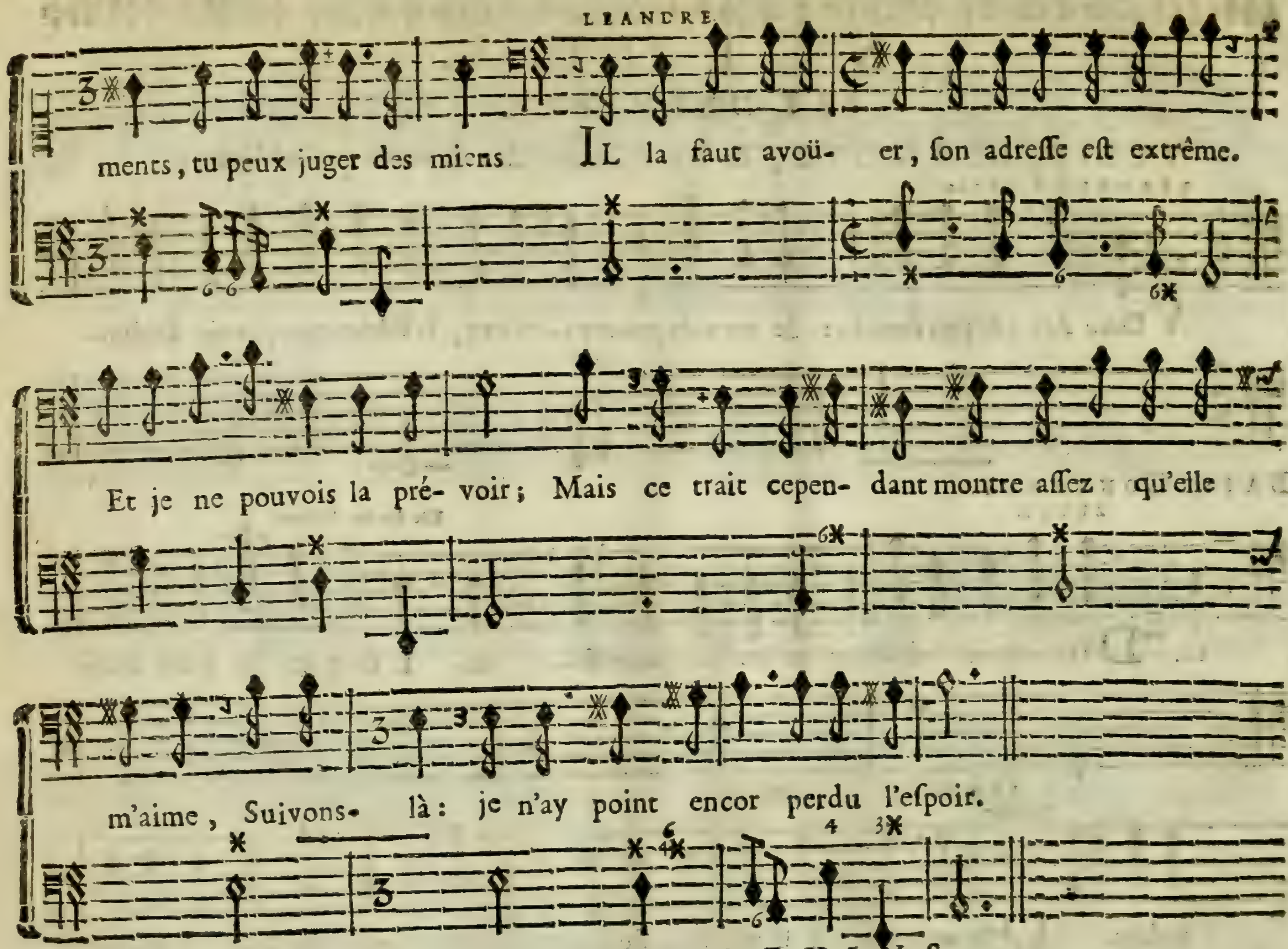
LA BOHEMIENNE.



SCENE V.
ET DERNIERE.

ZELIE, LEANDRE, & les Acteurs des Scenes précédentes.





FIN DES DEVINS.

On jouë la Bohemienne, page 58. pour l'Entr'Acte.

L'AMOUR SALTINBANQUE,

DEUXIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ÉTÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCCXIX.

TABLE
DE L'ENTRÉE
DE L'AMOUR SALTINBANQUE.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

CANTATE.

AIRS DE LA CANTATE.

L'AMOUR,

L'AMOUR SALTINBANQUE,

DEUXIE'ME ENTRE'E

DES FESTES VENITIENNES.

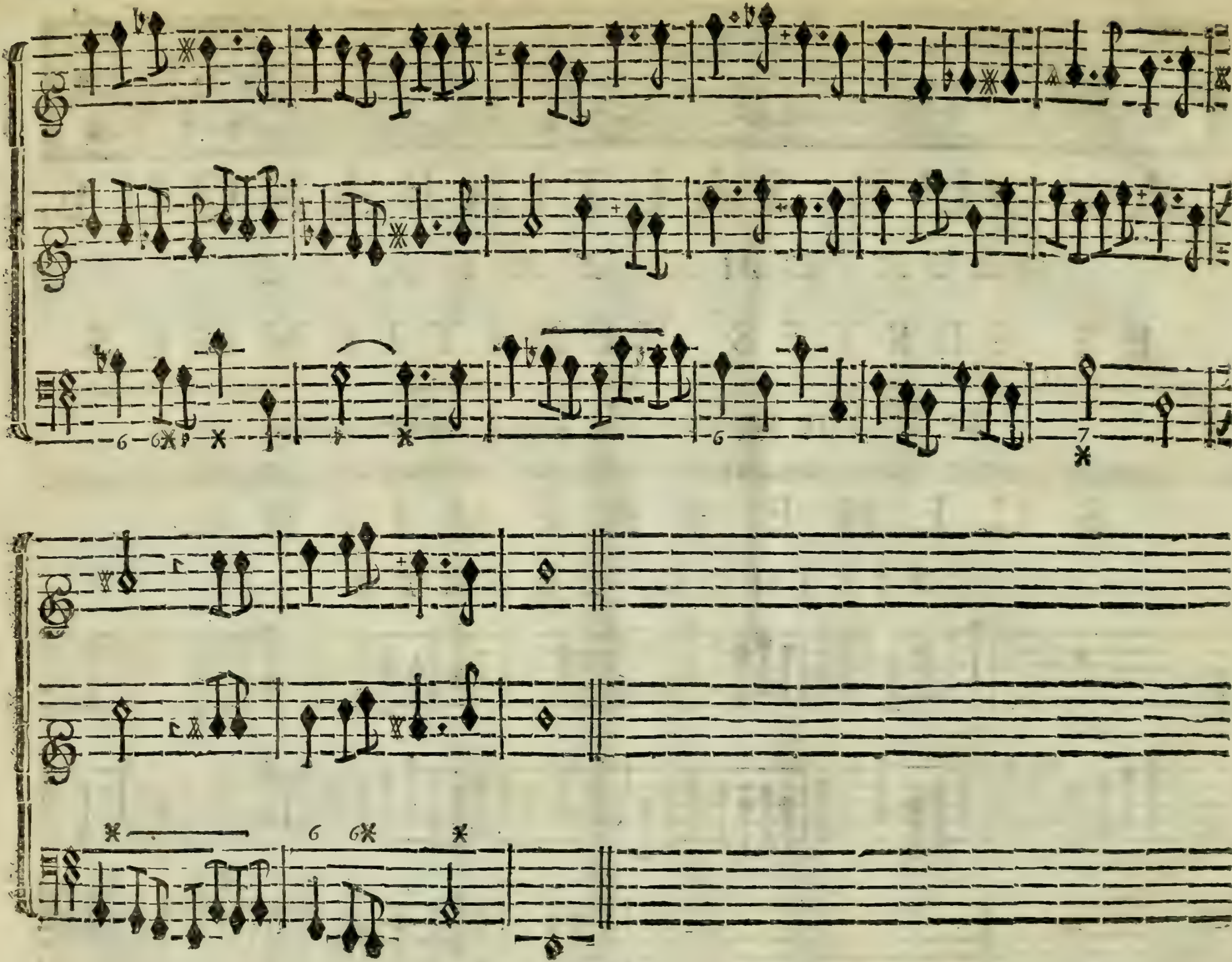
Le Théâtre repéſente la Place Saint- Marc.

SCENE PREMIERE.

FILINDO, ERASTE.

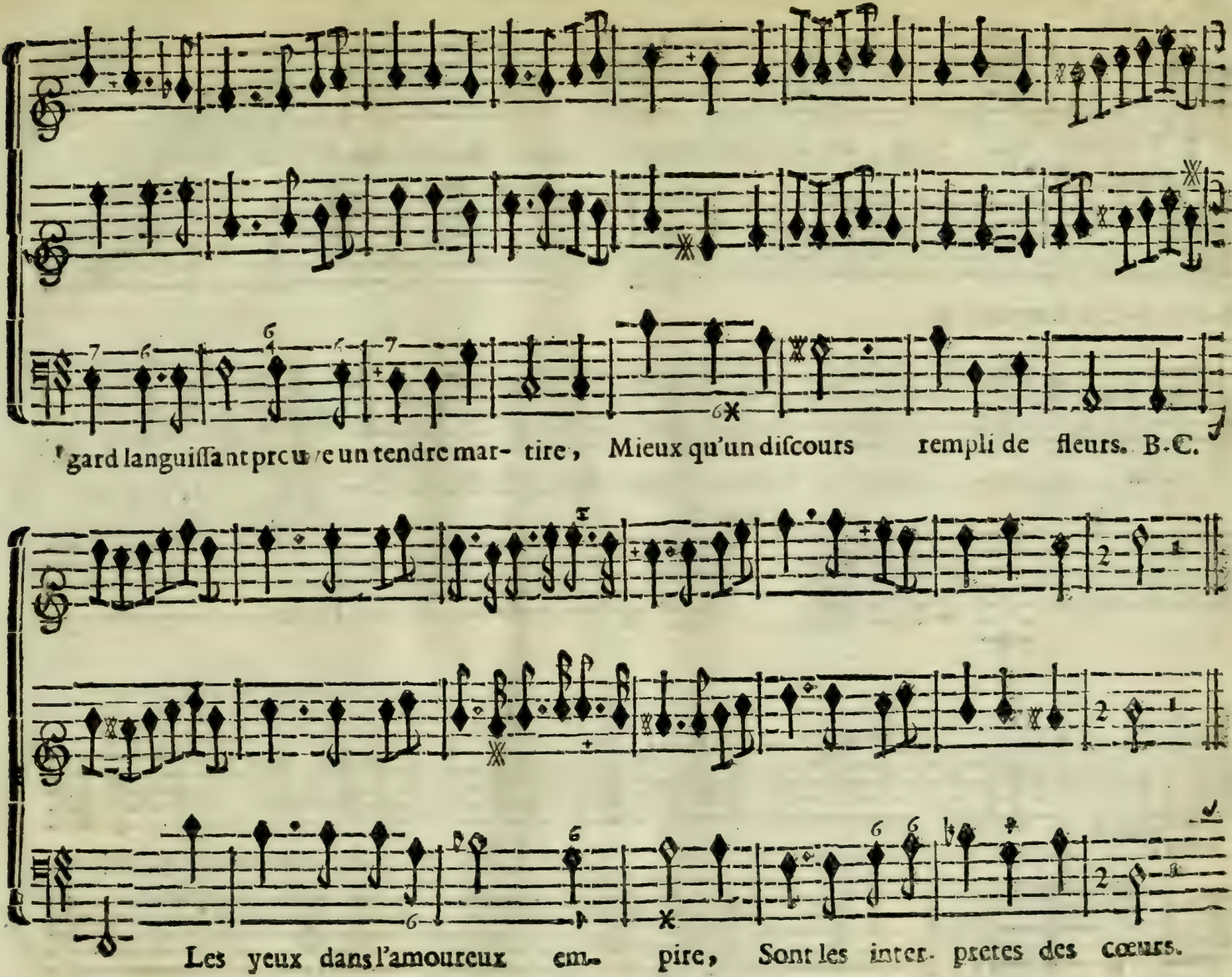


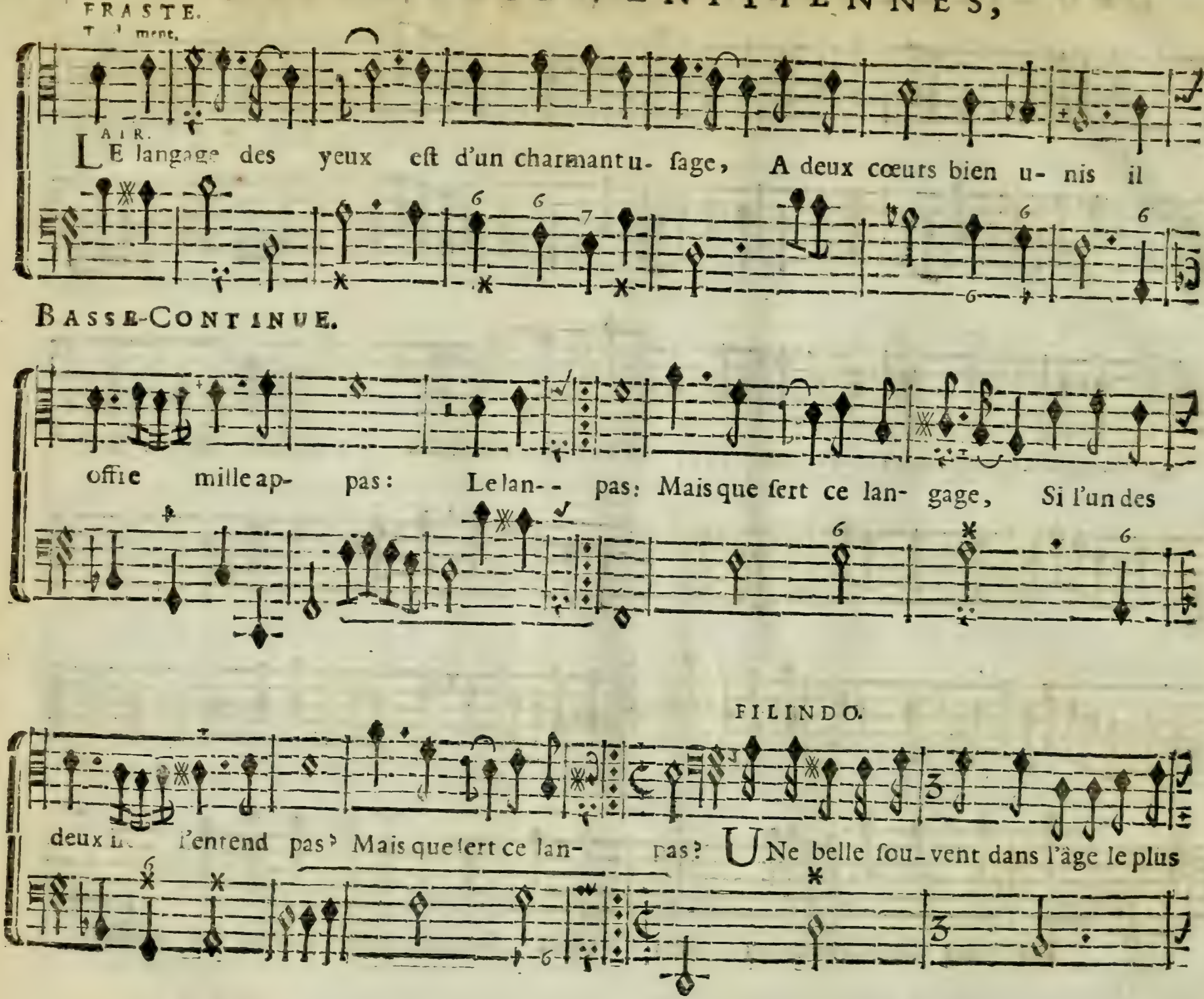
BASSE-CONTINUE.

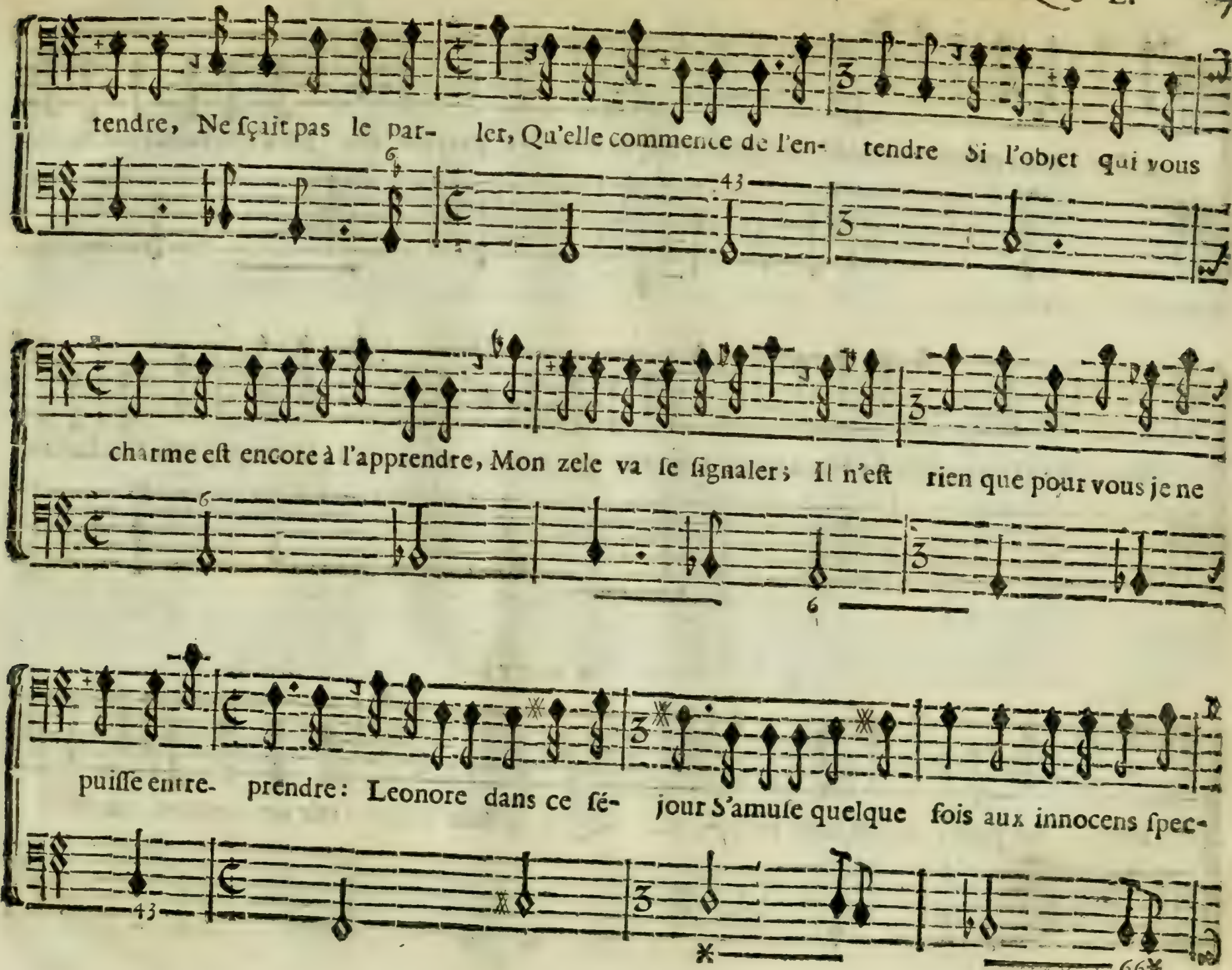

6 6
6
7
6 6

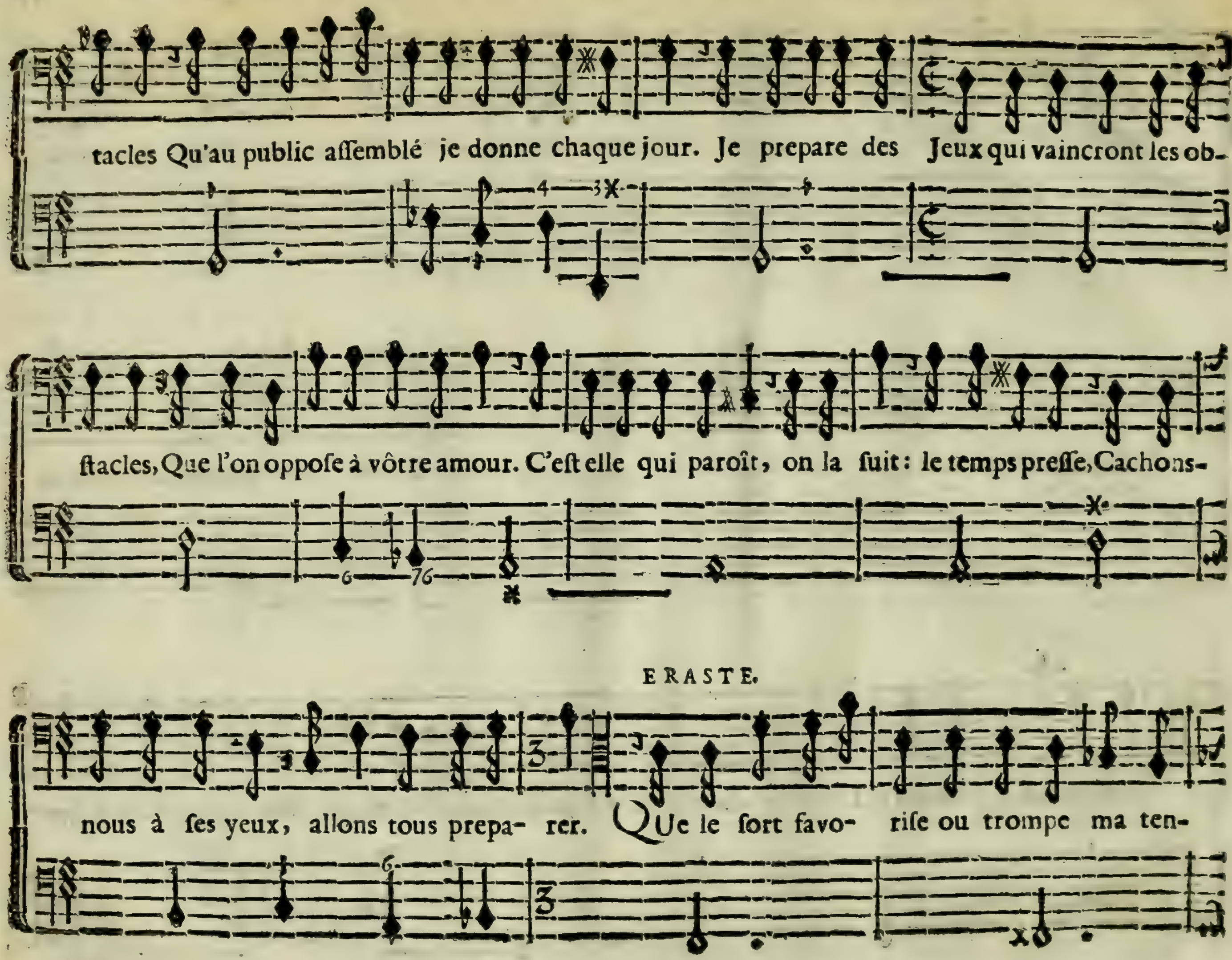

FILINDO.
AMants, que vôtre trouble cesse: Lorsqu'un aimable objet vous blesse, Voyez quels
BASSE-CONTINUE.
sont vos medecins; L'Amour dans vos maux s'interesse, Et je seconde vos des-
ERASTE.
seins. C'Est trop long tems cacher ma peine, Léonore a touché mon cœur, Je veux luy decou-

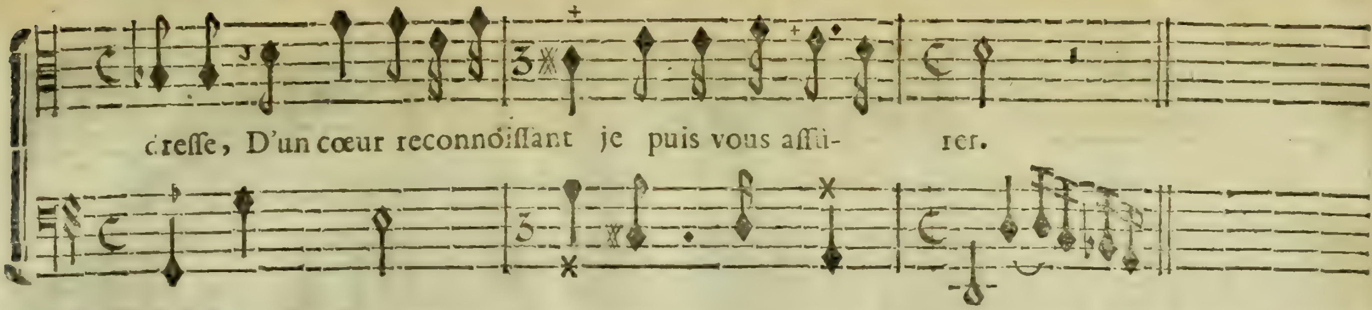

vrir ma secrette langueur, Mais mon attente est toûjours vaine. On l'observe avec
soin, on la suit en tous lieux, Je n'ay pû jusqu'i- cy luy parler que des yeux.
VIOLONS.
VIOLONS.
FILINDO.
B·C. LEs yeux dans l'amou- reux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs. Un re-


gard languiſſant prcuve un tendre mar- tire, Mieux qu'un diſcours rempli de fleurs. B.C.
Les yeux dans l'amoureux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs.


FRASTE.
AIR.
LE langage des yeux est d'un charmant u- sage, A deux cœurs bien u- nis il
BASSE-CONTINUE.
offre mille ap- pas: Le lan- - pas: Mais que sert ce lan- gage, Si l'un des
deux l'entend pas? Mais que sert ce lan- pas?
FILINDO.
UNe belle sou- vent dans l'âge le plus

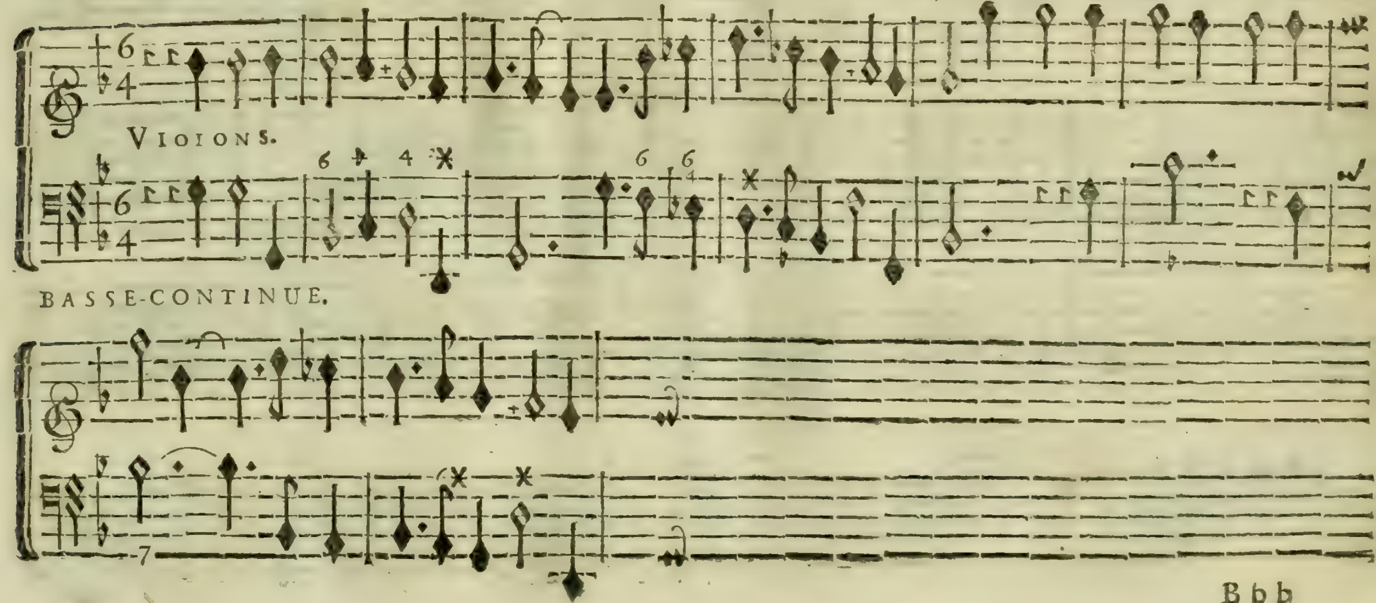

tendre, Ne ſçait pas le par- ler, Qu'elle commence de l'en- tendre Si l'objet qui vous
charme eſt encore à l'apprendre, Mon zele va ſe ſignaler; Il n'eſt rien que pour vous je ne
puiſſe entre- prendre: Leonore dans ce ſé- jour S'amuſe quelque fois aux innocens ſpec-

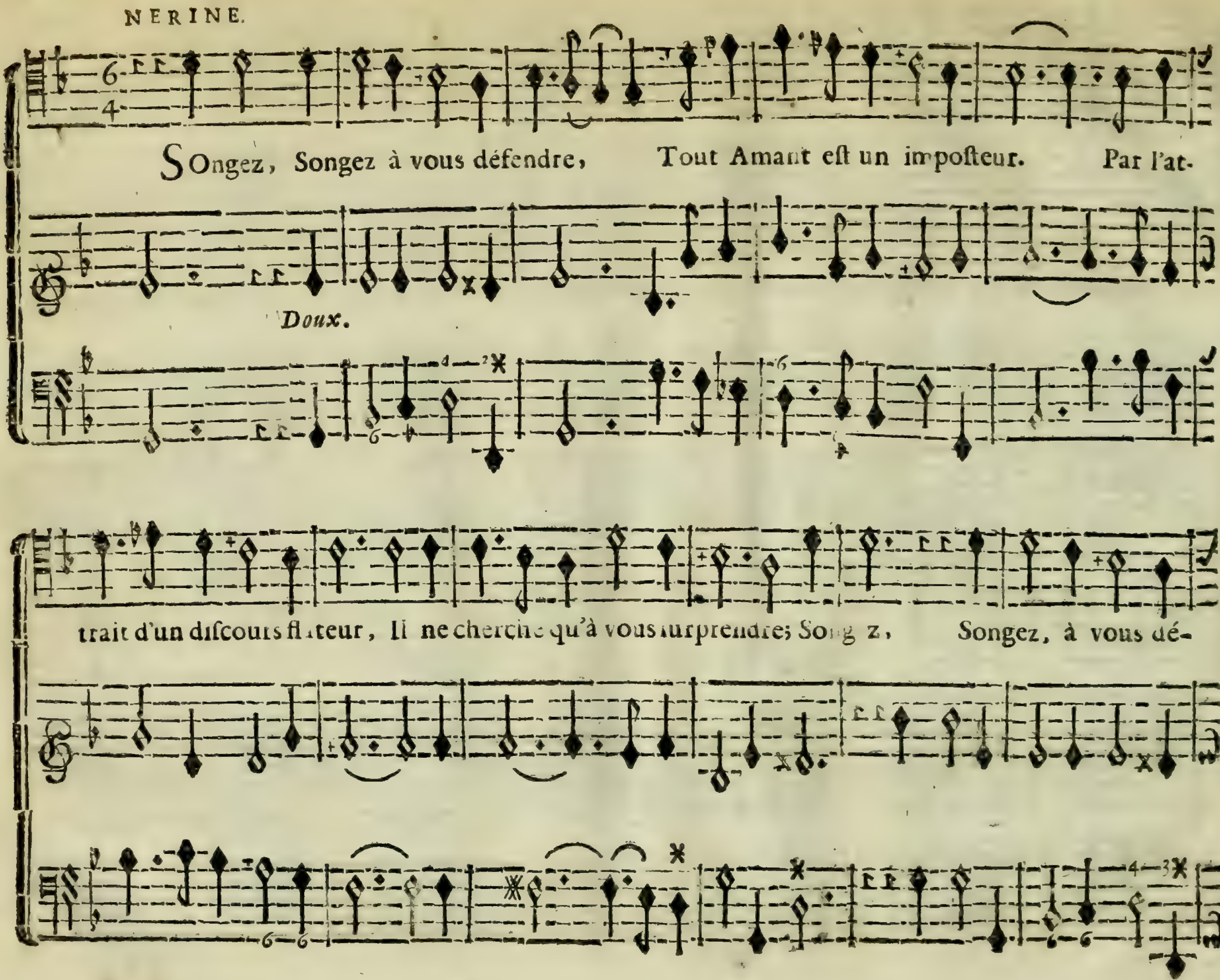

tacles Qu'au public aſſemblé je donne chaque jour. Je prepare des Jeux qui vaincront les ob-
ſtacles, Que l'on oppoſe à vôtre amour. C'eſt elle qui paroît, on la ſuit: le temps preſſe, Cachons-
ERASTE.
nous à ſes yeux, allons tous prepa- rer. QUe le ſort favo- riſe ou trompe ma ten-

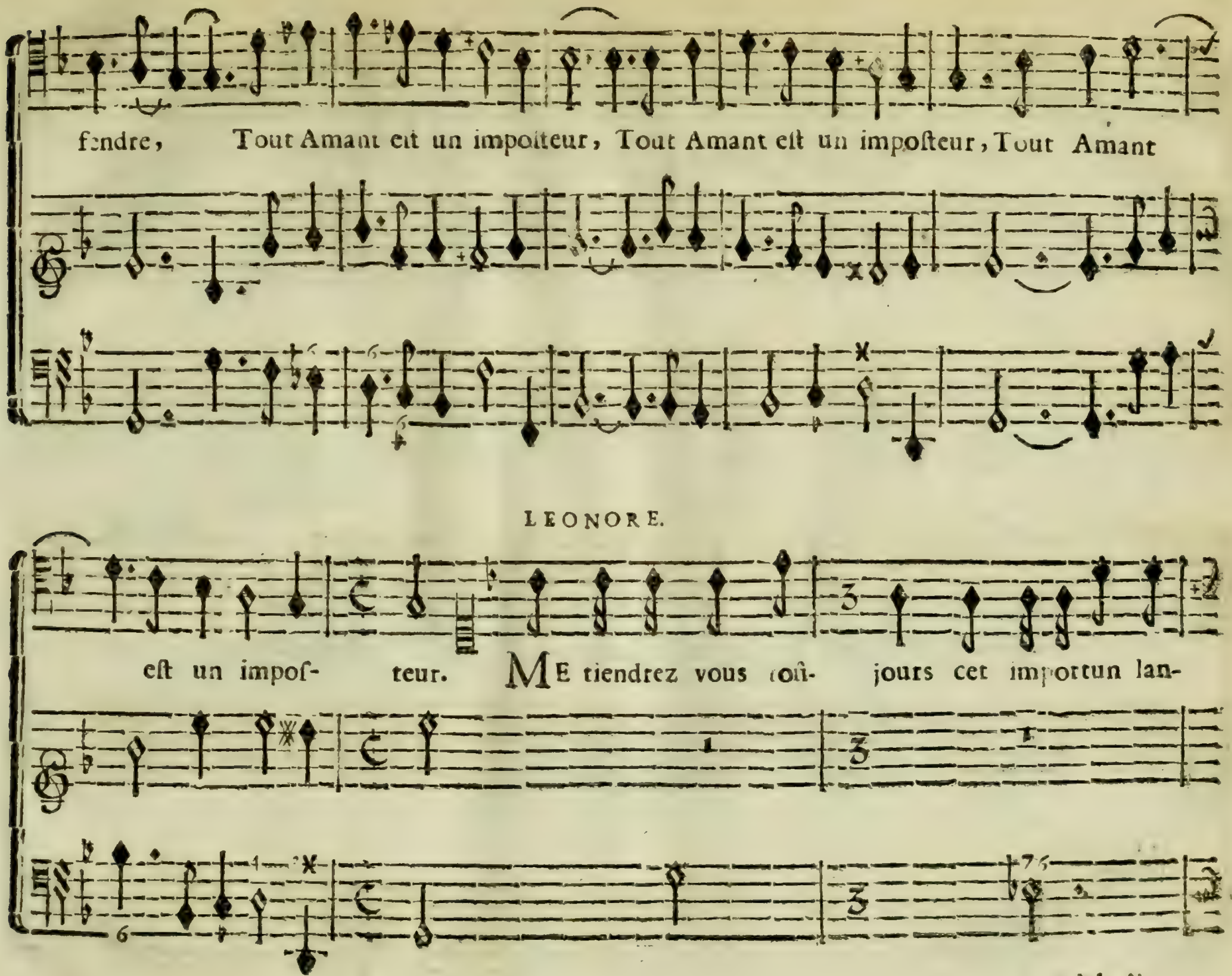


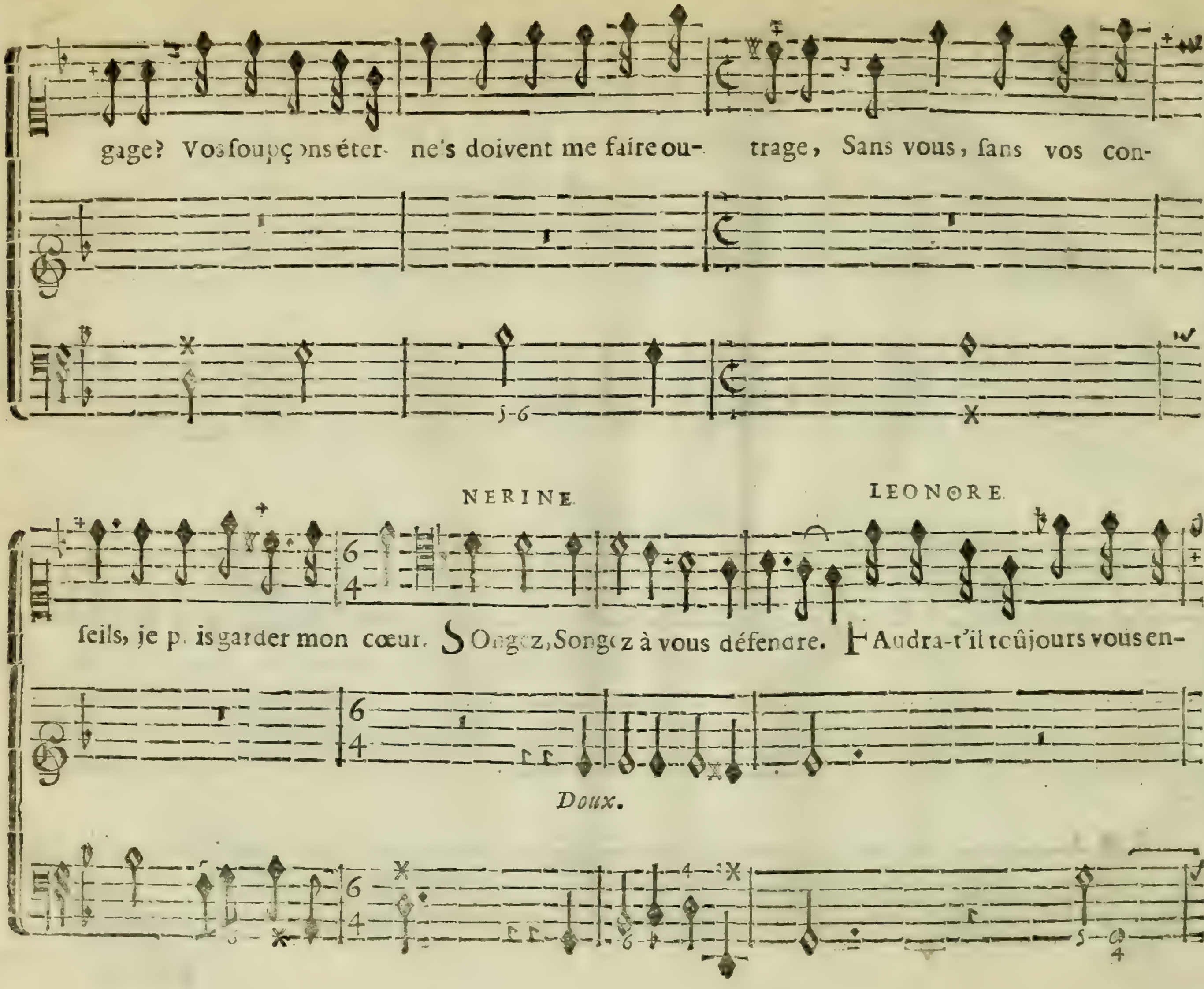
SCENE II.

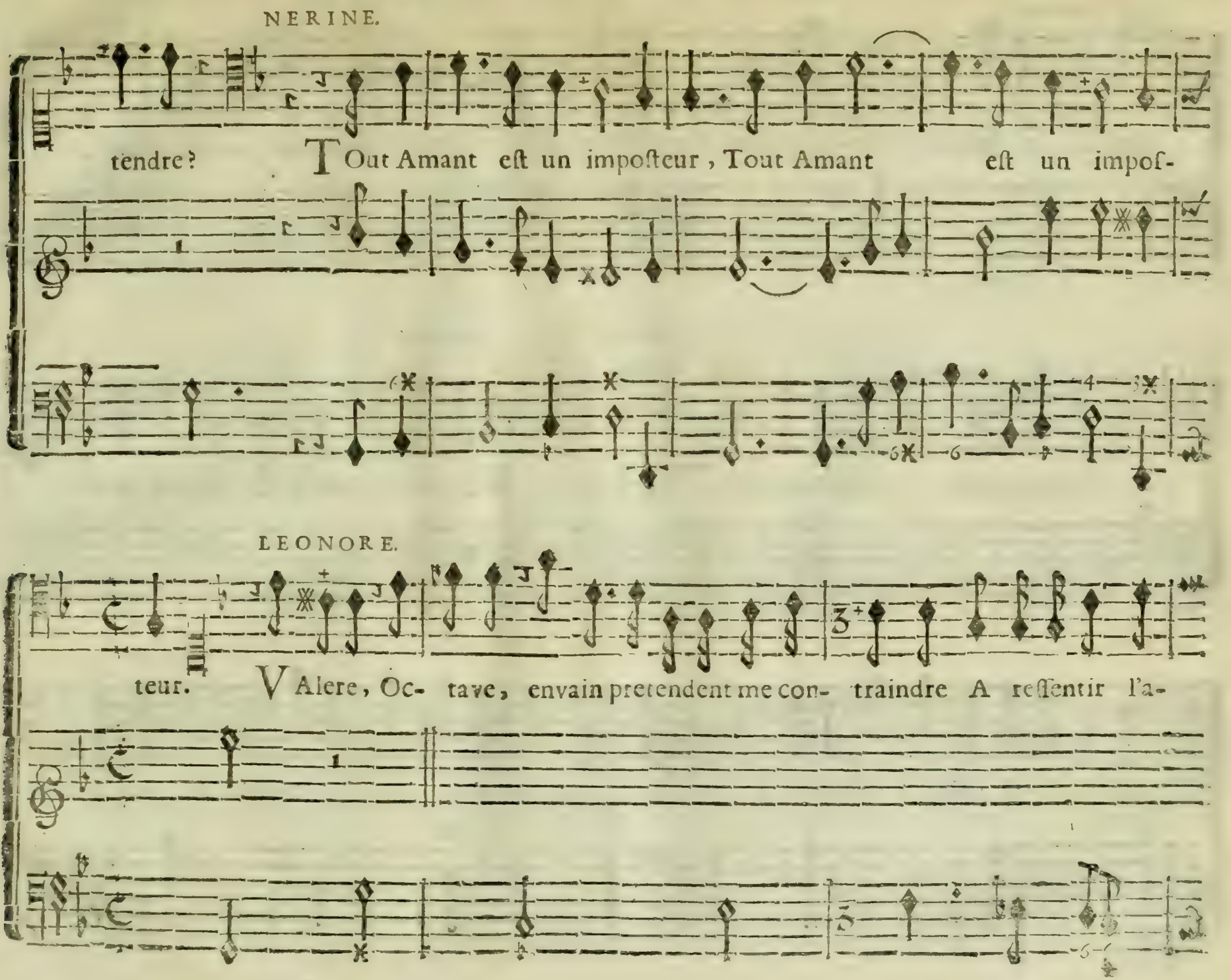
LEONORE, NERINE surveillante.

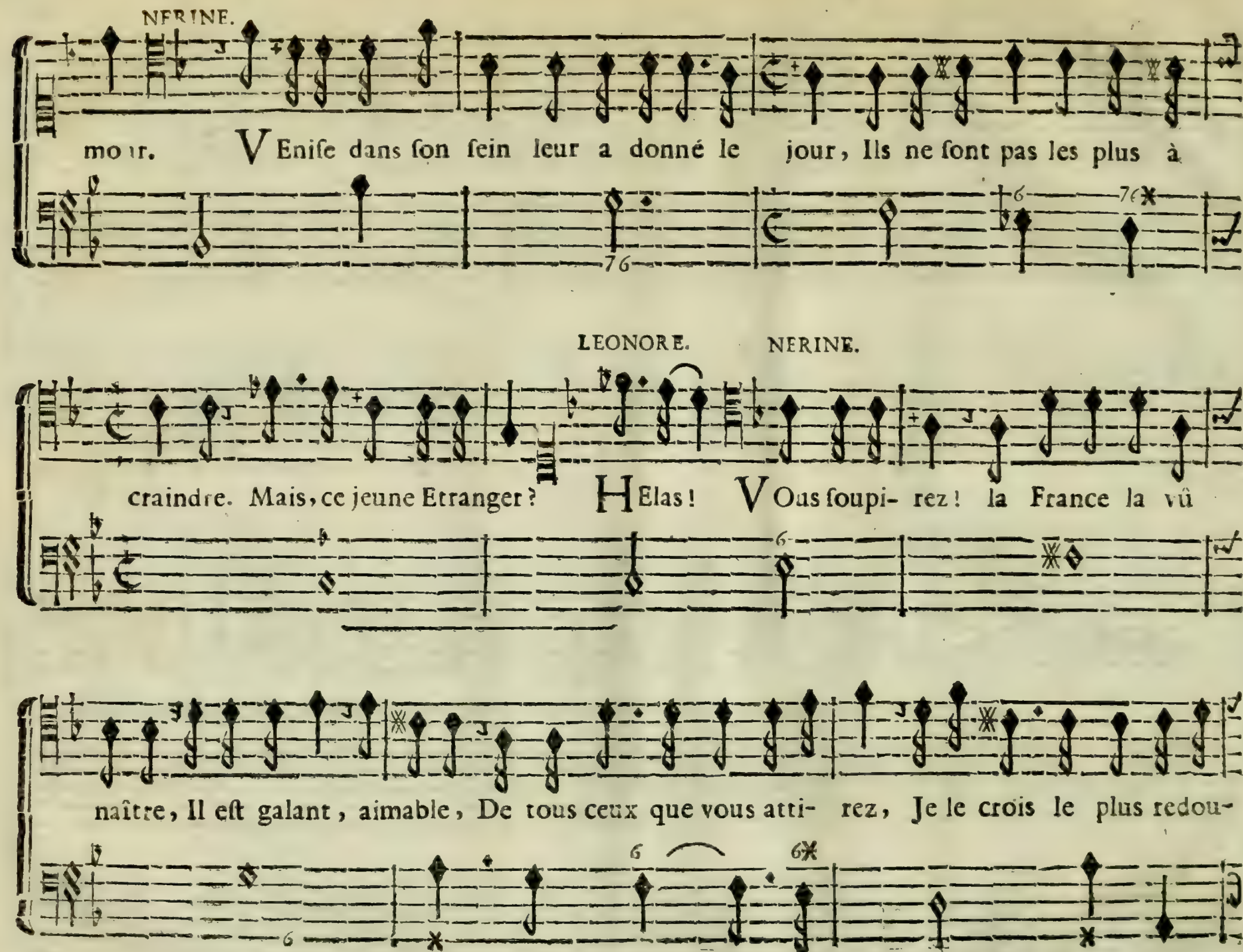



NERINE.
SOngez, Songez à vous défendre, Tout Amant eſt un impoſteur. Par l'at-
Doux.
trait d'un diſcours flateur, Il ne cherche qu'à vous ſurprendre; Songez, Songez, à vous dé-


fendre, Tout Amant eſt un impoſteur, Tout Amant eſt un impoſteur, Tout Amant
LEONORE.
eſt un impoſ- teur. ME tiendrez vous toû- jours cet importun lan-


gage? Vos ſoupçons éter- nels doivent me faire ou- trage, Sans vous, ſans vos con-
NERINE.
LEONORE.
ſeils, je puis garder mon cœur.
Songez, Songez à vous défendre.
Faudra-t'il toûjours vous en-
Doux.

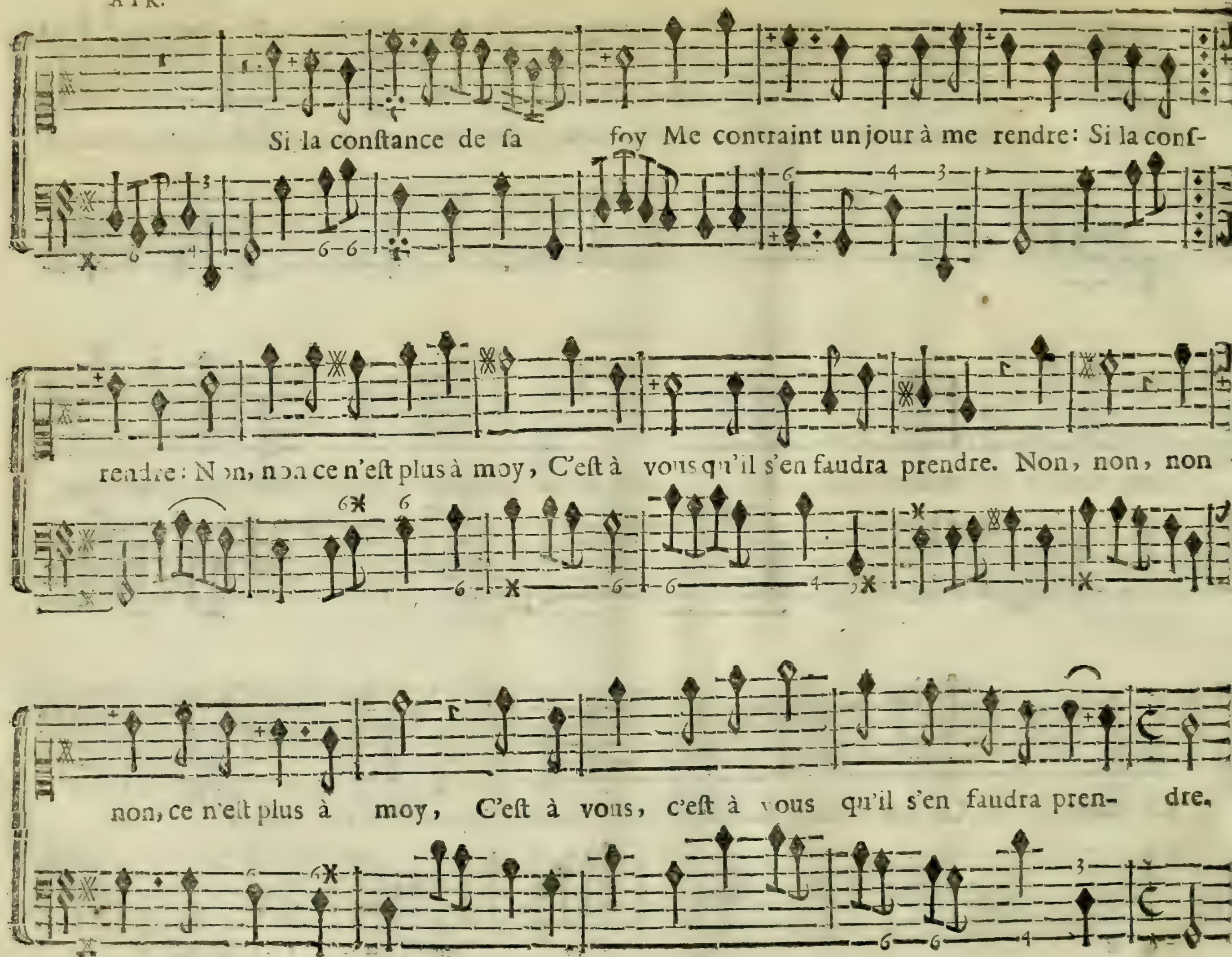

NERINE.
tendre? TOut Amant eſt un impoſteur, Tout Amant eſt un impoſ-
LEONORE.
teur. VAlere, Octave, envain pretendent me con- traindre A reſſentir l'a-

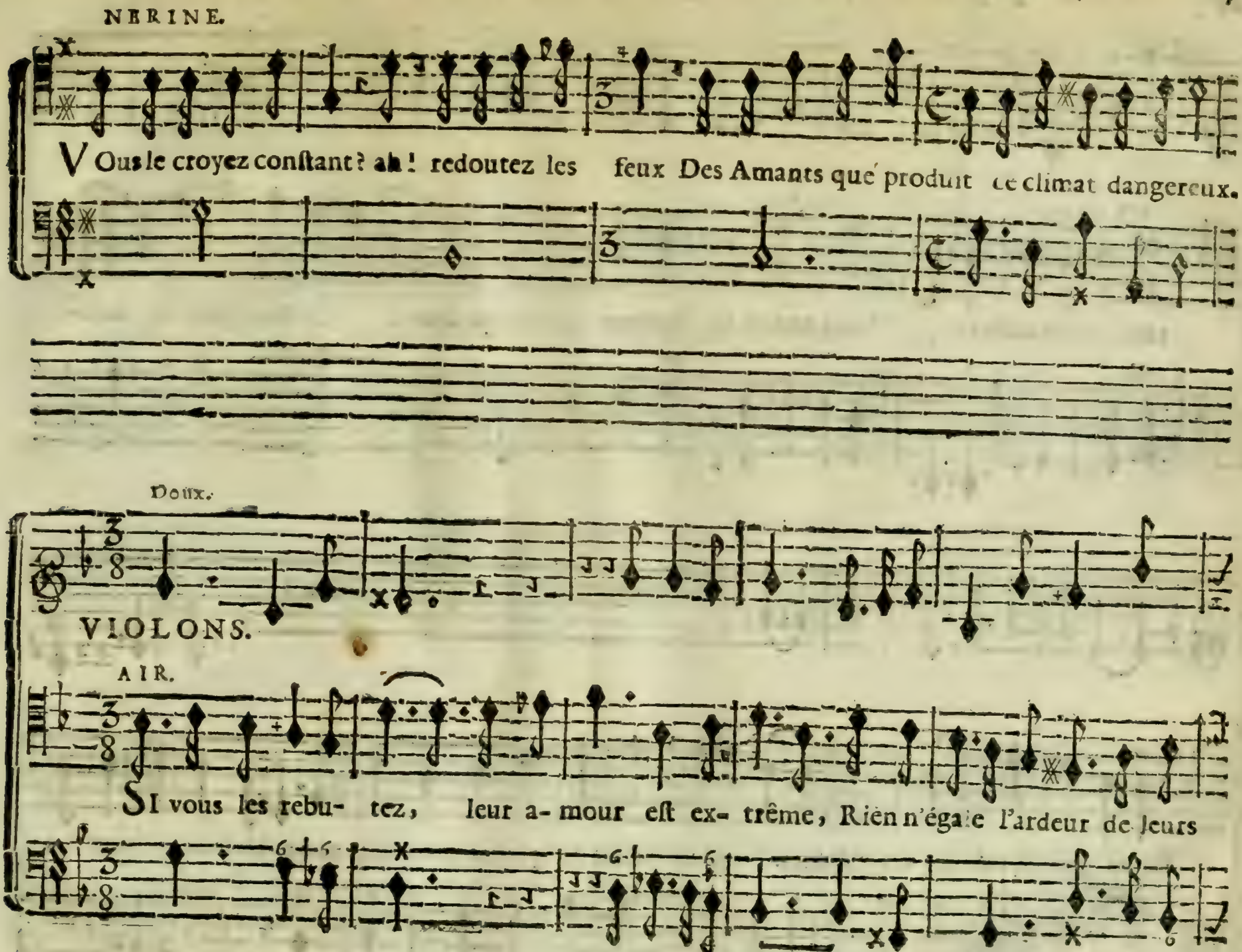

NERINE.
mour. VEnise dans son sein leur a donné le jour, Ils ne sont pas les plus à
LEONORE.
NERINE.
craindre. Mais, ce jeune Etranger? HElas! VOus soupi- rez! la France la vû
naître, Il est galant, aimable, De tous ceux que vous atti- rez, Je le crois le plus redou-

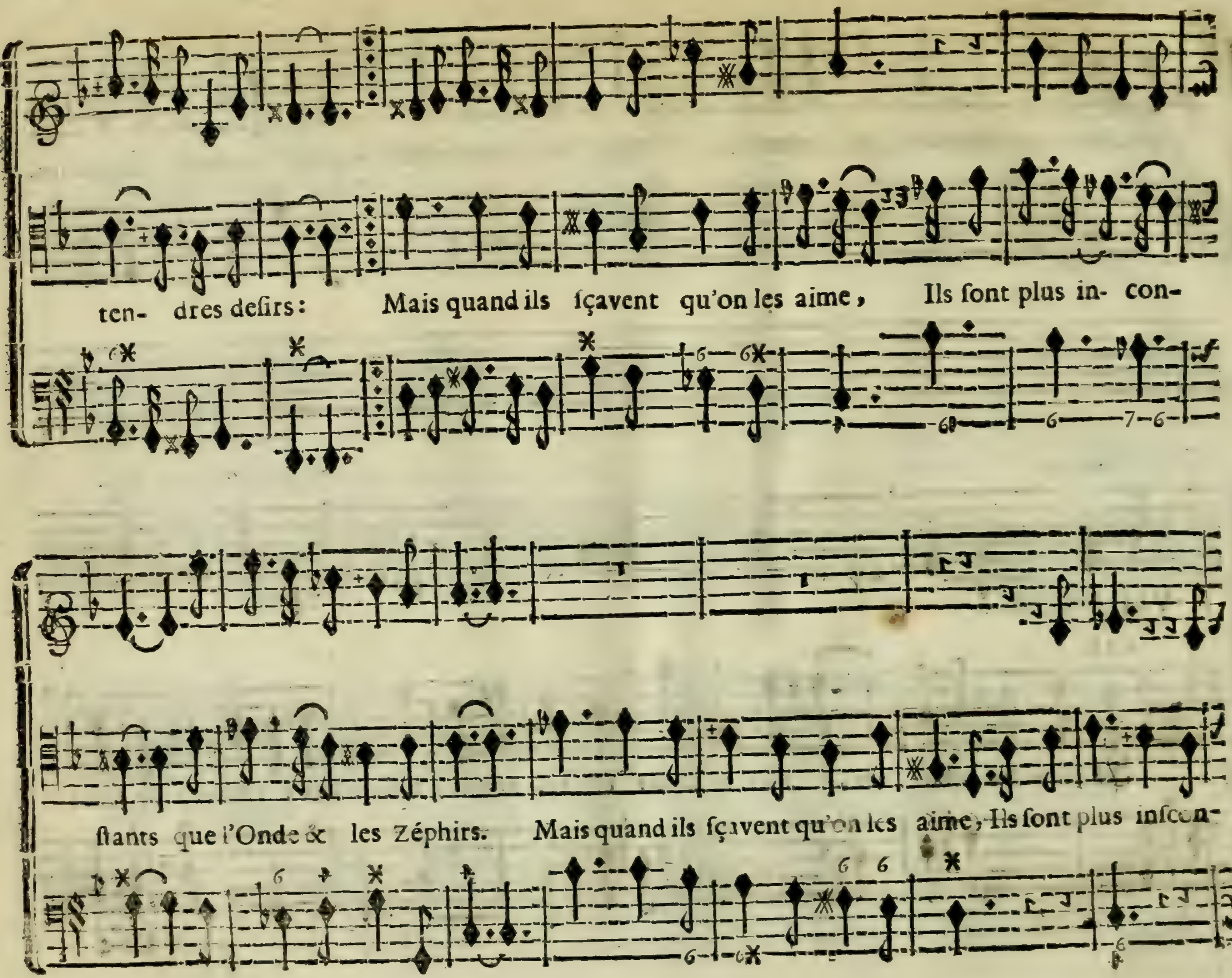
AIR LEONORE.

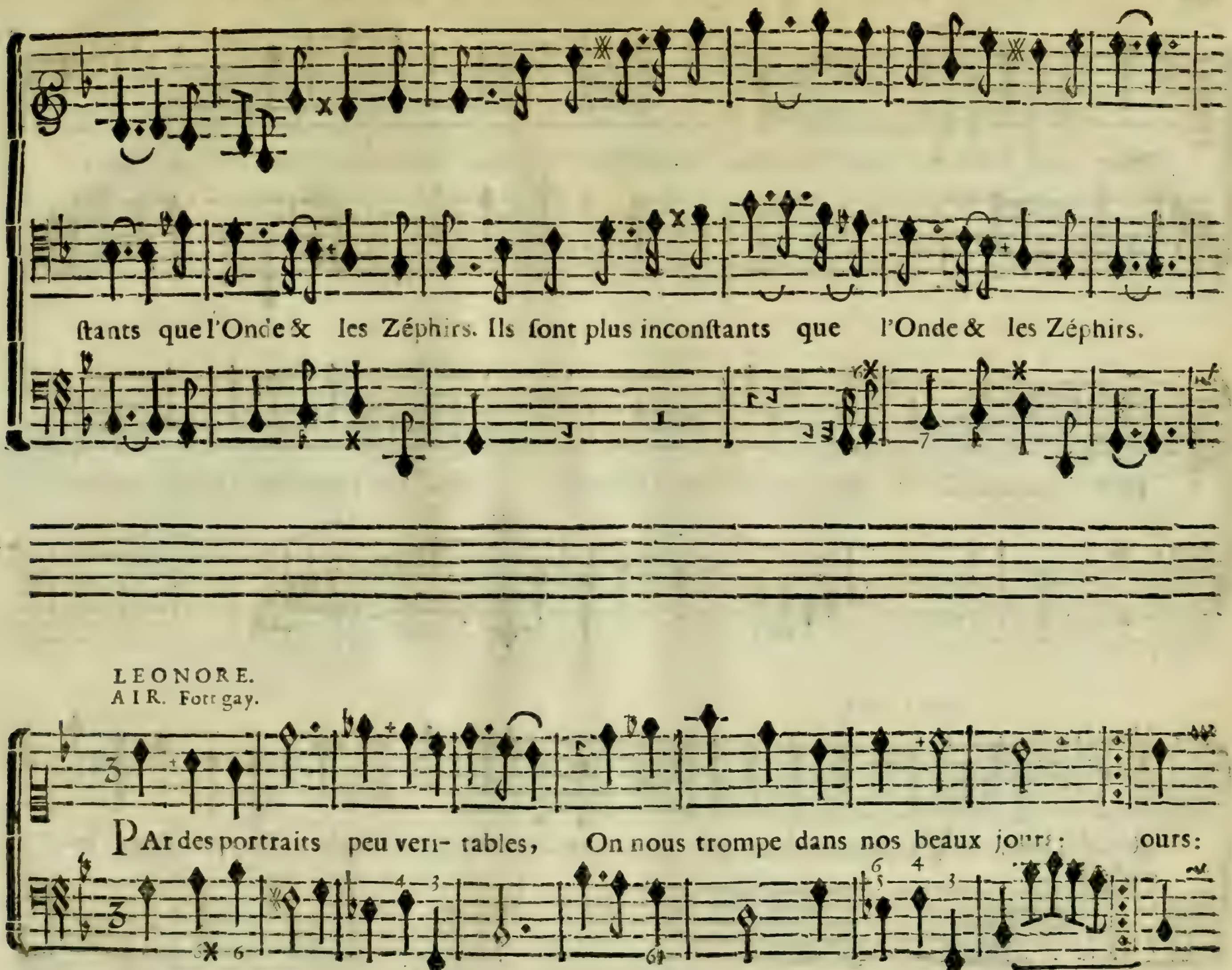

table. J'Ignorois que sans cesse atta- ché sur mes pas, Cet Amant de mon
cœur voulut se rendre maî- tre. Ce que je ne connoissois pas, Vos soupçons me l'ont
fait connoî- tre. Ce que je ne connoissois pas, Vos soupçons me l'ont fait connoî- tre.
Gay.

AIR.

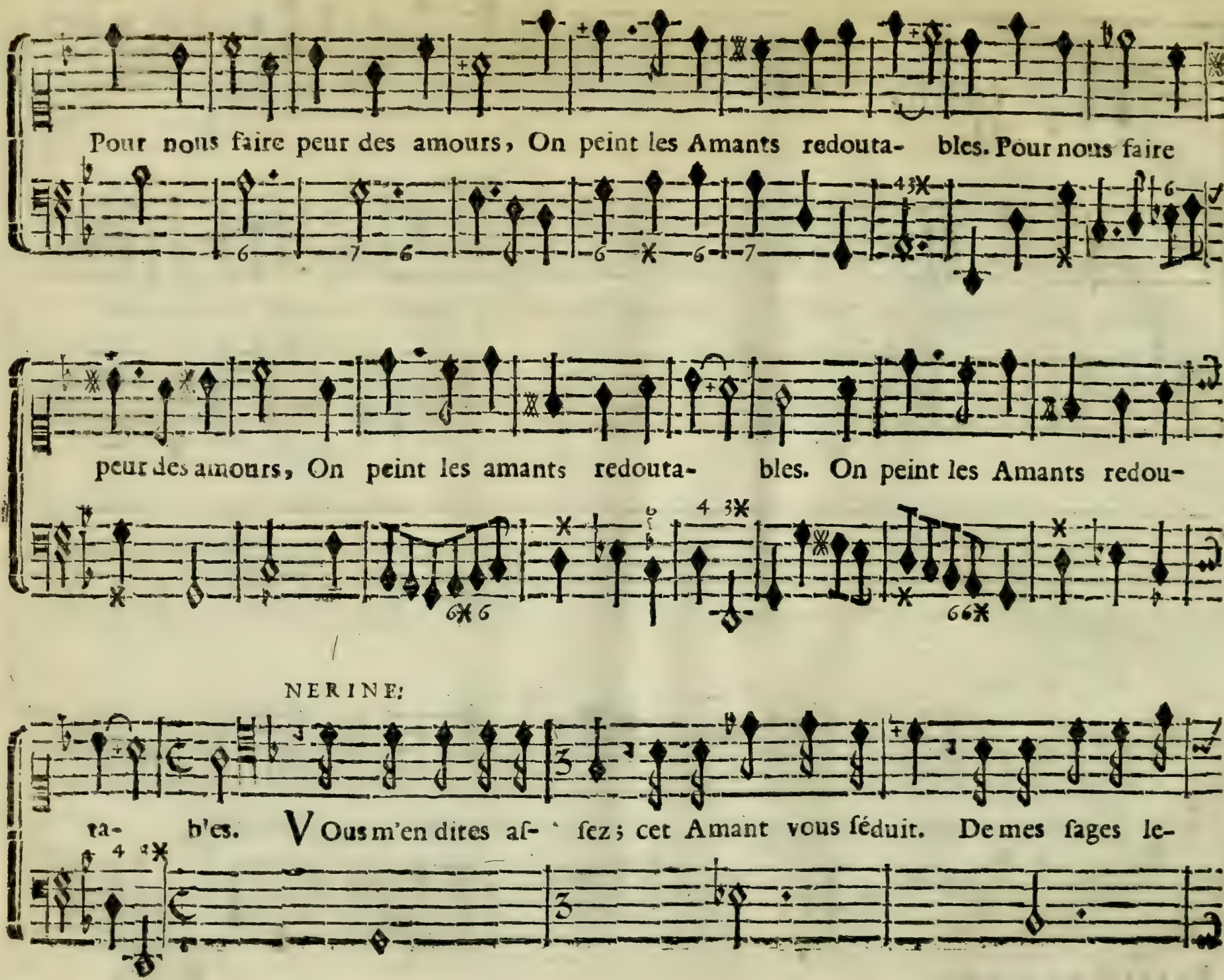

Si la constance de sa foy Me contraint un jour à me rendre: Si la cons-
rendre: Non, non ce n'est plus à moy, C'est à vous qu'il s'en faudra prendre. Non, non, non
non, ce n'est plus à moy, C'est à vous, c'est à vous qu'il s'en faudra pren- dre.


NERINE.
VOus le croyez constant? ah! redoutez les feux Des Amants que produit ce climat dangereux.
Doux.
VIOLONS.
AIR.
SI vous les rebu- tez, leur a- mour est ex- trême, Rien n'égale l'ardeur de leurs


ten- dres desirs: Mais quand ils ſçavent qu'on les aime, Ils ſont plus in- con-
ſtants que l'Onde & les Zéphirs. Mais quand ils ſçavent qu'on les aime, Ils ſont plus inſcon-

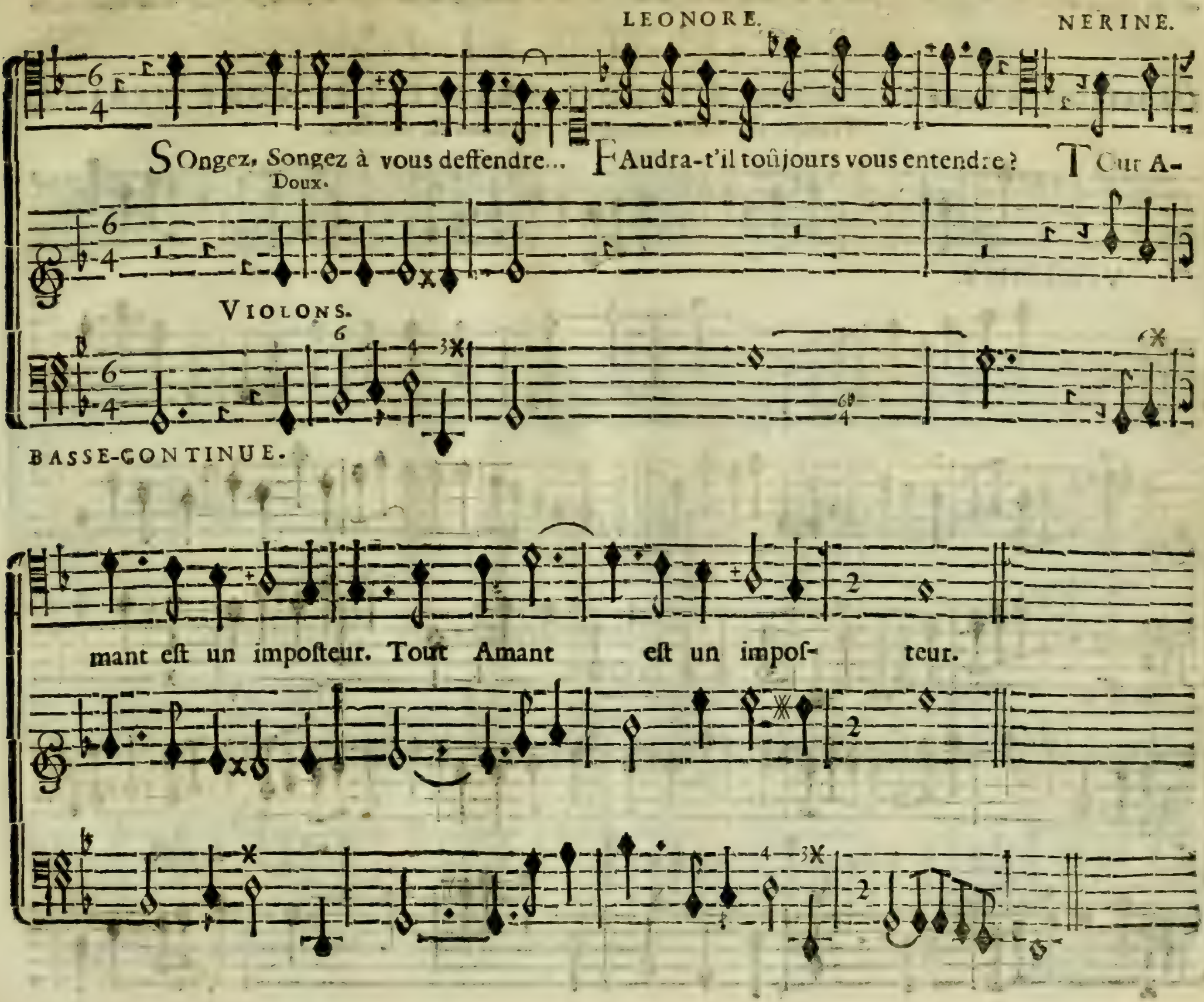


BASSE-CONTINUE.


Pour nous faire peur des amours, On peint les Amants redouta- bles. Pour nous faire
peur des amours, On peint les amants redouta- bles. On peint les Amants redou-
NERINE:
ta- b'es. VOus m'en dites aſ- ſez ; cet Amant vous ſéduit. De mes ſages le-


LEONORE.
çons, est- ce donc là le fruit? JE pourrois bien un jour meriter vos al- larmes.
AIR. Piqué & de mouvement.
JE crois que les Amours n'ont que de faux brillans, J'ay toûjours méprisé leurs
armes: J'ay toûjours méprisé leurs ar- mes: Mais je conçois qu'il est des charmes,

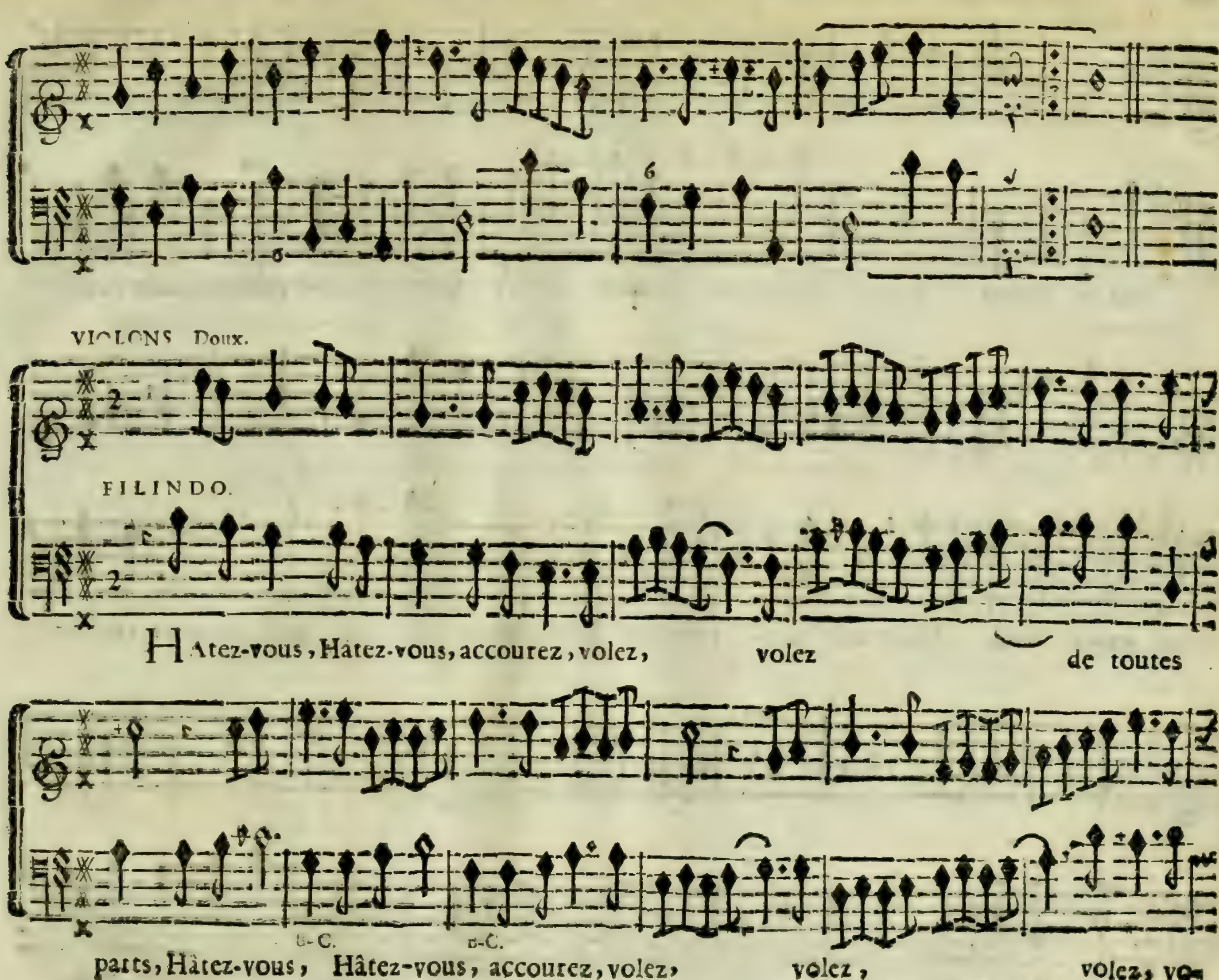

A tromper des yeux ſurveillans. Mais je conçois qu'il eſt des charmes, A tromper des yeux ſurveil-
NERINE.
LEONORE.
lans. JE le vois, Rien ne vous arrête, Re- belle à mes conſeils... LAiſſez-moy voir la
NERINE.
fête. JE vous l'ay dit ceut fois, gardez bien vôtre cœur.


LEONORE.
NERINE.
SOngez, Songez à vous deffendre...
FAudra-t'il toûjours vous entendre?
TOut A-
Doux.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
mant eſt un impoſteur. Tout Amant eſt un impoſ- teur.

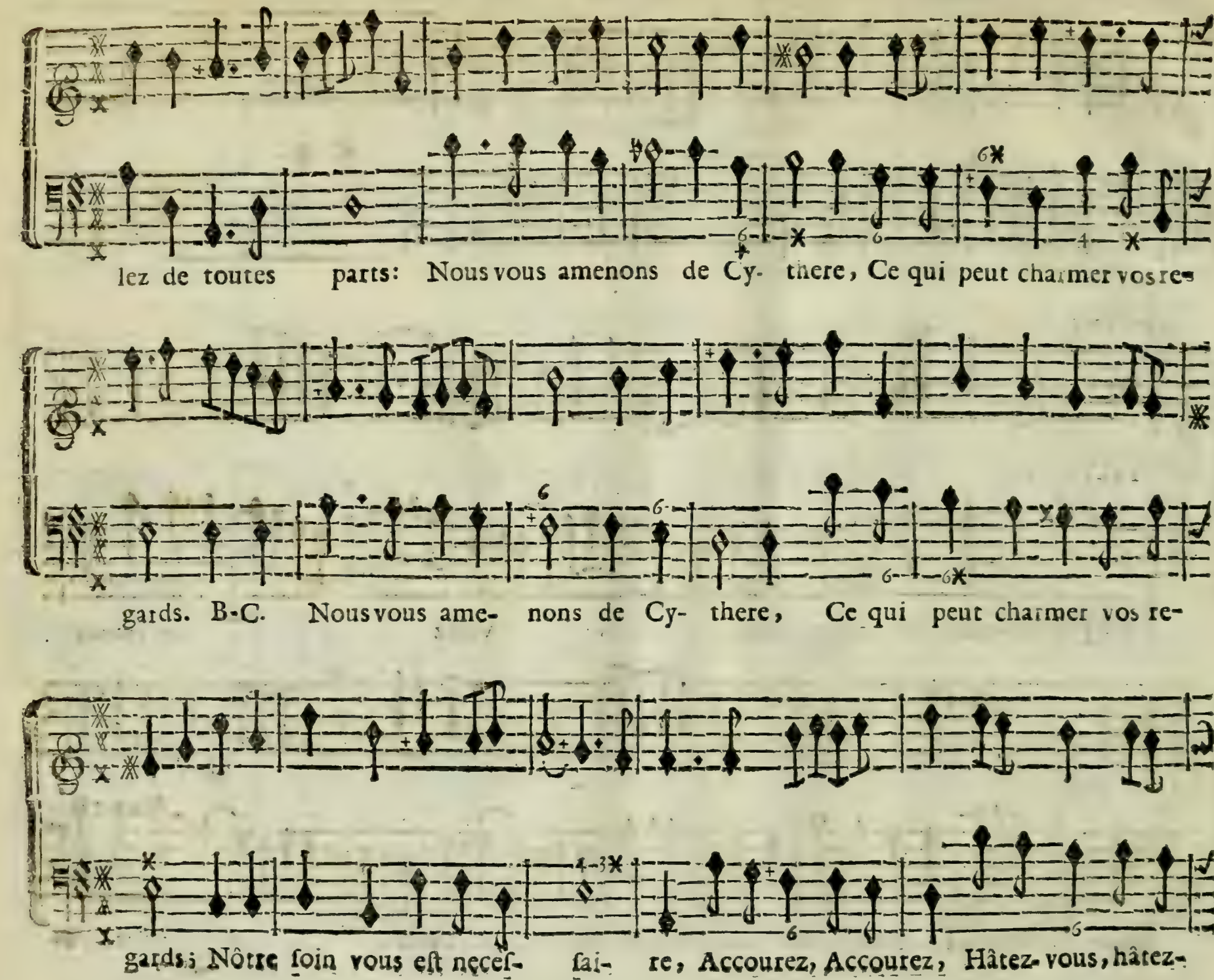
SCENE III.

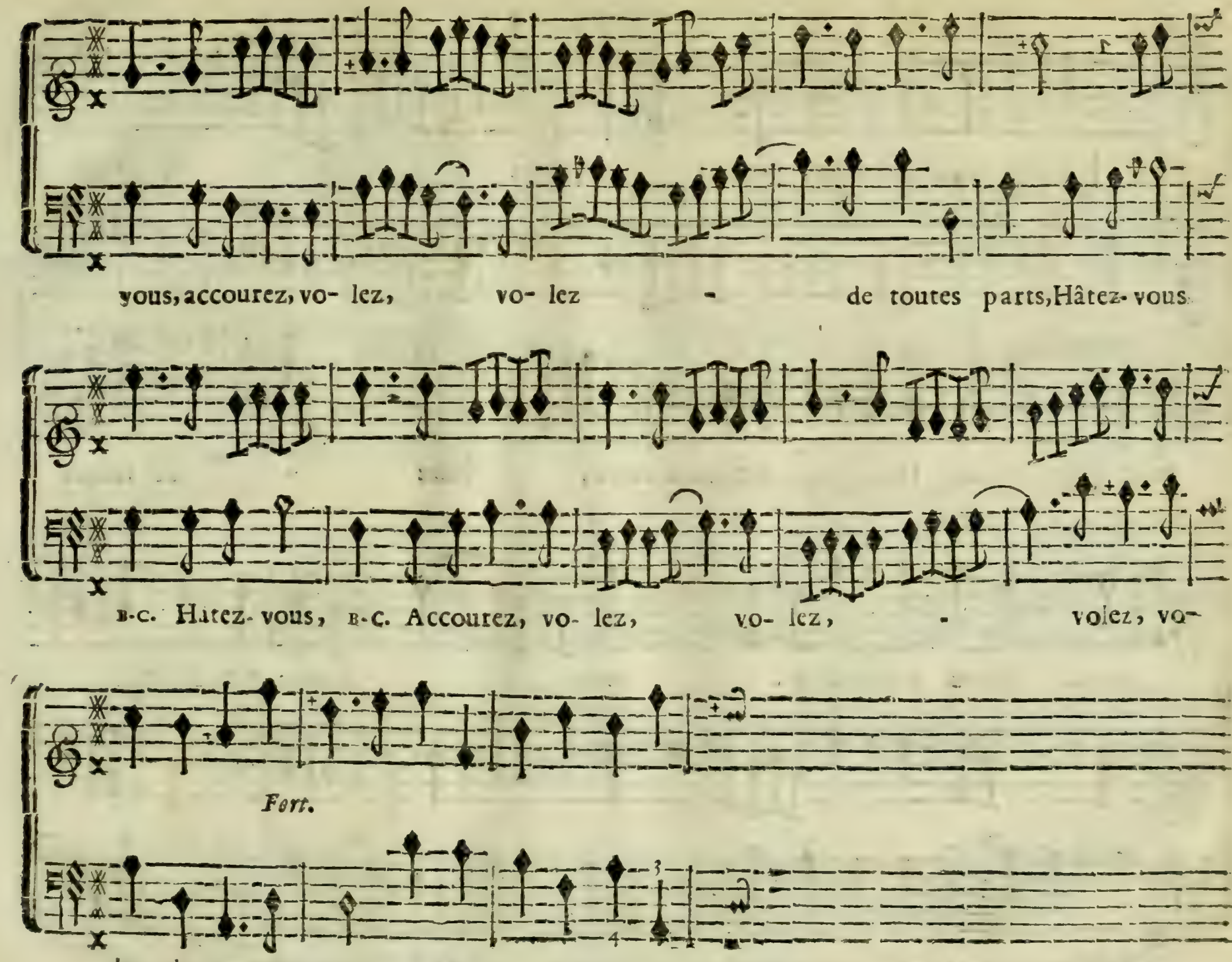
L'AMOUR en forme de Saltinbanque. FILINDO, ERASTE, LEONORE, NERINE.
Troupe de Saltinbanques chantans & dansans.




VIOLONS Doux.
FILINDO.
HAtez-vous, Hâtez-vous, accourez, volez, volez de toutes
B-C.
B-C.
parts, Hâtez-vous, Hâtez-vous, accourez, volez, volez, volez, vo-

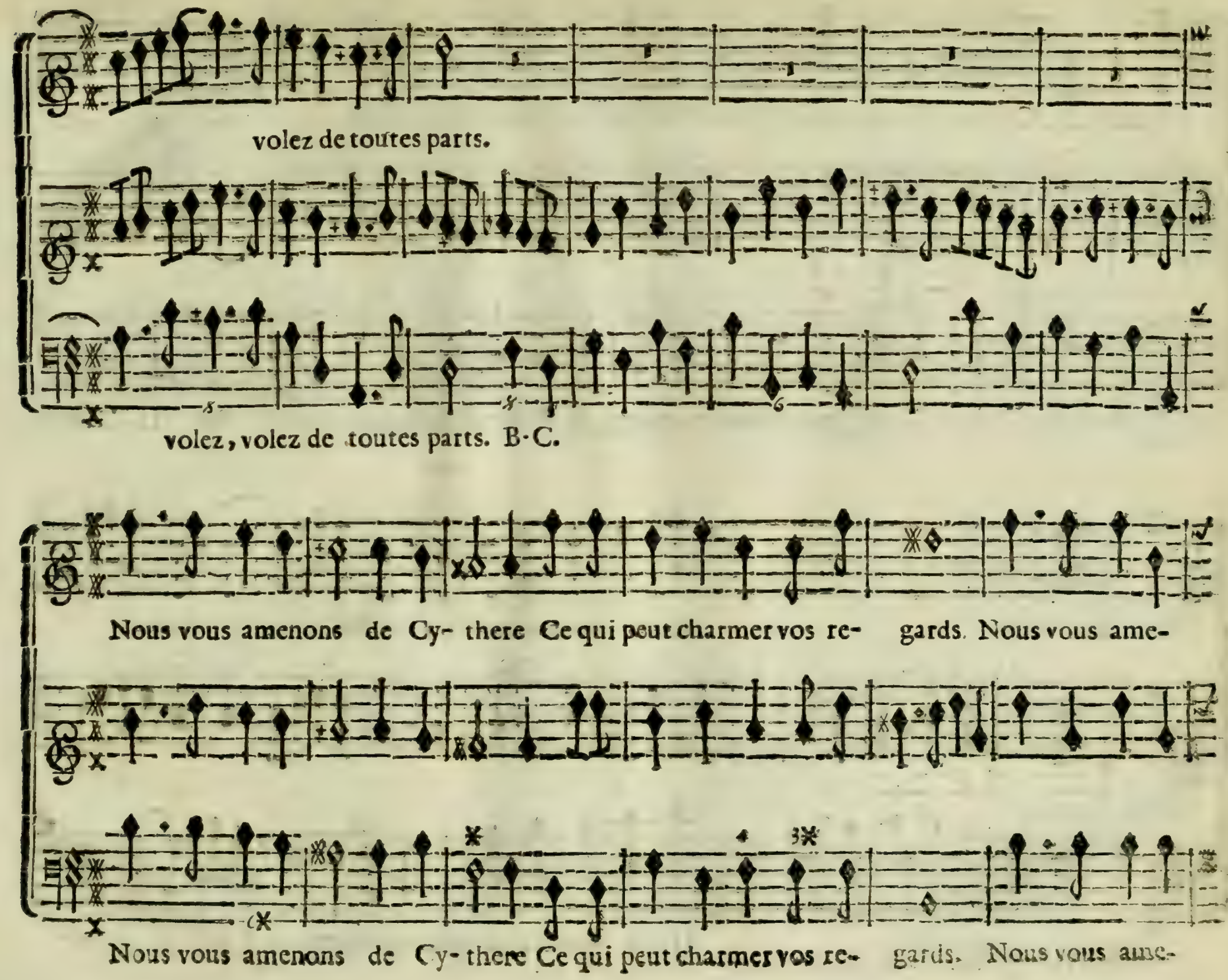
Ddd

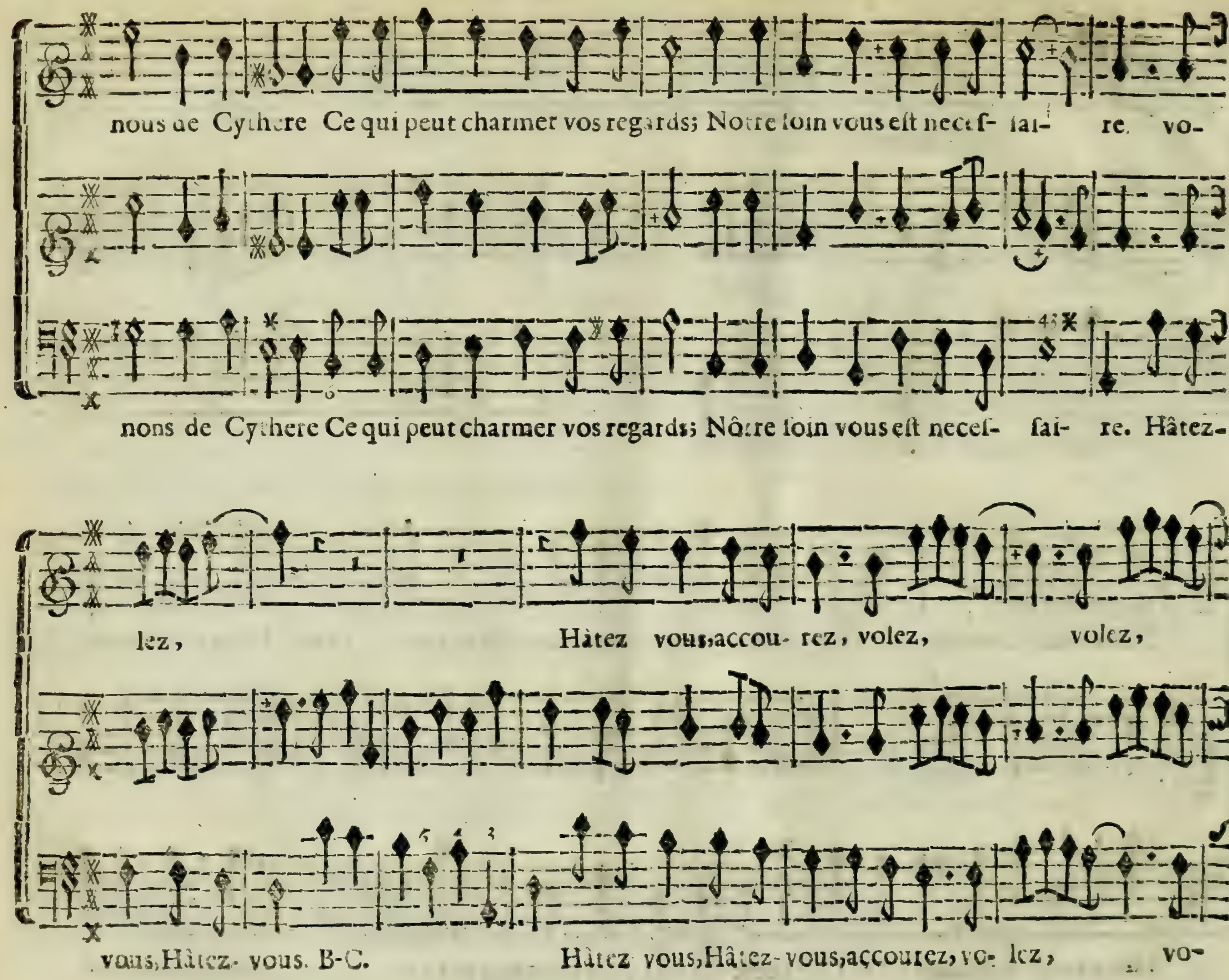

lez de toutes parts: Nous vous amenons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-
gards. B-C. Nous vous ame- nons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-
gards; Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai- re, Accourez, Accourez, Hâtez-vous, hâtez-


vous, accourez, vo- lez, vo- lez - de toutes parts, Hâtez-vous
B-C. Hatez-vous, B-C. Accourez, vo- lez, vo- lez, - volez, vo-
Fort.
lez de toutes parts. B-C.

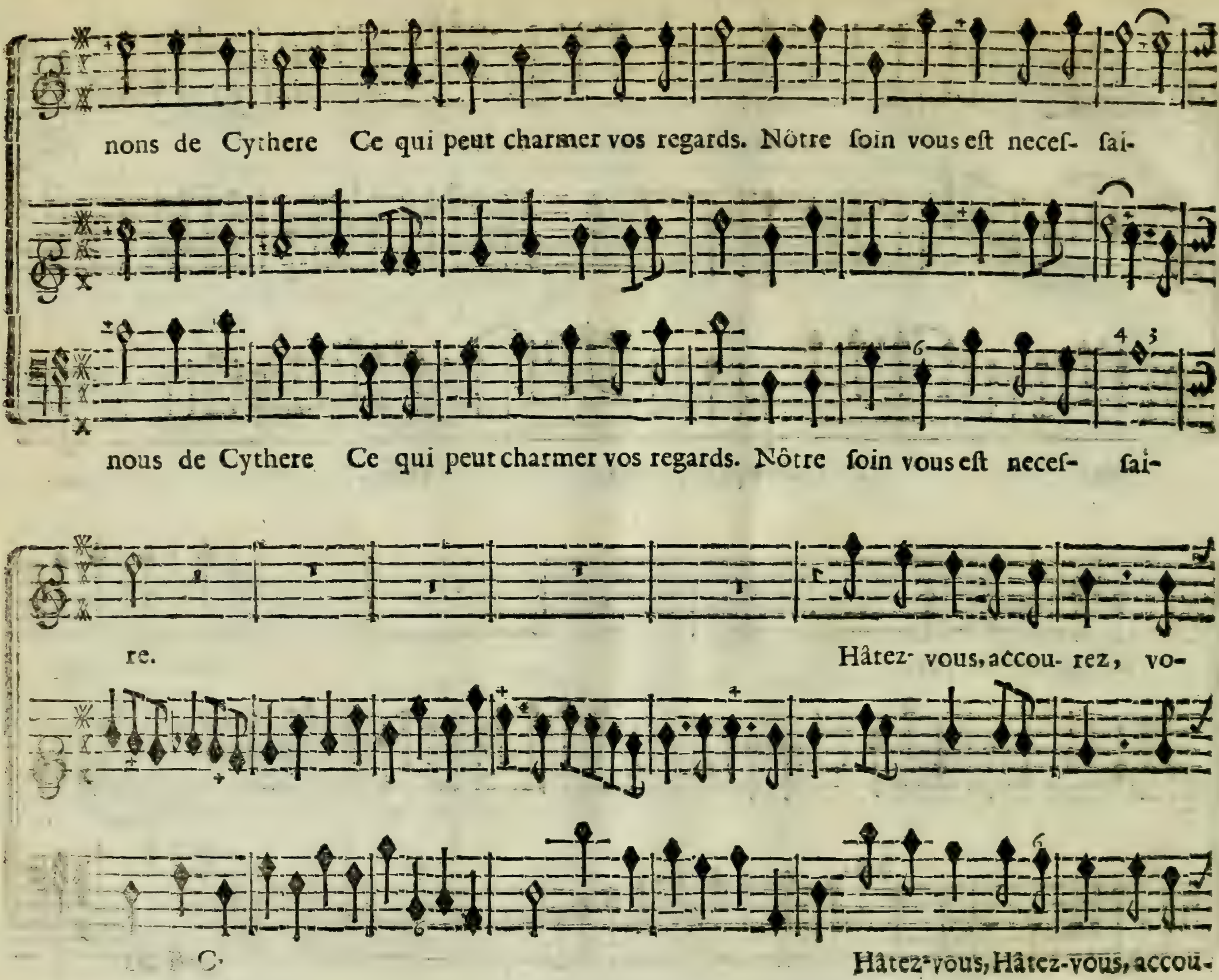
CHOEUR.


HAtez-vous, accourez, volez, volez de toutes
B-C HAtez-vous, Hâtez-vous accourez, volez, volez - de toutes
parts, Hâtez vous, volez, volez, accou- rez, volez,
parts. Hâtez-vous, B C. Hâtez-vous. B-C. accourez, volez, volez,


volez de toutes parts.
volez, volez de toutes parts. B·C.
Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-
Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-

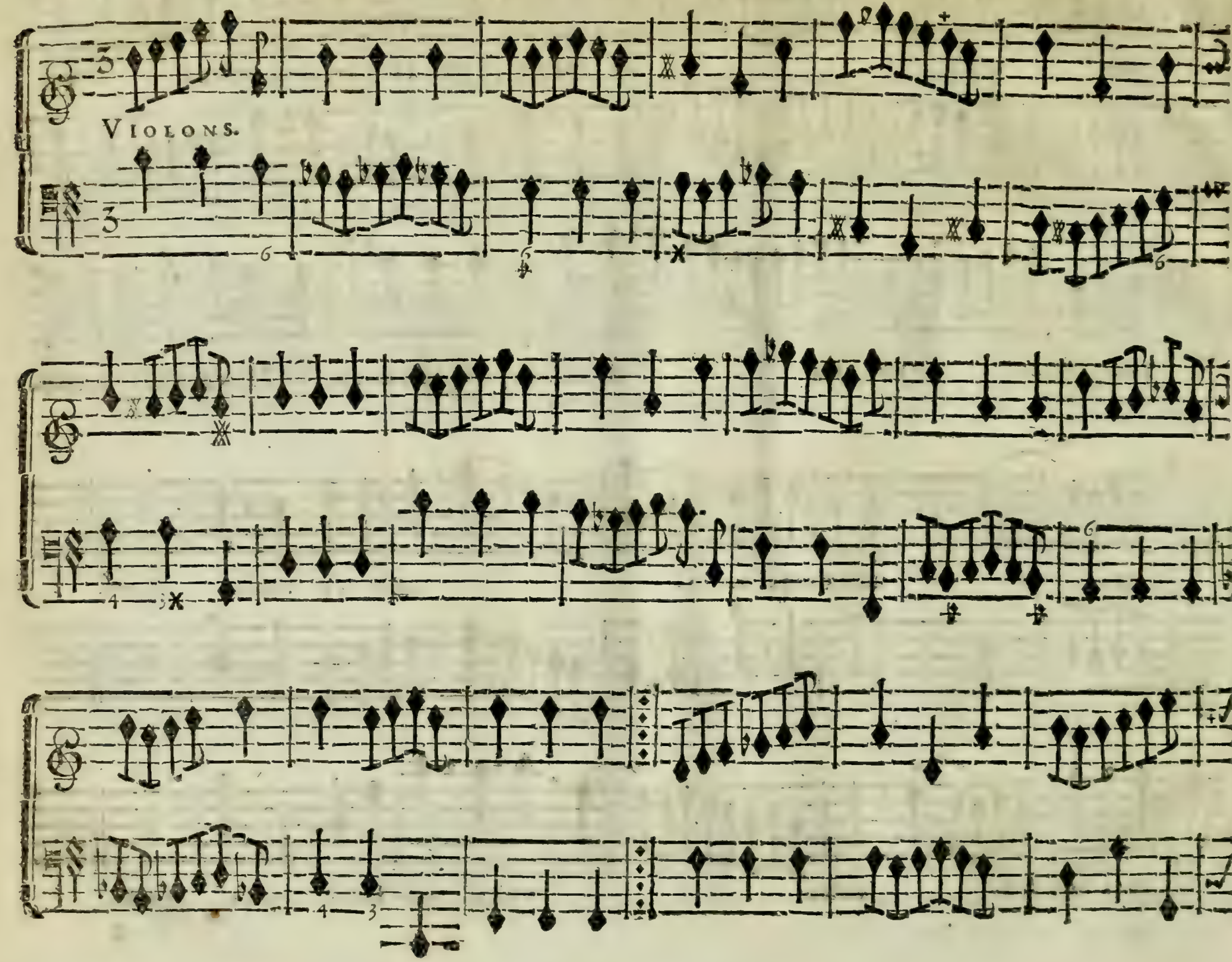

nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Nôtre soin vous est neces- sai- re. vo-
nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Nôtre soin vous est neces- sai- re. Hâtez-
lez, Hàtez vous, accou- rez, volez, volez,
vous, Hàtez- vous. B-C. Hàtez vous, Hâtez- vous, accourez, vo- lez, vo-

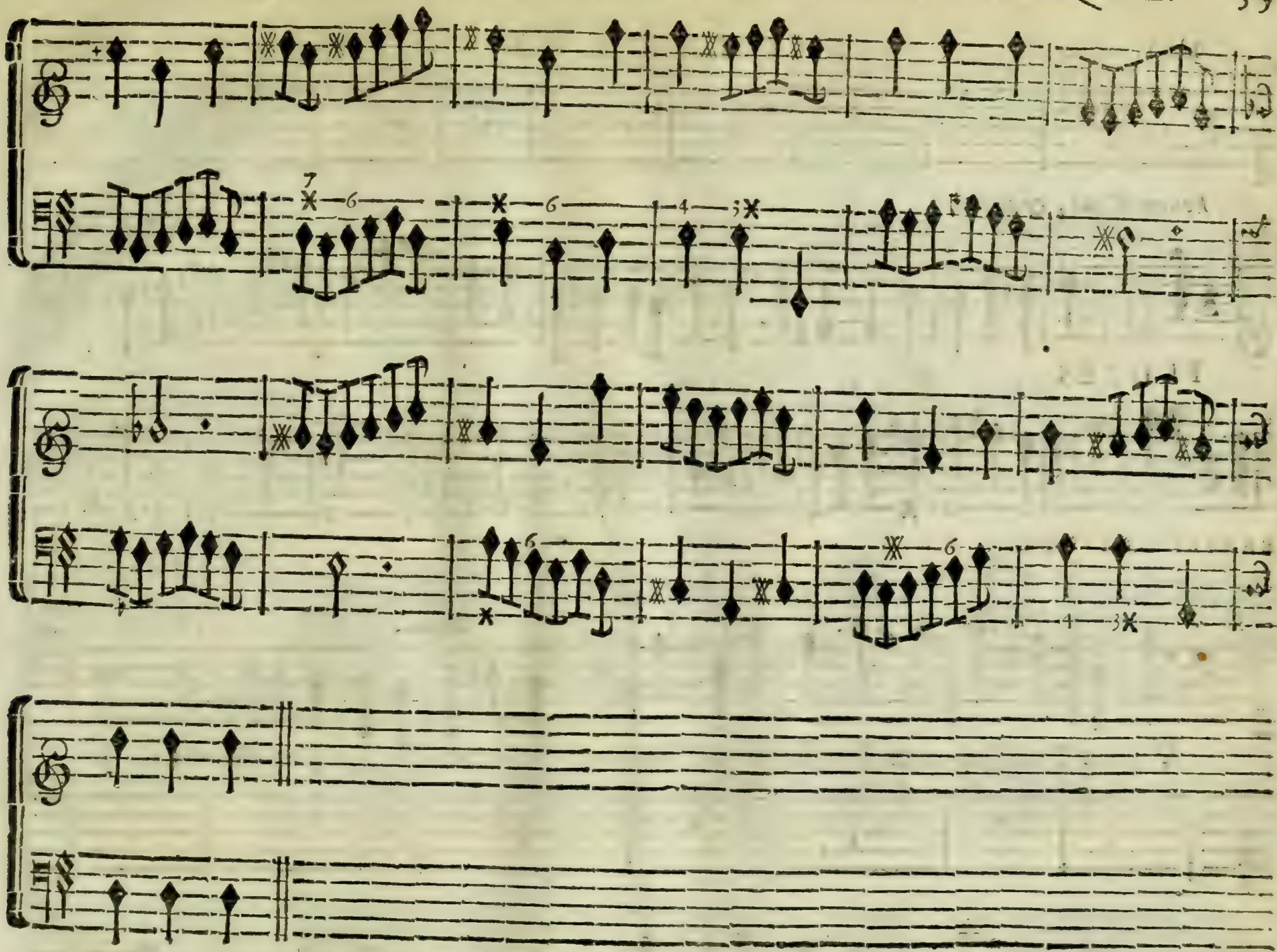

de tou es parts, accourez, vo- lez, vo-
lez de toutes parts, volez, volez, vo-
lez de toutes parts. Nous vous ame-
lez de toutes parts. B·C. Nous vous ame-


nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-
nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-
re. Hâtez- vous, accou- rez, vo-
Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-


lez, volez de toutes parts, Hâtez-vous, volez, vo-
rez, volez, vo- lez de toutes parts Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-
b C.
lez, accourez, volez, volez de toutes parts.
rez, vo- lez, volez, volez, vo- lez de toutes parts.

Piqué. *AIR POUR LES ARLEQUINS.*

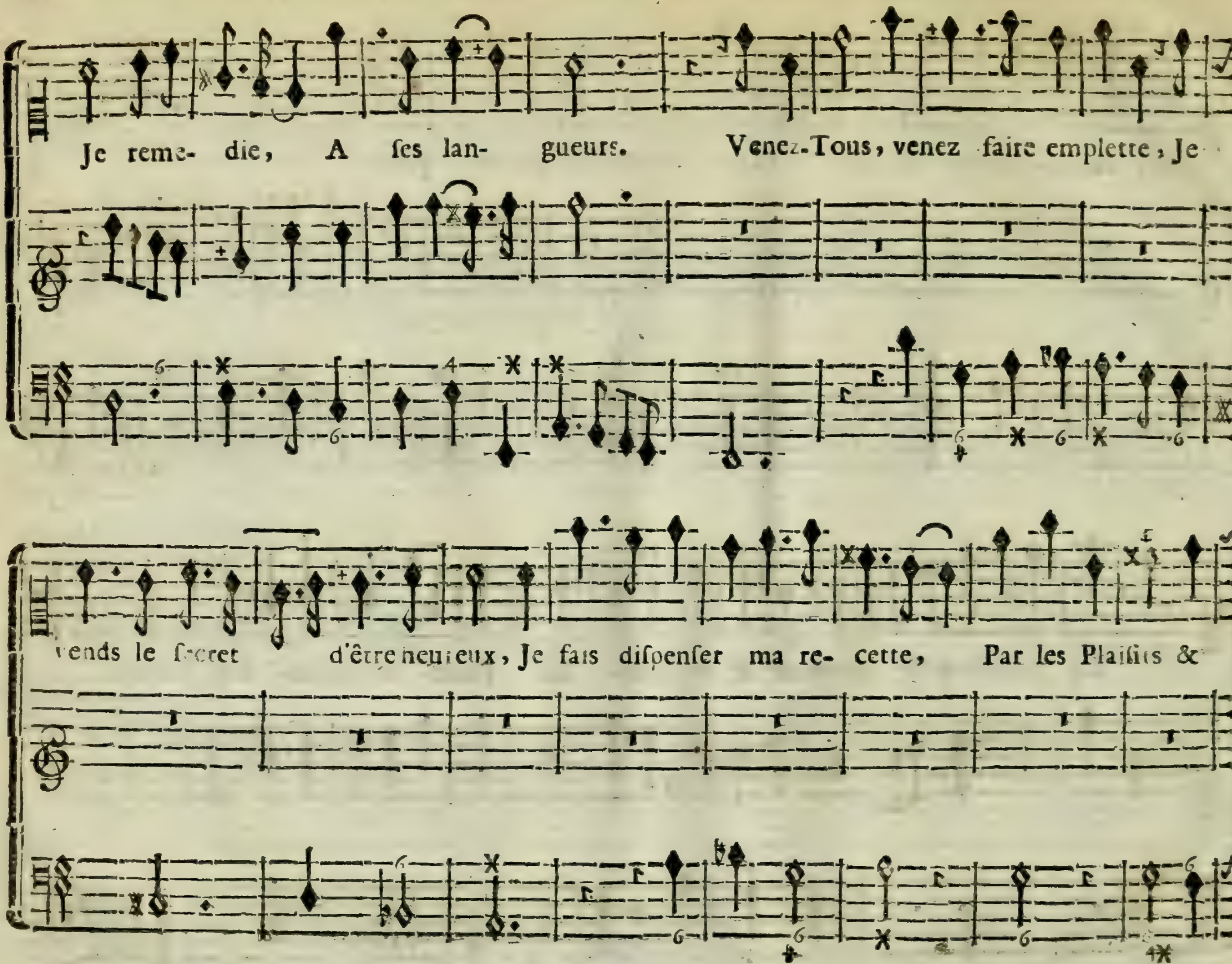


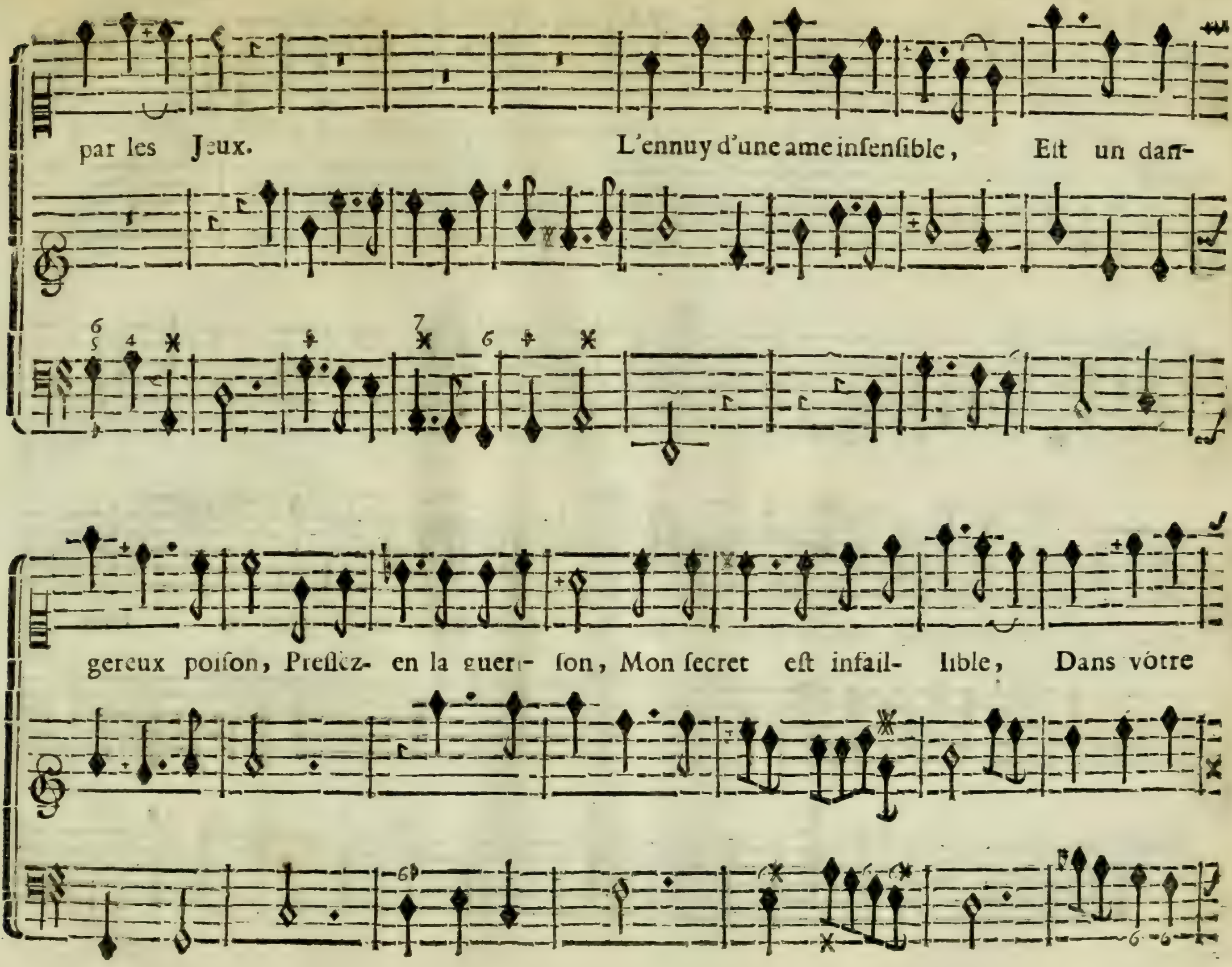


L'AMOUR. *CANTATE.*




fais difpen- fer ma recette, Par les Plaifirs & par les Jeux.
La froide indiffe- rence eft u- ne mala- die Funef- te aux jeu- nes cœurs.

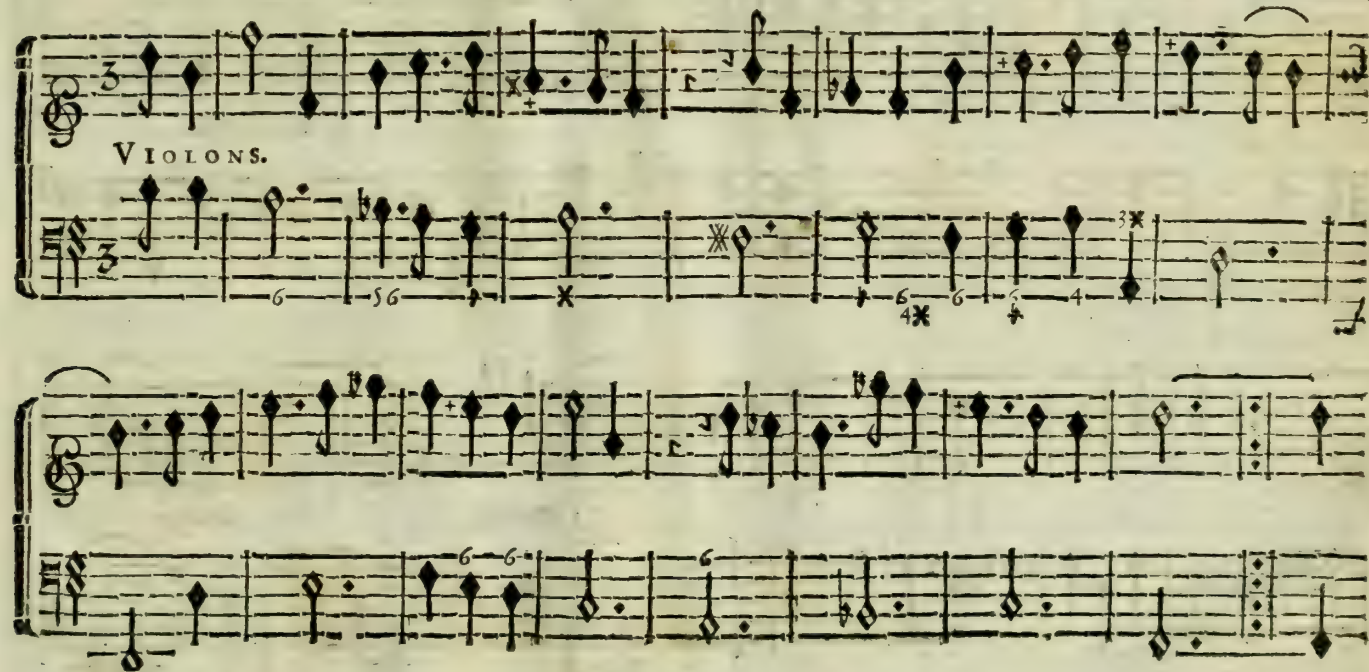

Je reme- die, A ſes lan- gueurs. Venez-Tous, venez faire emplette, Je
vends le ſecret d'être heureux, Je fais diſpenſer ma re- cette, Par les Plaiſirs &


par les Jeux. L'ennuy d'une ame insensible, Est un dan-
gereux poison, Pressez- en la gueri- son, Mon secret est infail- lible, Dans vôtre


jeu- ne sai- son. Venez-Tous, venez faire emplette, Je vends le secret d'être heu-
reux; Je fais dispenser ma recette, Par les Plai- sirs & par les Jeux.



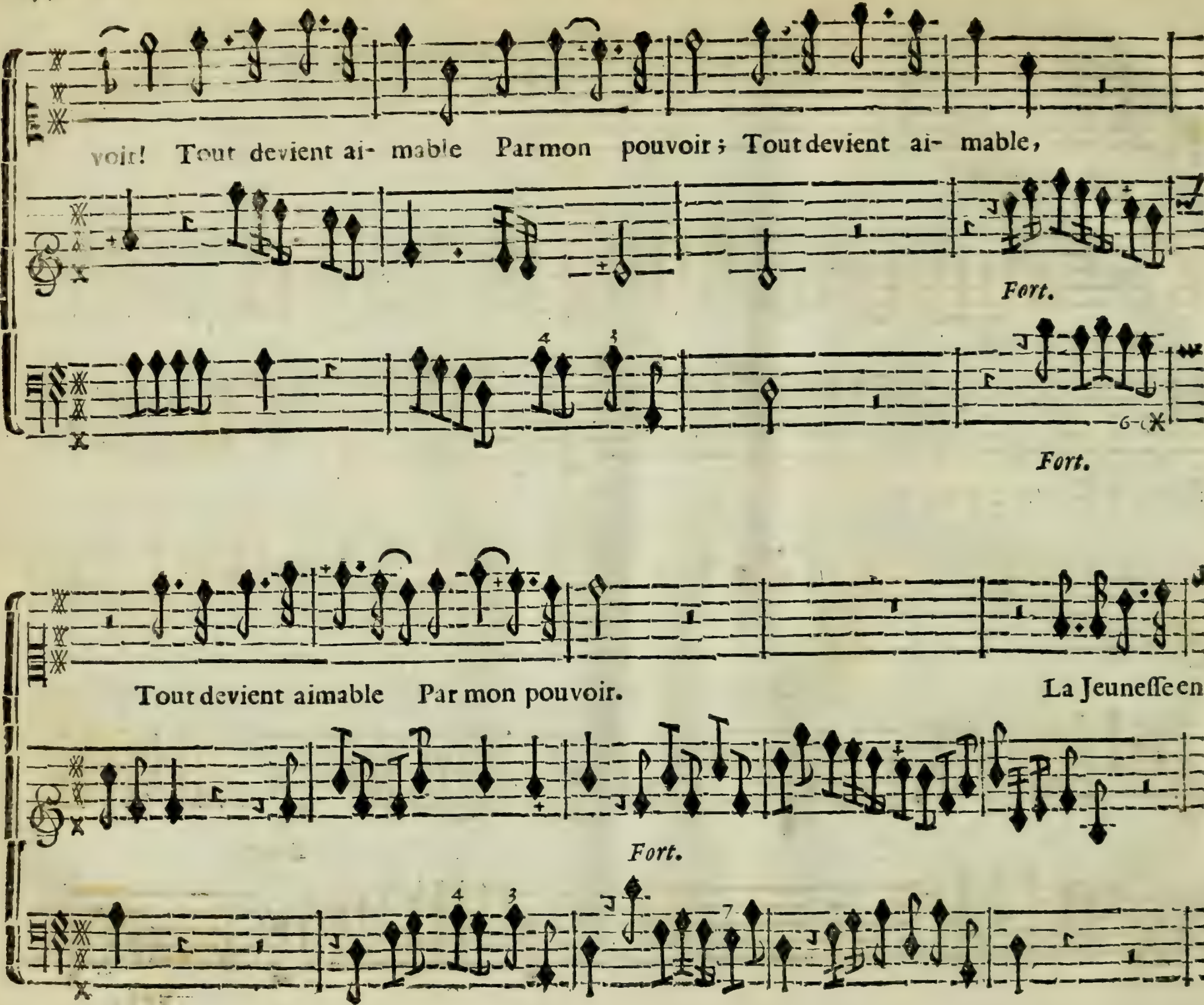
AIR DES ESPAGNOLS.

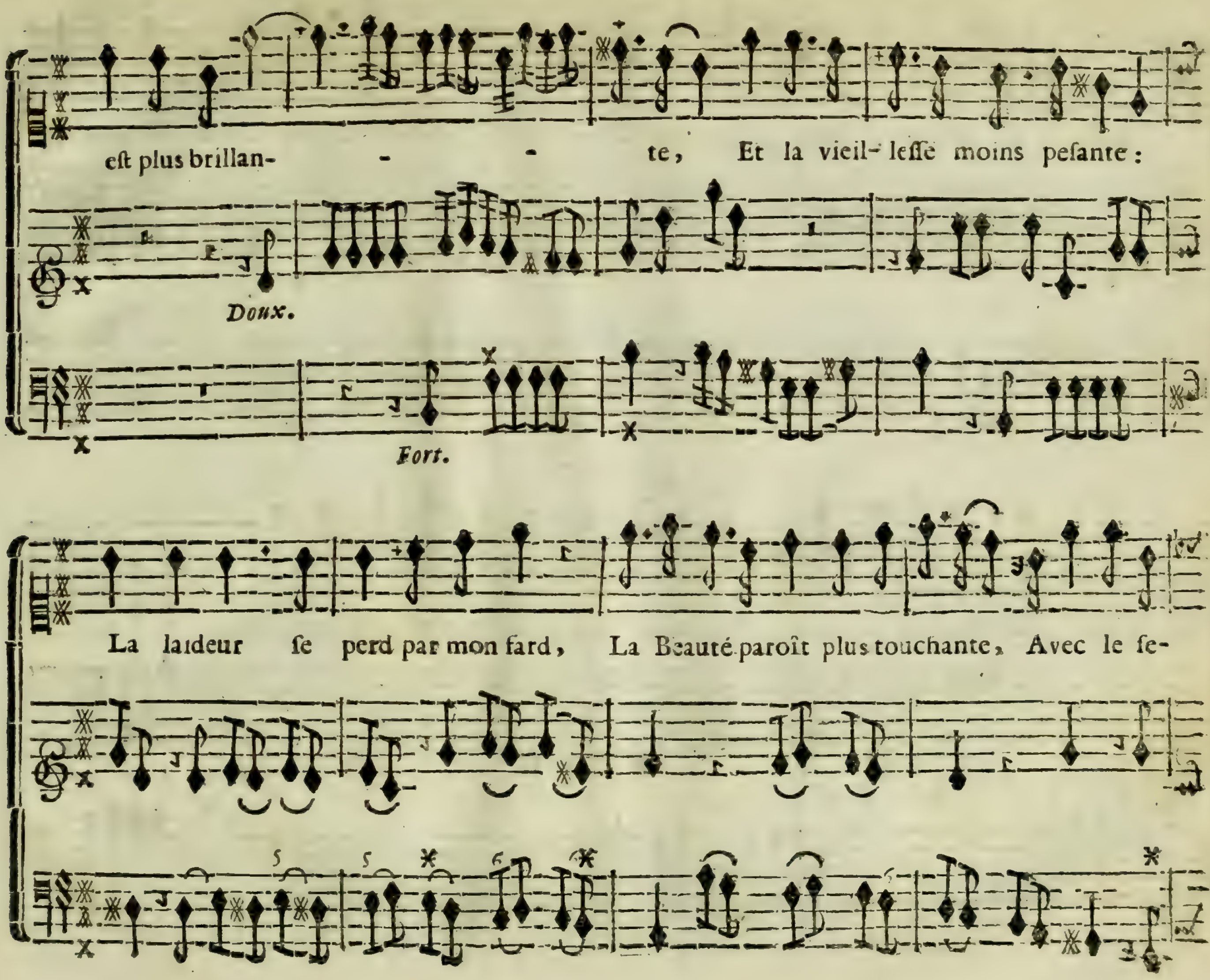



1. Reprise.
2. Reprise.
1. Reprise.
2 Reprise.

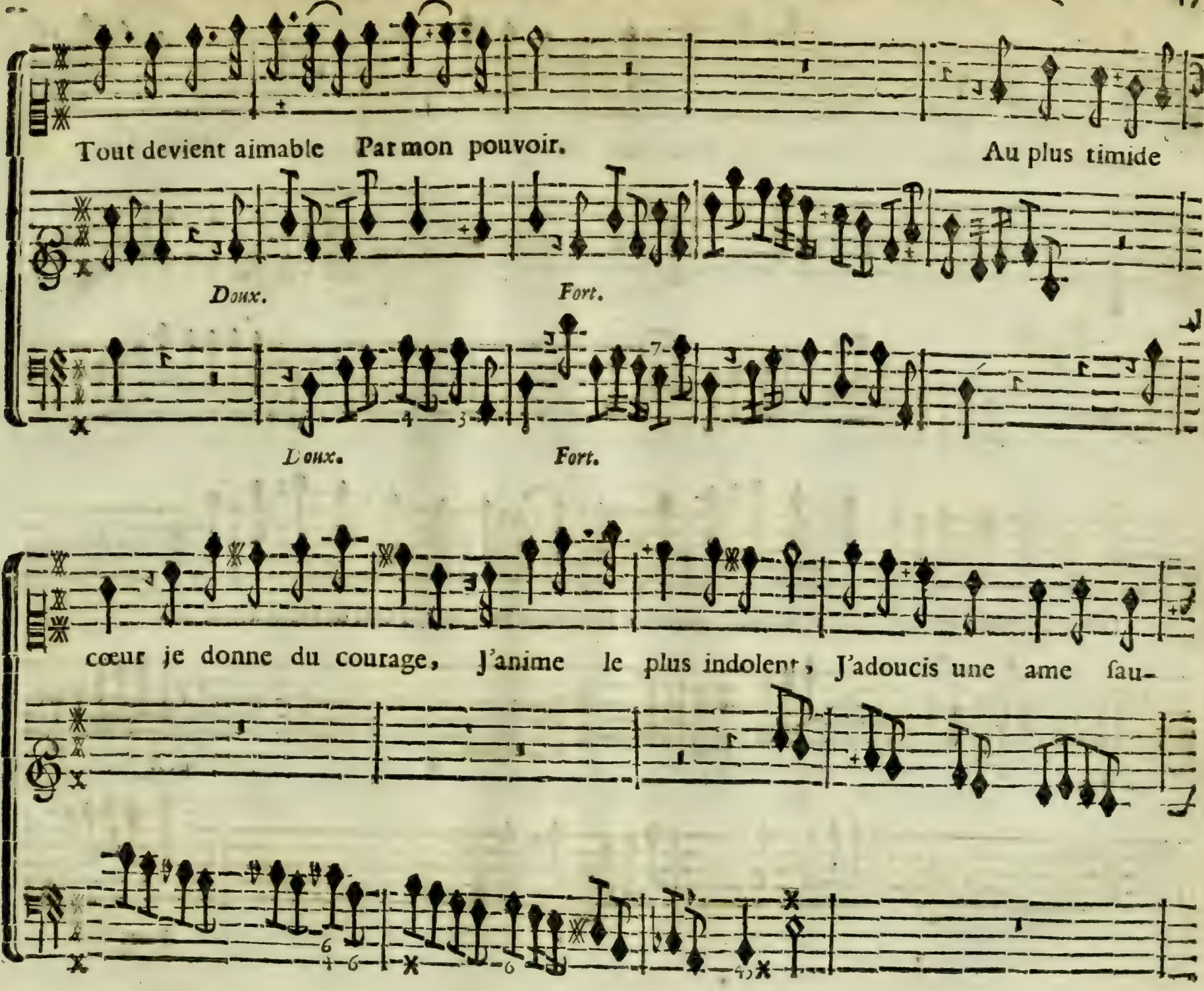
L'AMOUR.

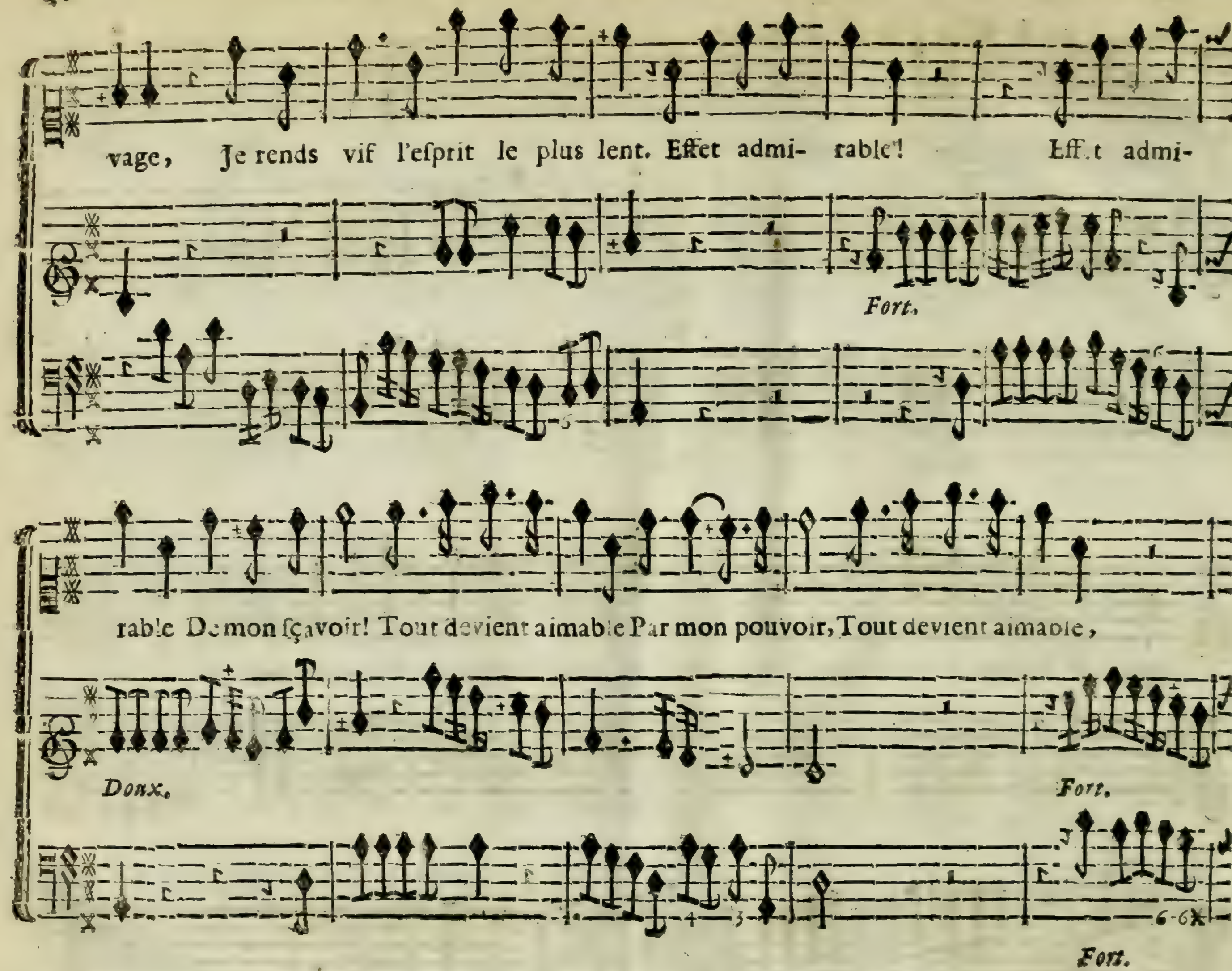

Effet admirable.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
Effet admi- rable, Effet admi- rable De mon ci-
Doux.

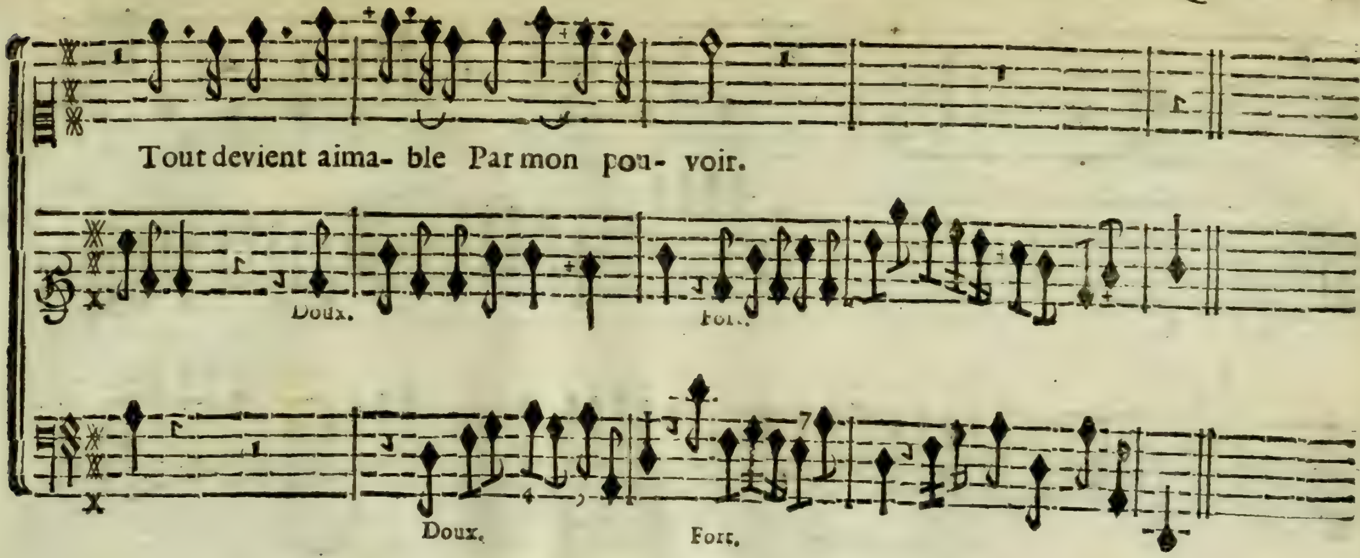

voit! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir; Tout devient ai- mable,
Fort.
Fort.
Tout devient aimable Par mon pouvoir.
La Jeunesse en
Fort.


eſt plus brillan- - - te, Et la vieil- leſſe moins peſante :
Doux.
Fort.
La laideur ſe perd par mon fard, La Beauté paroît plus touchante, Avec le ſe-


cours de mon ar'. Effet admi- rable, Effet admi- rable De mon sça-
voir! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir. Tout devient ai- mable,
Fort.
Fort.

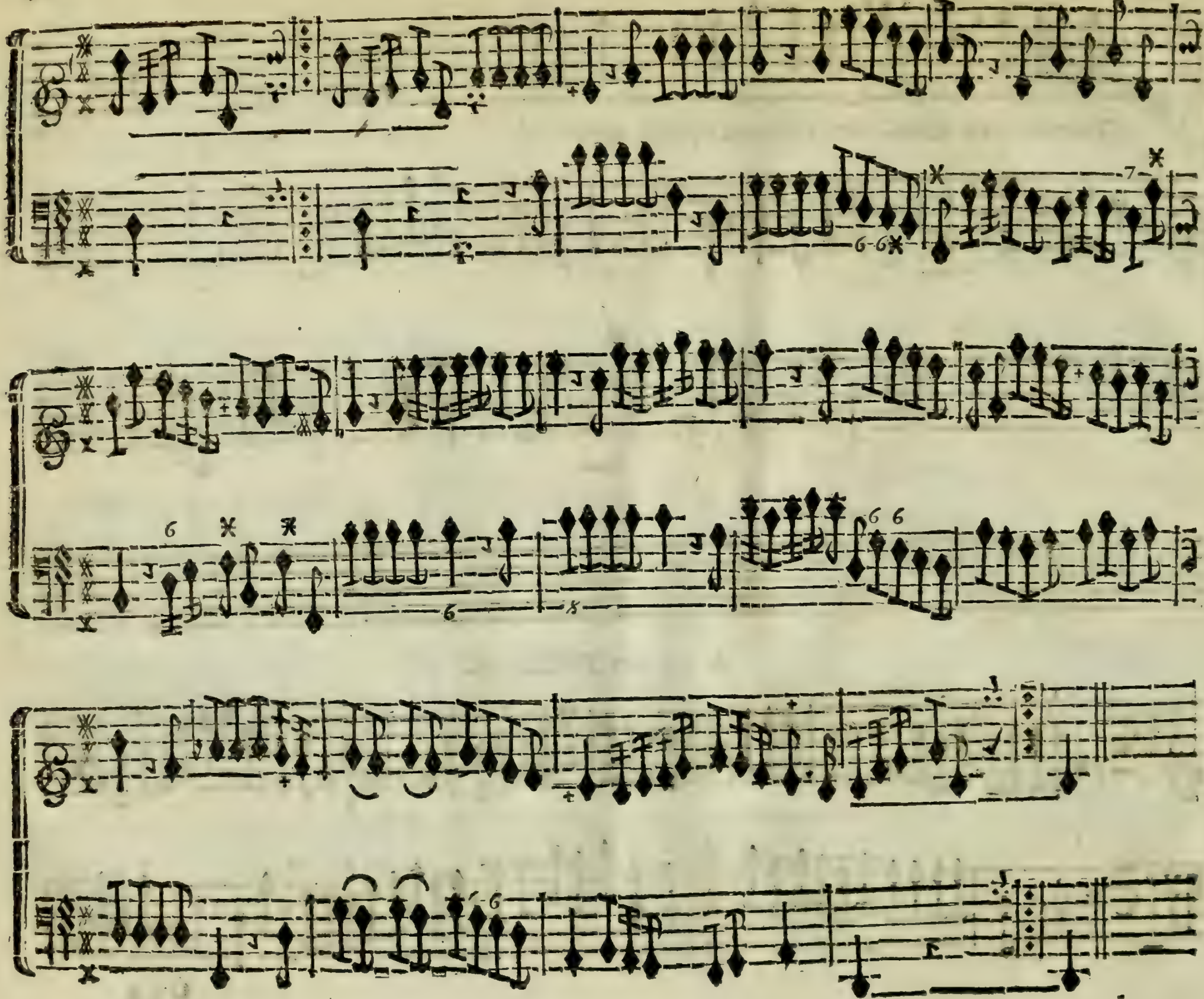

Tout devient aimable Par mon pouvoir.
Au plus timide
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
cœur je donne du courage, J'anime le plus indolent, J'adoucis une ame sau-

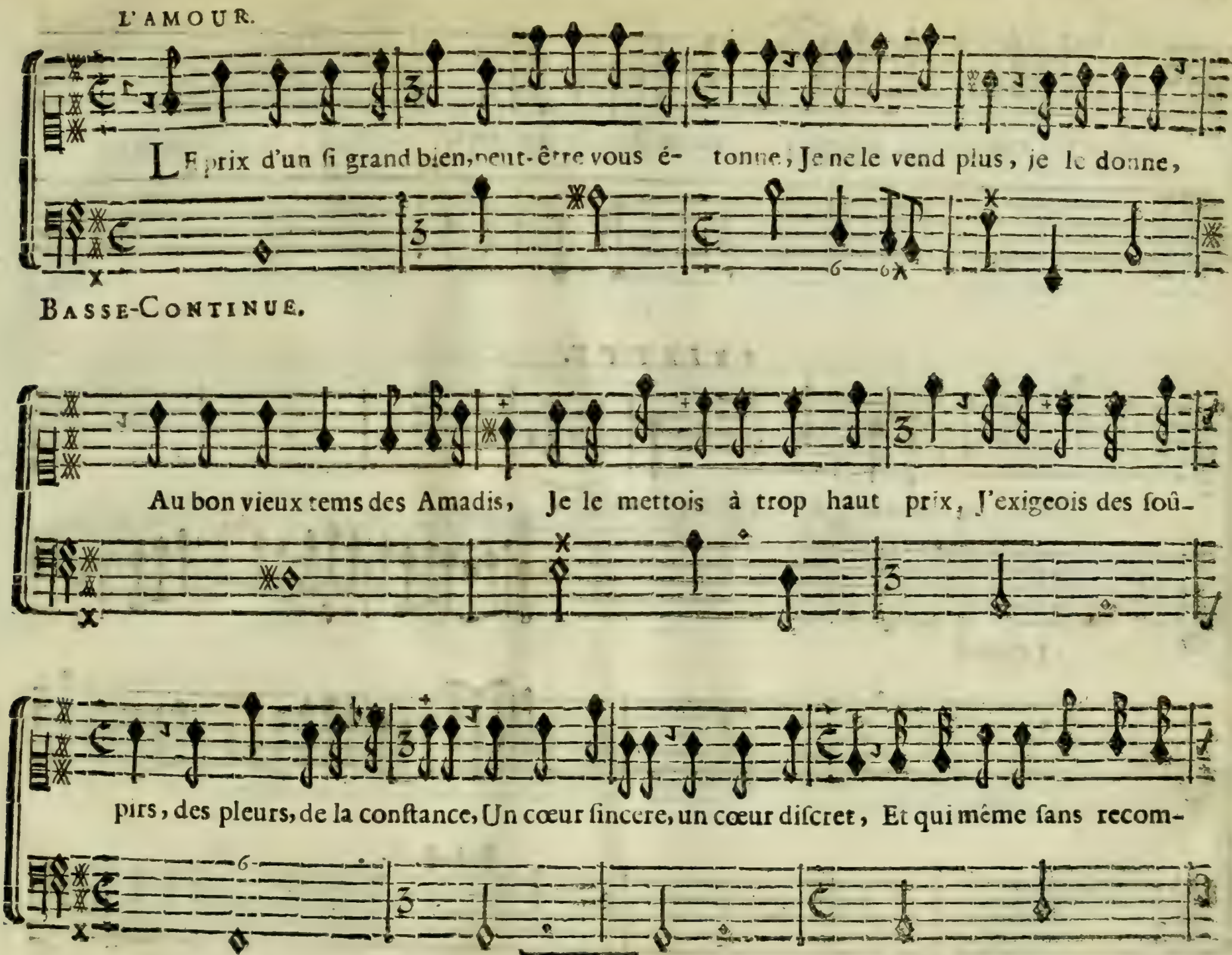

vage, Je rends vif l'esprit le plus lent. Effet admi- rable'! Eff.t admi-
Fort.
rable D: mon sçavoir! Tout devient aimable Par mon pouvoir, Tout devient aimable,
Doux.
Fort.
Fort.



AIR des Polichinels.



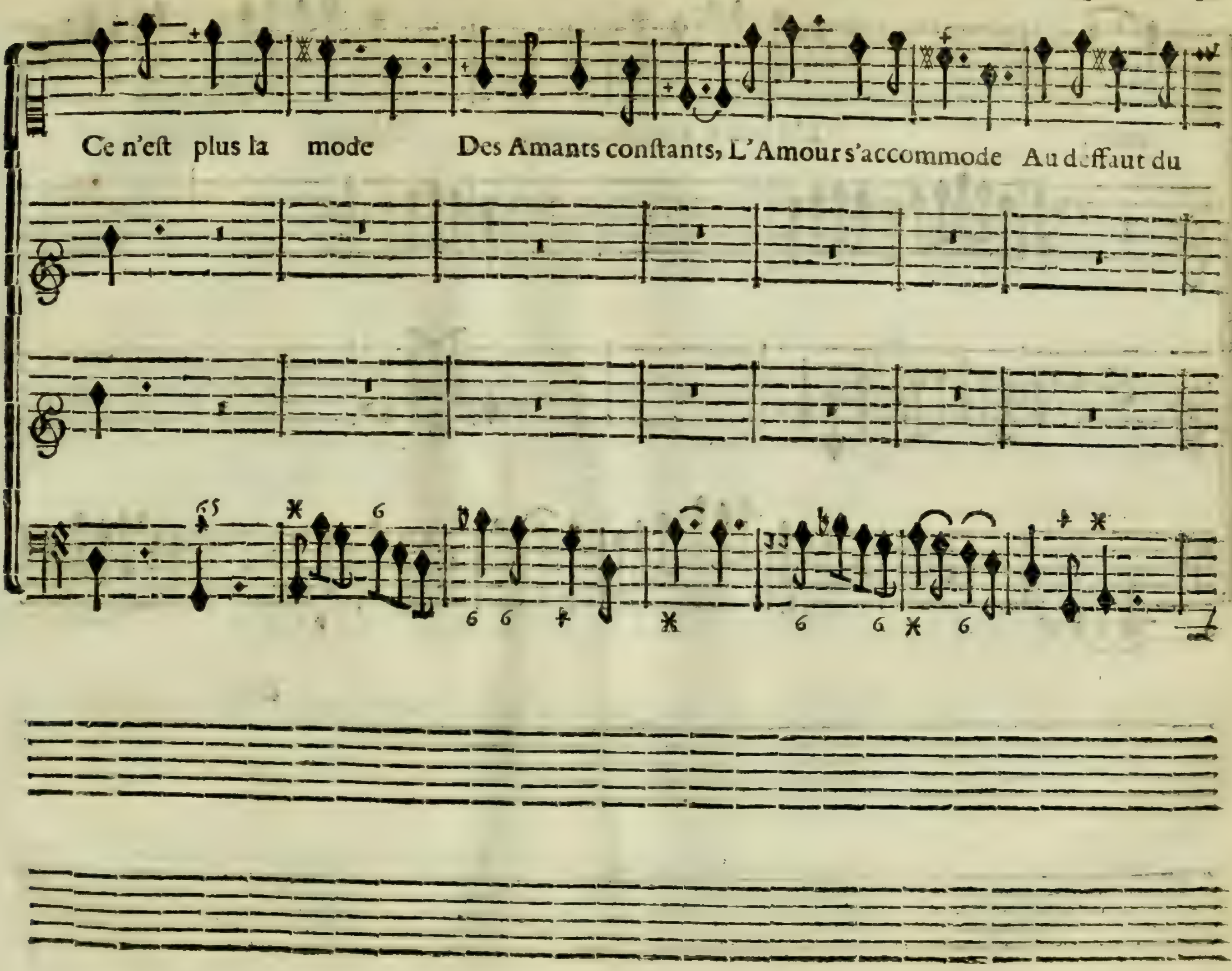



L'AMOUR.
LE prix d'un ſi grand bien, peut-être vous é- tonne, Je ne le vend plus, je le donne,
BASSE-CONTINUE.
Au bon vieux tems des Amadis, Je le mettois à trop haut prix, J'exigeois des ſoû-
pirs, des pleurs, de la conſtance, Un cœur ſincere, un cœur diſcret, Et qui même ſans recom-

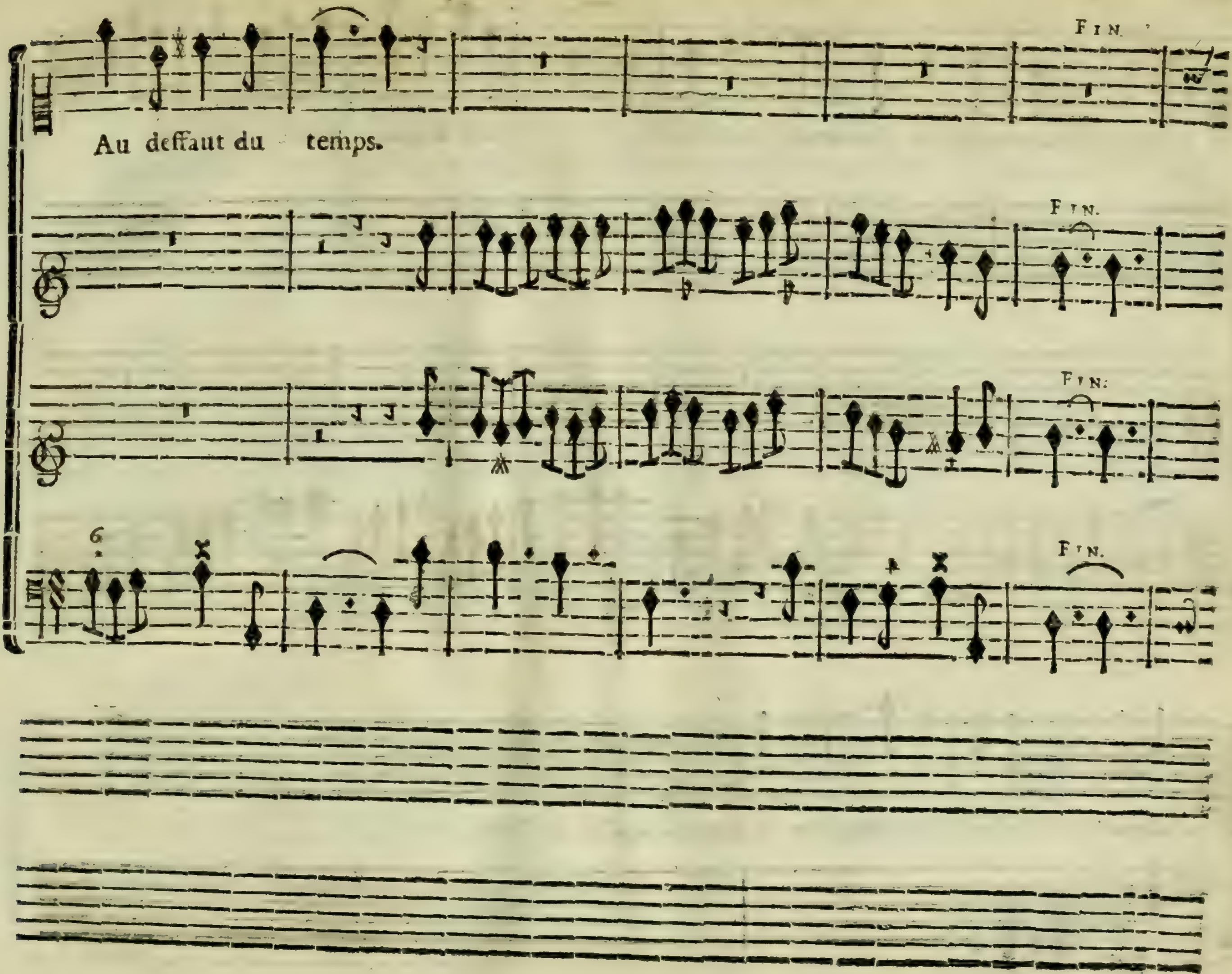

content de languir, de brûler en ſe- cret.

ARIETTE.

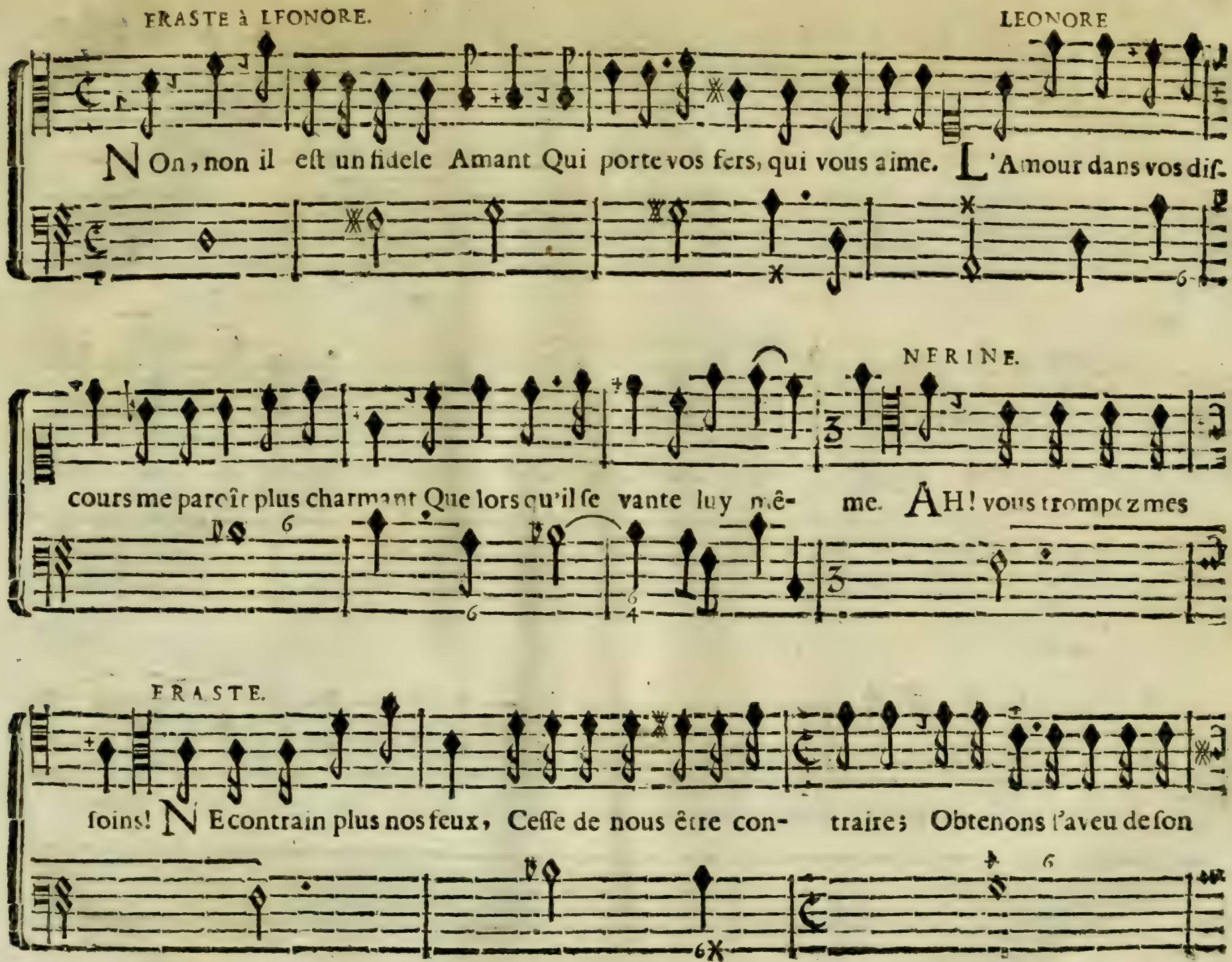

mode Des Amants conſtants,
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

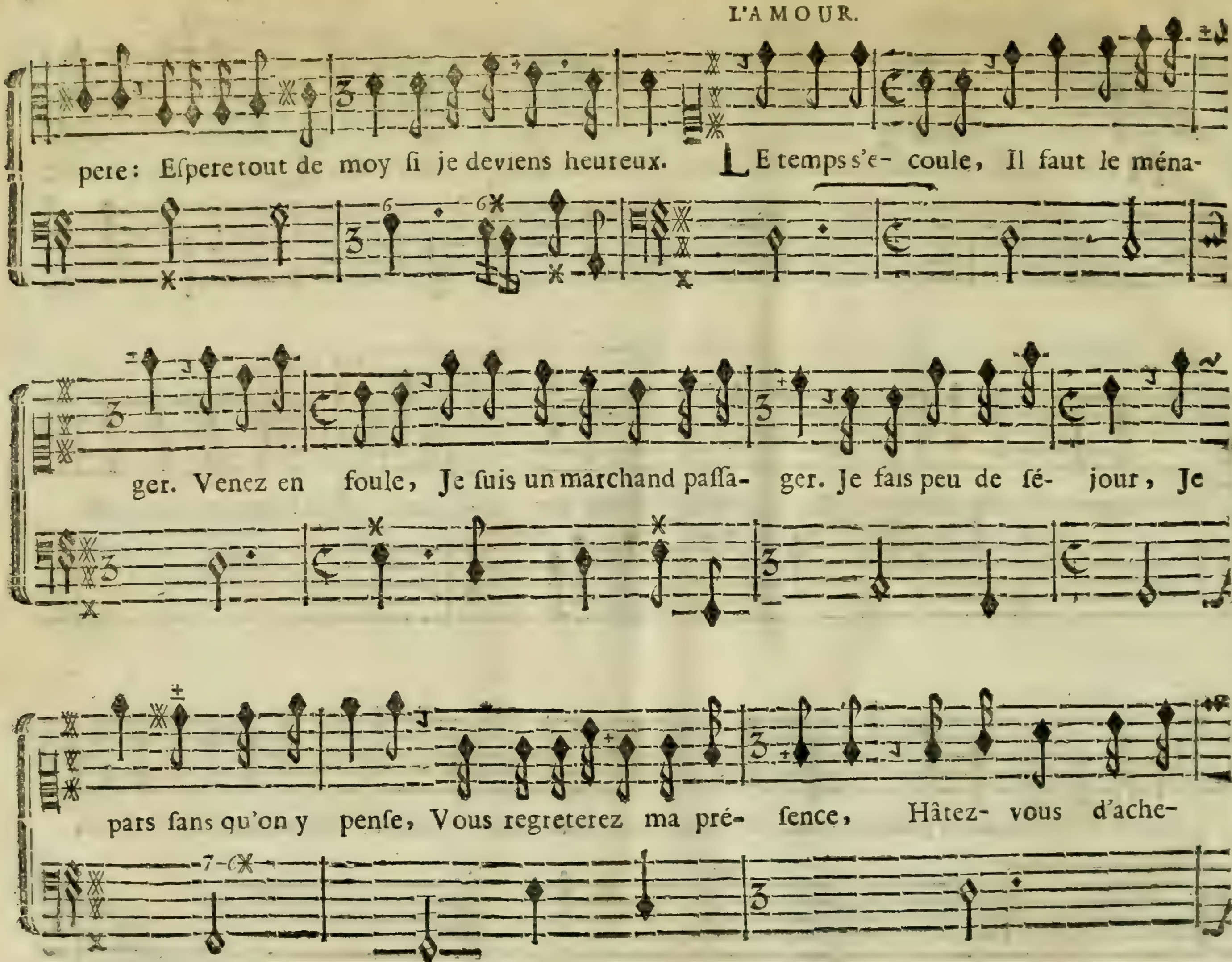

Ce n'eſt plus la mode Des Amants conſtants, L'Amour s'accommode Au deffaut du

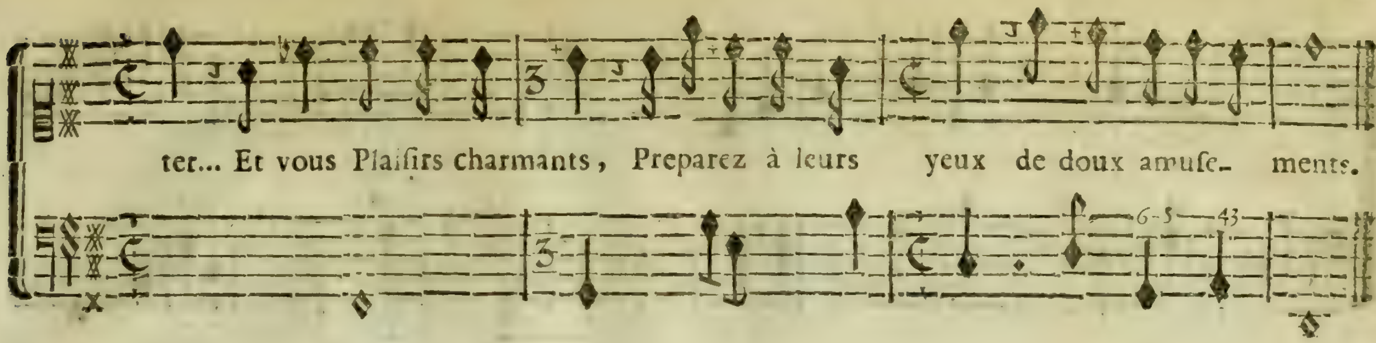

temps.
L'Amour s'accommode,
L'Amour s'ac-commo- de


FIN.
Au deffaut du temps.
FIN.
FIN:
6
FIN.


Un peu de contrainte, Un cœur complaiſant, Une flame feinte Suf- fit
à preſent. Ce n'eſt plus la mode, juſqu'au mot FIN.


ERASTE à LEONORE.
LEONORE
NOn, non il est un fidele Amant Qui porte vos fers, qui vous aime. L'Amour dans vos dis-
cours me paroît plus charmant Que lors qu'il se vante luy mê- me.
NERINE.
AH! vous trompez mes
ERASTE.
soins! NE contrain plus nos feux, Cesse de nous être con- traire; Obtenons l'aveu de son

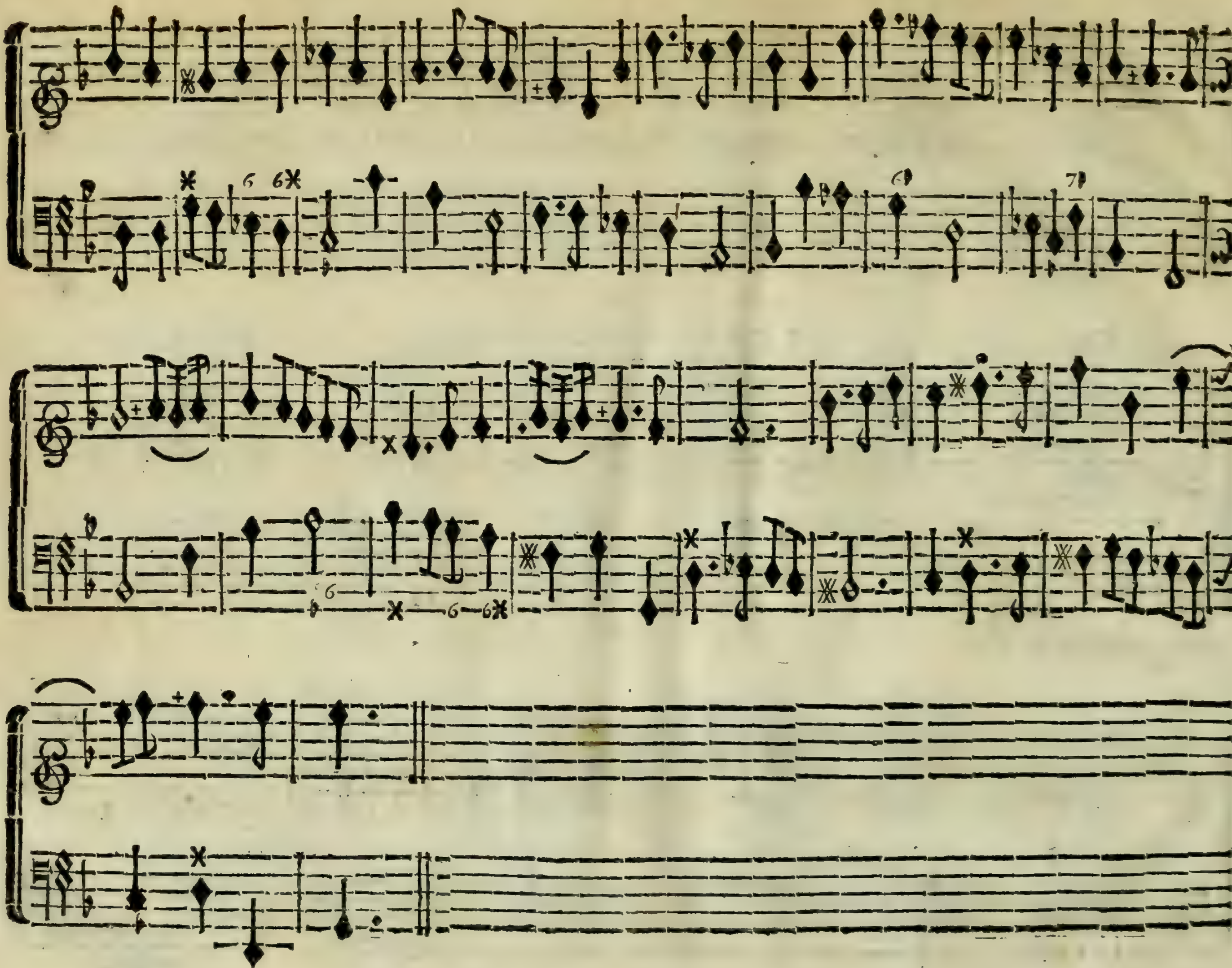

L'AMOUR.
pere: Eſpere tout de moy ſi je deviens heureux. LE temps s'e- coule, Il faut le ména-
ger. Venez en foule, Je ſuis un marchand paſſa- ger. Je fais peu de ſé- jour, Je
pars ſans qu'on y penſe, Vous regreterez ma pré- ſence, Hâtez- vous d'ache-



Gay. *AIR pour la suite de l'Amour.*



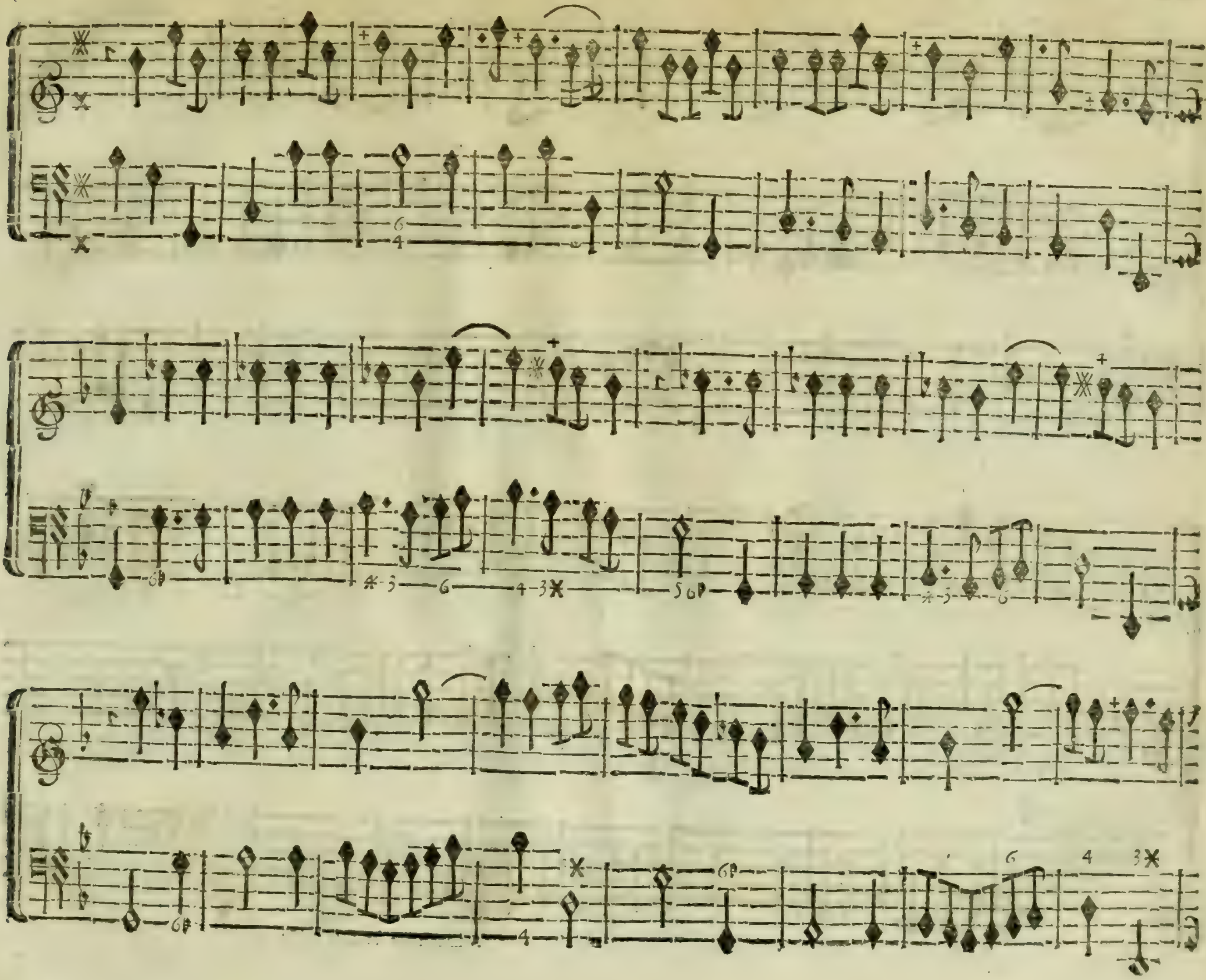


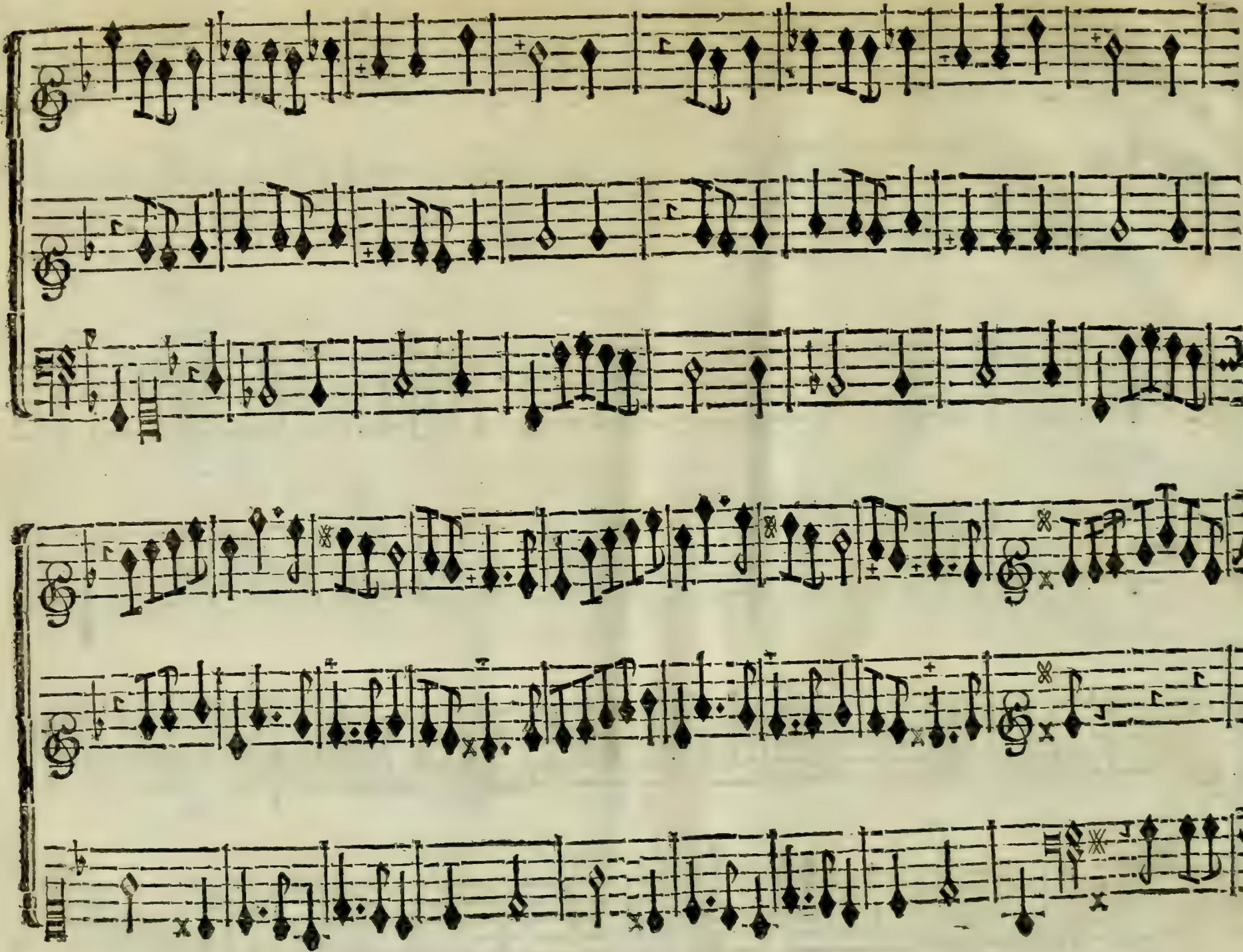


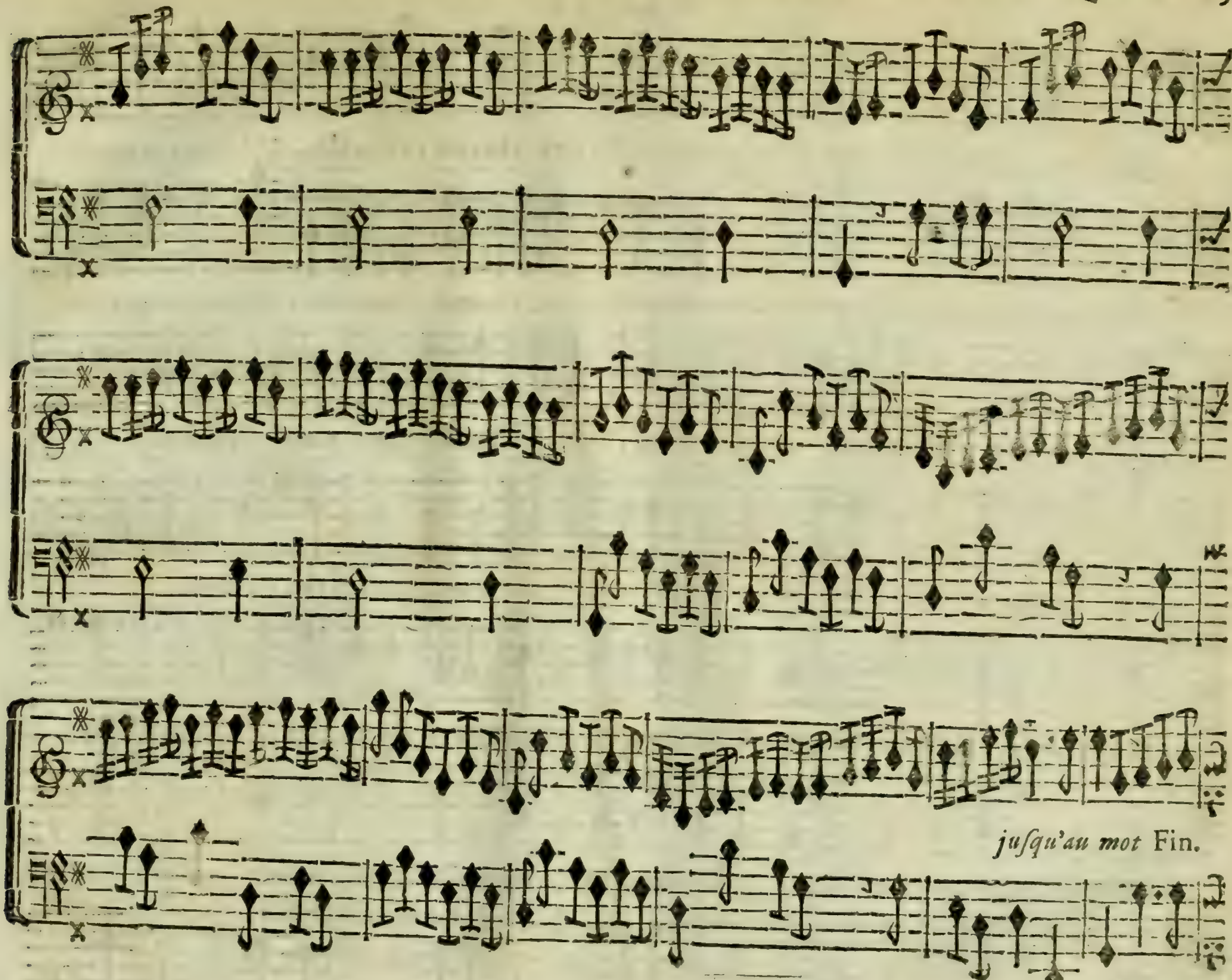
CHACONNE.



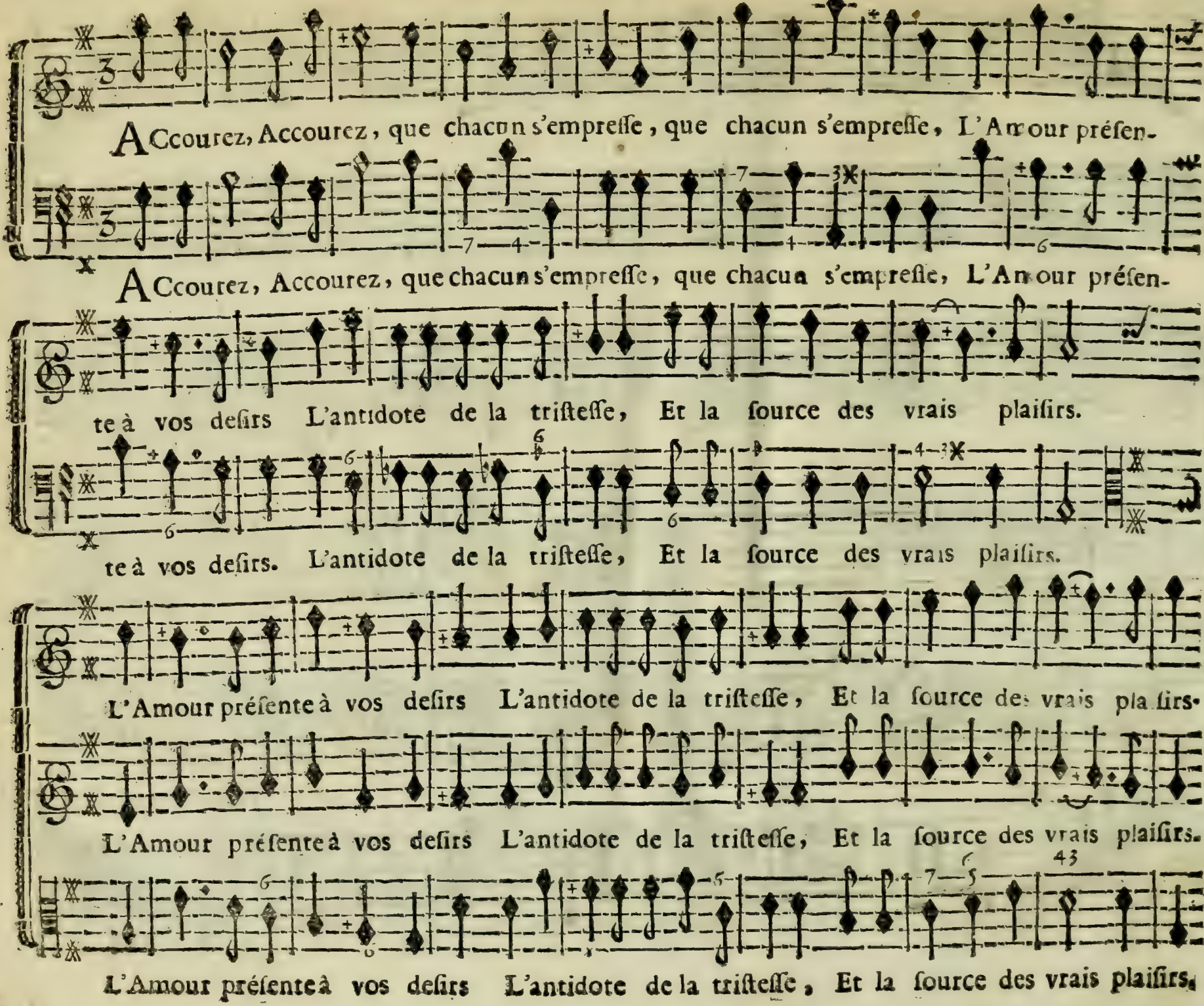

FIN.

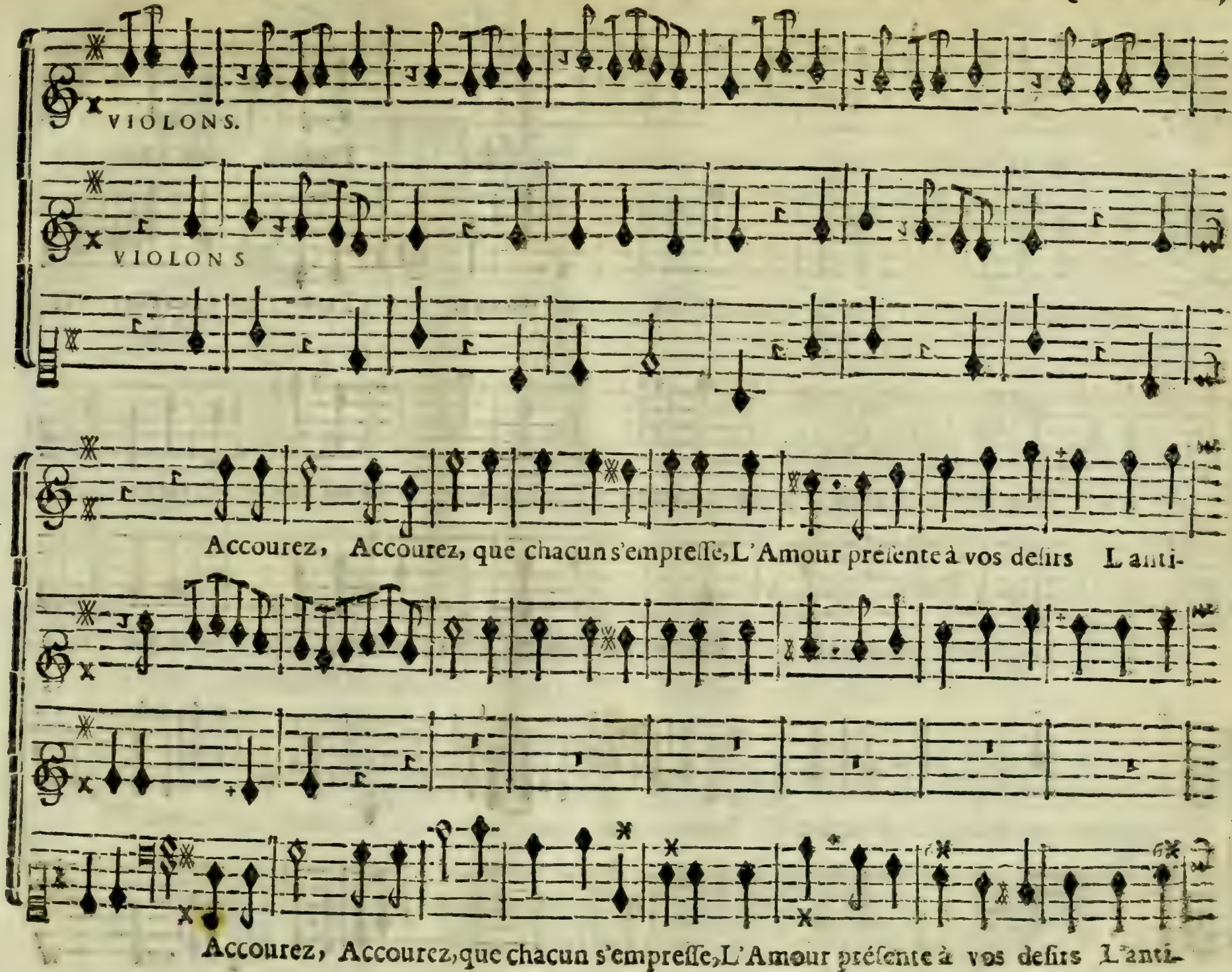


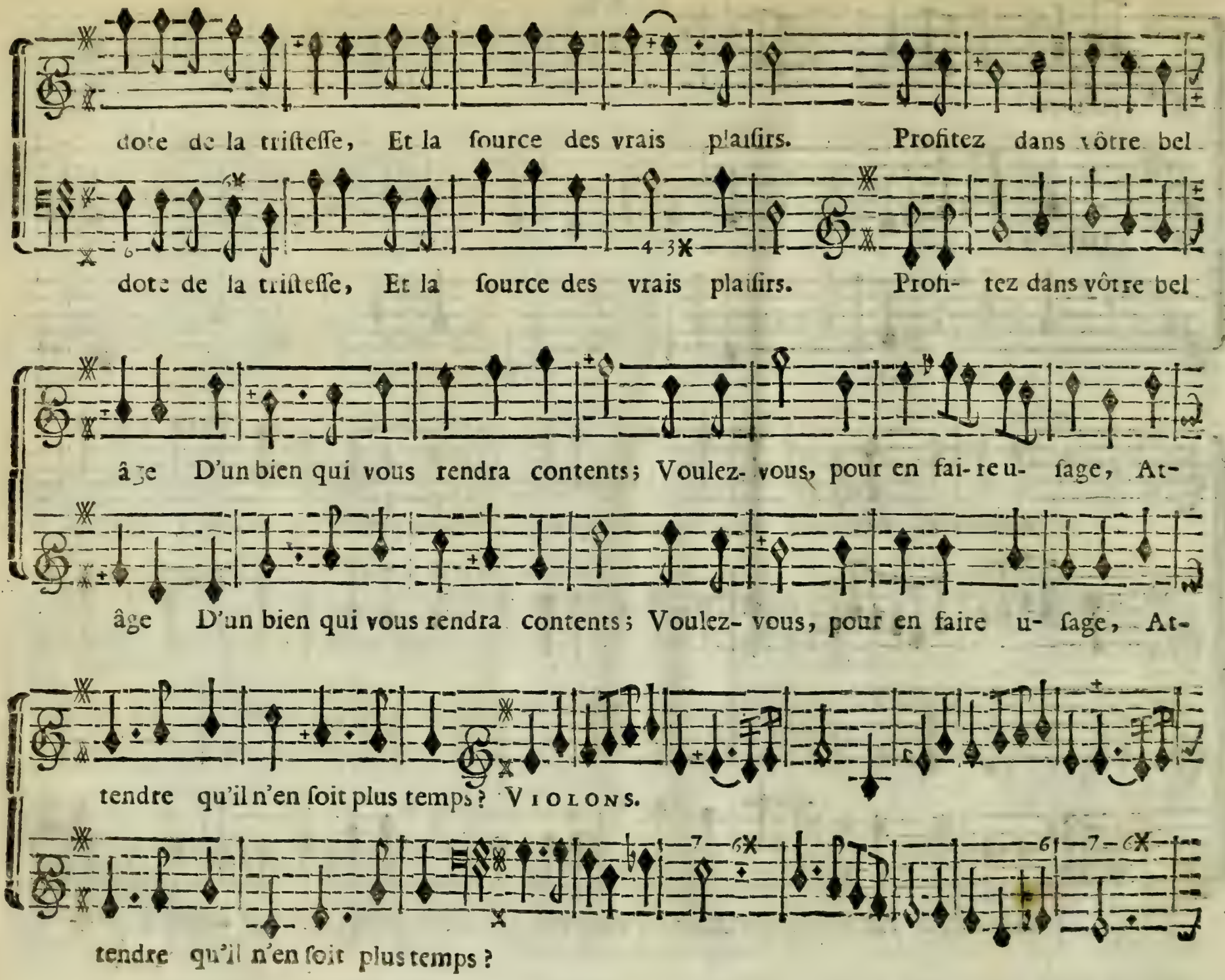


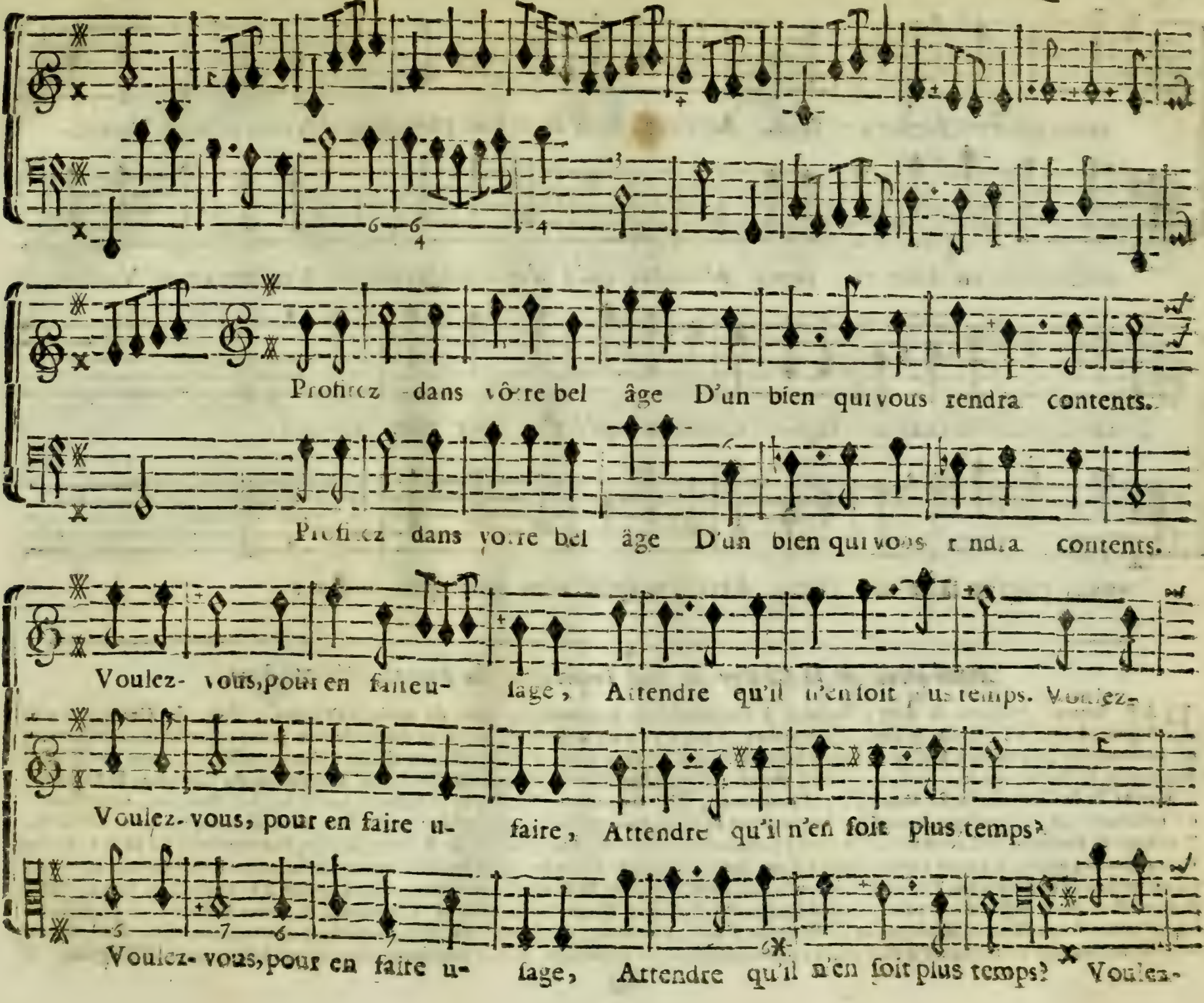

jusqu'au mot Fin.

CHOEUR.


ACcourez, Accourez, que chacun s'empresse, que chacun s'empresse, L'Amour présen-
ACcourez, Accourez, que chacun s'empresse, que chacun s'empresse, L'Amour présen-
te à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.
te à vos desirs. L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.
L'Amour présente à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.
L'Amour présente à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.
L'Amour présente à vos desirs L'antidote de la tristesse, Et la source des vrais plaisirs.


VIOLONS.
VIOLONS
Accourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſente à vos deſirs L'anti-
Accourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſente à vos deſirs L'anti-


dote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs. Profitez dans vôtre bel
dote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs. Profi- tez dans vôtre bel
âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez- vous, pour en fai- re u- ſage, At-
âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez- vous, pour en faire u- ſage, At-
tendre qu'il n'en ſoit plus temps? VIOLONS.
tendre qu'il n'en ſoit plus temps?


Profitez dans vôtre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.
Profitez dans vôtre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.
Voulez- vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps. Voulez-
Voulez- vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps?
Voulez- vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps? Voulez-



Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1 6 9 [illegible] Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

LE BAL,

QUATRIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ÉTÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCCXIX.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

DANS la Scene du Maître de Muſique & du Maître de Danſe, je me ſuis ſervi de quelques endroits de Chants & de Symphonies de nos plus habiles Compoſiteurs : Je crois qu'ils ne me ſçauront pas mauvais gré de les avoir placez avec l'illuſtre Monſieur DE LULLY, dont le génie fait tant d'honneur à la France, où il a perfectionné ſon Art.

LE BAL.

LE BAL,

QUATRIÉME ENTRÉE

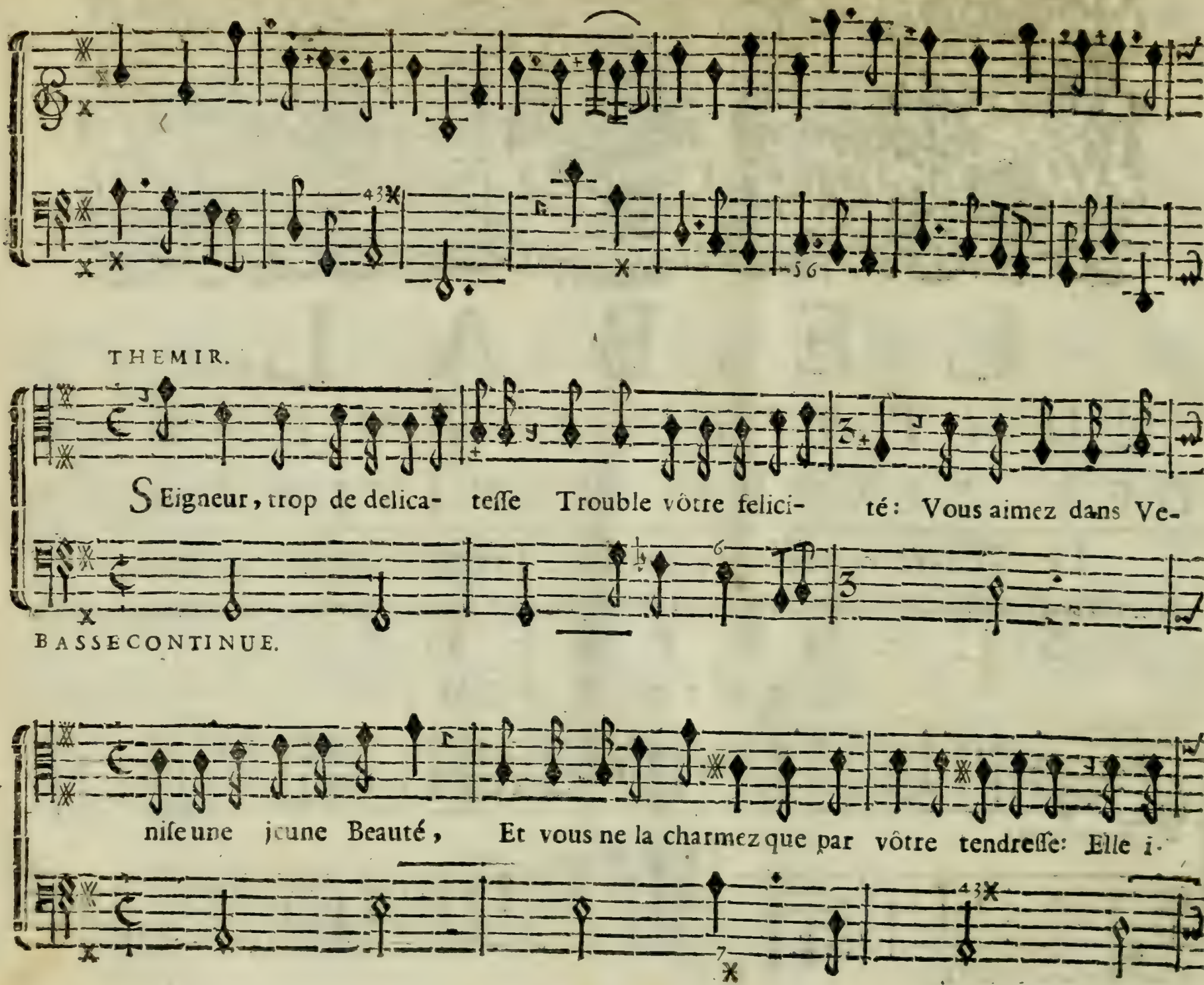
DES FESTES VENITIENNES.

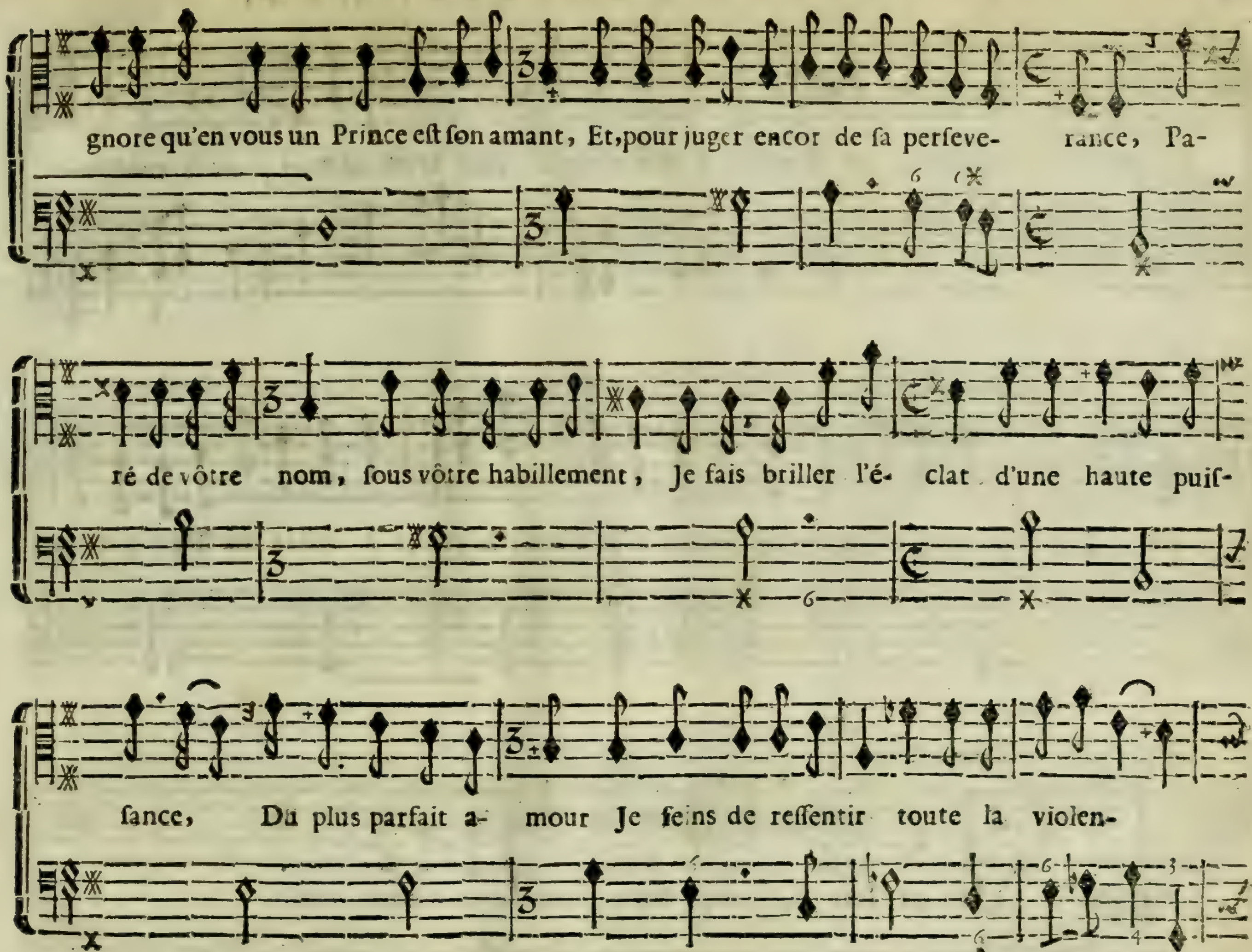
Le Téâtre repréſente un lieu preparé pour un Bal.

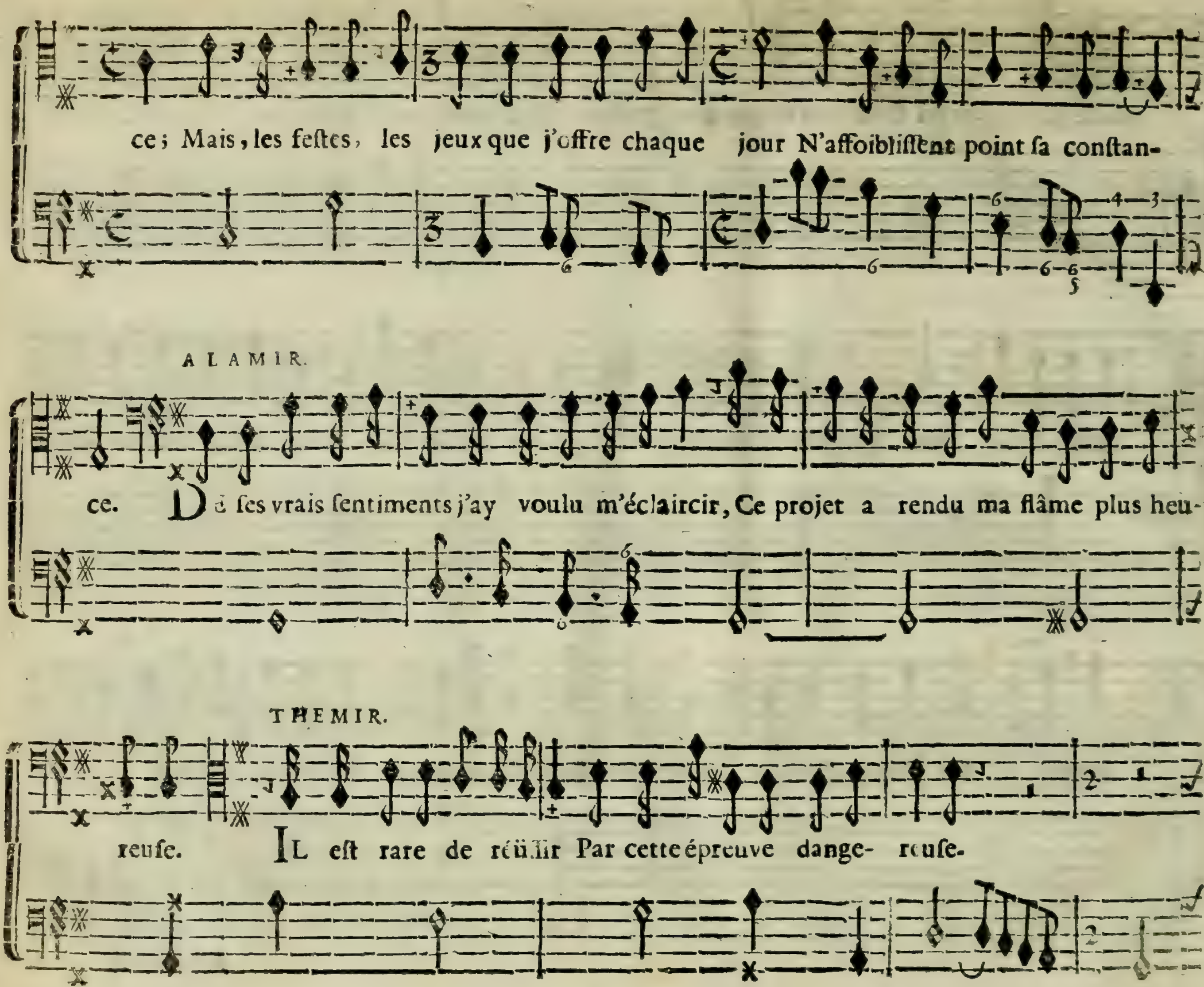
SCENE PREMIERE.

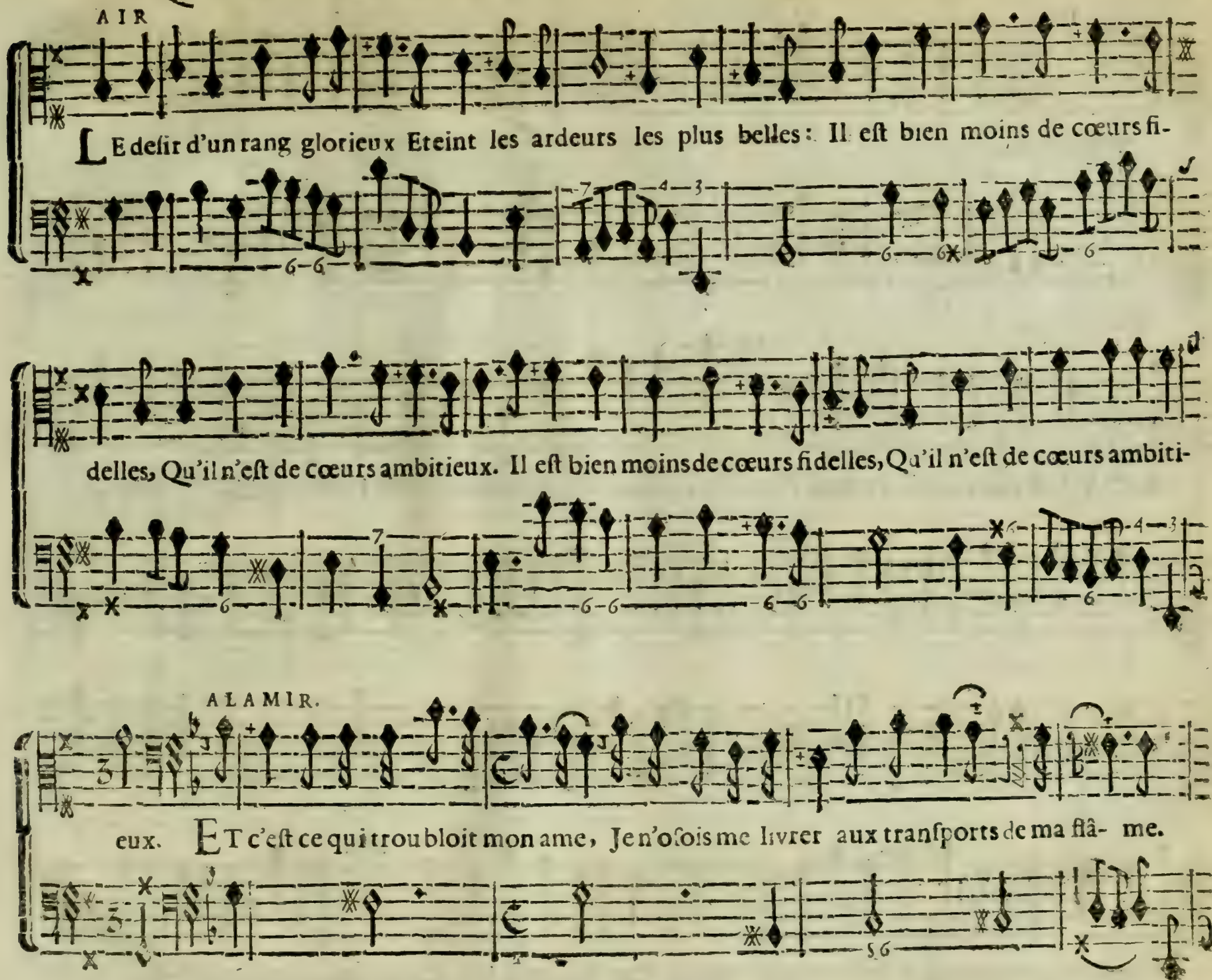
ALAMIR, THEMIR.




THEMIR.
SEigneur, trop de delica- tesse Trouble vôtre felici- té: Vous aimez dans Ve-
BASSE CONTINUE.
nise une jeune Beauté, Et vous ne la charmez que par vôtre tendresse: Elle i-

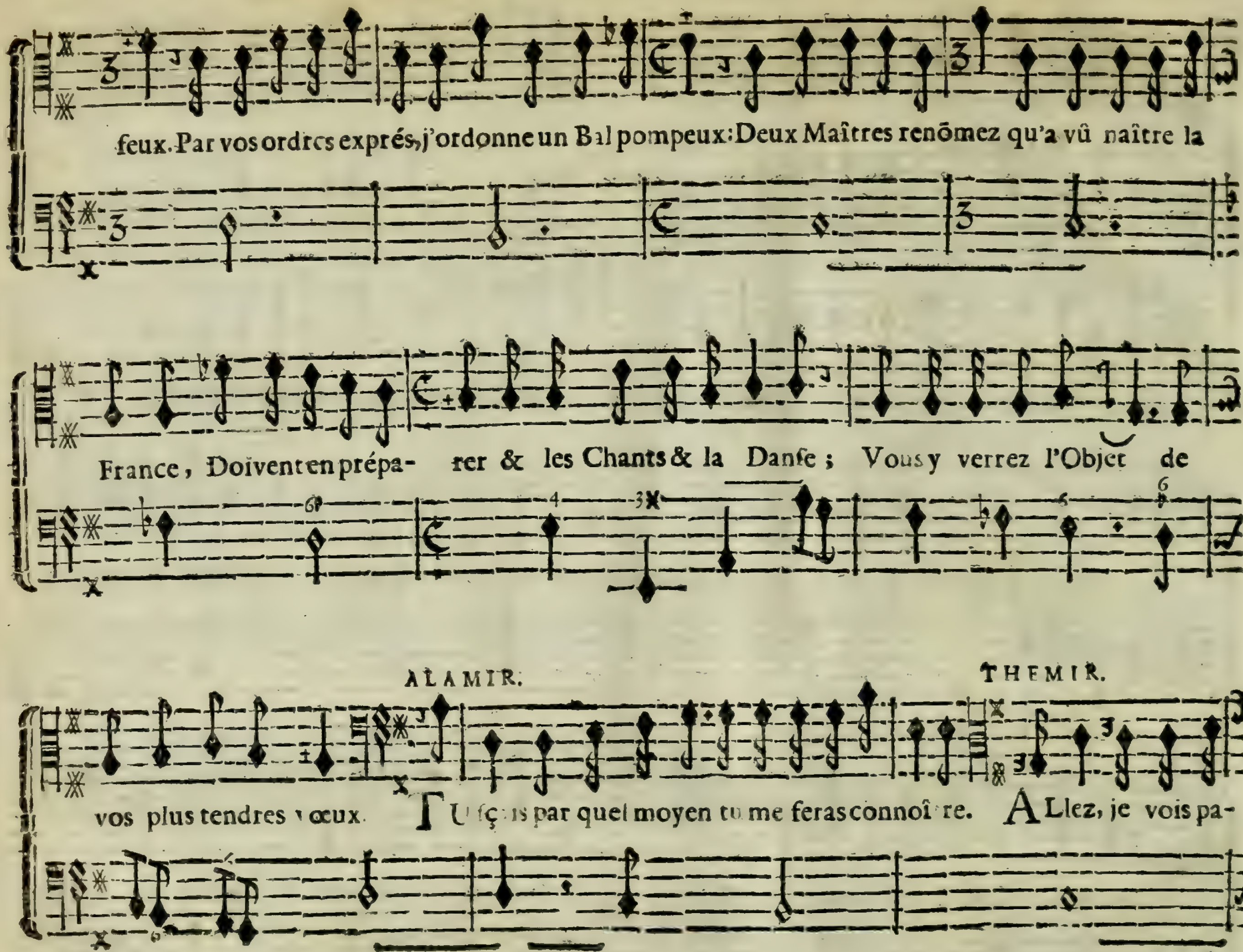

gnore qu'en vous un Prince est son amant, Et, pour juger encor de sa perseve- rance, Pa-
ré de vôtre nom, sous vôtre habillement, Je fais briller l'é- clat d'une haute puis-
sance, Du plus parfait a- mour Je feins de ressentir toute la violen-

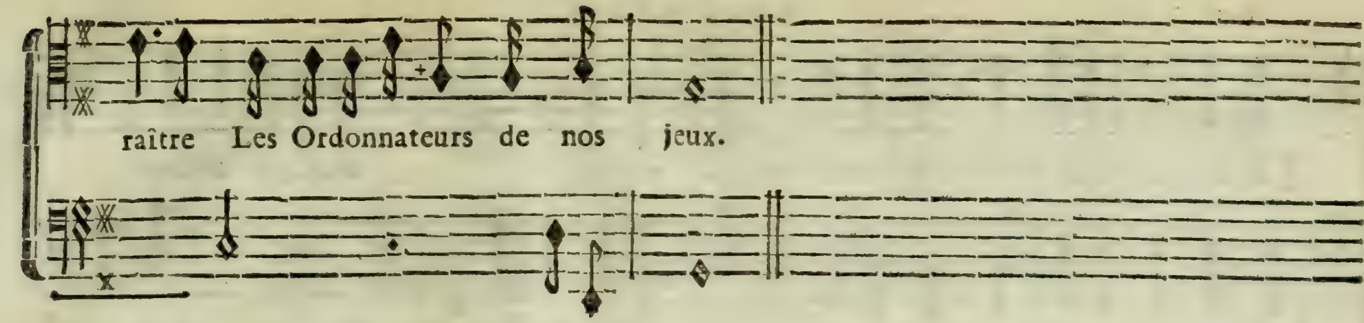

ce; Mais, les festes, les jeux que j'offre chaque jour N'affoiblissent point sa constan-
ALAMIR.
ce. De ses vrais sentiments j'ay voulu m'éclaircir, Ce projet a rendu ma flâme plus heu-
THEMIR.
reuse. IL est rare de réüssir Par cette épreuve dange- reuse.


AIR
LE desir d'un rang glorieux Eteint les ardeurs les plus belles: Il est bien moins de cœurs fi-
delles, Qu'il n'est de cœurs ambitieux. Il est bien moins de cœurs fidelles, Qu'il n'est de cœurs ambiti-
eux.
ALAMIR.
ET c'est ce qui troubloit mon ame, Je n'osois me livrer aux transports de ma flâ- me.


Doux.
VIOLONS.
Doux.
VIOLONS.
B C
UN Amant éle- vé dans l'éclat des grandeurs, En amour n'eſt jamais paiſi- ble: Il
peut toûjours douter ſi c'eſt à ſes ar- deurs, Ou ſi c'eſt à ſon rãg qu'une amãte eſt ſenſi-


ble. Il peut toûjours douter ſi c'eſt à ſes ardeurs, Ou ſi c'eſt à ſon rang qu'une amante eſt ſen- ſi-
THEMIR.
- ble Tout conſpire à vous rendre heureux, Ne vous impoſez plus une dure con-
BASSE-CONTINUE.
trainte: Iphiſe aprenant vôtre feinte, Pourra la pardonner à l'excés de vos

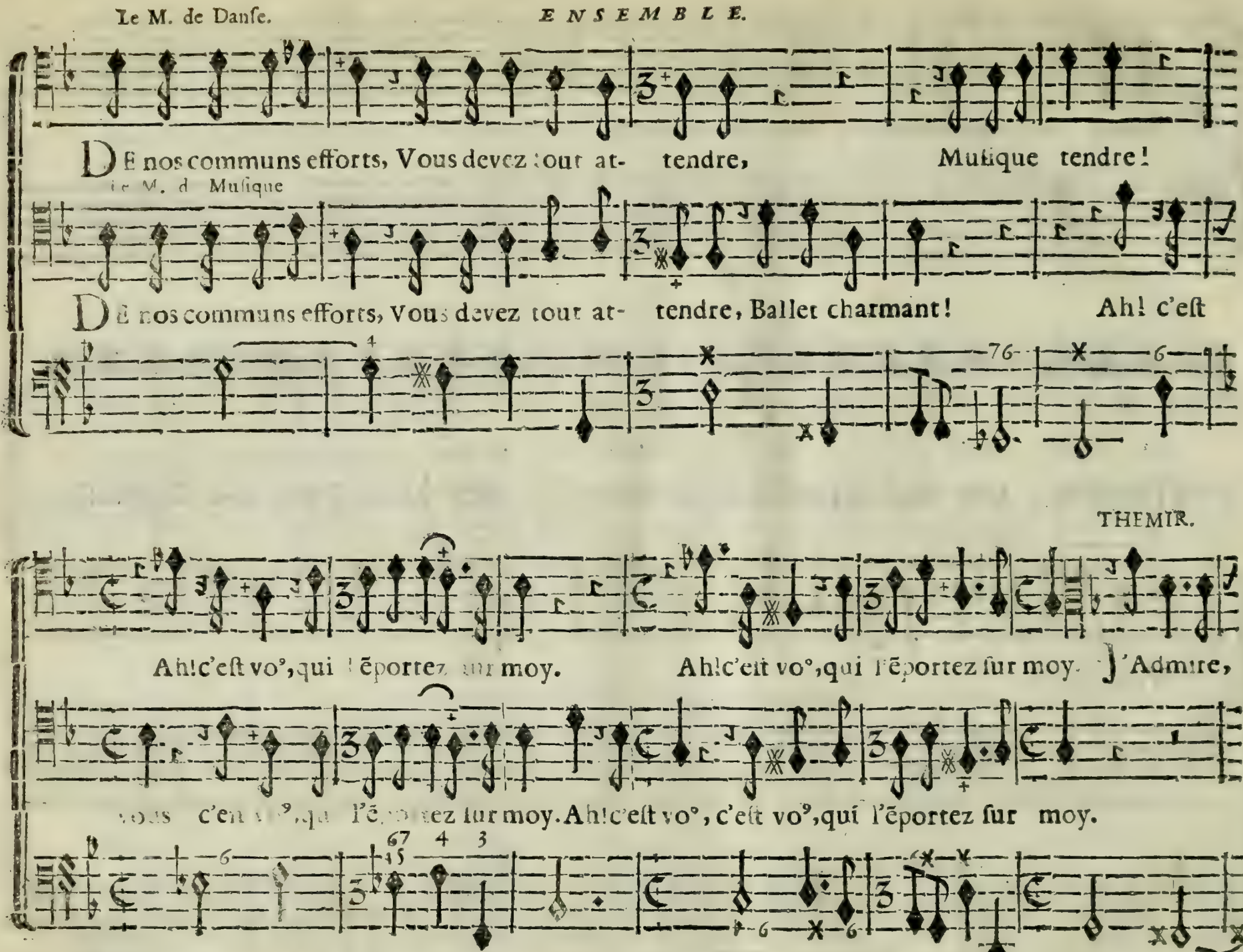

feux. Par vos ordres exprés, j'ordonne un Bal pompeux: Deux Maîtres renõmez qu'a vû naître la
France, Doivent en prépa- rer & les Chants & la Danse; Vous y verrez l'Objet de
vos plus tendres vœux.
ALAMIR.
TU sçais par quel moyen tu me feras connoître.
THEMIR.
ALlez, je vois pa-

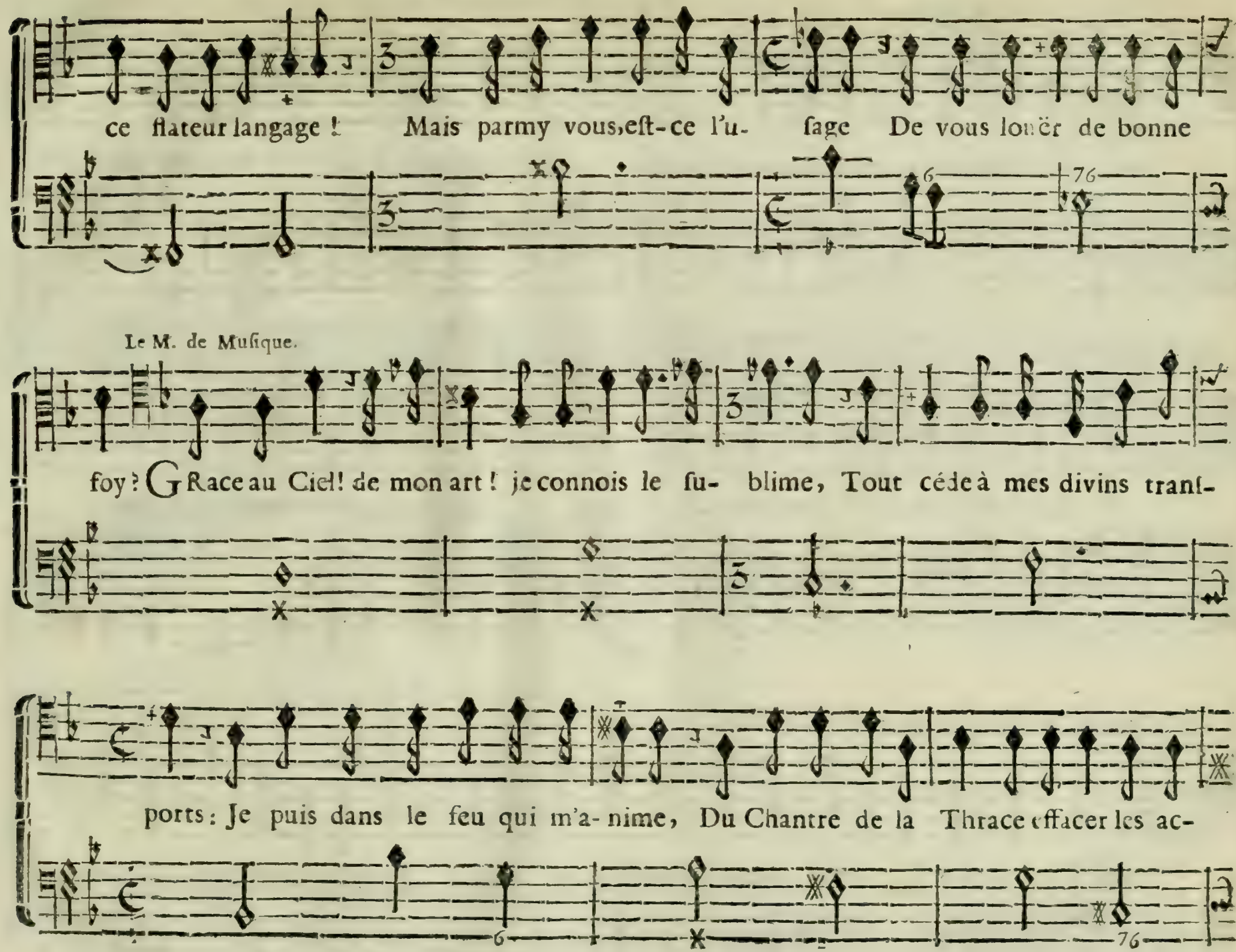


SCENE II.

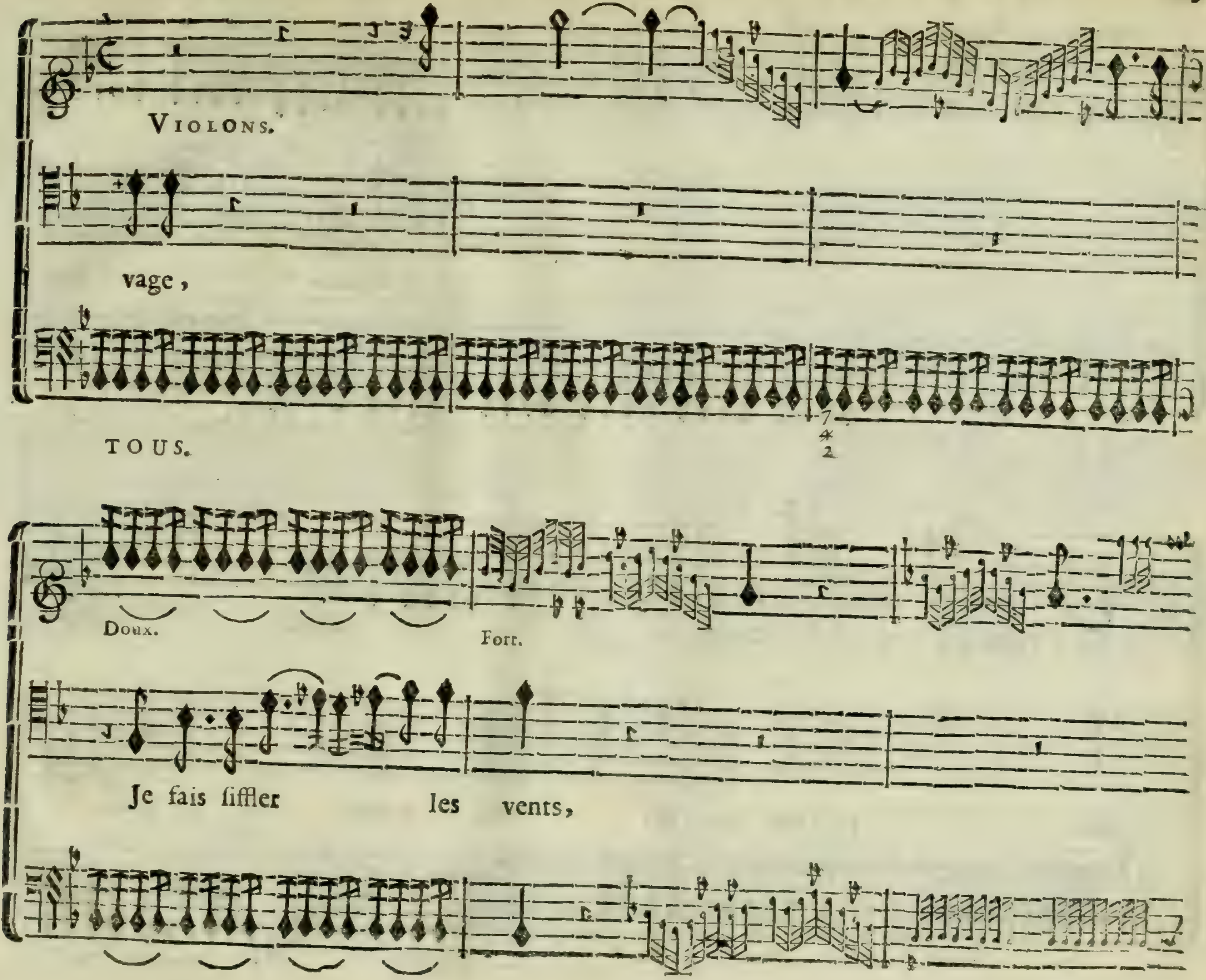
THEMIR, UN MAISTRE DE MUSIQUE, UN MAISTRE DE DANSE.

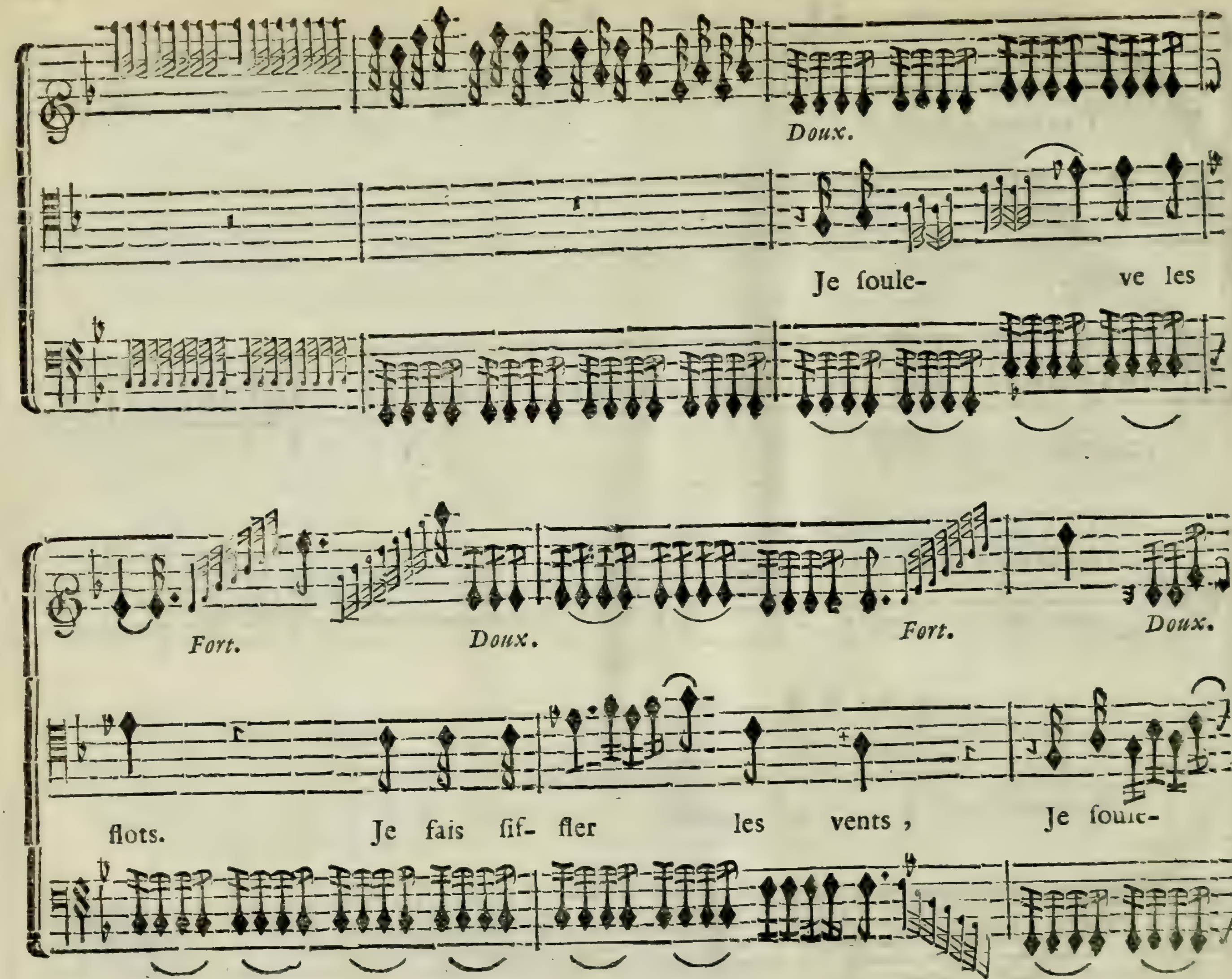


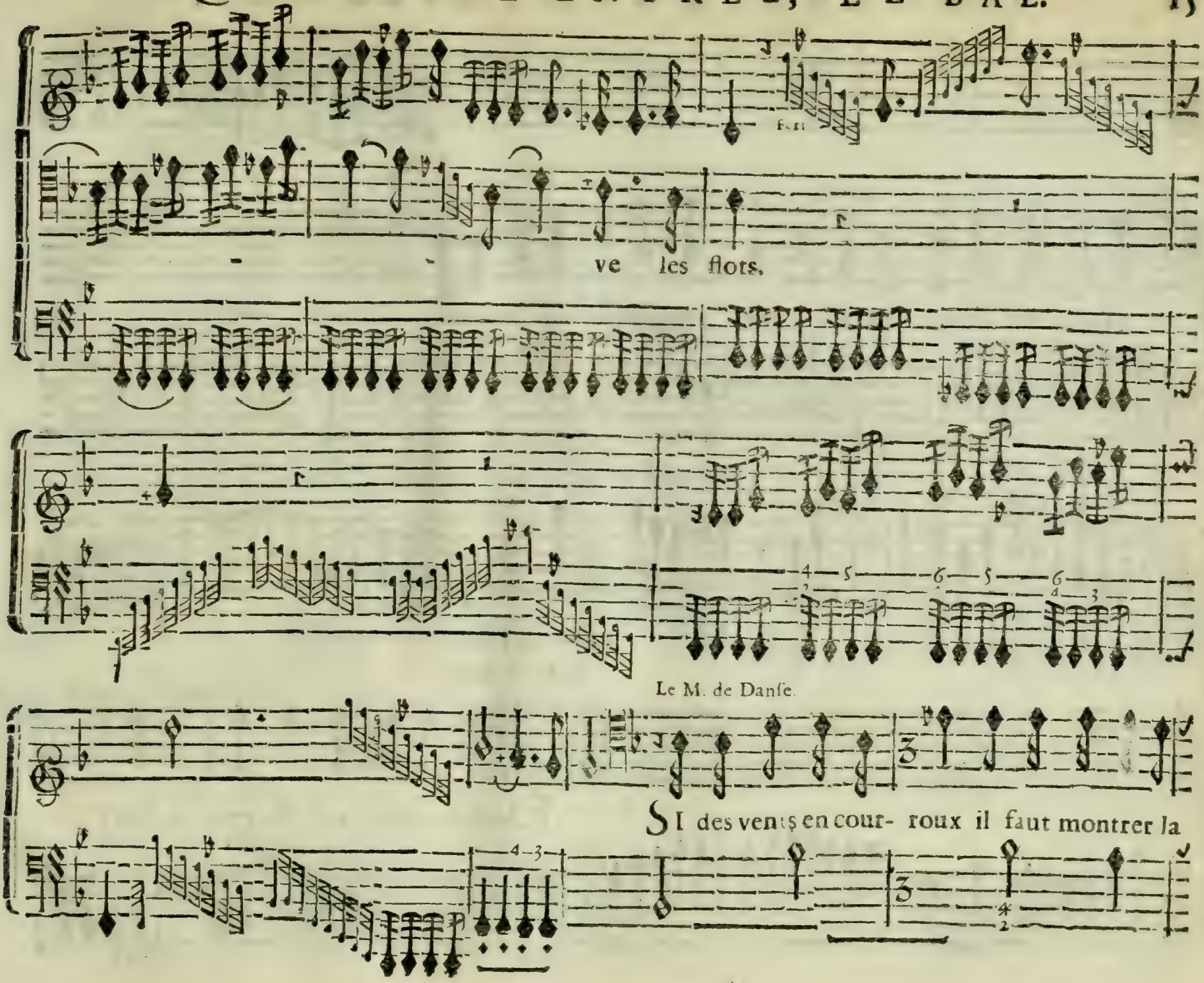

Le M. de Danse.
ENSEMBLE.
DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Musique tendre!
Le M. de Musique
DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Ballet charmant! Ah! c'est
THEMIR.
Ah! c'est vo⁹, qui l'ẽportez sur moy. Ah! c'est vo⁹, qui l'ẽportez sur moy. J'Admire,
tez sur moy. Ah! c'est vo⁹, c'est vo⁹, qui l'ẽportez sur moy.


ce flateur langage ! Mais parmy vous, est-ce l'u- sage De vous loüer de bonne
Le M. de Musique.
foy ? GRace au Ciel ! de mon art ! je connois le su- blime, Tout céde à mes divins trans-
ports : Je puis dans le feu qui m'a- nime, Du Chantre de la Thrace effacer les ac-


LE M. DE DANSE.
Il danſe.
Il danſe.
cord. MEs pas ſont autant de merveilles ! Ils ſont brillants, & graci- eux ;
Il danſe.
Il danſe.
Je ſçais l'art de tracer aux yeux Les ſons qui frapent les oreil- les.
LE M. DE MUSIQUE.
AUx yeux des Matelots, faut-il peindre un o- rage ? Je porte par tout le ra-

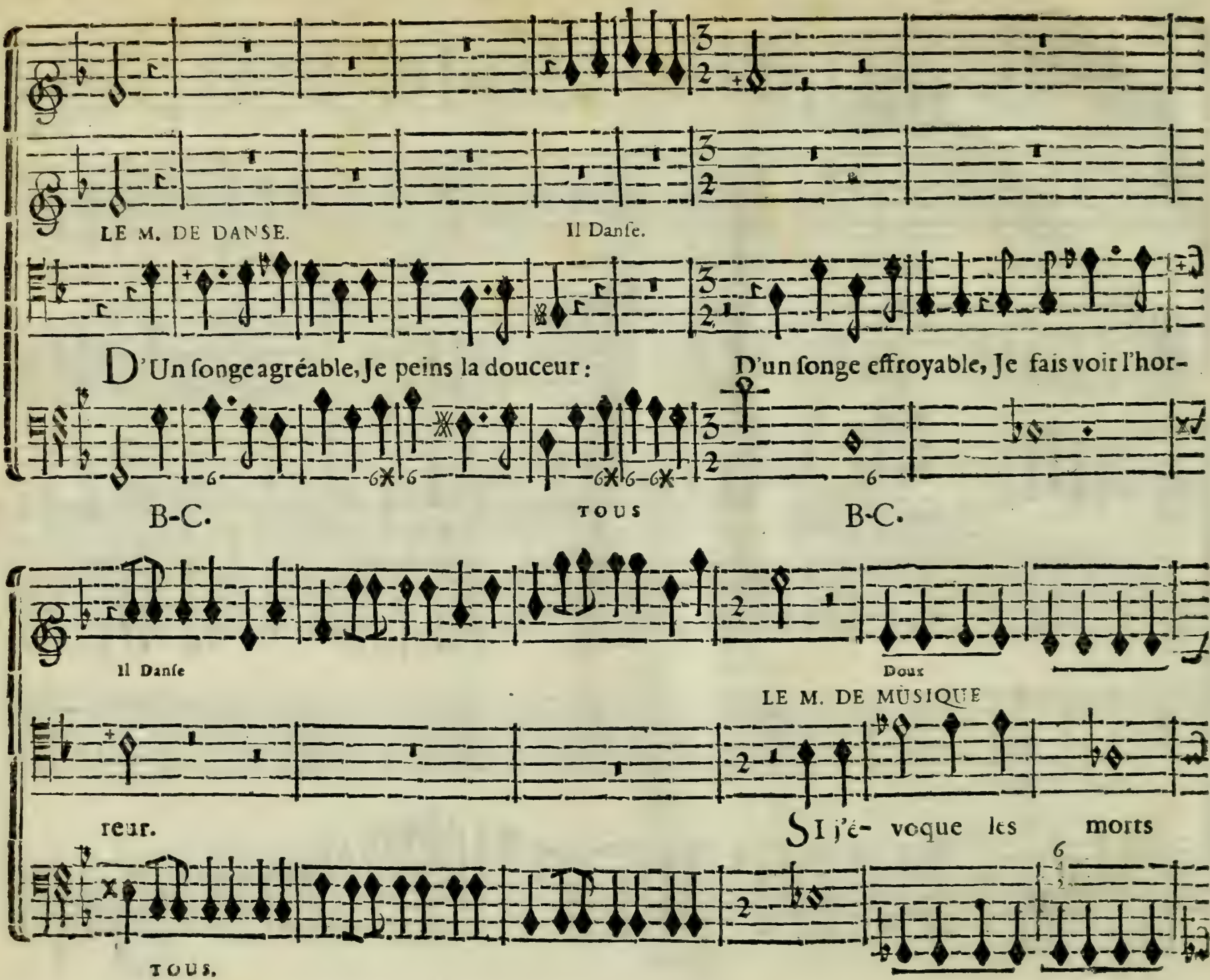

VIOLONS.
vage,
TOUS.
Doux.
Fort.
Je fais siffler les vents,

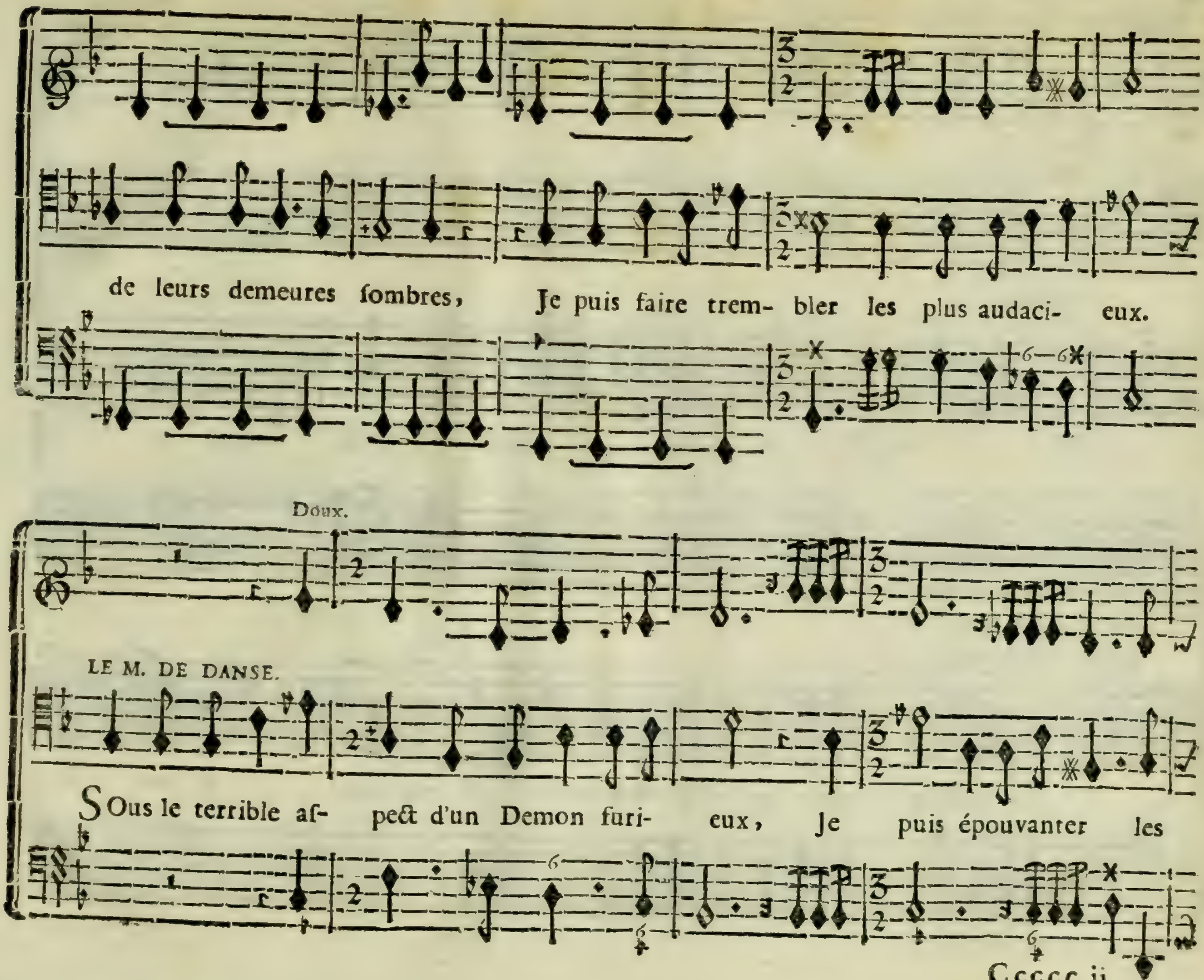

Doux.
Je ſoule- ve les
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
flots. Je fais ſif- ſler les vents, Je ſoule-

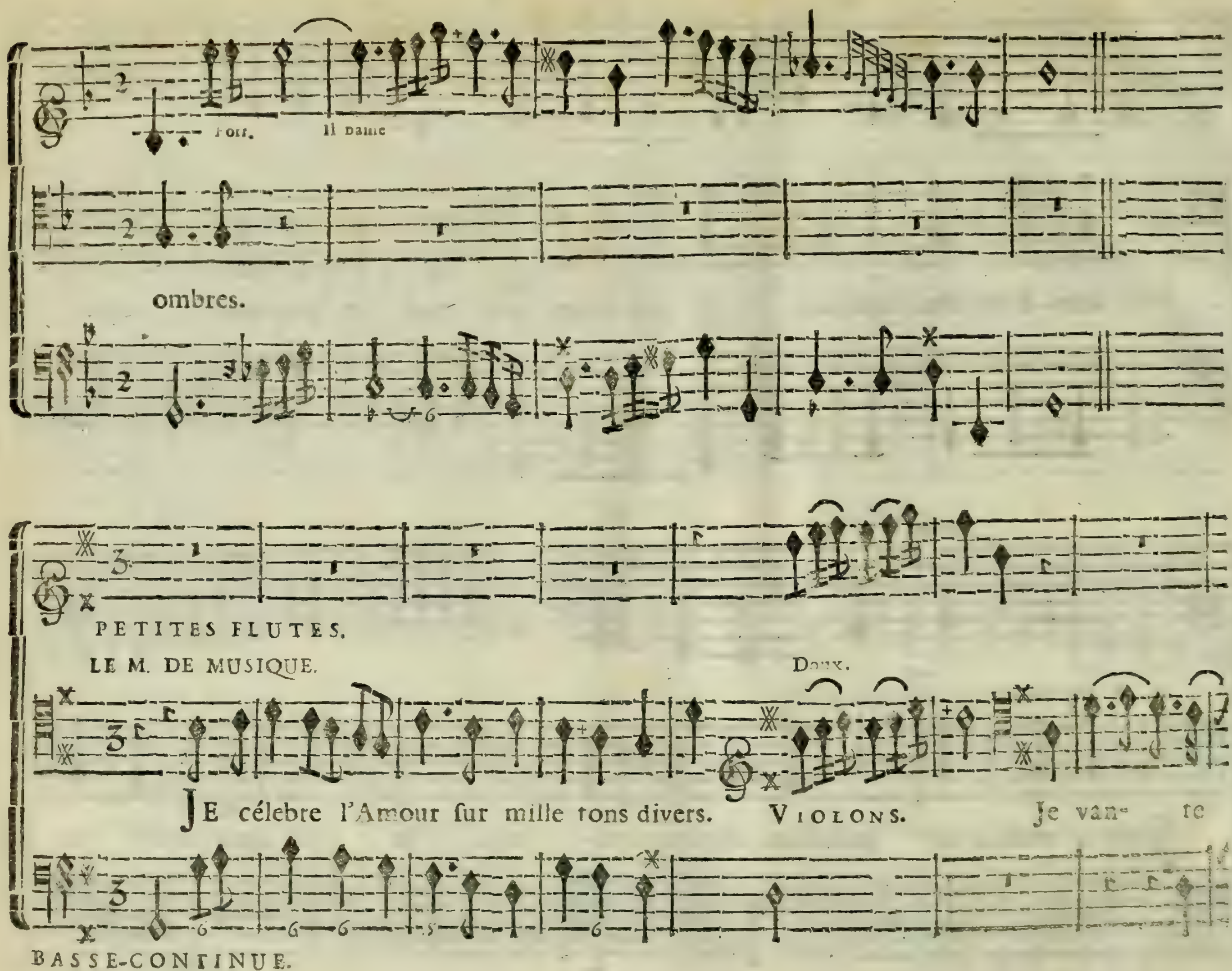

ve les flots.
Le M. de Danse.
SI des vents en cour- roux il faut montrer la


Il danse.
Vîte.
rage, Par divers tourbil- lons j'en deviens un image.
Doux.
ET VIOLONS.
Le M. de Musique.
FAut-il inspi- rer le re- pos?
Doux.

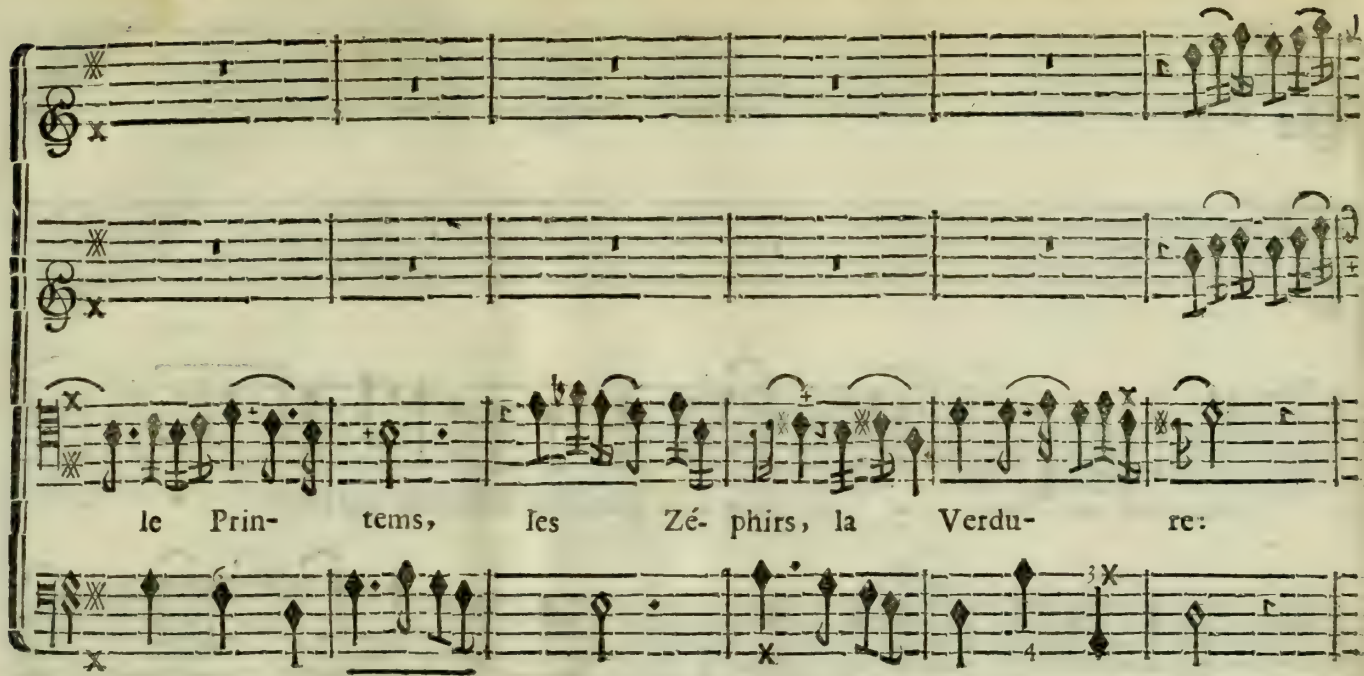

Au tranquile Som- meil, Au tranqui- le Sommeil je prête
Fort. Doux. Fort.
des pa- vots.
Fort Doux.


LE M. DE DANSE.
Il Danſe.
D'Un ſonge agréable, Je peins la douceur :
D'un ſonge effroyable, Je fais voir l'hor-
B-C.
TOUS
B-C.
Il Danſe
Doux
LE M. DE MUSIQUE
reur.
SI j'é- voque les morts
TOUS.

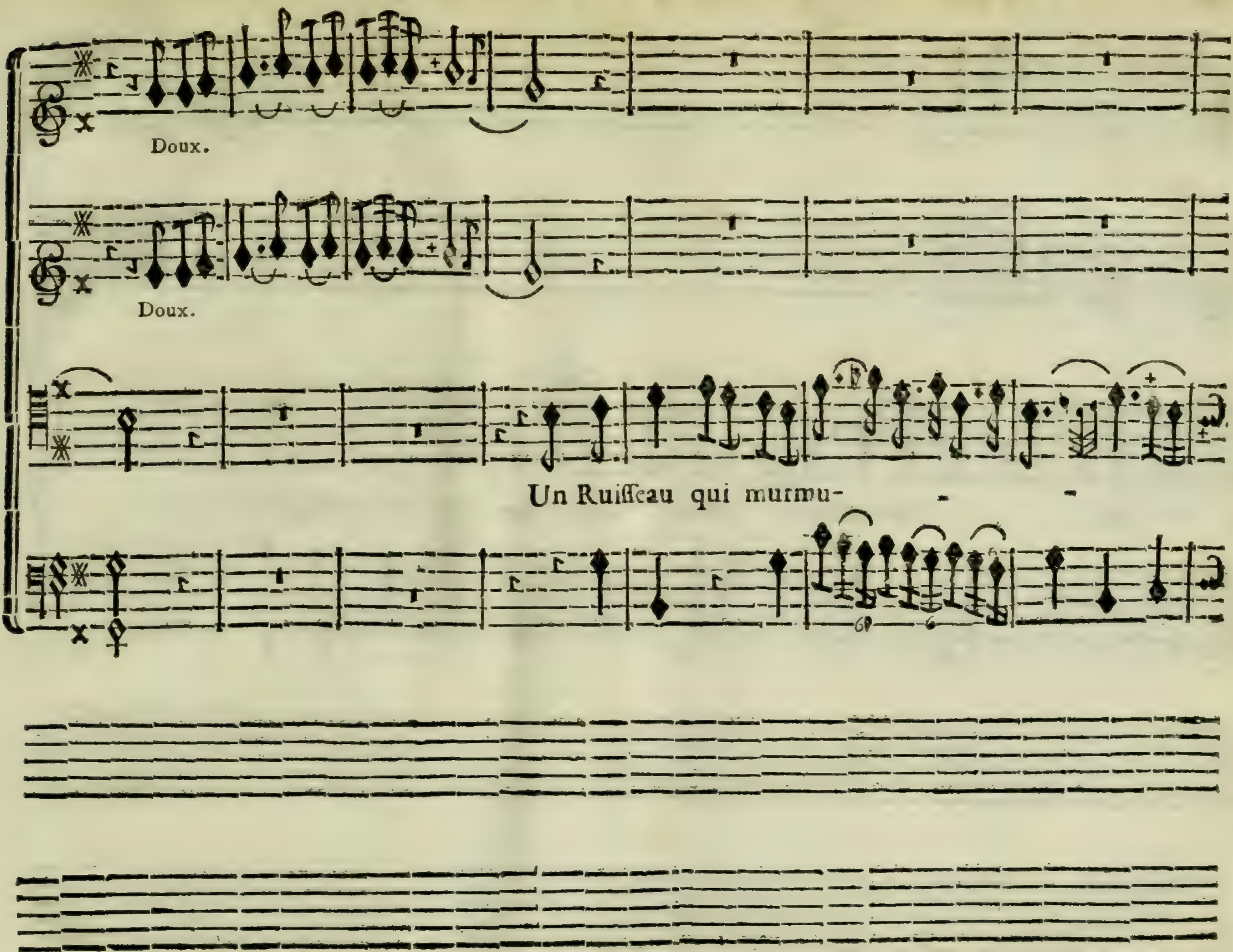

de leurs demeures sombres, Je puis faire trem- bler les plus audaci- eux.
Doux.
LE M. DE DANSE.
SOus le terrible as- pect d'un Demon furi- eux, Je puis épouvanter les

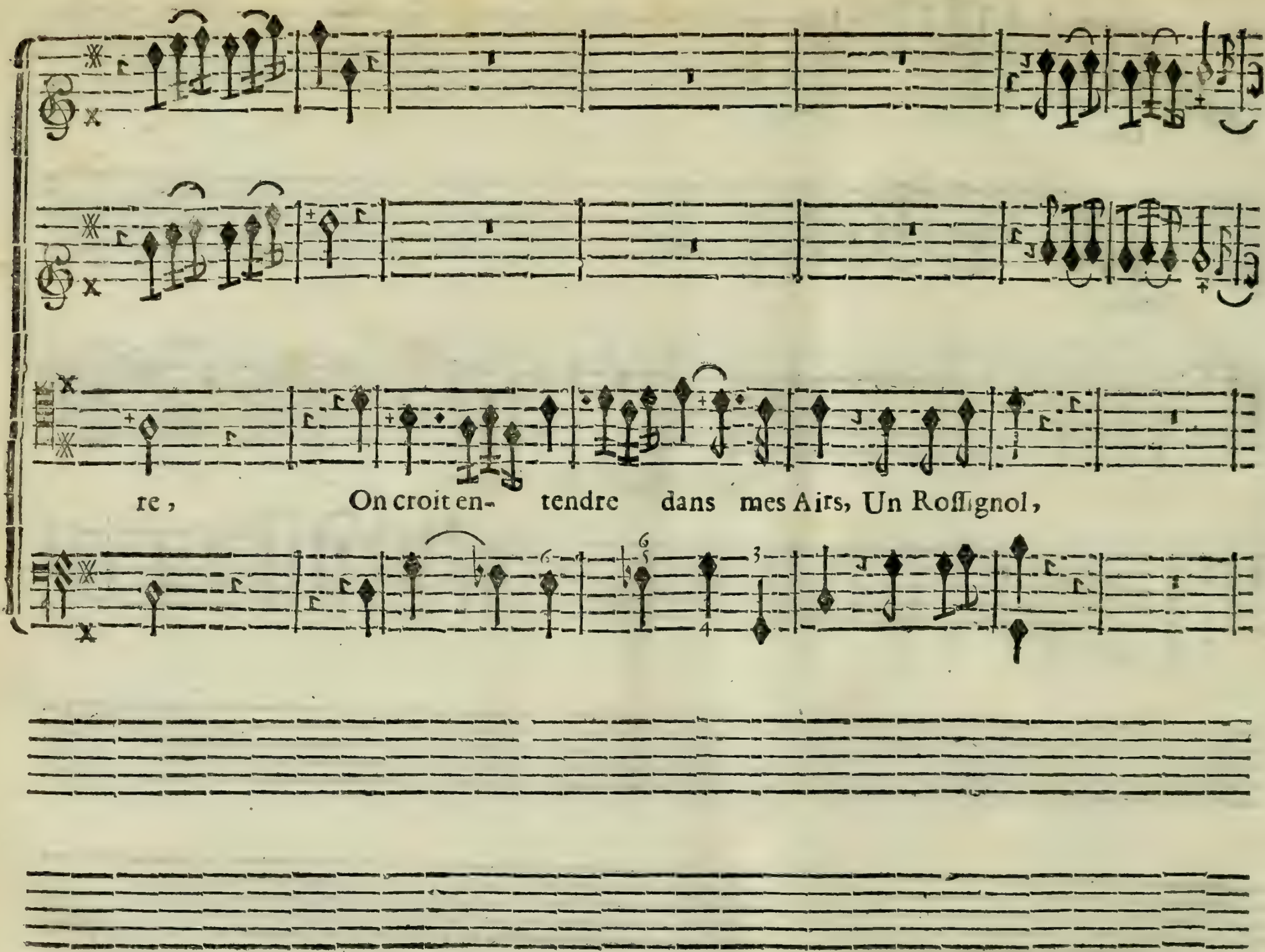


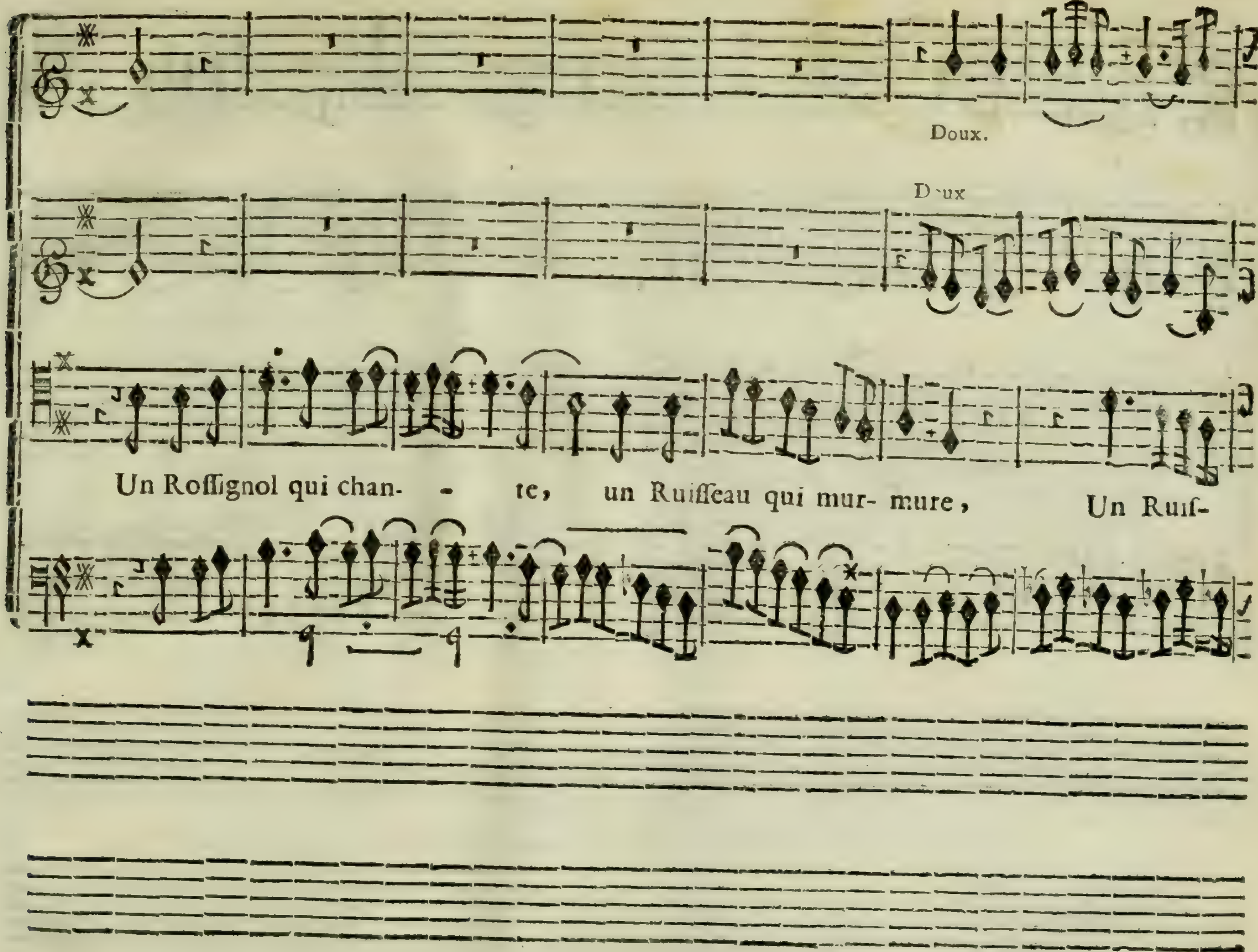
ombres.
PETITES FLUTES.
LE M. DE MUSIQUE.
Doux.
Je célebre l'Amour sur mille tons divers.
VIOLONS.
Je van- te
BASSE-CONTINUE.


le Prin- tems, les Zé- phirs, la Verdu- re:


On croit en- ten- - dre dans mes Airs, Un Roſſignol qui chan- - te,

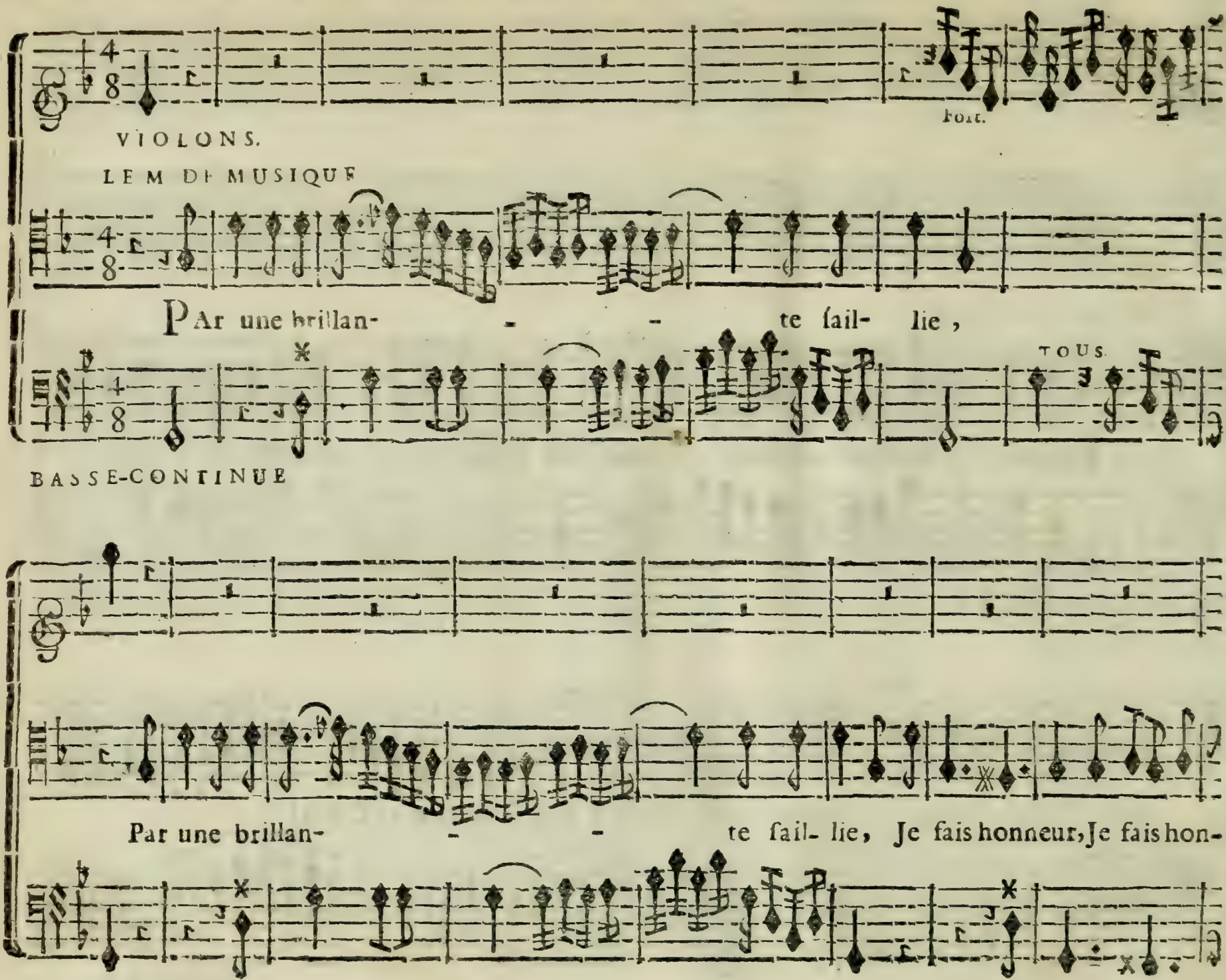

Doux.
Doux.
Un Ruisseau qui murmu- - -
6
6


re, On croit en- tendre dans mes Airs, Un Roſſignol,

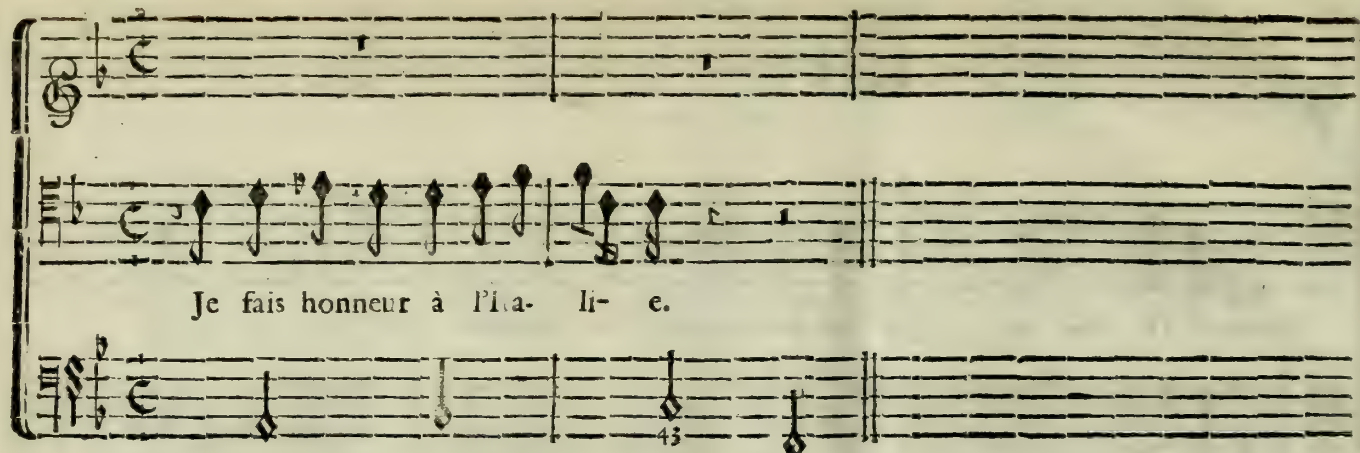

Doux.
D-ux
Un Roſſignol qui chan- - te, un Ruiſſeau qui mur- mure, Un Ruiſ-


ſeau qui mur- mu- re.


LE M DE DANSE.
J'Anime les Bergers heureux, Qui par une Dance legere, Semblent ſur la verte fou-
BASSE-CONTINUE.
gere Tracer l'Image de leurs feux. VIOLONS & HAUTBOIS.


Fort.
VIOLONS.
LE M DE MUSIQUE
PAr une brillan- - - te ſail- lie,
TOUS
BASSE-CONTINUE
Par une brillan- - - te ſail- lie, Je fais honneur, Je fais hon-


neur à l'I- tali- e. Je fais hon- neur, Je fais honneur à l'I- ta- li- e.
Je fais honneur, Je fais honneur à l'I- ta- li- e.



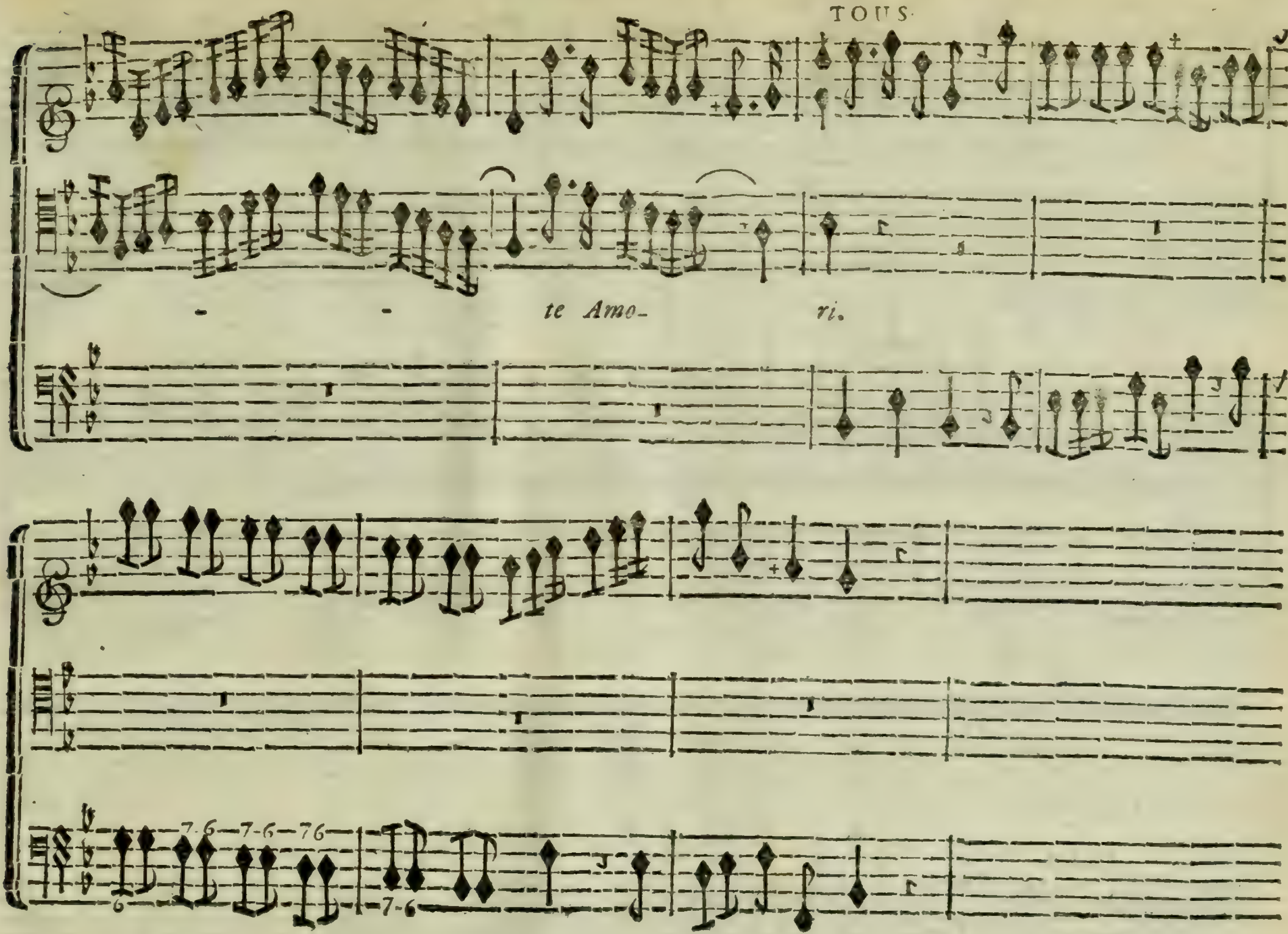
PRELUDE.

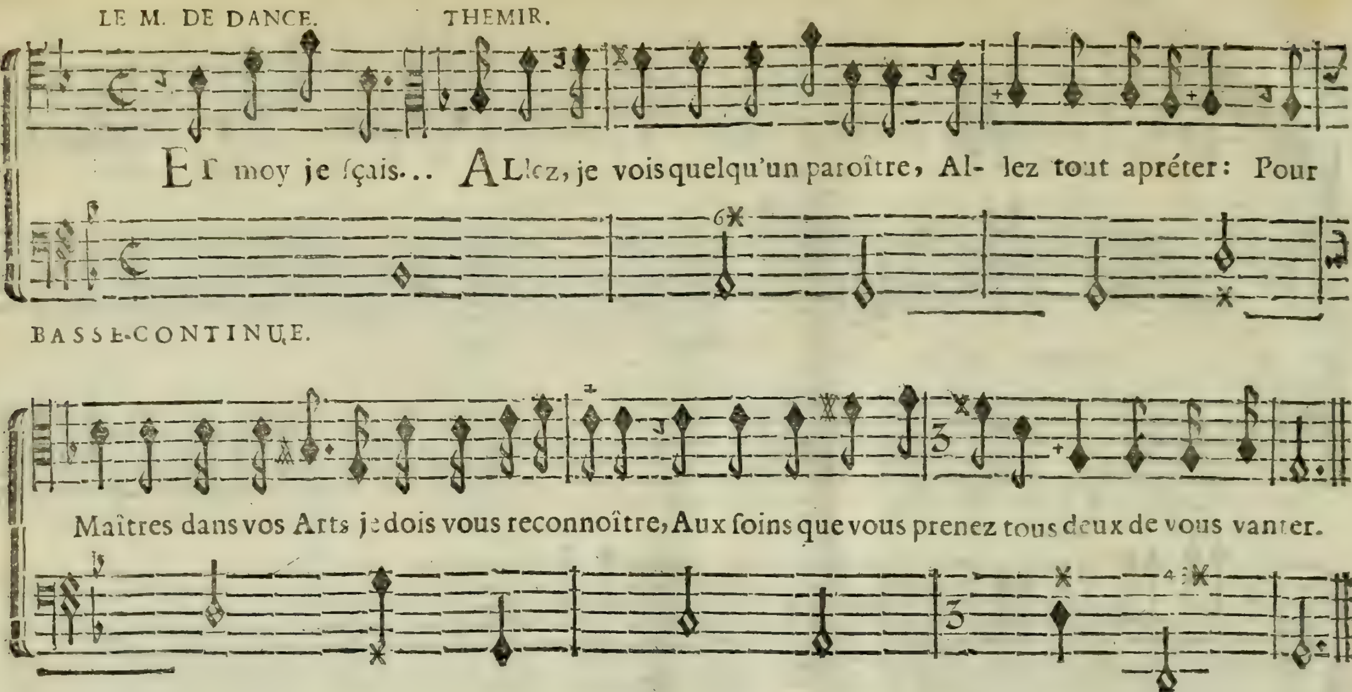


BASSE-CONTINUE.


Vola- - - te, Volate, Amori. Fe-
76
Doux.
Fort.
ri - - - - - te tutti i cori. Vo-

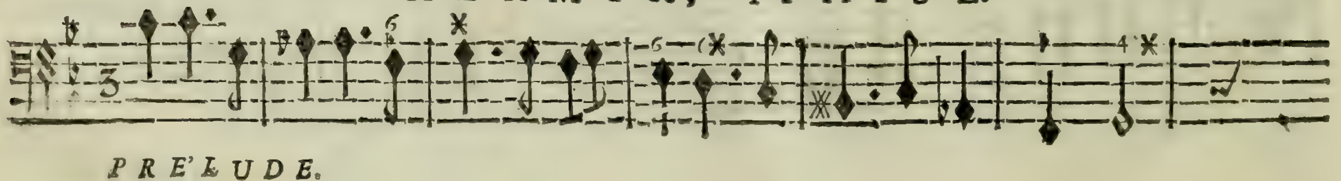

Doux.
Fort.
la- - - - te, Volate Amori,
6
Doux.
VIOLON Seul.
Amori, Vola- - - - -
4

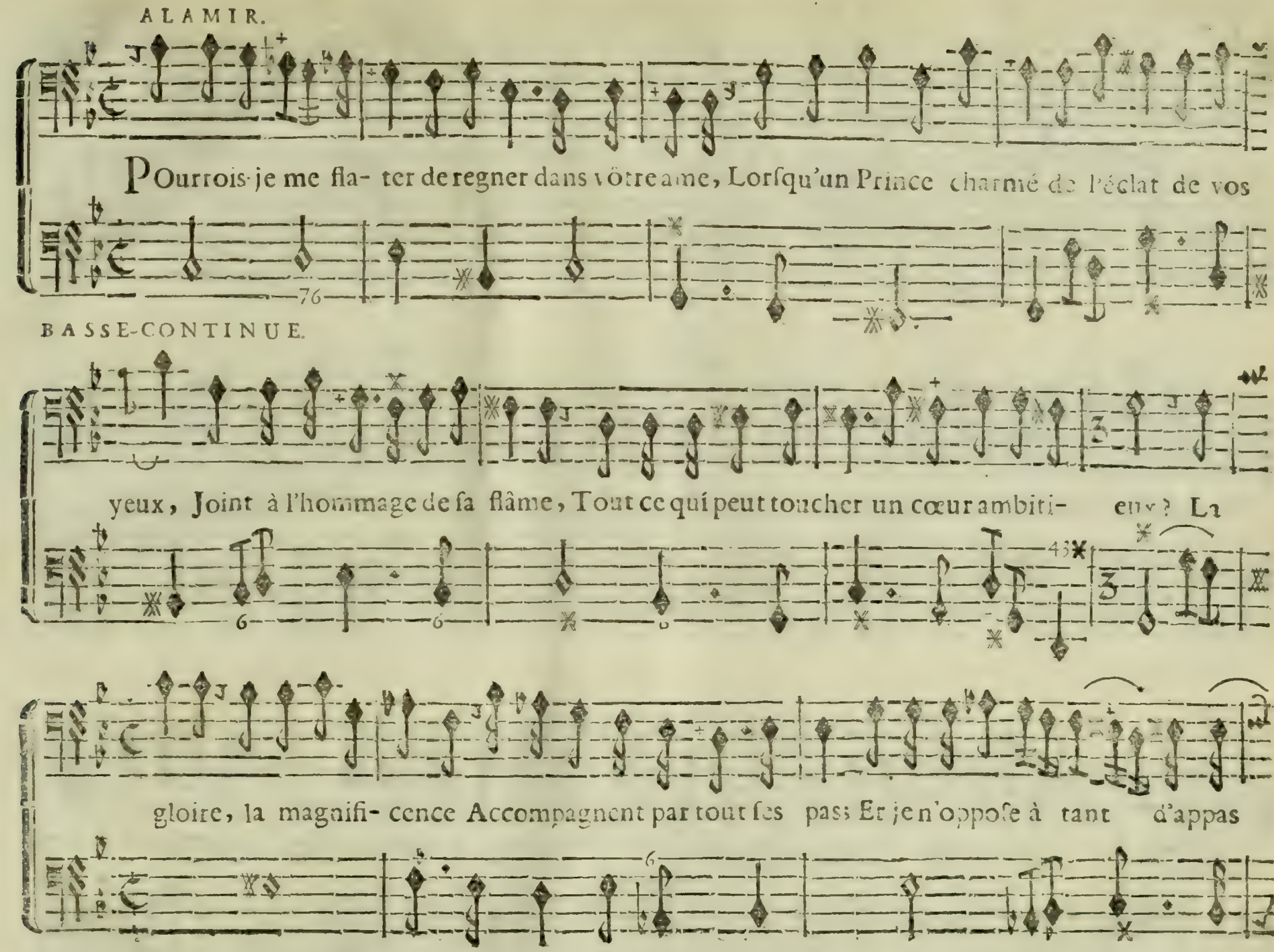

TOUS
- - te Amo- ri.
7-6 7-6 76
6
7-6



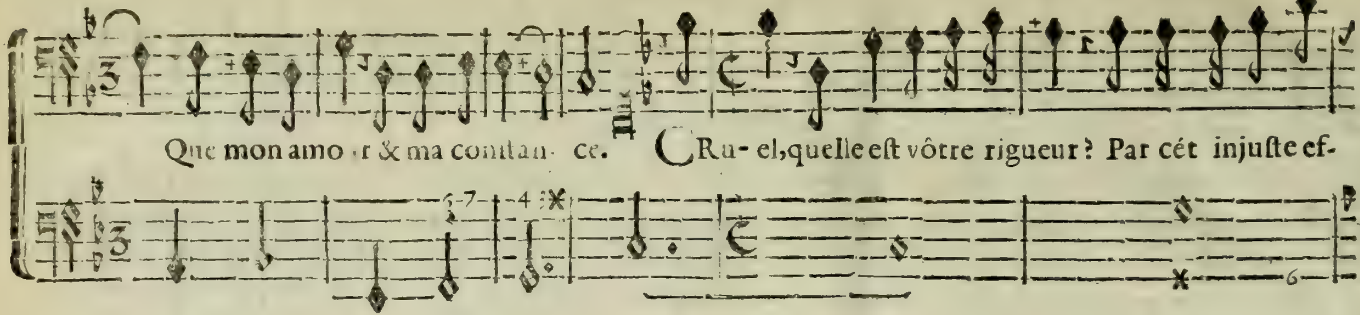
SCENE III.

ALAMIR, IPHISE.

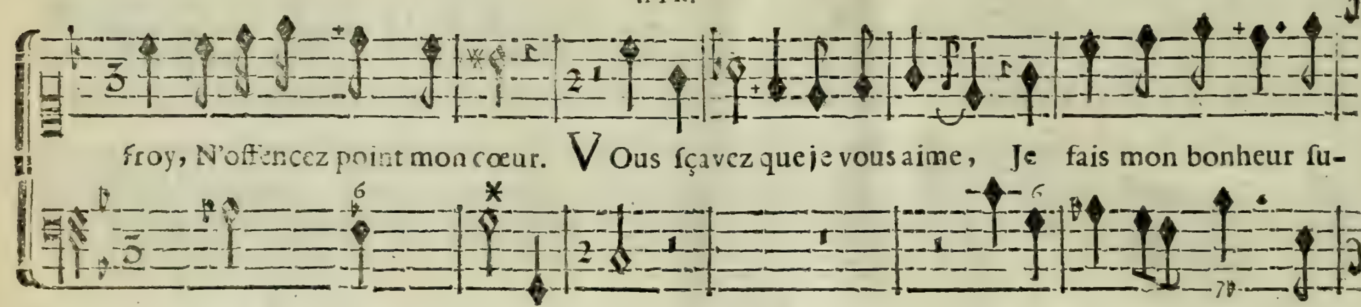


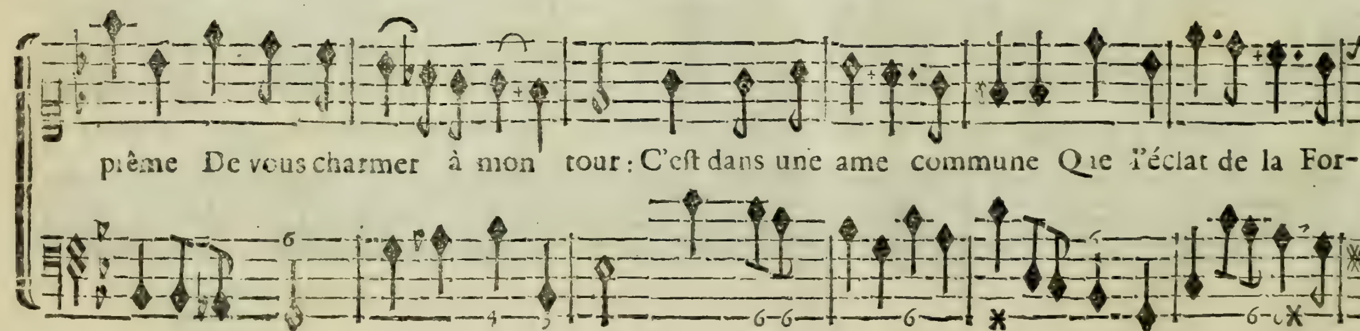

ALAMIR.
Pourrois-je me fla- ter de regner dans vôtre ame, Lorſqu'un Prince charmé de l'éclat de vos
BASSE-CONTINUE.
yeux, Joint à l'hommage de ſa flâme, Tout ce qui peut toucher un cœur ambiti- eux? La
gloire, la magnifi- cence Accompagnent par tout ſes pas; Et je n'oppoſe à tant d'appas

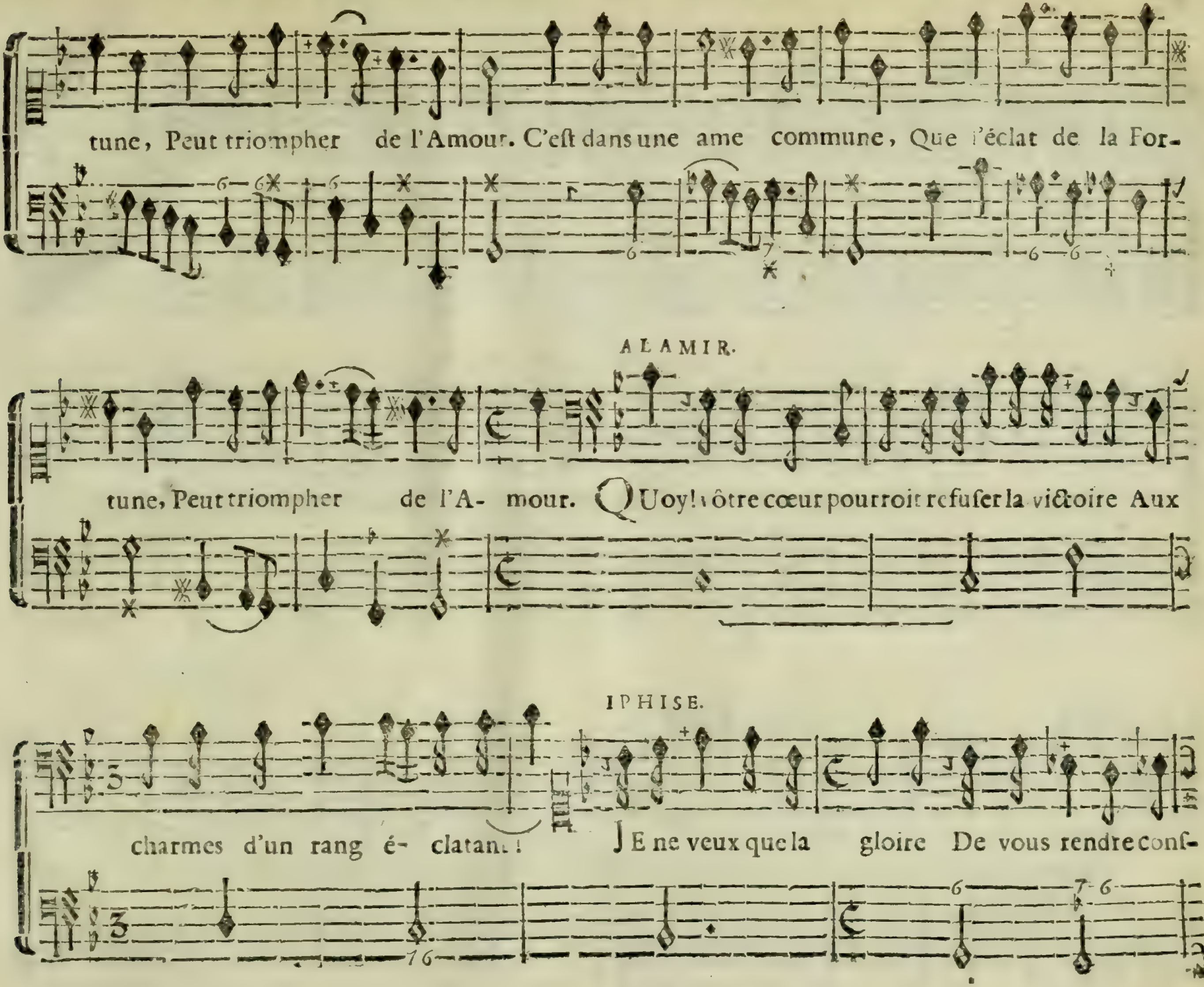
IPHISE.

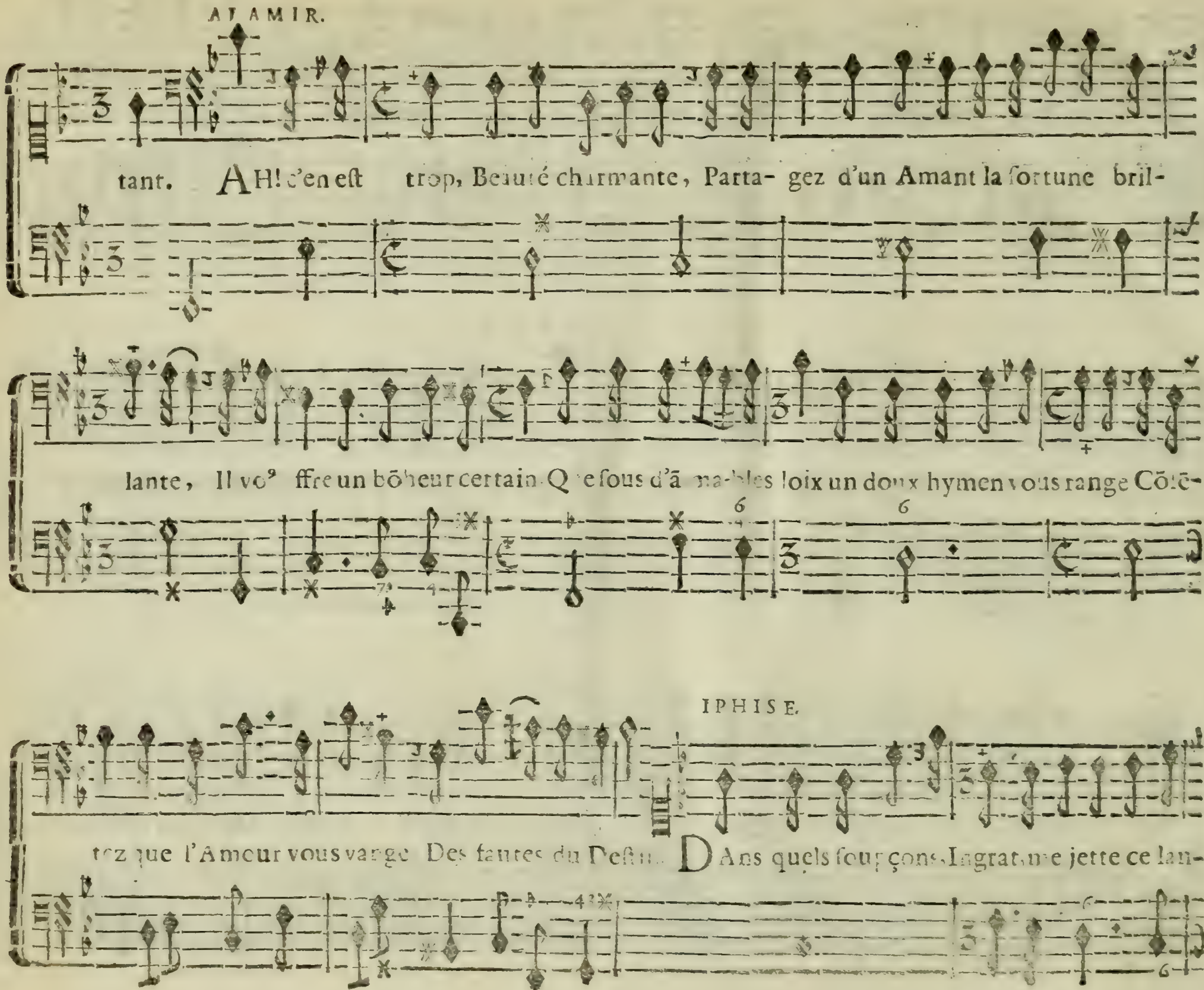

Que mon amour & ma constan- ce. CRu- el, quelle est vôtre rigueur? Par cét injuste ef-

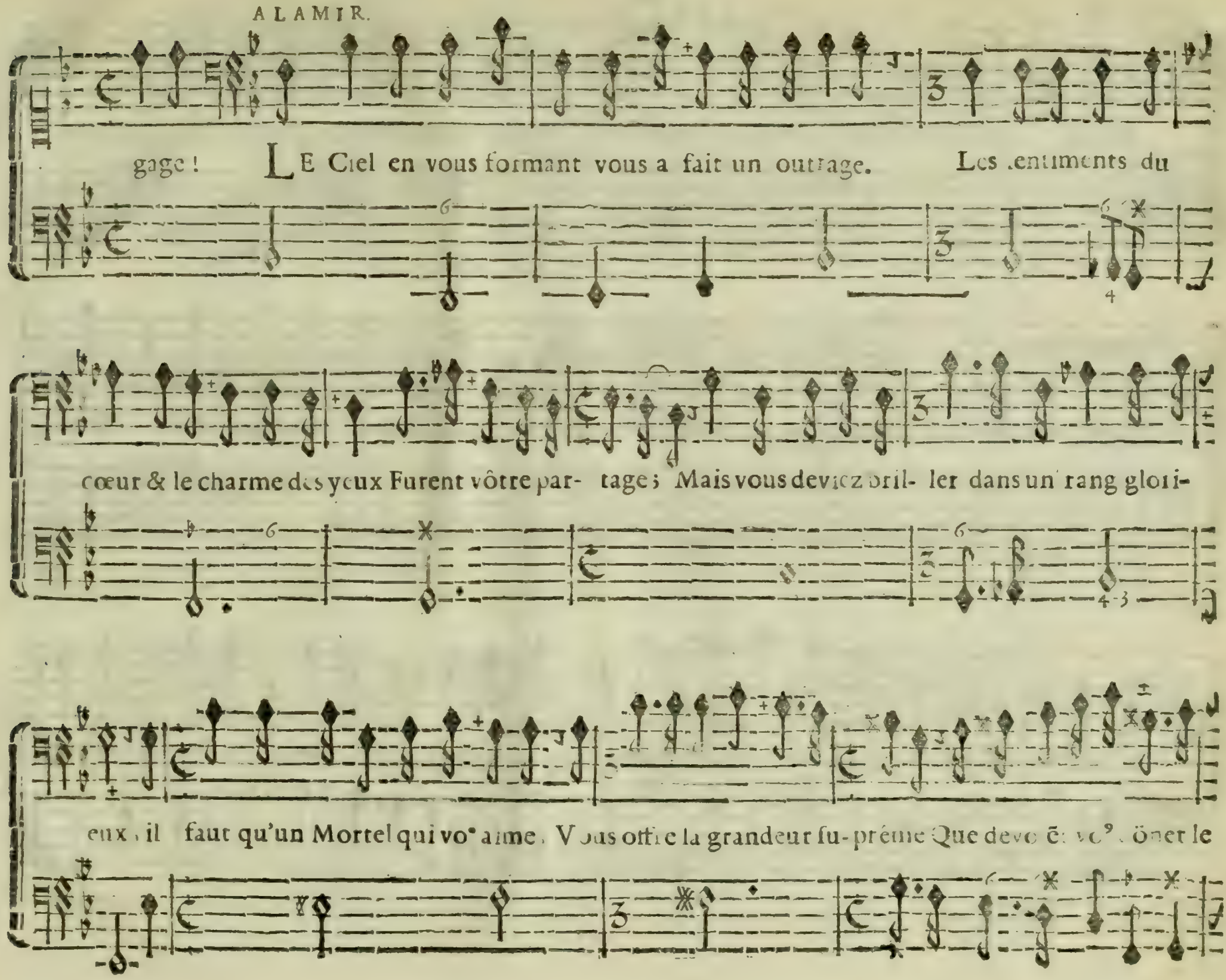
AIR.


froy, N'offencez point mon cœur. VOus sçavez que je vous aime, Je fais mon bonheur su-

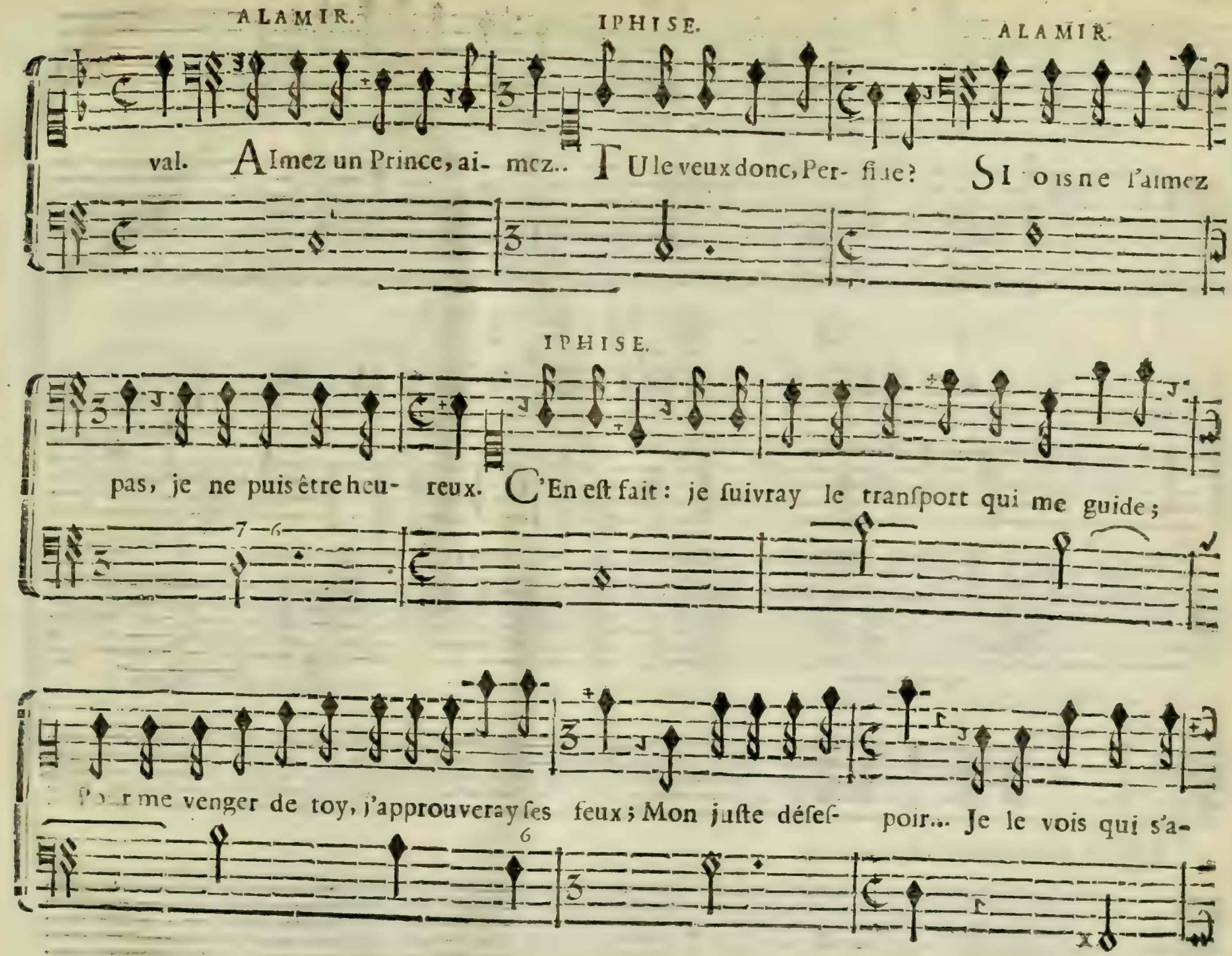

prême De vous charmer à mon tour: C'est dans une ame commune Que l'éclat de la For-

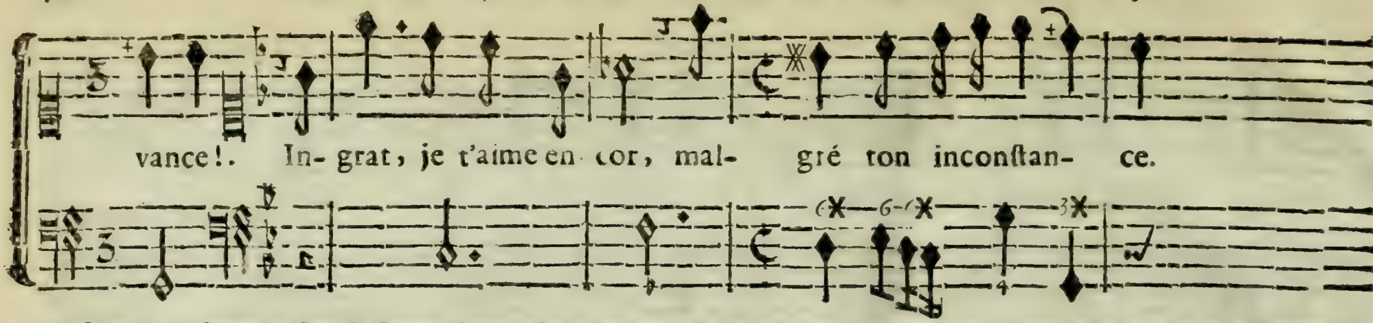

tune, Peut triompher de l'Amour. C'est dans une ame commune, Que l'éclat de la For-
ALAMIR.
tune, Peut triompher de l'A- mour. QUoy! vôtre cœur pourroit refuser la victoire Aux
IPHISE.
charmes d'un rang é- clatant! JE ne veux que la gloire De vous rendre conf-


ALAMIR.
tant. AH! c'en est trop, Beauté charmante, Parta- gez d'un Amant la fortune bril-
lante, Il vo⁹ ffre un bōheur certain Que sous d'ãmables loix un doux hymen vous range Cōtez que l'Amour vous vange Des fautes du Destin.
6
6
IPHISE.
DAns quels soupçons, Ingrat, me jette ce lan-
6
6


ALAMIR.
gage ! LE Ciel en vous formant vous a fait un outrage. Les ſentiments du
cœur & le charme des yeux Furent vôtre par- tage ; Mais vous deviez bril- ler dans un rang glori-
eux, il faut qu'un Mortel qui vo° aime, Vous offre la grandeur ſu-préme Que devoit vo⁹ dōner le

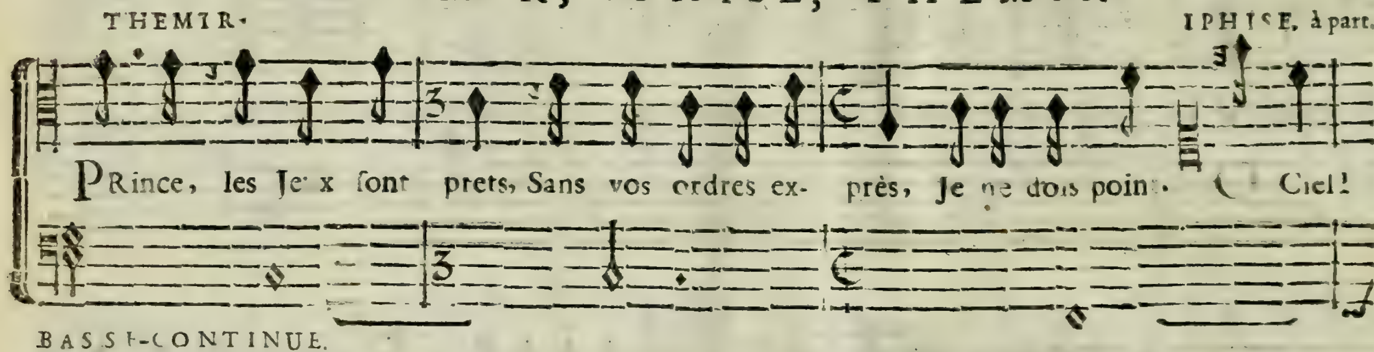

IPHISE.
Dieux. AH! j'ay perdu vôtre tendreſſe! Ce vain diſcours eſt une a- dreſſe Qui cache un
changement fa- tal: Non, non, il n'eſt pas poſ- ſible Qu'un Amant bien ſen- ſible Par-
le pour ſon Rival Non, non, il n'eſt pas poſſible Qu'un Amant bien ſen-ſible Parle pour ſon Ri-

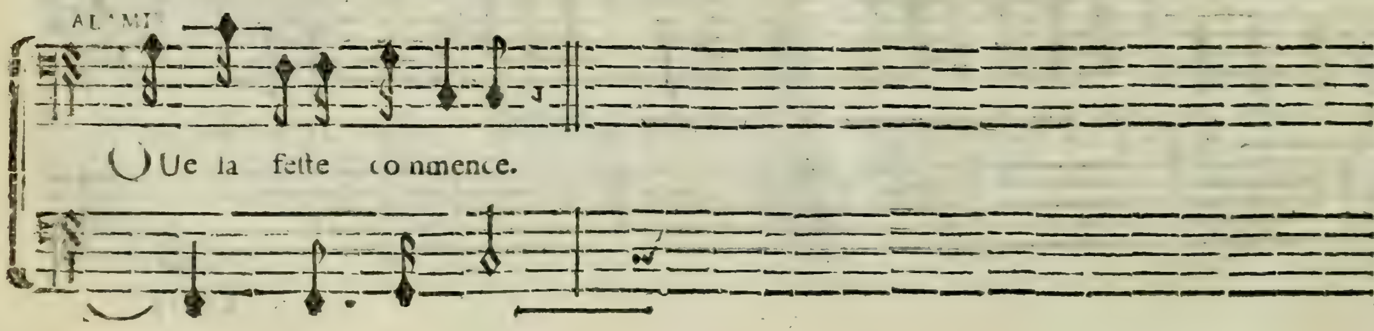

ALAMIR.
val. Aimez un Prince, ai- mez..
IPHISE.
Tu le veux donc, Perfide?
ALAMIR.
Si vous ne l'aimez
pas, je ne puis être heu- reux.
IPHISE.
C'En eſt fait : je ſuivray le tranſport qui me guide ;
Pour me venger de toy, j'approuveray ſes feux ; Mon juſte déſeſ- poir... Je le vois qui s'a-



SCENE IV.

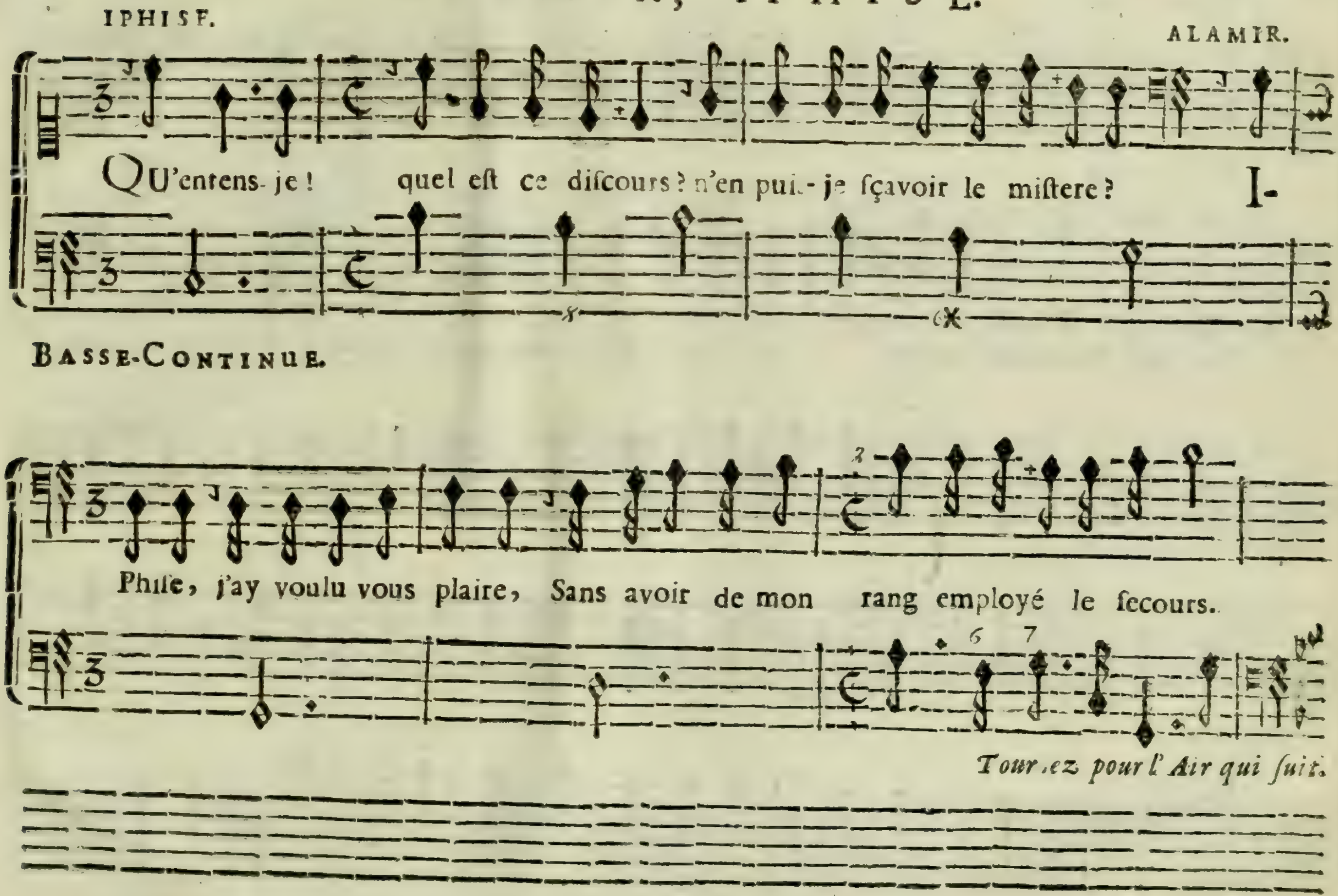
ALAMIR, IPHISE, THEMIR.



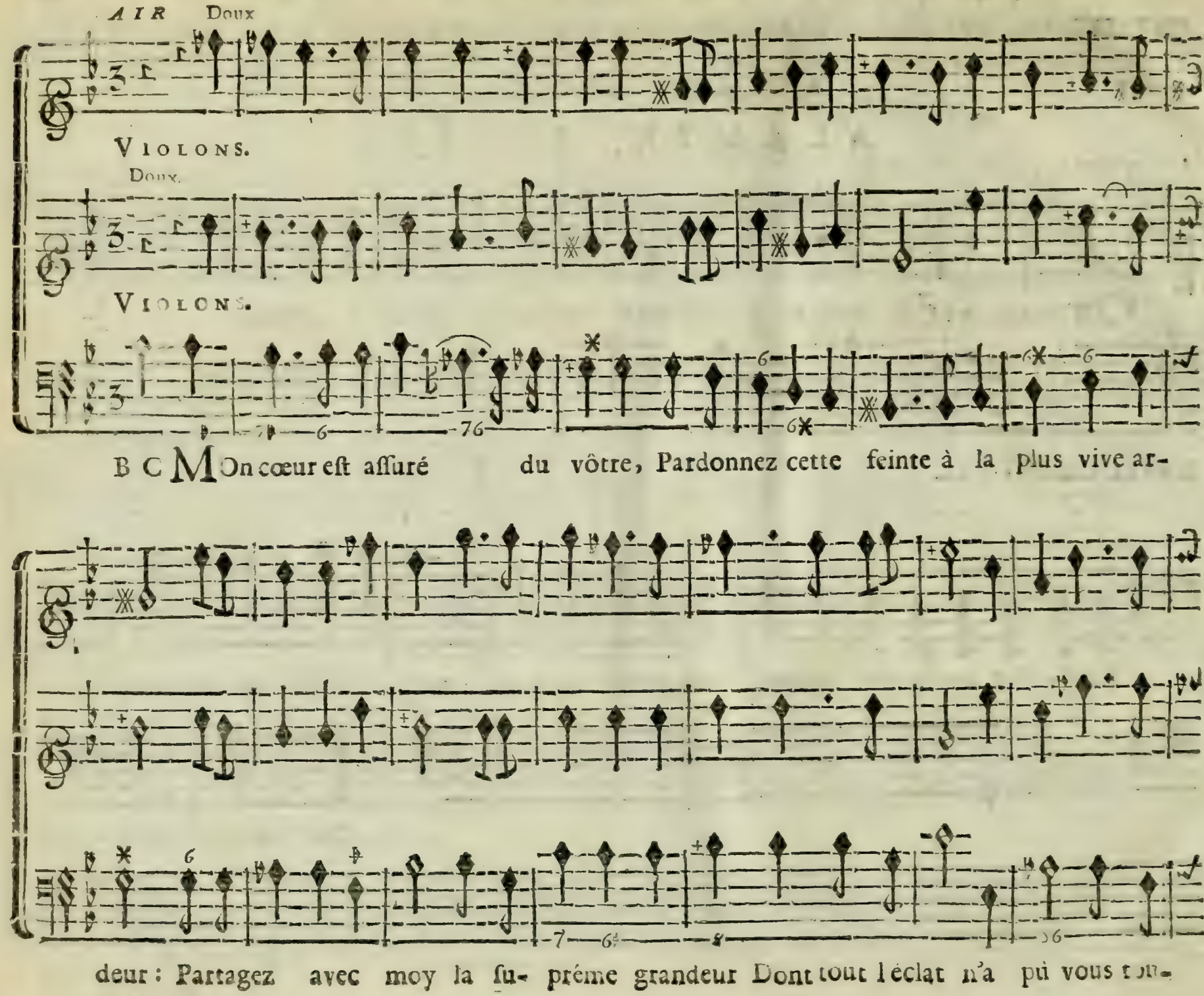


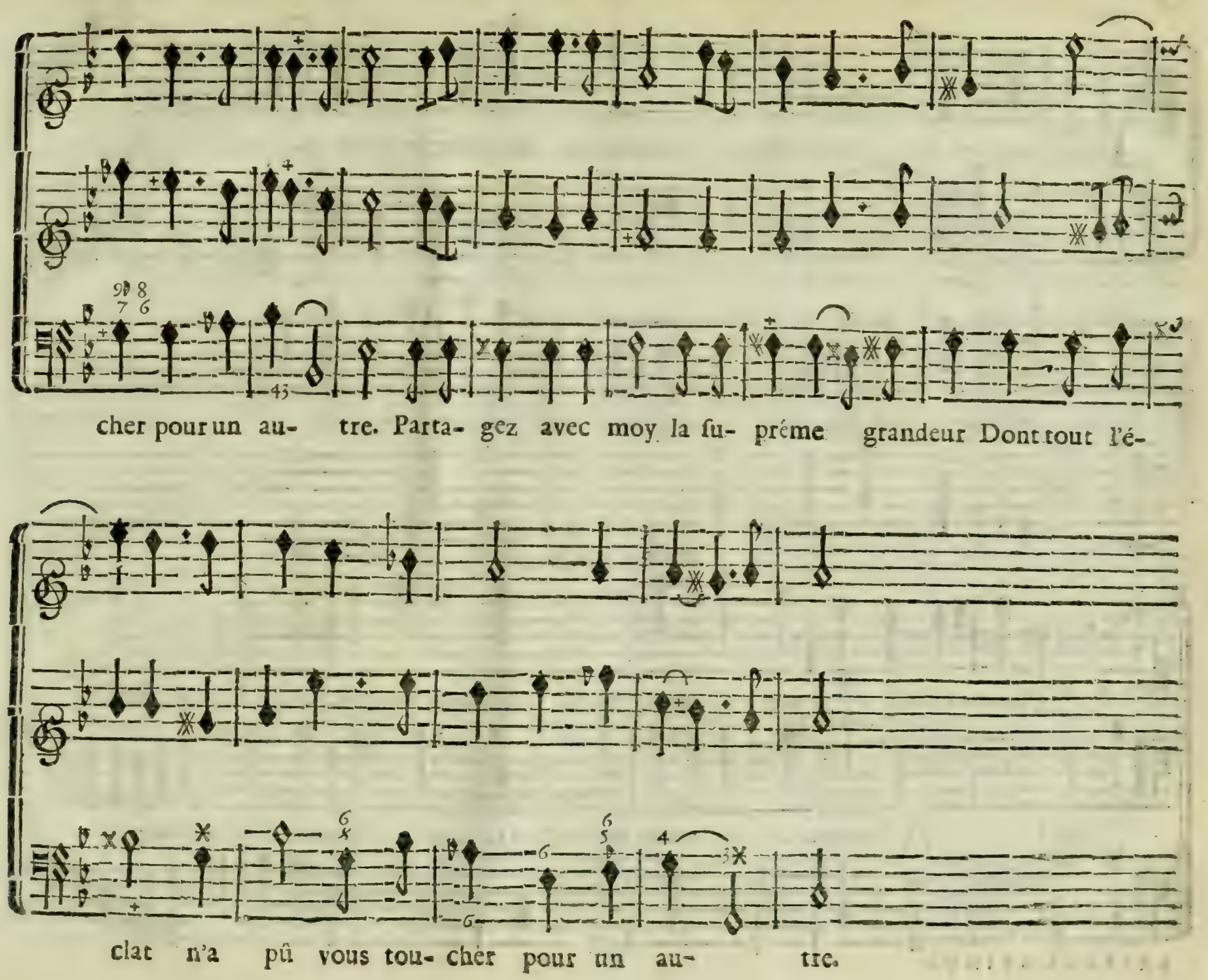
SCENE V.

ALAMIR, IPHISE.

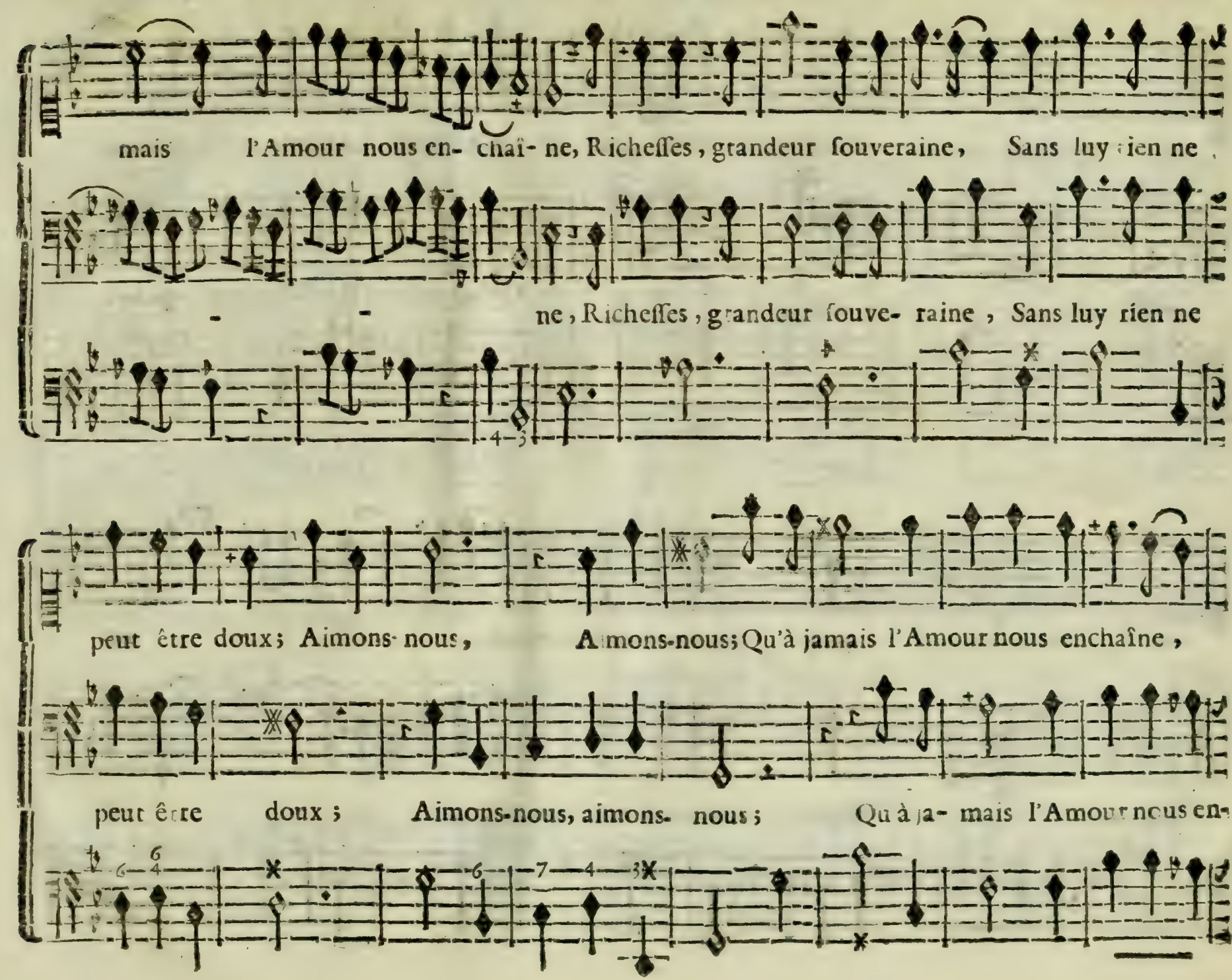


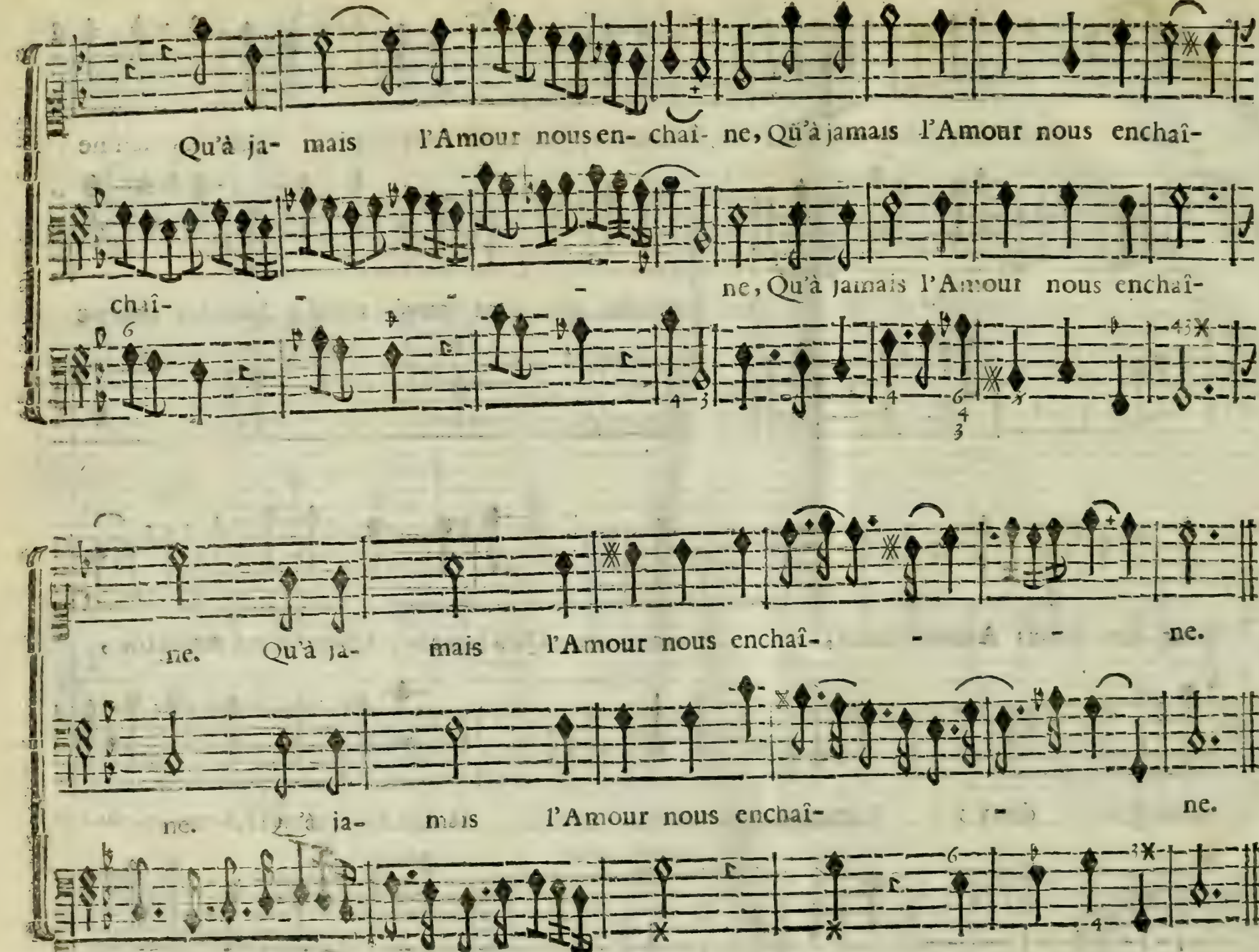
Tournez pour l'Air qui suit.


AIR Doux
VIOLONS.
Doux.
VIOLONS.
B C MOn cœur est assuré du vôtre, Pardonnez cette feinte à la plus vive ar-
deur : Partagez avec moy la su- préme grandeur Dont tout l'éclat n'a pû vous tou-


cher pour un au- tre. Parta- gez avec moy la ſu- préme grandeur Dont tout l'é-
clat n'a pû vous tou- cher pour un au- tre.


IPHISE.
ALAMIR.
Je ne vois en vous qu'un amant, Vo re amour seul touche mon a- me. Ah! que
mon bonheur est charmant, Et qu'il augmente encor ma flâ-
ENSEMBLE.
Aimons nous, aimons nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous en- chaîne, Qu'à ja-
me! Aimons nous, ai- mons nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî-
BASSE-CONTINUE.


mais l'Amour nous en- chaî- ne, Richeſſes, grandeur ſouveraine, Sans luy rien ne
ne, Richeſſes, grandeur ſouve- raine, Sans luy rien ne
peut être doux; Aimons-nous, Aimons-nous; Qu'à jamais l'Amour nous enchaîne,
peut être doux; Aimons-nous, aimons- nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous en-

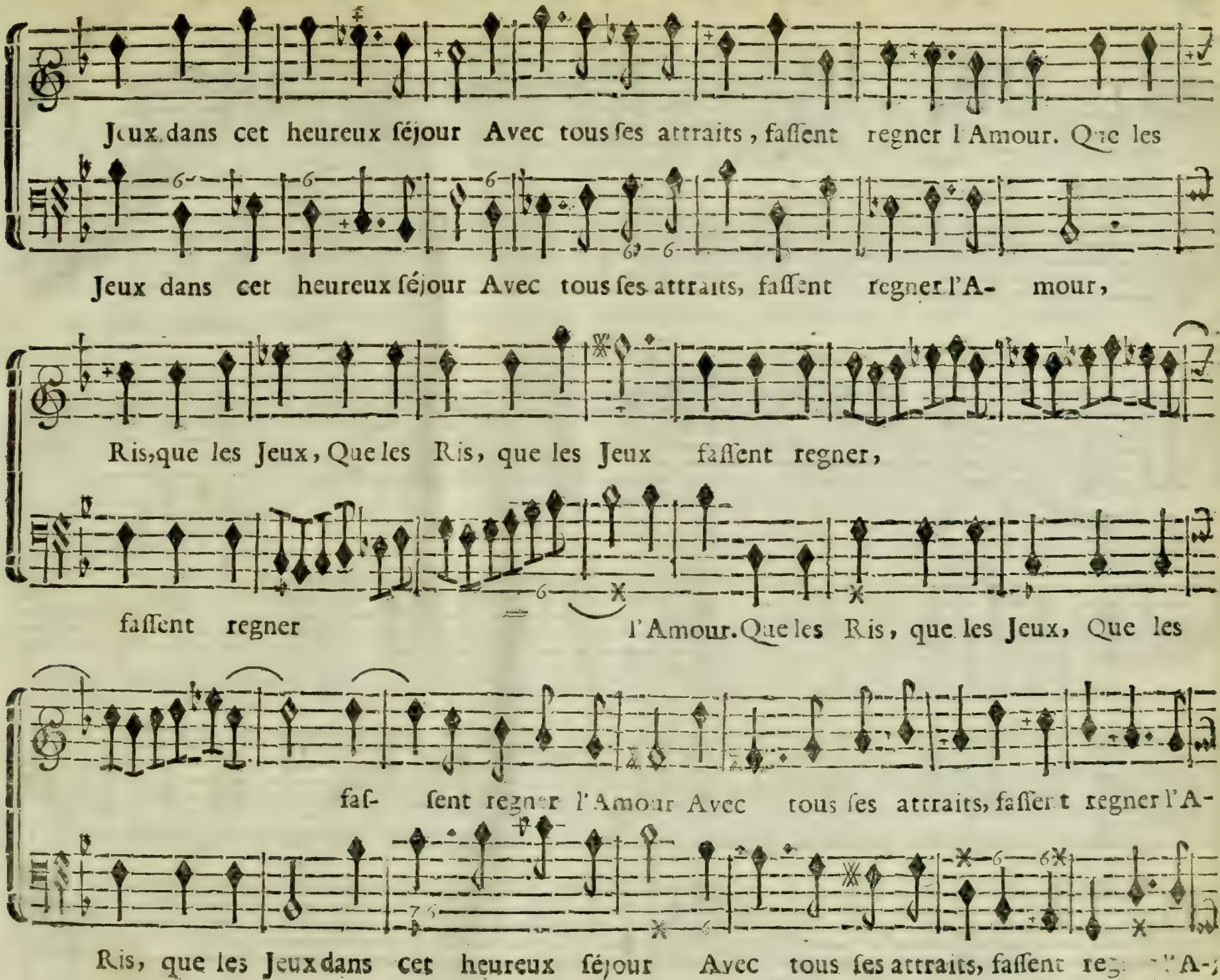

Qu'à ja- mais l'Amour nous en- chaî- ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-
chaî- ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-
ne. Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî- ne.
ne. ja- mais l'Amour nous enchaî- ne.

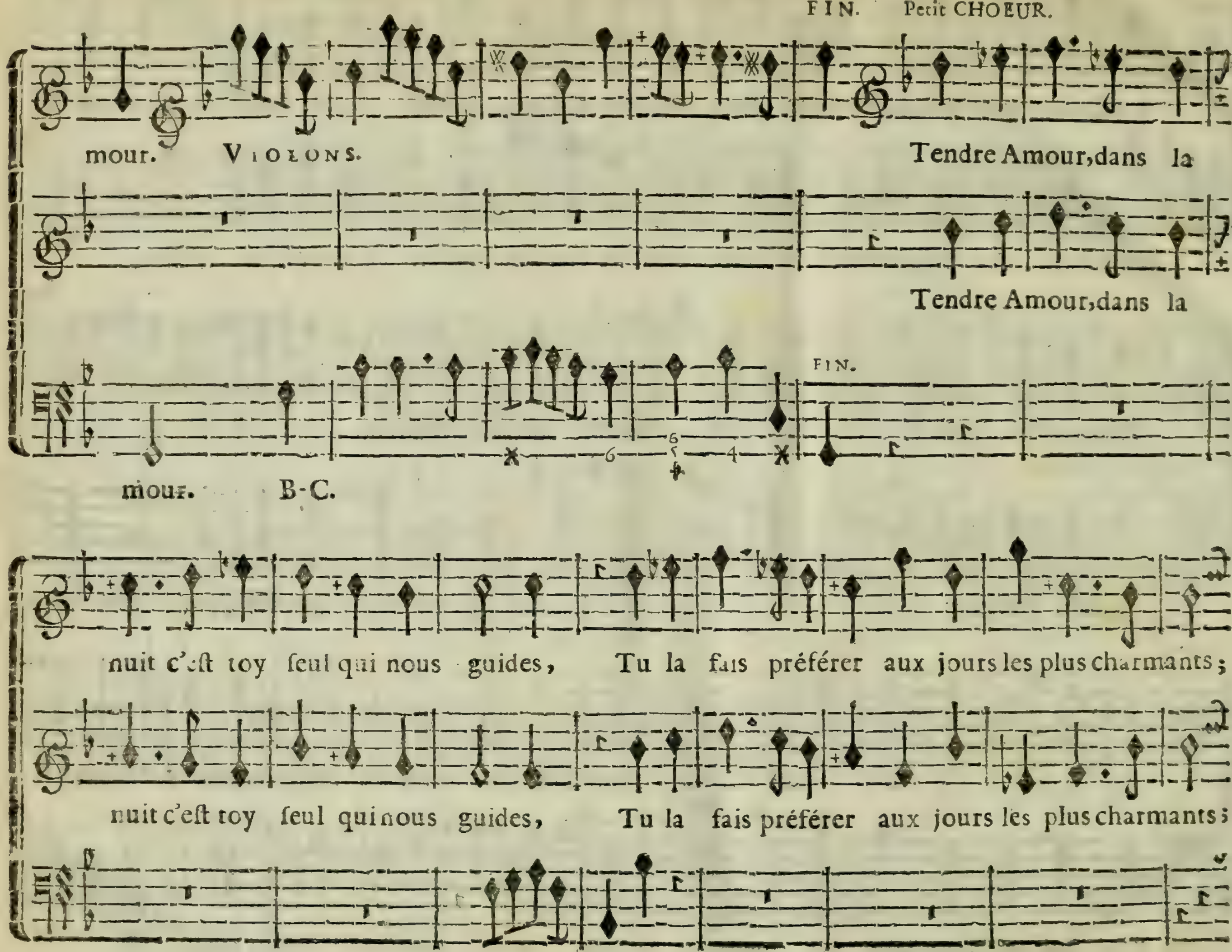
SCENE VI.

ALAMIR, IPHISE, tous les Acteurs des Scenes précédentes, & les Chœurs.

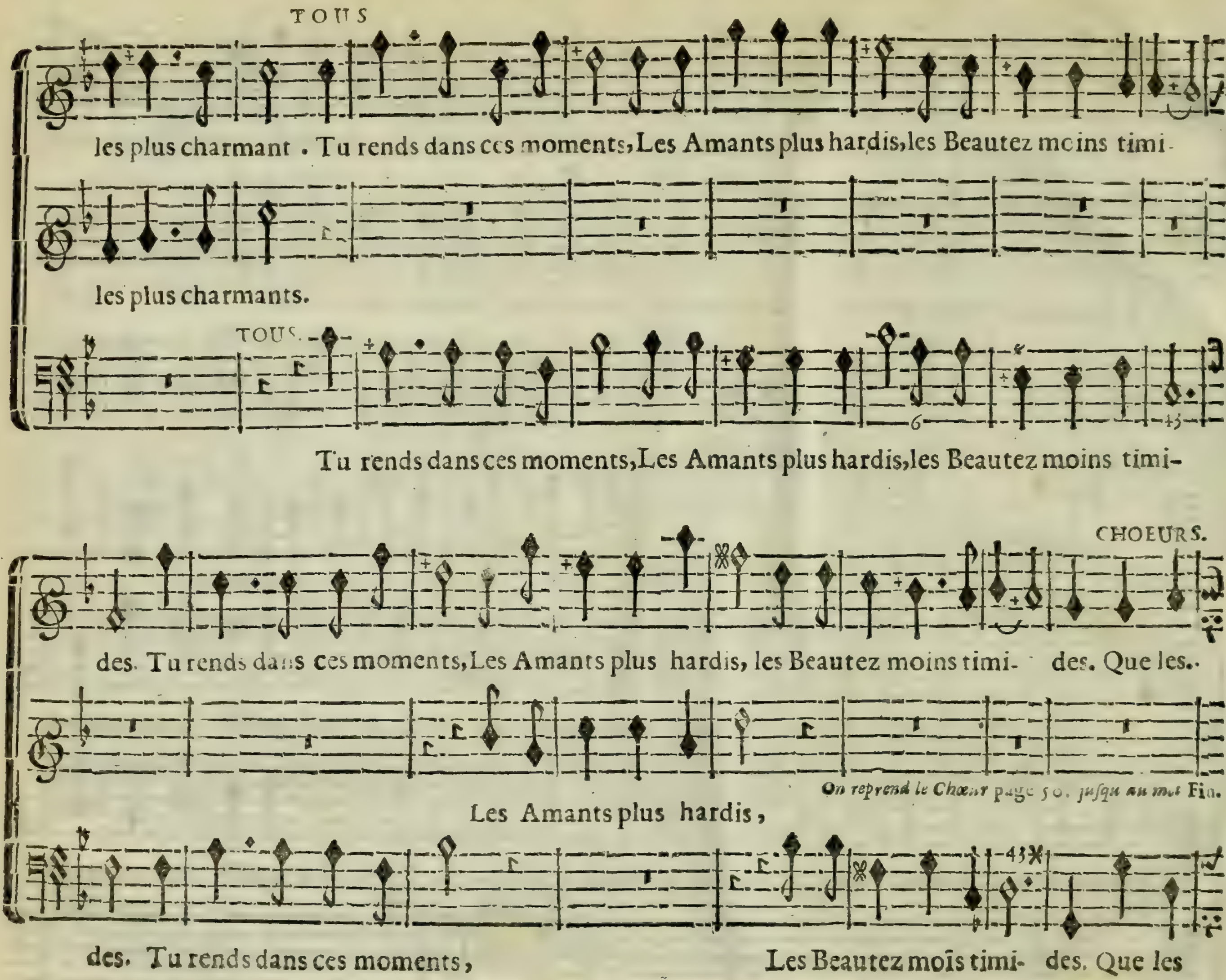



CHOEURS.
QUe les Ris, que les Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent
QUe les Ris, que les Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent
regner l'Amour.
VIOLONS.
Que les Ris, que les
regner l'Amour.
Que les Ris, que les


Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'Amour. Que les
Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A- mour,
Ris, que les Jeux, Que les Ris, que les Jeux faſſent regner,
faſſent regner l'Amour. Que les Ris, que les Jeux, Que les
faſ- ſent regner l'Amour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A-
Ris, que les Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent


FIN. Petit CHOEUR.
mour. VIOLONS.
Tendre Amour, dans la
Tendre Amour, dans la
FIN.
mour. B-C.
nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préférer aux jours les plus charmants;
nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préférer aux jours les plus charmants;

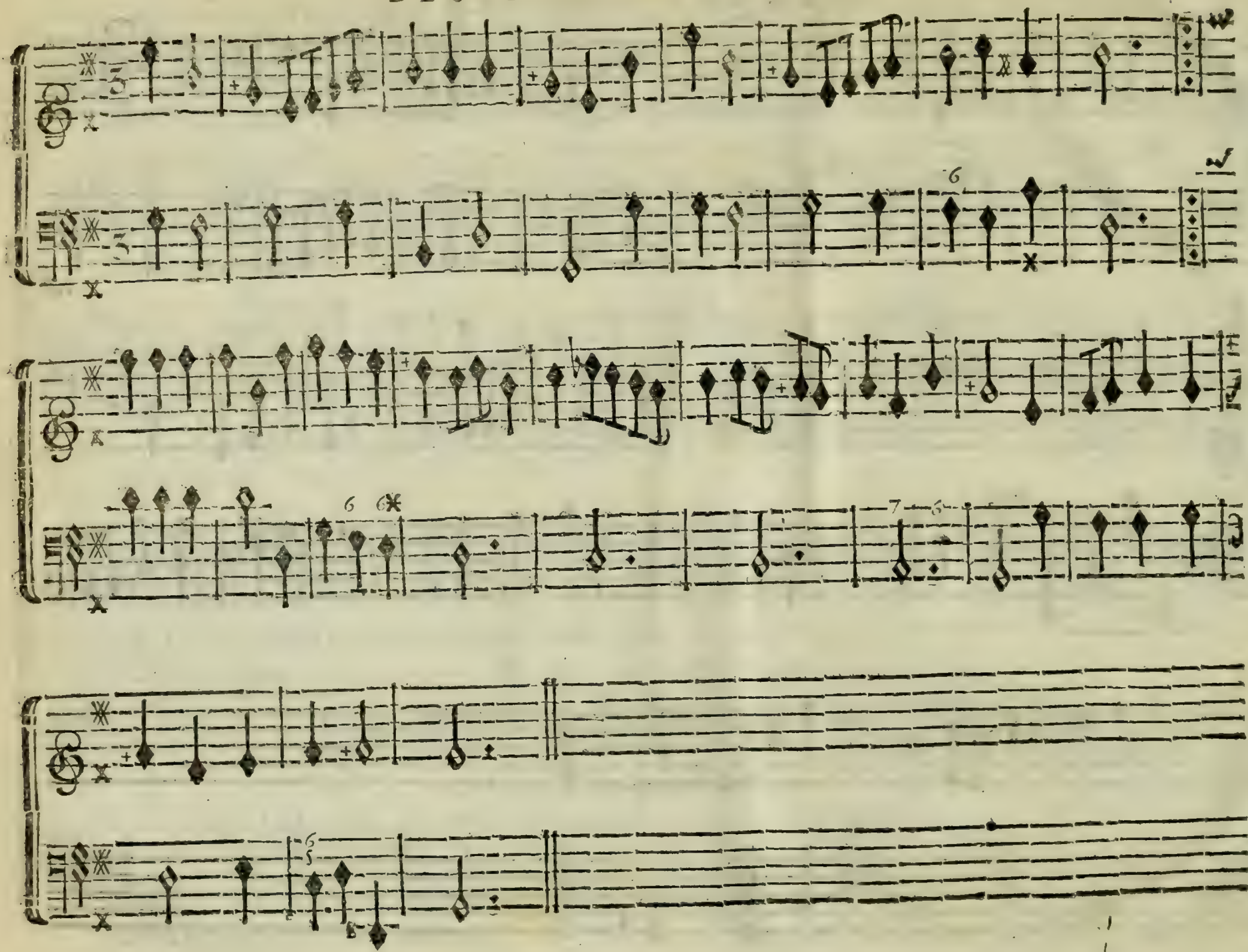

TOUS.
Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des.
VIOLONS.
Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des.
B-C.
Petit CHOEUR
Tendre Amour, dans la nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours
Tendre Amour, dans la nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours


TOUS
les plus charmant . Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-
les plus charmants.
TOUS
6
Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-
CHOEURS.
des. Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. Que les..
On reprend le Chœur page 50. jusqu au mot Fin.
Les Amants plus hardis,
43
des. Tu rends dans ces moments,
Les Beautez mois timi- des. Que les

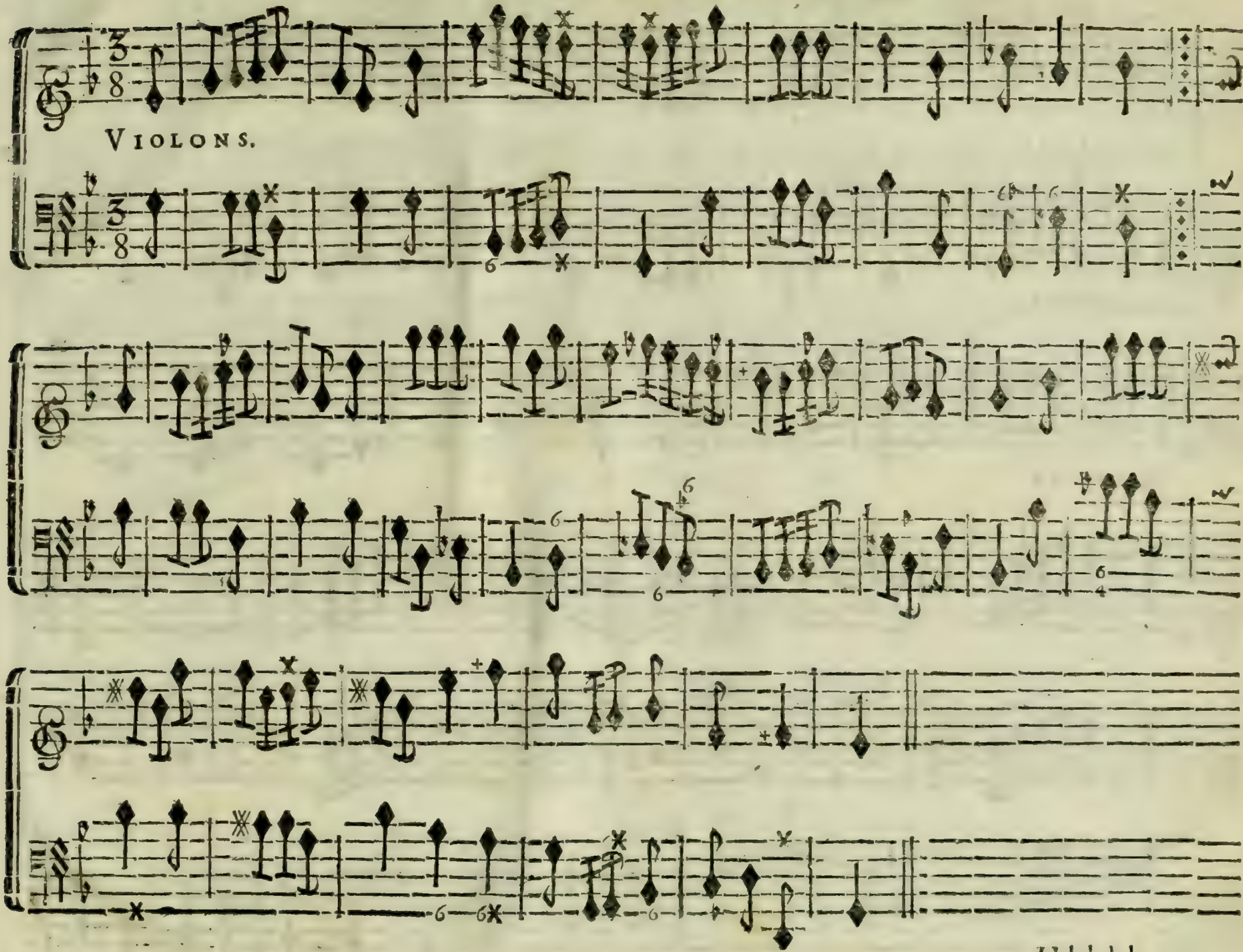
PREMIER MENUET.



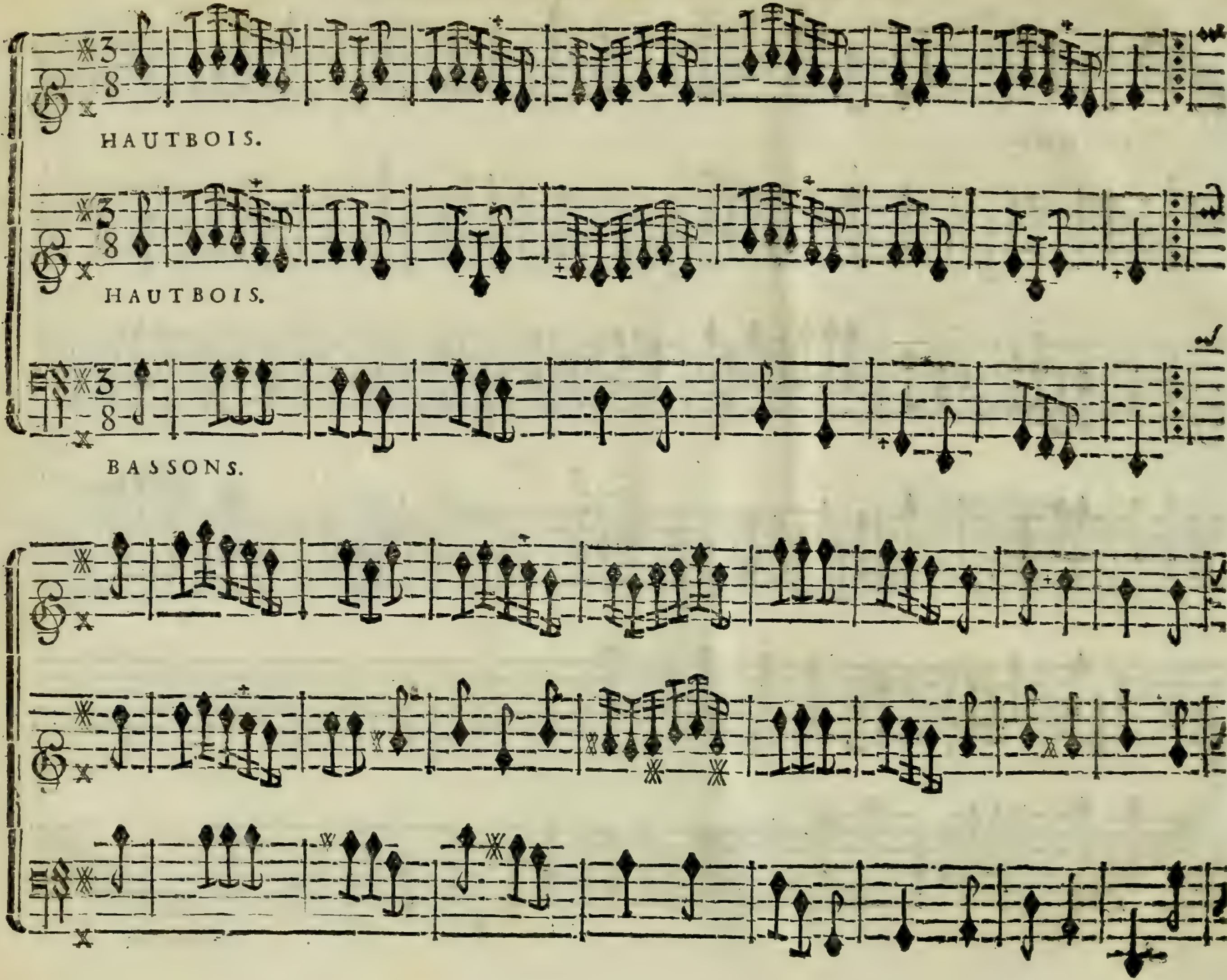
DEUXIE'ME MENUET.



PREMIER PASEEPIED.



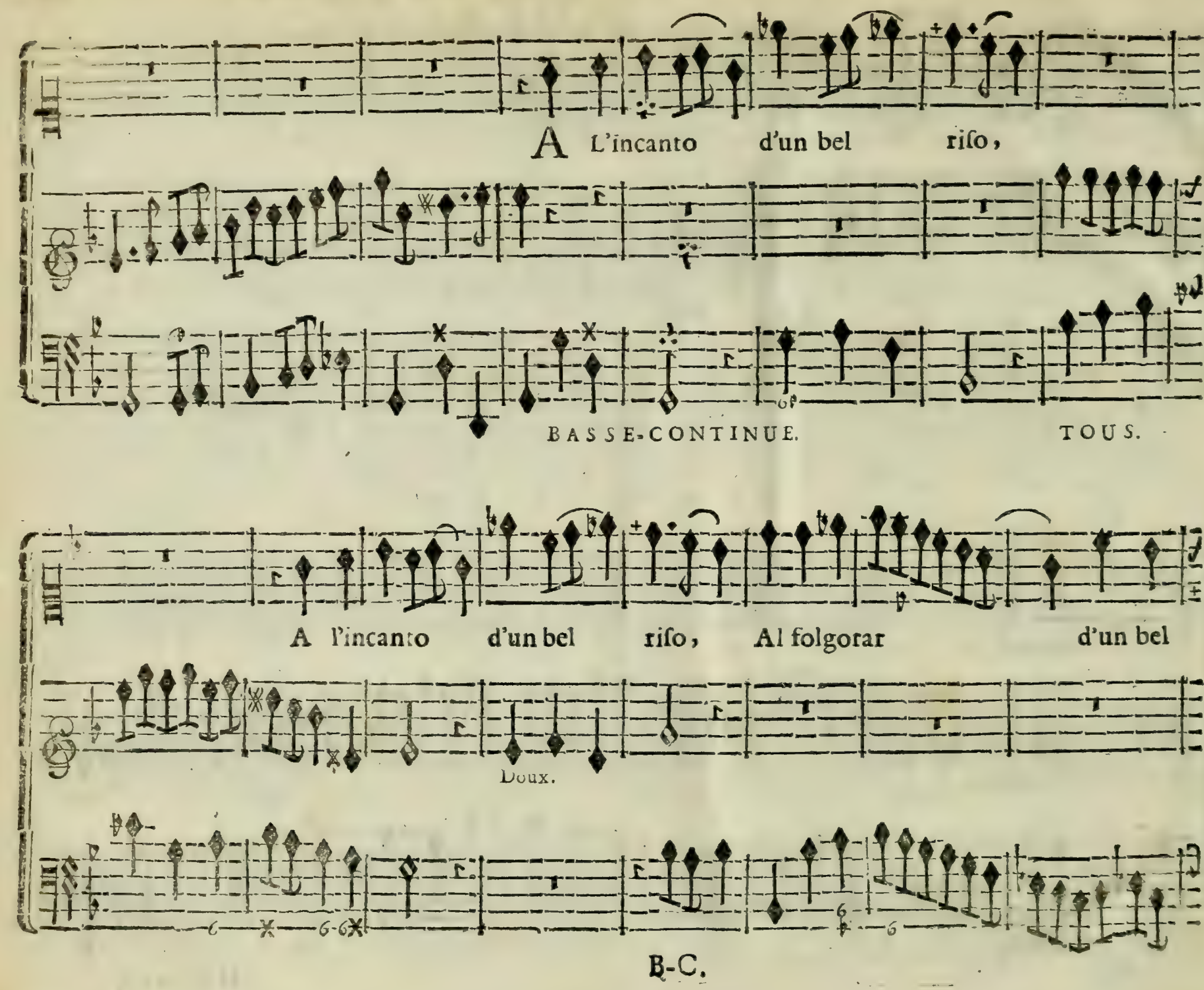
DEUXIÉME PASSEPIED.

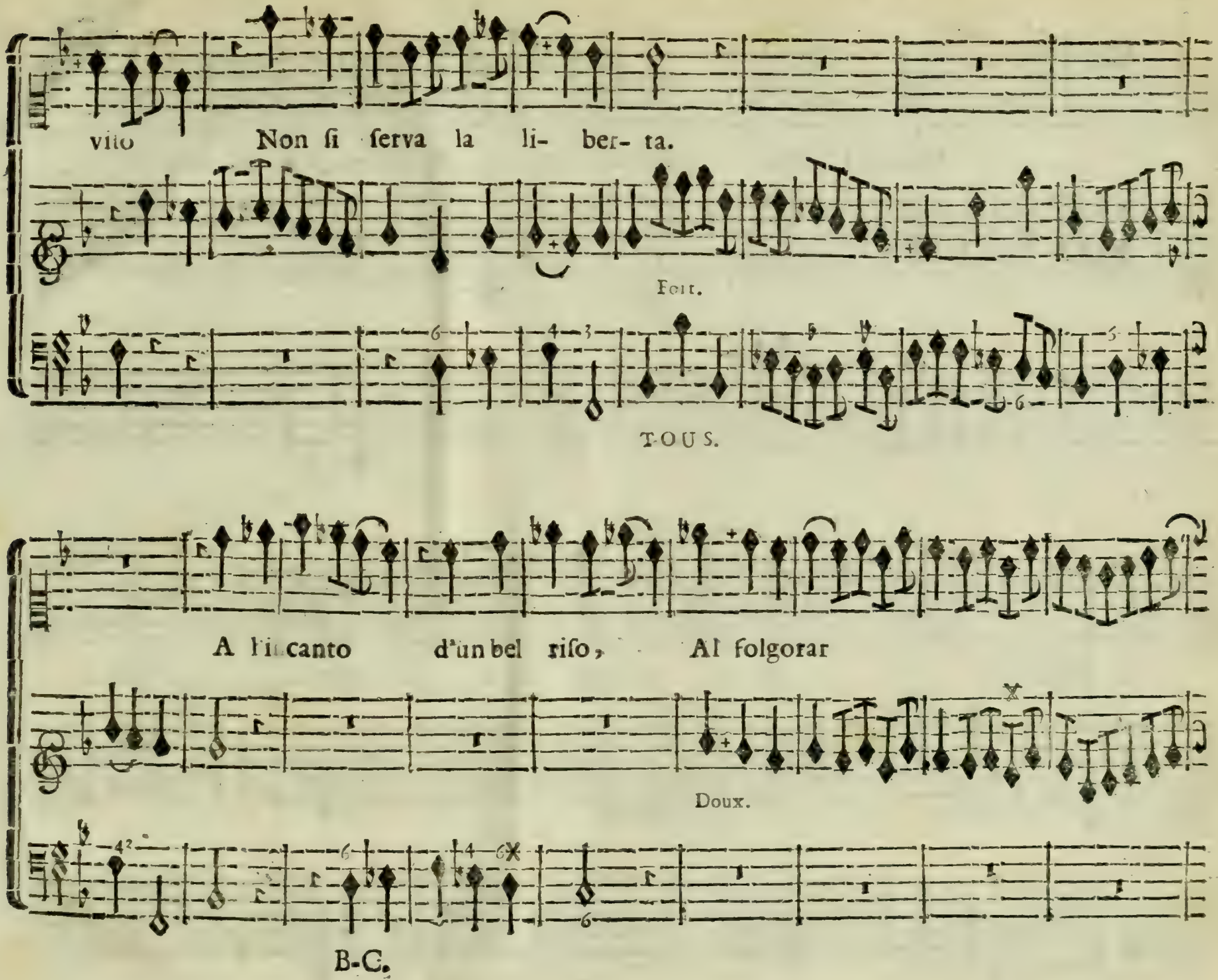


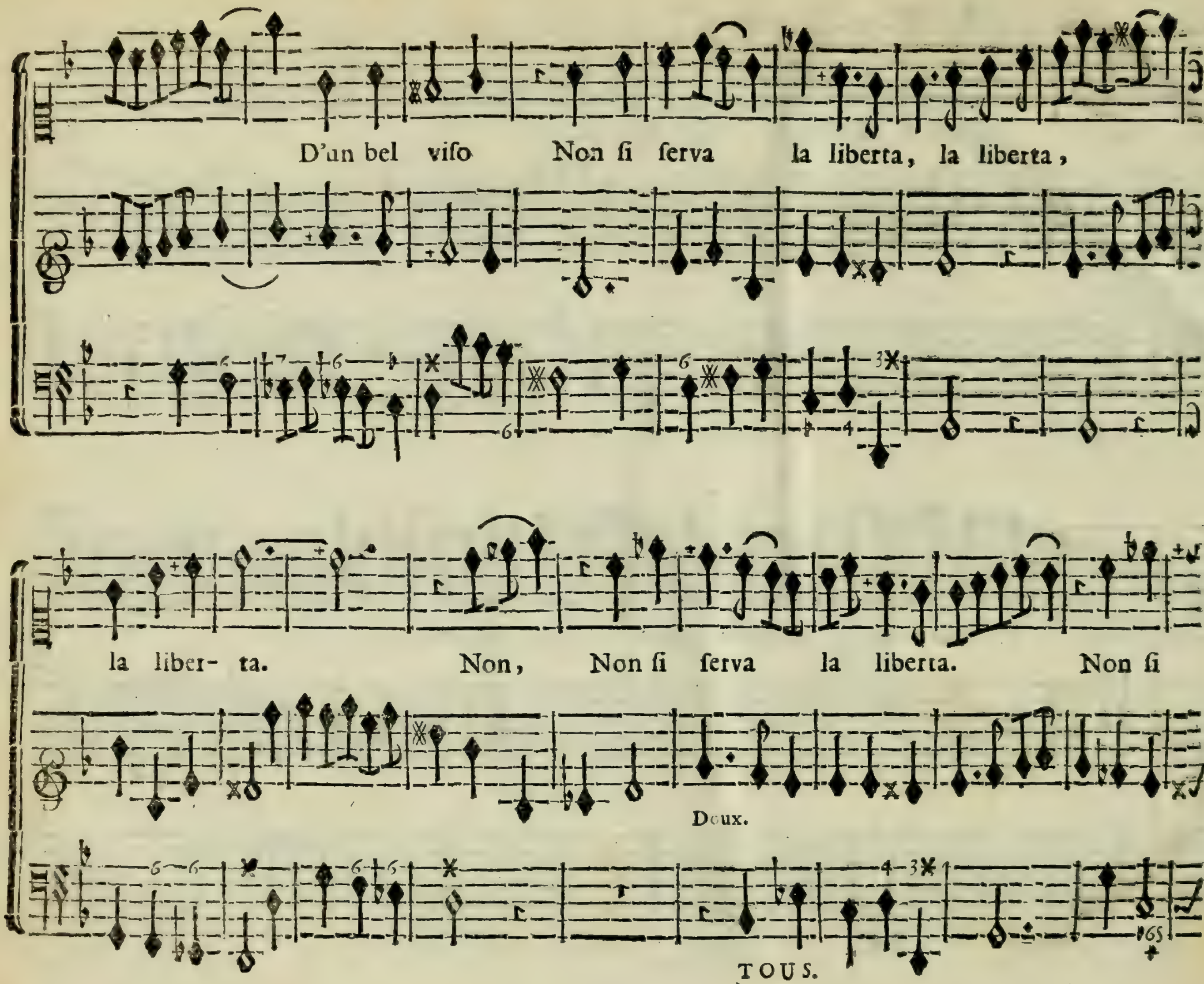


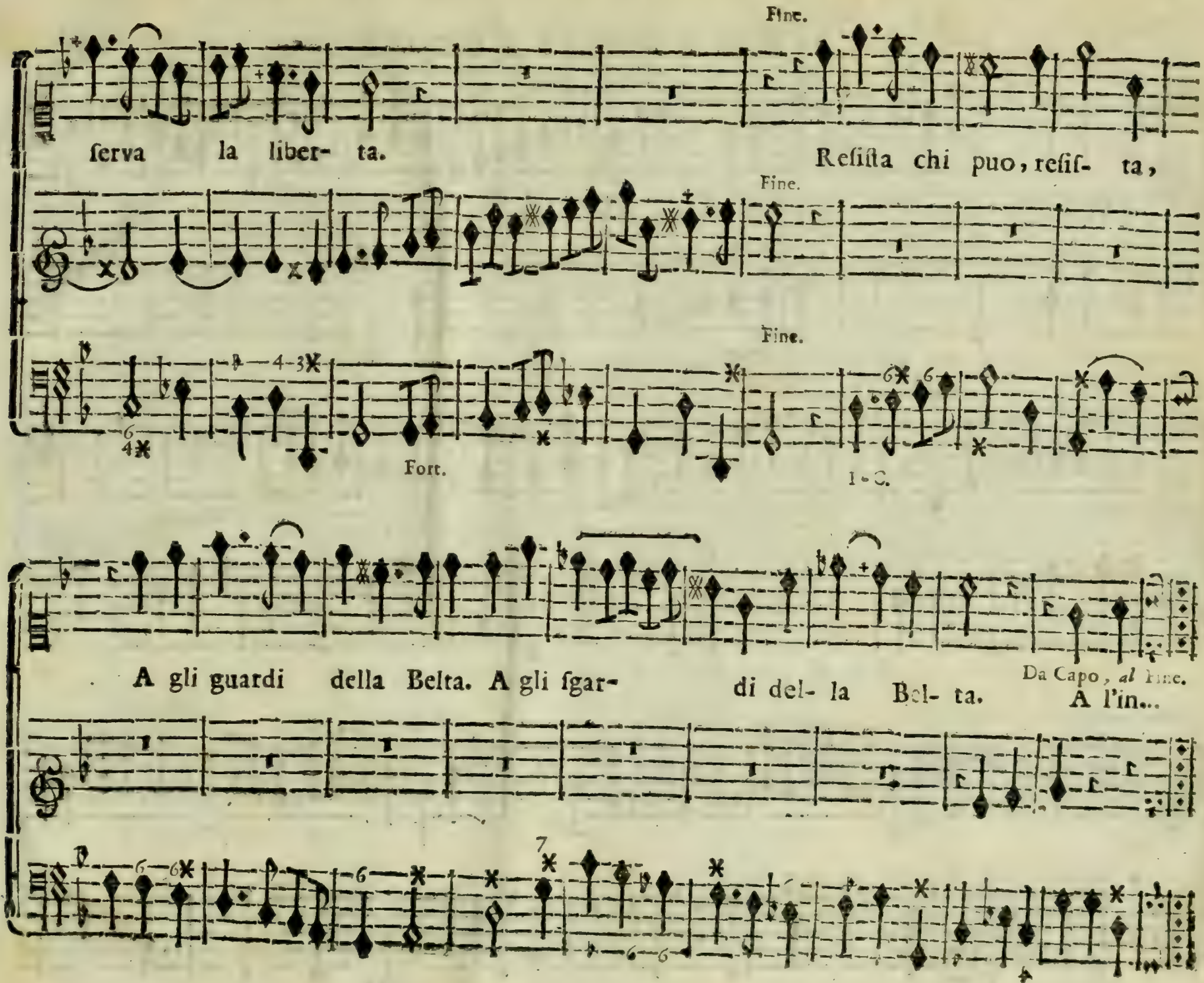
AIR ITALIEN.




A L'incanto d'un bel riſo,
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
A l'incanto d'un bel riſo, Al folgorar d'un bel
Doux.
B-C.

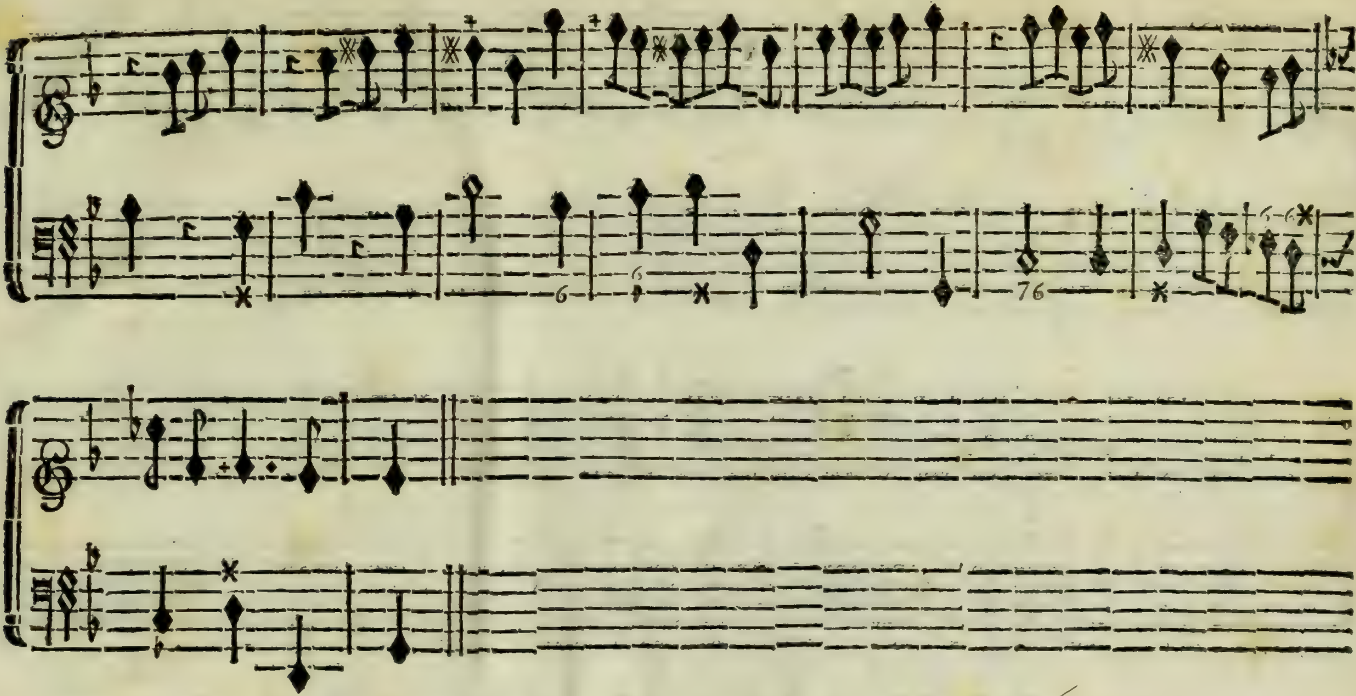

viso Non si serva la li- ber- ta.
Fort.
TOUS.
A l'incanto d'un bel riso, Al folgorar
Doux.
B-C.


D'un bel viso Non si serva la liberta, la liberta,
la liber- ta. Non, Non si serva la liberta. Non si
Doux.
TOUS.

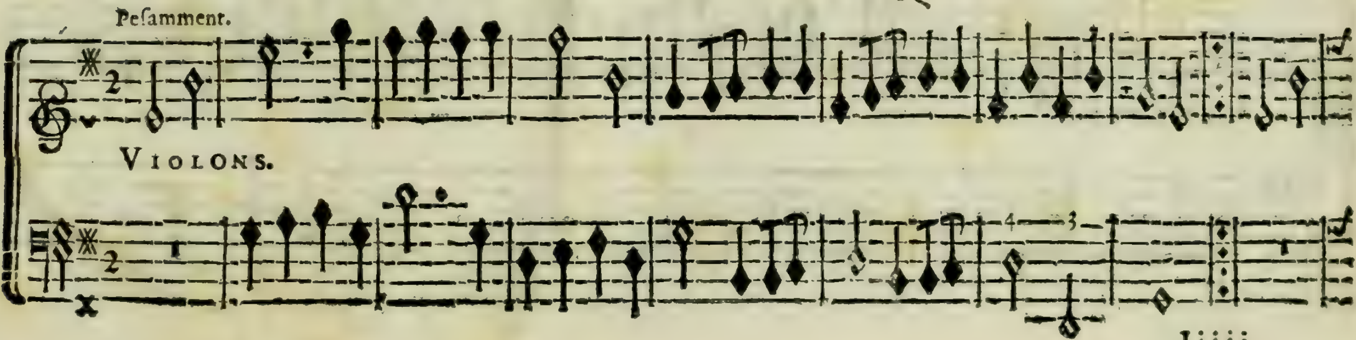

Fine.
ſerva la liber- ta.
Reſiſta chi puo, reſiſ- ta,
Fine.
Fine.
Fort.
1 ~ C.
A gli guardi della Belta. A gli ſgar-
di del- la Bel- ta.
Da Capo, al Fine.
A l'in...

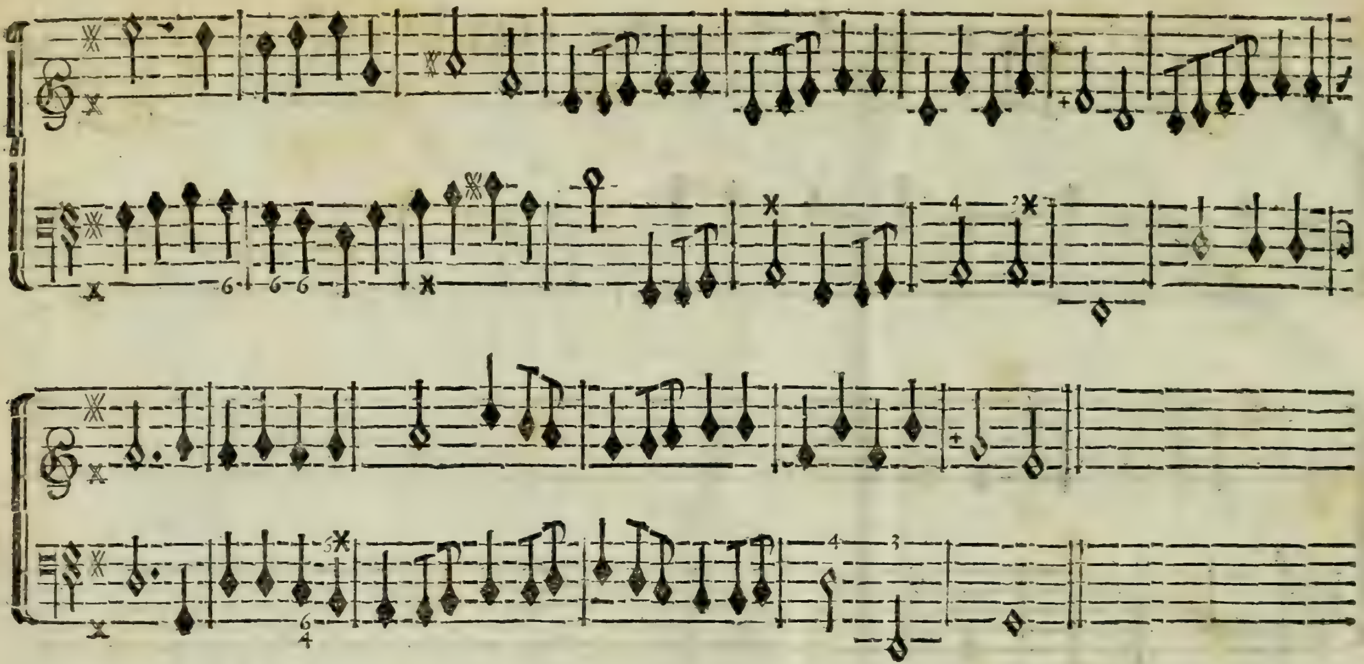
AIR DES MASQUES.





PREMIER AIR COMIQUE.





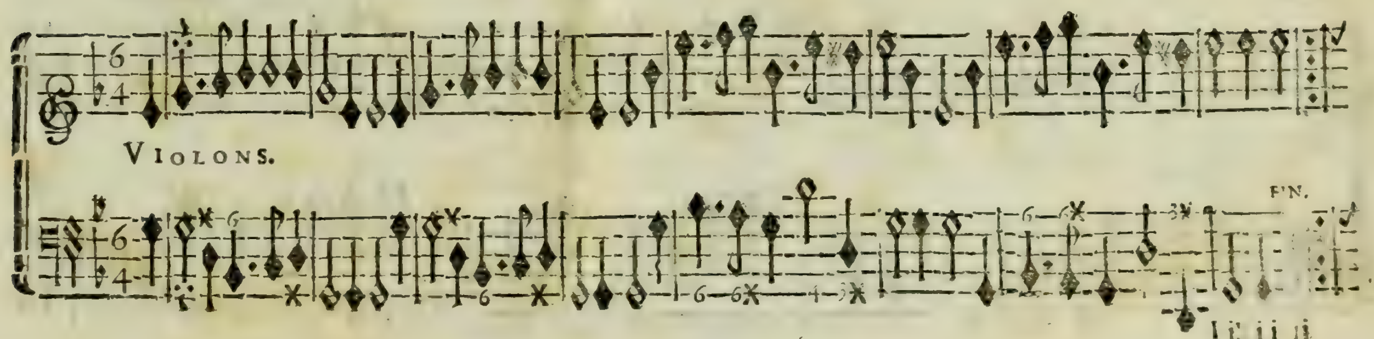
DEUXIÈME AIR COMIQUE.

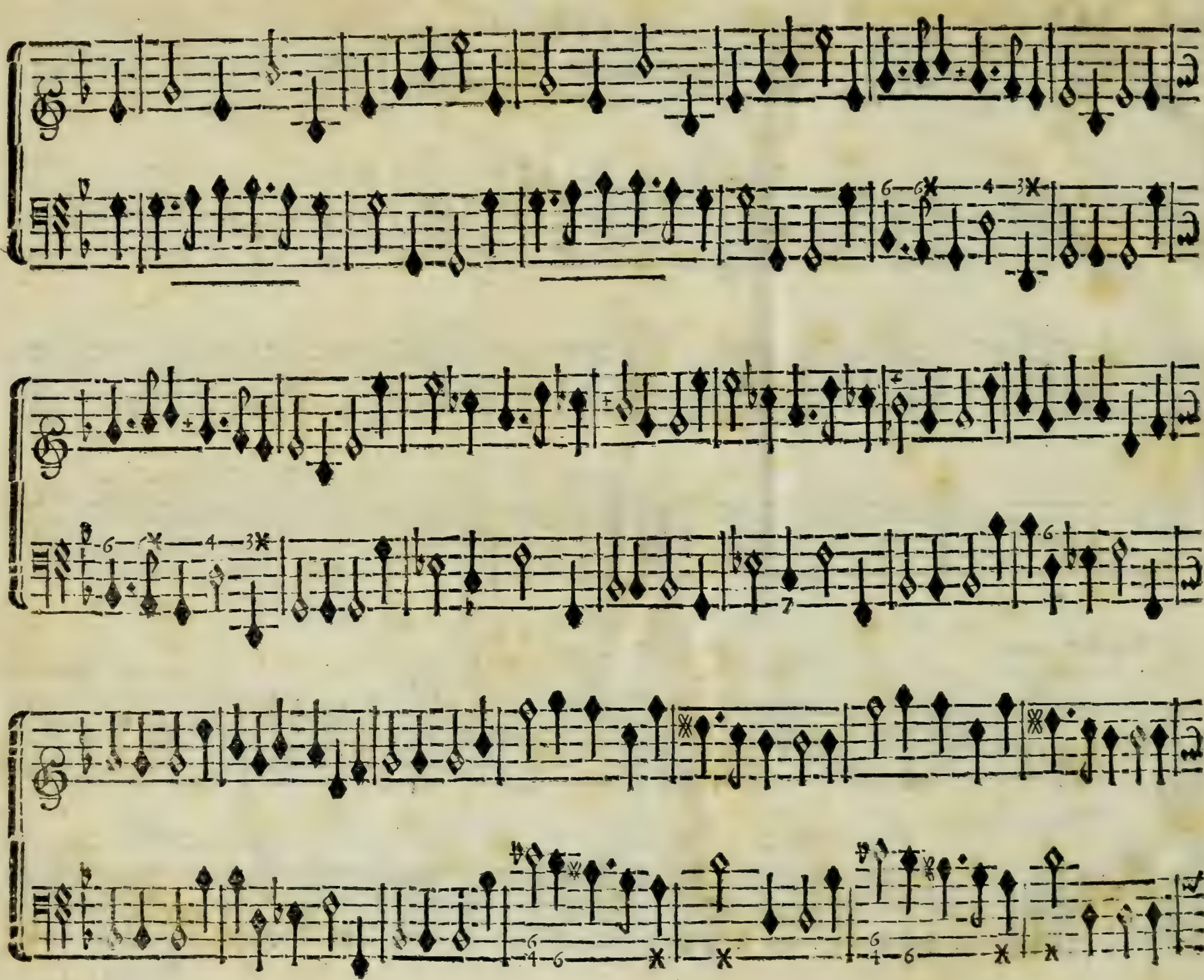




RONDEAU.
Deux fois.

FORLANA.







On reprend les deux Passepieds, les deux Menuets & le Chœur Que les ris, &c. *jusqu'au mot* Fin.

FIN DU BAL.

Le prémier Menuet *page* 55. sert d'Entr'Acte.

TABLE
DE L'ENTRE'E DU BAL.

AIRS A JOUER.

AIRS A CHANTER.

AIR ITALIEN.

Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes esdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.